La Patrie

MONTREAL, SAMEDI, 16 MAI 1931

53e ANNEE—No 69—1ère PAGE

Voici le printemps dans toute sa splendeur ! On voit ici de superbes magnolias recouverts de corolles éblouissantes de blancheur. N'est-ce pas là un joli coin pour aller rêver. — Nature in all its glory has outdone itself in this beautiful setting of magnolia trees in full bloom.

Madame Gaston Benoit (Berthe Quinn) dont le mariage a été célébré dernièrement. (La Photographie LaRose).

Madame Gérald Dupuis, (Jacqueline Demers), fille du juge et de madame Joseph Demers, de Saint-Jean, dont le mariage eut lieu récemment, en l'église Saint-Jean l'Evangéliste. (Cliché J.-L. Pinsonnault, Saint-Jean).

Lord Bessborough, gouverneur général du Canada, photographié à son bureau au Parlement, à Ottawa, en train de lire le discours du dévoilement d'une tablette commémorative au London Power House, Londres, Angleterre, à la mémoire de Michael Farady. Il a prononcé son discours par voie du téléphone transatlantique. — The Earl of Bessborough, governor general of Canada, is shown at his desk at Government House, Ottawa, as he was about to read his speech over the Trans-Atlantic telephone in connection with the unveiling of a tablet at the London Power House, in commemoration of Michael Farady.

Mlle Diana Kingsmill, d'Ottawa, et M. Christian Gross, second secrétaire de la Légation américaine à Ottawa, faisant une promenade à cheval dans les sentiers de la seigneurie de Lucerne-en-Québec. — Miss Diana Kingsmill, of Ottawa, and Mr. Christian Gross, second Secretary of the American Legation at Ottawa, out for an early canter on Seigniory Club bridle paths, Lucerne-in-Quebec.

Comme on le voit ci-dessus, le pique-bois est un oiseau habile à faire son nid et surtout à le placer dans un endroit sûr où il est difficile de le distinguer. — The camera reveals how well the protective coloring of Mrs. Woodcock blends with the leaves and grass which surrounds her nest.

Photographie de la reine d'Espagne prise à son arrivée à Paris. — Elle est escortée par M. Chiappe, préfet de police de Paris. — The Queen of Spain, arriving in Paris. She is escorted by Mr. Chiappe, Paris prefect of police.

Dawson City, capitale du Yukon et centre minier autrefois très important à l'époque de la ruée vers les placers aurifères du Klondyke. Au commencement du siècle, Dawson City avait une population de près de 20,000 âmes; elle en compte moins de mille aujourd hui. On s'y rend en chemin de fer de Skagway, Alaska, à White Horse, et en bateau par le fleuve Yukon, à partir de White Horse. — Dawson City, capital of the Yukon. (Photo C. P. R.)

La délicate dentelle que l'on fait à Bruges, Belgique, est fameuse dans l'univers. Le travail se fait à la main depuis des générations et on voit ci-dessus une vieille brugeoise travaillant à son métier. An old Belgian woman working on the delicate art of making the famous Bruge lace, famous over the world.

Les Anciens des Provinces Maritimes qui ont visité au cours du mois d'avril leurs frères établis en Louisiane arrivent ensuite ensemble avec eux un groupe de jeunes filles habillées dans des costumes Evangéline. On les voit ici photographiées à la gare Bonaventure après l'arrivée du train spécial du Canadien National qui leur conduits en Louisiane en compagnie des membres du Comité de réception qui les ont reçus à Montréal. On remarque parmi eux M. H.-H. Miniaud, vice-président adjoint au Canadien National, et Mme Miniaud, Mgr Alfred Trudel, de Lafayette, Louisiane, Révérend Père Bernard, M. le Dr Prince, M. J.-F. Richard et M. le Dr E. Aumin. (Photo Canadien National).

Madeleine Bilette, de M et Mme Napoléon Lacroix de Contrecoeur, comté de Verchères, P.Q.

Quatre générations M. Elie Ménard, 82 ans. Mme Emile Brunet, 51 ans, de Montréal. Mme Alfred Ménard, 27 ans, et son bébé, Raymond, 7 mois, de Longueuil.

M. J.-E. Lavioletle, chef de la brigade des Incendies de Joliette.

Fred Schnell, ancien lieutenant commandant de la Marine américaine, relève le signal de radio reçu à Managua et en sert pour transmettre et recevoir les messages des marins américains qui sont au Nicaragua. Fred Schnell, retired lieutenant-commander in the American Navy, possesses a private radio station and uses it to transmit and receive messages for American Marines in Nicaragua.

Roger, Gaston et Jean-Paul, enfants de M. et Mme Major Alarie, de Montréal.

Le dernier disciple de l'aviation : est Mlle Isabel Macdonald, fille du premier ministre d'Angleterre, qui vient d'obtenir sa licence de pilote. Elle pilotera maintenant son père dans ses voyages. The latest addition to aviation circles is Miss Isabel Macdonald, the daughter of the English premier.

Mlle Gabrielle Perreault, fille de M. et de Mme J.-C.-A. Perreault, de Montréal, et M. Gérard Doré, fils de M. et de Mme J.-A.-C. Doré, aussi de Montréal, dont on annonce le prochain mariage.

Gérard, 14 mois, enfant de M. et Mme Léopold Gagnon, née Georgine Villemaire, de Lévis, P.Q.

Colette, enfant de M. et Mme Lucien Blanchet, de Montréal (Studio Thimineur, Montréal).

En reconnaissance de ses services parmi les jeunes femmes de la nation américaine, le degré de docteur en loi a été conféré à Mme Herbert Hoover, par le Goucher College. On la voit ci-dessus recevant son titre honorifique. In recognition of her services among the nation's young women, the honorary degree of doctor of laws was conferred on Mrs. Herbert Hoover by the Goucher College Baltimore.

Le roi Prajadhipok et la reine Rambai Barni, de Siam, photographiés à leur arrivée à New-York. — King Prajadhipok and Queen Rambai Barni, of Siam, photographed when they arrived in New York.

Un événement sportif original est la course aux pantoufles de la fanfare du 2ème régiment de Londres. Les tambours semblent prendre la tête. The drum section is leading out some fast time during the band race of the 26th London Regiment during their annual sport events.

M. et Mme Arthur Toupin, née Blanche Riendeau, dont le mariage a été célébré récemment en l'église Saint-Rémi de Napierville. (Cliché C.-A. Barbier, Lachine).

Groupe de dames réunies récemment pour une partie de couture chez Mme Hélisdore Barbeau, de la Côte Sainte-Catherine, Laprairie, P.Q.

Partie de sucre organisée par MM. O. Levac, C. Langlois et Herman Leroux, de Saint-Esprit, comté de Montcalm. On remarque dans le groupe l'échevin J.-M. Savignac, A. Blain, député, A. Bergevin, et Gaston Decary, échevin.

Vue de la partie avant de la puissante locomotive 5000, dont le Pacifique Canadien vient de terminer la construction aux ateliers Angus de View of the front part of the powerful locomotive 5000, just completed at the Angus Shops of the C. P. R. Photo C. P. R.

M. Rosaire Myrand qui a été élu président des Amateurs de Raquettes de Limoilou Commerciale de Québec. Il est secrétaire de l'Hôtel-Dieu de Québec et directeur de l'association canadienne des raquetteurs. (Photo Montminy, Québec).

Des Chevaliers de Colomb, Conseil Laval No. 4271, de Québec, photographiés au cours d'une réunion. (Photo Côté, Québec).

M. Joseph Beaumont qui a été élu lieutenant du club "L'Aiglon Inc" de Lorettville, P.Q.

M. et Mme Rodrigue Parent, née Cécile Bernier, récemment mariés en l'église Notre-Dame des Sept Douleurs de Verdun. (Cliché C.-A. Barbier, Lachine).

La famille de Mme veuve C. Lemieux, de l'Islet, P.Q. De gauche à droite, assis: M. G. Lemieux, Mme G. Lemieux, Mme veuve C. Lemieux; debout: Mlles Marthe et Berthe Lemieux, M. Joseph Lemieux, Mme Thomas Lévesque, de Québec, Mlle Catherine Lévesque.

Vue du théâtre commémoratif de Shakespeare qui a été vêtu actuellement sur les rives de la rivière Avon, à Stratford, Angleterre. — View of the Shakespeare Memorial Theatre now rising on the beautiful banks of the Avon at Stratford, England.

Shampoo pour Enfants
Lavés régulièrement au Shampoo Evan Williams, les cheveux des enfants resteront souples, beaux et sains.
Achetez "Camomile" pour cheveux blonds, "Graduated" pour cheveux bruns ou noirs.
En Vente Partout
PALMERS LIMITED
MONTREAL
Evan Williams
HENNA
SHAMPOO

RAPPELEZ-VOUS BIEN — 10 paires de billets de faveur sont donnés chaque jour. — Ne manquez pas de lire la section des Petites Annonces, à l'instant.

pèze, barre horizontale, anneaux mobiles, bascule. Eprouvés pour pouvoir supporter 1000 livres.

sable sont aussi en bois dur, 36 x 36 pouces, avec sièges dans les coins. Vives couleurs.

Au quatrième chez Eaton—Rue Victoria

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

Au quatrième chez Eaton—Rue Victoria

Lilian Bond, de la Metro-Goldwyn-Mayer, porte ici un chapeau "Halo" en paille antique noire et blanche ornée d'une fantaisie de ruban grosgrain noir. — Lilian Bond wears this black and white rough straw hat showing black ribbon trimming.

POUDRE
EVENING IN PARIS
PAR BOURJOIS, PARIS.

AUCUNE autre poudre ne rehausse mieux la beauté naturelle de la peau, ni ne lui donne ce velouté séduisant de la jeunesse. C'est un produit divin que Paris consacre à l'art de la beauté et que vous trouvez partout dans les meilleures maisons.

Elégant paquet parisien, $1.00

PARFUM POUDRE CRAYONS
COMPACTS SILVERTAIN POUDRE DE TOILETTE

PALMERS LIMITED
MONTREAL

Somptueux manteau du soir en velours transparent flamme ourlé d'hermine. — Evening wrap of flame transparent velvet worn by Concnita Montenegro, a Metro-Goldwyn-Mayer star.

Ravissant manteau du soir en velours de laine blanc enrichi d'un col de renard noir, porté par la princesse Aga Khan, de Nice. — A woollen velvet evening wrap trimmed with black fox and worn by Princess Aga Khan, at Nice.

Deux pièces en imprimé de fleurettes, de tons pastels, dont la robe est égayée d'un col-châle de toile blanche. — A two-piece ensemble of printed crepe trimmed with white linen.

Cette robe pratique en crêpe pastillé rouge et blanc, est portée par Sally Eilers. La ceinture qui souligne la taille est en suède rouge. — Sally Eilers in a red and white polka dot dress.

D'un genre très séduisant cette petite robe en crêpe fleuri sur fond sombre, avec jaquette de crêpe noir. Le chapeau de panamalac noir est garni d'une passe de ruban ivoire. — Joan Marsh, charming Metro-Goldwyn-Mayer player, wearing a lovely dress of flowered printed crepe, while the jacket and hat are carried out in black.

De ligne souple cette robe en crêpe georgette noir. La jaquette plus longue à l'arrière enserre les hanches. — Black georgette afternoon frock.

Elégante robe du soir en chiffon noir dont le corsage et la petite manche sont brodés de sequins. — A black chiffon evening gown worn by Lilian Bond, a Metro-Goldwyn-Mayer player.

Cette forme de panamalac naturel est rendue très chic par la légère garniture de velours de trois tons de jaune. — Very smart large brim panamalak hat trimmed with three-tone shaded velvet ribbon.

Près de 100 Recettes Envoyées GRATIS

Salades appétissantes, Poudings savoureux, Gelees succulentes, Bonbons affriolants, Crème à la glace veloutée et Mets nutritifs pour malades se préparent à l'aide de ces recettes éprouvées. Demandez-en un exemplaire aujourd'hui à The Cox Gelatine Co., Ltd., B.P. 73, Montreal, Dept D

Célèbre pour sa pureté et sa haute qualité, toujours uniforme.

COX'S
Instant Powdered
GELATINE
Fabriquée en Ecosse

Eliminez de votre Peau les Taches Pustuleuses

Levez le vilain voile des taches

Sous l'épiderme se trouve la beauté rayonnante du teint, prête à transmettre le charme de l'éclatante santé du teint — clair, soyeux, velouté, d'une fine texture et de couleur chaude — aussitôt que la cause fondamentale des taches est éliminée. Les Cachets au Calcium de Stuart éliminent la cause.

Les pustules, acné, taches, teints ternes et farineux sont tous trop souvent causés par la stase intestinale — une langueur intestinale qui empoisonne tout l'organisme. Un flot de sang toxique charrie les matières impures aux tissus de la peau. L'infection et les taches règnent en maîtresses. C'est là l'état septique et la résistance corporelle est faible. La maladie a dans l'organisme septique une proie facile.

Le soulagement est facile — si on s'aperçoit des symptômes. Mais les septiques connaissent rarement leur état. Personne ne vous dira que vous avez une haleine fétide, que vous sentez mauvais. Mais votre miroir révélera ces taches de la peau — l'avertissement de la nature d'un organisme septique.

Trois jours accompliront un merveilleux changement

Faites cet essai en fin de semaine. Quelques minuscules cachets au calcium (Stuart) fourniront les éléments naturels. Tout sera rapidement rendu propre et normal à l'intérieur comme à l'extérieur. Un flot de sang épuré apparaîtra immédiatement. Yeux clairs! Peau claire — souple, unie et resplendissante de couleur!

Dans toutes les pharmacies

CACHETS AU CALCIUM
DE STUART

de faveur sont donnés chaque jour. — Ne manquez pas de lire la section des Petites Annonces, à l'instant.

s'adjoignant la compagnie d'Edmonton, la Canadian Airways a décidé de régulariser ce service. Elle a acheté quatre avions Bellanca et un Lockheed. Le capitaine W. R. May pilotera l'avion à destination périodique jusqu'à l'Arctique.

pour pouvoir supporter 1000 livres.

Au quatrième chez Eaton—Rue Victoria

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

sable sont aussi en bois dur, 36 x 36 pouces, avec sièges dans les coins. Vives couleurs.

Au quatrième chez Eaton—Rue Victoria

La "PATRIE" pour intéresser ses lecteurs, publie chaque Samedi un supplément comique très varié en couleurs.

La Patrie

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

SUPPLEMENT COMIQUE — 2ème SECTION — SAMEDI 16 MAI 1931

LES AMIS

OH! VAN! VEUX-TU ENLEVER CETTE PIERRE DE MON JARDIN?

C'EST FACILE, CLAIRE

VOILA LE TELEPHONE. IL Y A TOUJOURS QUELQUE CHOSE POUR VOUS FAIRE REVENIR A L'INTERIEUR QUAND VOUS VOULEZ RESTER DEHORS.

Je crois qu'il va me falloir chercher une une pelle pour cela.

ALLO, JEANNE? UN BRIDGE AU CLUB DES QUATRE AS? VAN RESTE A LA MAISON AUJOURD'HUI POUR TRAVAILLER DANS LE JARDIN MAIS JE CROIS QUE CELA NE LUI FERA RIEN SI JE VAIS AVEC VOUS.

JEANNE VEUT QUE JE REMPLACE Mme LAMECHE A UN BRIDGE, VAN.

VAS-Y, CLAIRE! TON JARDIN SERA DEBARRASSE DE TOUTES CES PIERRES QUAND TU REVIENDRAS!

VOILA LA PETITE PIERRE QUE TU M'AS DEMANDE D'ENLEVER DE TON JARDIN!

OH! VAN! TU AS RUINE MON JARDIN

MARGOT TRAVAILLE TROP

JE SUIS PEINEE DE NE POUVOIR ALLER AU PIQUE-NIQUE AVEC VOUS PLUCHE, PARCE QUE JEAN DANSAC EST EN VILLE ET IL M'A DEMANDE DE SORTIR AVEC LUI AUJOURD'HUI. VOYEZ-VOUS, PLUCHE, IL REPART DEMAIN ET JE PUIS SORTIR AVEC VOUS EN N'IMPORTE QUEL TEMPS!

OUI, JE CROIS QUE C'EST AINSI

JE ME DEMANDE QUI C'EST?

J'ai dit à Margot, que ce n'était pas correct de sortir avec un autre jeune homme quand elle était engagée avec vous pour aujourd'hui.

Elle sait probablement ce qu'elle fait, madame

OH! ALLO EDDIE! QU'EST-CE? VOUS NE POUVEZ SORTIR AVEC MOI AUJOURD'HUI? JE VOIS... VOTRE PERE PASSE D'ABORD... OUI... BIEN, J'ETAIS ENGAGEE QUAND MEME. AU REVOIR.

EH BIEN! JE PUIS ALLER AVEC VOUS, APRES TOUT, SI VOUS VOULEZ ENCORE DE MOI, PLUCHE.

CERTAINEMENT, VENEZ MARGOT, PARTONS.

J'AIME VOTRE ROUTIERE. VOUS LA TENEZ SI PROPRE ET SI RELUISANTE!

OUI, JE L'AI LAVEE CE MATIN.

BONJOUR MARGOT!

BONJOUR MARISE.

CIEL! JE SUIS RAVIE DE TE REVOIR! CELA FAIT SI LONGTEMPS QUE JE NE T'AI PAS RENCONTREE!

OUI, TU N'AS PAS CHANGEE DU TOUT, MARISE. VOICI M. PLUCHE

ENCHANTE, MADEMOISELLE. POURQUOI NE VENEZ VOUS PAS EN PIQUE-NIQUE AVEC NOUS? NOUS AVONS BEAUCOUP DE NOURRITURE.

CERTAINEMENT. VIENS MARISE. PLUCHE VA OUVRIR LE SIEGE-ARRIERE POUR TOI.

SAUTEZ DEDANS, MARISE.

TRES BIEN

OH! ARRETONS ET MANGEONS NOTRE DEJEUNER SOUS CE GRAND ARBRE, PLUCHE.

OUI, J'AI TELLEMENT FAIM QUE JE MANGERAIS DE L'HERBE.

VOILA UN JOLI COIN

EH LA, VOUS AUTRES, VOUS POURRIEZ ATTENDRE QUE J'AI FINI DE SORTIR LE DEJEUNER.

VOILA UN PETIT CORNICHON SUCRE POUR MON PAUVRE PETIT OURS AFFAME!

YUM YUM

J'EN AI ASSEZ DU PIQUE-NIQUE. PARTONS PLUCHE

Le beau gros garçon ne veut pas partir de suite, n'est-ce pas, hein?

Jamais de la vie! Je commence seulement à m'amuser!

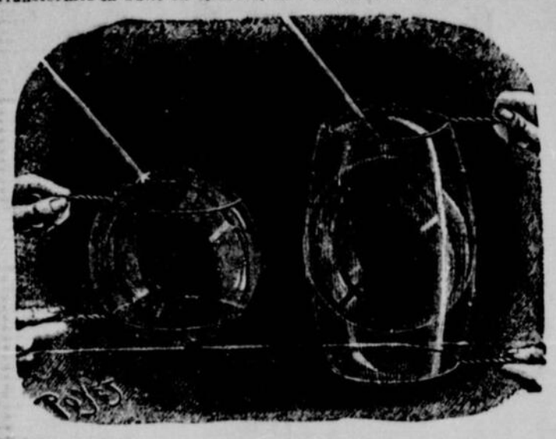
En voilà du joli! Où vais-je m'asseoir maintenant?

JE CROIS QU'IL VOUS FAUDRA VOUS ASSEOIR DANS LE SIEGE-ARRIERE, MARGOT!

AU PARADIS des ENFANTS

LA SPHERE DANS LE CYLINDRE

Arrondissez en anneau un fil de fer autour d'une bouteille, et tordez les deux bouts afin d'avoir un manche vous permettant de tenir l'anneau à la main. Faites un second anneau de même diamètre, mouillez-les tous deux avec l'eau de savon (oléate de soude et glycérine) qui nous a déjà servi pour nos précédentes expériences, et soufflez une bulle de façon qu'elle vienne en contact avec les deux anneaux tenus parallèlement, comme le montre notre figure de gauche. Transformez la bulle en cylindre, en écartant doucement les anneaux



l'un de l'autre, arrêtez-vous lorsque la surface du cylindre commence à devenir concave, et priez quelqu'un de mouiller dans l'eau de savon le tube qui a servi à souffler la première bulle, d'introduire le bout de ce tube à travers la membrane qui tapisse l'anneau supérieur, et de souffler doucement, très doucement, une seconde bulle à l'intérieur de la permière, transformée en cylindre. Vous verrez le cylindre se renfler peu à peu et la bulle s'approcher de plus en plus de sa surface.

Lorsque cette bulle touche le cylindre, détachez-la par une petite secousse donnée au tube, retirez ce tube avec précaution, et votre bulle restera suspendue entre les deux anneaux, comprimée par la surface cylindrique; en écartant les anneaux l'un de l'autre, vous allongerez le cylindre qui, diminuant de diamètre, pressera la bulle et lui donnera la forme d'un oeuf; rapprochez au contraire les anneaux l'un de l'autre, le cylindre s'élargira, et la bulle, ne se trouvant plus soutenue, descendra sur la membrane de l'anneau inférieur; bulle et cylindre crèveront alors aussitôt.

L'Autruche américaine

On pense généralement que toutes les autruches sont originaires d'Afrique et que c'est dans le continent noir qu'il faut se rendre pour chasser cet oiseau et revenir avec une ample collection de ces plumes qui valent si cher.

C'est oublier que l'Amérique du Sud possède, elle aussi, une espèce fort appréciée d'autruche; nous voulons dire le "nandou". Le nandou vit là-bas dans les immenses pampas, qu'il parcourt de ses grandes pattes. Le nandou mâle atteint, en effet, 1 m. 65 de haut; c'est dire qu'il est un très bel oiseau; sa femelle, plus petite, mesure environ 1 m. 35.

La chasse au nandou, dans les pampas, est singulièrement facilitée par une amusante disposition d'esprit de cet oiseau; il est d'un naturel très curieux et c'est sa curiosité qui cause sa perte. Voulez-vous capturer des nandous? Rien de plus simple. Il suffit de tirer un coup de fusil sur un groupe de nandous, que vous apercevez au loin et de les... rater.

Dès qu'ils entendent le coup de fusil, les nandous accourent au galop pour voir ce qui se passe — et ils se laissent alors prendre. On n'est pas de meilleure composition!

Les plumes du nandou, quand on les a frisées, imitent celles de l'autruche. Elles sont fort recherchées sur le marché.

C'est ce qui a donné l'idée à bon nombre d'Américains du Sud, d'élever ces animaux dans de vastes pâturages où ils se plaisent bien et se reproduisent. Comme les nandous se laissent paisiblement plumer, on n'a pas besoin de les tuer.

Les fermes de ce genre sont donc d'excellent rapport. Ajoutons que les oeufs de nandous, dont la capacité équivaut à une quinzaine d'oeufs de poules, sont fort bons. Ils n'ont pas leurs pareils pour faire une omelette: un seul oeuf suffit, en effet, pour dix personnes.

On vend couramment des oeufs de nandous dans certaines villes sud-américaines.

Lettre de grande amie

Mes chers petits amis,

Aimez-vous votre maman?... A cette question, j'aperçois les milliers d'yeux de tous mes petits lecteurs et lectrices fixés sur moi en une interrogation un peu surprise, tant il est naturel d'aimer sa maman.

Oui, mes petits amis, je sais bien que vous adorez vos mamans, vos mères si bonnes, si dévouées, qui veillent sur vous depuis votre premier jour et qui vous aimeront même si un jour vous déméritiez de toute la société et deviez être rejetés de tous les hommes.

Le coeur d'une mère est incomparable de tendresse, de sollicitude, et il ne se lasse jamais d'aimer ses enfants.

Ceux dont la maman n'est plus de ce monde prient celle qui fut sur la terre leur ange gardien et qui continue là-haut à protéger ceux et celles qui sont restés après elle.

Il semble qu'aimer ses parents et surtout sa mère soit une chose toute naturelle, et pourtant il se trouve des enfants oublieux dont le coeur, en vieillissant devient dur comme la pierre du chemin, et qui ne se soucient plus de Celle qui aurait donné sa vie pour eux.

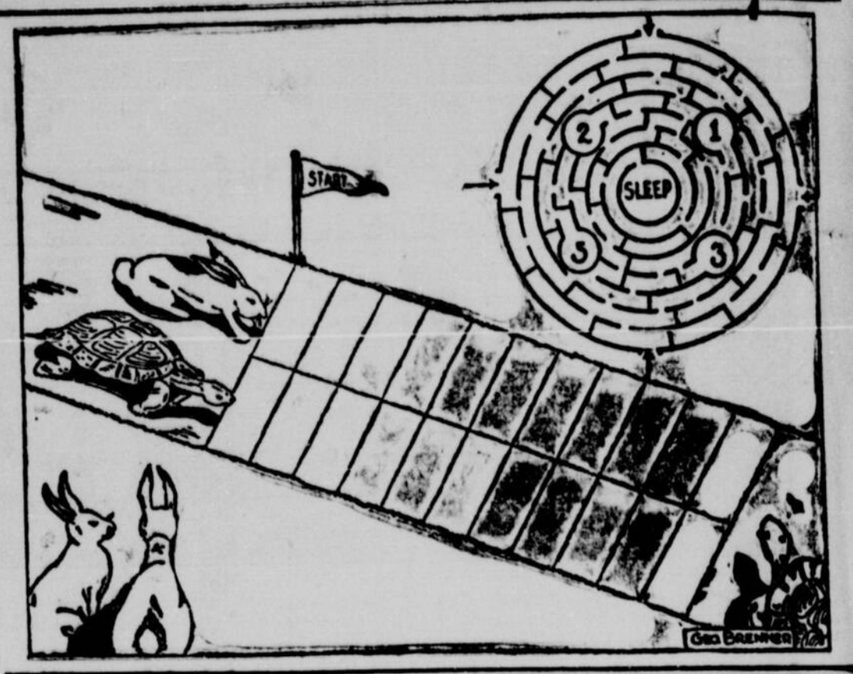
Je suis assurée que vous n'êtes pas du nombre de ces derniers et que vous vous montrez obéissants, aimables, et vous vous efforcez de rendre en amour filial un peu des fatigues, des sacrifices sans nombre que vous avez coutés jusqu'ici à votre mère et que vous devez encore nécessiter.

Votre bien dévouée,

Grande Amie

La tortue peut-elle triompher du lapin ?

Ce jeu peut comprendre deux joueurs. L'un est le lapin, l'autre la tortue. La tortue commence à jouer. Il faut alors partir avec un crayon de n'importe quel endroit marqué d'une flèche et continuer votre chemin jusqu'à ce que vous ayiez atteint un nombre. Passez alors sur la piste de course pour traverser autant d'espaces que le nombre que vous avez atteint indique. Par exemple, si vous crayon touche le chiffre 2, vous traverserez trois espaces sur la piste de course. Maintenant que vous avez joué, laissez le lapin avoir son tour. Si l'un ou l'autre arrive à l'endroit marqué "sleep" (qui veut dire sommeil), ou si vous arrivez à un endroit où il n'y a pas de sortie, vous manquez une occasion d'avancer sur la piste. Vous ne pouvez pas passer par le même chemin et atteindre le même chiffre plus qu'une fois.



La leçon de Phanor

En ce bel après-midi où la nature semble en fête, la petite Monique Desprez est particulièrement joyeuse.

—Phanor! Phanor! crie-t-elle, écoute, mon bon chien!... Hélène, complètement guérie, nous attend; viens vite, nous partons la voir!

Docile, le bel épagneul bondit jusqu'à sa jeune maîtresse qui, tout bas, lui murmure alors:

—Maman nous envoie seule aujourd'hui; nous serons bien gentils pour la pauvre petite cousine, n'est-ce pas?...

Ce disant, la fillette entraîne son compagnon. En quelques minutes, tous deux arrivent au petit pavillon habité par la tante de Monique.

Bien pâle encore, la petite convalescente est là, assise dans le jardin, mais les aboiements de Phanor la font soudain se lever et, avec effusion, les deux enfants s'embrassent. Gaiement, on s'installe sous la charmille où déjà sont exposés tous les jouets d'Hélène. Monique les admire un à un; subitement, elle s'arrête, comme en extase, devant un mignon bébé-caractère, tout vêtu de blanc, et reposant, tel un nouveau-né, dans un moïse garni de dentelles.

—Oh! qu'il est beau! Que tu as de la chance!... Je désire tant, moi aussi, un bambino semblable, et maman ne veut me l'acheter que pour mes neuf ans.

—Console-toi, Niquette, je te prêterai le mien quand nous jouerons ensemble. Tiens, veux-tu être dès maintenant sa petite mère?

—Non, il m'en faut un bien à moi!

A ces mots, la petite gâtée prend un air boudeur qui ne va pas du tout à son rose visage de blondinette. Serait-elle donc jalouse? A la maison, cependant, les poupées ne lui manquent pas; depuis la minuscule mignonnette jusqu'au jumeau superbe, les "filles" de Monique forment un véritable cortège. Mais aucune, en cemoment, ne trouverait grâce à ses yeux. En vain, la douce Hélène essaye de dissiper l'humeur maussade de sa compagne; en vain, Phanor lui-même se rapproche de sa petite maîtresse comme pour lui rappeler les résolutions du départ; les petites lèvres roses gardent leur pli méchant.

Je te laisse un instant, dit tout à coup Hélène, car j'aperçois mon professeur de piano. Veille bien sur mon chéri! Que Phanor n'y touche pas, surtout!

Restée seule, Monique prend le bambino sur ses genoux; elle contemple le fin petit visage délicatement rosé, les yeux d'un bleu si pur.

—Est-elle heureuse, cette Hélène! songe-t-elle.

Puis s'adressant à son chien:

—Mon toutou, cousinette nous délaisse, tu vois, elle ne fait que dorloter ce petit; jouons lui un bon tour, veux-tu?

La bonne bête semble à peine comprendre, mais lorsque la petite disparaît furtivement au fond du jardin, l'épagneul la suit.

Il revient aussitôt tenant le baby.

Armée d'une pioche, Monique ne perd pas de temps. Vite, elle a creusé un trou où bientôt est enfoui le joli baby.

Alors, comme pour s'étourdir, la coupable commence une course folle; un cri d'Hélène l'arrête:

—Niquette, qu'as-tu fait de mon bébé?

—Comment, il n'est plus dans son moïse? Je ne sais pas!... répond, sans trouble, l'interpellée.

Mais la petite malade, restée très sensible, éclate en sanglots.

Monique va-t-elle s'attendrir? Soudain, Phanor dont les yeux intelligents n'ont pas quitté la fillette en larmes, part comme un trait et revient aussitôt tenant entre ses crocs le baby dont il a pu saisir un des pans du burnous. A cette vue, la petite jalouse, enfin s'émeut et, se jetant au cou d'Hélène:

—Pardonne-moi, s'écrie-t-elle; j'ai voulu te faire de la peine, mais Phanor est meilleur que moi; je ne serai plus méchante désormais.

Et les deux petites filles, maintenant réconciliées, regagnent la charmille, tandis que le bon chien les précède tout joyeux. ADEL.

La cliente chez le boucher — Votre tête de veau ne me plaît pas, j'aime mieux vos pieds de cochon !

Des hauts et des "bas"

La nièce pauvre se plaint à sa tante riche de sa situation de fortune.

—Console-toi, lui dit celle-ci, tu es toute jeune encore; tu seras riche plus tard, la vie a des hauts et des bas.

—Ah! soupira la jeune fille, si pour moi cela pouvait être des bas de soie!

Histoire ancienne

—Que savez-vous sur la guerre de Troie?

—C'est à ce moment-là qu'on a inventé les chevaux de bois, M'sieur.

AU CAFE

—Garçon, un journal.

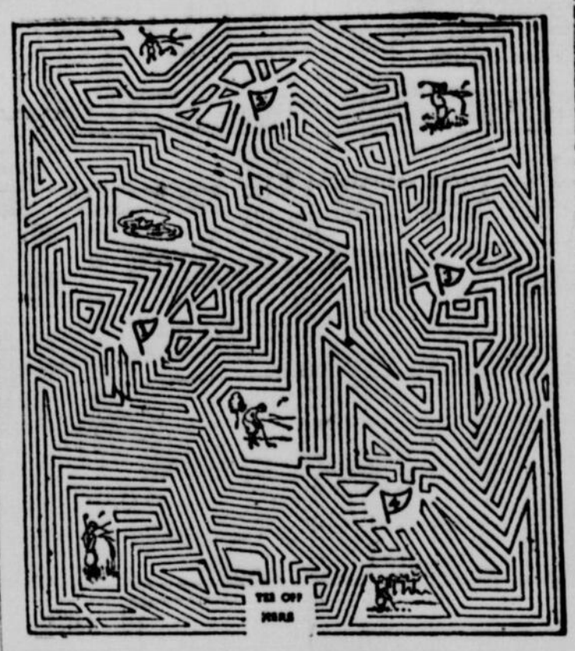
—Lequel, Monsieur ?

—Le prier venu.

—Impossible, Monsieur, nous ne le recevons pas.

JOUEZ AU GOLF

Servez-vous d'un crayon et partez de l'endroit indiqué "tee off here". vous atteignez tout autre trou que celui que vous cherchez, coups possible. Si vous avez choisi la mauvaise route, punissez-vous en recommençant encore. Après avoir atteint le trou numéro 1, vous passez au numéro 2, puis au numéro 3 et 4. Si vous atteignez tout autre trou que celui que vous cherchez, vous devez arrêter, vous enlever un coup et revenir avec le trou d'où vous êtes parti pour repartir encore. Combien de coups vous faut-il pour jouer les quatre trous?



Au milieu du peuple chinois

Il y a quelque chose de changé en Chine: les convulsions qui agitent le vaste empire devenu république; les luttes ardentes des ambitieux maréchaux, les Feng Yu Hsiang, les Tchang Tso Lin, les Ou Pei Fou, l'inféodation de la Chine méridionale à la politique soviétique, les menaces contre les étrangers, le boycottage des marchandises anglaises, l'antipathie que, dans certaines grandes villes et à Pékin en particulier, l'on marque aux Nippons, pourtant frère de race, ce sont là les multiples formes d'un sentiment nouveau jusque-là inconnu des Chinois: le patriotisme.

Sans doute les Chinois étaient attachés à leur sol. La meilleur preuve de cet indéfectible attachement était la précaution que prenaient tous ceux des émigrants qui en avaient le moyen de faire transporter leur cercueil et leur dépouille mortelle dans la terre des ancêtres. Et ils se sentaient aussi très différents des hommes blancs d'Europe, comme des barbares jaunes, Sibériens, Mongols, Tibétains qui les entouraient. Mais la Chine avait depuis l'antiquité, accepté vingt fois d'obéir à ces barbares qui lui avaient imposé ses dynasties impériales. Et à maintes reprises, au XIXe siècle, elle avait dû courber le front devant les blancs munis de canons, cuirassés auxquels les fils de Han ne pouvaient résister. Elle l'avait fait avec résignation, presque sans colère, si l'on en excepte de passagers accès de rage comme le soulèvement des Boxers qui amena dans la Chine presque entière le massacre des Européens et après lequel l'Empire Céleste, châtié par les forces réunies de l'Europe, sembla retomber dans sa léthargie.

Depuis la grande guerre, tout est changé: le patriotisme, fait surtout du sentiment de la dignité nationale, est apparu et ce patriotisme renforce sinon la xénophobie naturelle des Chinois, du moins son instinctive méfiance à l'égard de ces hommes si différents de lui et dont il ne veut nullement reconnaître la supériorité.

Depuis un quart de siècle environ, l'élite chinoise commence à fréquenter, à Chang-Haï, à Pékin, à Canton d'une part, à San-Francisco, New-York, Londres et Paris d'autre part, l'élite européenne. Elle a lu nos livres, s'est imprégnée des théories de nos philosophes, elle a étudié l'histoire de nos révolutions. Et elle y a pris l'idée de l'égalité des races. Les proclamations des hommes d'Etat alliés ou la libération de tous les peuples apparaissait comme la conclusion logique de la guerre du droit, la diffusion universelle des principes du président Wilson.

Mais si les Chinois se rebellent contre la tutelle étrangère, ils savent que les Français, et aussi les Américains sont leurs amis sincères. Ils savent aussi que les Anglais et les Japonais les veulent assujettir, les uns économiquement, les autres politiquement.

C'est à ces ambitieux que va leur haine.

Ces temps derniers, dans les rues de Pékin, les étudiants chinois, promoteurs des troubles de Chang-Haï, se sont livrés, dans la capitale même, à de violentes manifestations anti-étrangères, déployant des drapeaux, faisant flotter de vastes pancartes de toile. Or, sur ces pancartes on peut lire toujours des inscriptions comme celles-ci: "Rupture des relations diplomatiques avec l'Angleterre et le Japon! Boycottage de l'Angleterre et du Japon!" Il faut reconnaître qu'aucune des malédictions diverses ne s'adresse à notre pays.

Le Céleste est de naturel doux et affable, plein de bonhomie, volontiers badaud.

Son travail fini, il mange sur le pouce un ou plusieurs de ces plats tout préparés que vendent sur leurs éventaires les petits restaurateurs ambulants: boulettes de riz, poisson séché, ragoût de minuscules morceaux de viande nageant dans une sauce épicée. Puis il se divertit à contempler les mille spectacles de la rue. Ici, un homme qui couve des oeufs de canes... Là, un montreur d'animaux savants. Là encore le dentiste en plein air qui opère pour quelques sapèques et arrache les dents avec un instrument primitif ou même avec ses doigts... Un jeu de miroirs qui, dissimulant le corps d'un enfant, ne laisse apparaître que la tête entourée de ses longs cheveux et d'une couronne de tentacules. L'araignée humaine, figurée en général par un jeune sauvage du pays, Lolo à la face bestiale et effarée, fait toujours bonne recette... Gros succès également pour le charmeur d'oiseaux; les Célestes sont les clients fidèles du marchand d'oiseaux qui se promène offrant sur de longs bâtons au même sur sa tête de superbes perroquets. Enfin, quand notre homme est fatigué d'avoir longuement marché, il se repose en fumant. Et ne croyons pas qu'il ne fume que l'opium. Depuis de longue année, le tabac a conquis droit de cité en Chine et le besoin d'en griller une est assez impérieux à Pékin pour que, dans la plupart des rues de la capitale, des allume-cigarettes soient installés.

LEON ABENSOUR,
Agrégé de l'Université,
Docteur ès lettres.

(De "Sciences et Voyages".)

SOLUTIONS

Des Concours de la Semaine Dernière

TROUVEZ LES ERREURS DANS LE DESSIN

1. — Le tricycle n'a pas de pédales.
2. — Il manque une roue.
3. — Le mot "Parking" est mal épelé.
4. — Le cerceau de la fillette est incomplet.
5. — Deux dessins différents sur la robe de la fillette.
6. — Il n'y a pas de rais sur une roue de la voiture.
7. — Le haut de l'appui de l'arbre n'est pas uniforme.

TROIS TETES CACHEES

On voit les têtes en lignes grasses.

LES ANIMAUX DE CIRQUE

Les animaux de cirque sont comme suit: 1, phoque; 2, loup; 3, singe; 4, éléphant; 5, lion; 6, kangourou; 7, léopard; 8, tigre; 9, âne; 10, cheval.

Le bon mécanicien

Sur un petit chemin de fer dit "d'intérêt local", une locomotive haletante et poussive, pourait son itinéraire avec un parfait mépris de l'horaire.

Le train, ce jour-là, filait doucement, sans heurt. Un des voyageurs demanda:

—Qu'est-ce qu'il a donc aujourd'hui, le "tortillard". On est moins secoué que d'habitude.

Une brave campagnarde se mit à sourire dans son coin et répondit:

—J'sais bon c'qu'il a, moi... Et j'sais aussi qu'il ira comme ça jusqu'au bout.

—Comment le savez-vous?

Alors, montrant un cent d'oeufs dans un panier posé à côté d'elle sur la banquette:

—J'ai promis au mécanicien de lui en donner six, s'ils arrivaient sans qu'il y en ait un seul de cassé

Le Concours des Enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

CONCOURS DES ENFANTS

1	Pauline Cyr, 3977, Hochelaga, Montréal.	9 ans
2	Hortence Bonenfant, 286, St-Paul, Trois-Rivières, Qué.	11 ans
3	Suzanne St-Denis, 7, Breslay, Pte Claire, Qué.	13 ans
7	Alice Robitaille, 12, rue Lévis, Joliette, Qué.	13 ans
5	Claire Cournoyer, 112, Charlotte, Sorel, Qué.	12 ans
6	Cécile Godbout, 142, Rose de Lima, St-Henri.	12 ans
7	Alice Robitaille, 112, rue Lévis, Joliette, Qué.	13 ans
8	P. E. DesMarteaux, 4280, St-Antoine, Montréal.	11 ans
9	Raymonde Martin, 2462, Fullum, Montréal.	8 ans
10	Denise Laroche, 6010, D'Aragon, Ville Emard.	8 ans
11	Jean Lemire, L'Assomption, Qué.	7 ans
12	Juliette Mailloux, 217, Blvd St-Joseph E., Montréal.	11 ans
13	Claude E. Proulx, 8712, Routhier, Montréal.	8 ans
14	Yvette Remillard, Bte 976, St-Jean, Qué.	11 ans
15	Pauline Westhead, 5656-6e Ave, Rosemont.	7 ans

Pour le Concours des Enfants

Trouvez les erreurs dans ce dessin

Ce garçonnet semble sérieux. C'est très bien, mais tout n'est pas bien dans le dessin. L'artiste a mis sept erreurs. Voyez-vous les trou-

No. 205	CONCOURS DES ENFANTS	16 Mai 1931

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:.....

.....

.....

.....

Nom .....Age .....

Adresse .....

Note.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon, avec votre âge et votre adresse.

Adressez toujours comme suit: "CONCOURS DES ENFANTS",

Trouvez les trois têtes cachées

Voici un beau faisan. Il est presque aussi orgueilleux qu'un paon. Cachées dnas le dessin se trouvent les têtes d'un renard, d'un lapin et d'un oiseau. Pouvez-vous les trouver?

AU POTEAU DES SUPPLICES

Très brun, de longs cheveux ses ombrageant son front, le de sa chemise ouvert, le jeu- garçon était étendu de tout n long sur le sol et à moitié foui sous l'amoncellement des guilles de pin sèches qui le re- ouvraient. De la position qu'il cupait, il dominait tout le re- rs de la montagne boisée. Très aut au-dessus de la forêt, un norme soleil rouge lançait ses erniers rayons et un torrent im- étueux emplissait du grondе- ent de ses cascades les mysté- eux sous-bois.

—Il devrait être revenu, mur- ura anxieusement le jeune gar- on.

Soudain, du côté opposé de l'é- roit ravin au bord duquel il tait caché, la silhouette d'un avalier apparut. De longs che-

Des Peaux-Rouges le poussaient vers le bûcher.

veux d'un noir de corbeau flottaient à la brise, couronnés d'une rangée de plumes multicolores. Il s'arrêta soudain et s'immobilisa; telle une statue de bronze, la lumière éclairant en plein son visage abondamment saupoudré d'ocre.

—Fichtre! C'est un Indien. Que peut-il bien faire ici?

Depuis un mois à peine au Canada, c'était le premier Peau-Rouge qu'apercevait Donald, et il ne pouvait en détacher ses regards.

A ce moment, sans bruit, et paraissant avoir jailli de la terre elle-même, un jeune homme arriva en rampant auprès de Donald.

—Les Indiens sont en branle, Donald, fit-il à voix basse, et avec leurs tatouages de guerre encore! La situation est grave... c'est la faute des mineurs du Val Brûlant qui ont capturé un de leurs jeunes guerriers dans l'espoir que celui-ci les conduirait vers de nouveaux terrains aurifères que seuls les Peaux-Rouges sont réputés connaître. Ah! regarde, Donald...

En une seconde la forêt tout entière semblait s'être ranimée et de chaque arbre surgissait un Indien. Ils ne faisaient pas un bruit, pas un cri de guerre ne s'échappait de leurs lèvres peintes, mais leur cercle se resserrait étroitement autour des deux jeunes gens.

Dick le trappeur saisit le bras de son compagnon pour lui intimer l'ordre de ne pas bouger. Puis se redressant avec calme, il s'avança vers l'Indien le plus proche.

—Pourquoi mon frère l'Elan-de-Feu fait-il la guerre aux jeunes "Visages-Pâles?" demanda-t-il avec dignité. J'ai bu à la même coupe et vos "wigwama" m'ont abrité et nous avons échangé le serment d'amitié, pourquoi l'Elan-de-Feu renie-t-il son serment?

—Nous ne nous querellons pas avec Dick le trappeur, déclara l'Elan-de-Feu, qui paraissait être le chef de la bande, d'un ton froid. Nous aussi, quand nous étions affamés, nous avons partagé son pain et nous sommes réchauffés à son feu par les nuits glacées. Mais c'est son frère que nous cherchons, le fils du chef mineur, qui est venu dans le navire de l'Enfer (c'est ainsi que les Peaux-Rouges désignent les paquebots à vapeur). Les mineurs du chef nous ont enlevé le Loup Blanc, un de nos braves, et le gardent dans leur camp. Nous prendrons le frère de Dick le trappeur comme otage jusqu'à ce que le Loup-Blanc nous soit rendu, et si le Loup-Blanc est sacrifié, nous sacrifierons aussi le jeune visage pâle.

—Le père de Donald est parti dans la montagne à la recherche de nouvelles mines, vous ne l'ignorez pas, repartit Dick. Il n'est donc pas responsable de l'acte des mineurs. Mais puisque vous tenez à avoir un otage, il faut me prendre aussi, car le père de Donald m'a confié son fils et j'ai juré de veiller sur mon jeune frère...

—Dick le trappeur est libre... il sera le bienvenu parmi nous.

—Toute résistance est inutile, Donald, murmura Dick à l'oreille de son compagnon, mais ne t'inquiète pas, je suis là pour t'aider. Par exemple, si tu me vois disparaître soudain, ne crois pas que je t'abandonne...

Un des Peaux-Rouges s'était approché et d'un geste brusque avait saisi les poignets de Donald qu'il lui lia derrière le dos. Dick fronça les sourcils; pourtant il contint sa colère et se mit à marcher silencieusement aux côtés de Donald au milieu du petit groupe d'Indiens. Après quelques kilomètres d'une course pénible, la cavalcade arriva à la nuit noire au village indien. Les deux jeunes gens furent aussitôt conduits sous la tente du chef de la tribu qui répondait au nom de "Grand-Loup."

Accroupi sur une pile de peaux de bêtes, il fumait d'un air impassible sa longue pipe de terre, contemplant au sommet de la tente les nombreuses chevelures qui y étaient suspendues, trophées d'une... glorieuse carrière!

Longtemps il resta immobile et comme indifférent à la présence du petit groupe qui venait de pénétrer sous la tente. Enfin, fixant son oeil cruel sur Dick et le désignant de sa main osseuse, il articula gravement:

—Dick le trappeur et son père ont été nos frères: depuis quand alors le fils de l'aigle chasse-t-il en compagnie du fils du corbeau?

—Mon frère n'est pas un corbeau, répliqua Dick, posant la main sur l'épaule de son camarade, et son père est un bon et loyal chasseur qui n'a pas trempé dans le noir complot, pour ôter la liberté au noble et jeune "Loup-Blanc".

—Wach! déclara le Grand-Loup crachant à terre, le petit aigle mon frère est jeune, il se trompe. Le fils du corbeau restera notre prisonnier, et si demain soir, au moment où la lune se lèvera, mon fils le "Loup-Blanc" ne nous est pas rendu, alors ce sera la danse des supplices et le feu vengera l'offense faite à notre tribu par les "Visages Pâles". J'ai dit. Si le petit aigle aime son frère, avant demain soir il aura ramené le "Loup-Blanc" parmi nous...»

Dick s'inclina et, après avoir entraîné Donald et lui avoir fait, à l'oreille, quelques recommandations indispensables, le laissa aux mains de ses géôliers, trois jeunes Peaux-Rouges, et disparut dans l'obscurité.

—Le vieux malin! grognait Dick tandis qu'avec l'expérience consommée d'un Peau-Rouge même il se frayait un chemin à travers les taillis de la forêt, je devine quel est son plan! Il n'ose s'attaquer aux mineurs tant que son fils est encore prisonnier parmi eux de peur qu'on ne le tue. Mais si je parviens à délivrer le "Loup-Blanc", gare à la casse! C'est égal, je voudrais bien que papa soit ici au lieu d'être à Port-Wilson pour la vente de ses peaux: ses conseils et son aide ne seraient pas de trop!

L'aube commençait à poindre quand, après avoir retrouvé son poney à l'endroit où il l'avait caché et avoir galopé durant le reste de la nuit, Dick fit son entrée dans le village de Val-Brûlant.

—Holà! jeune voyou, que viens-tu faire par ici? exclama un individu à face patibulaire qui sortait d'une espèce de buvette, tâche de ne pas trop nous encombrer de ta personne, si tu ne veux pas recevoir une balle dans ta vilaine caboche, graine d'espion!

Dick s'était retourné brusquement sur sa selle et dégageant son pied de l'étrier, envoya en pleine figure de l'homme son talon. Le mineur chancela et roula à terre, tandis que Dick lui criait:

—Voilà pour t'apprendre à me traiter d'espion. Jack le Noir; de plus, tu pourrais bien d'ici pas longtemps en voir de toutes les couleurs, avec d'autres qu'avec moi.

Et enfonçant l'éperon dans le ventre de son poney, il s'éloigna au grand galop dans la direction des bois qu'il atteignit sain et sauf malgré les quelques balles qui sifflèrent à ses oreilles, le bruit de la dispute ayant attiré quatre ou cinq mineurs au dehors.

Maintenant un plan tout nouveau s'était formé dans son cerveau fertile et il allait le mettre à exécution.

Le village de Val-Brûlant était situé au fond d'un ravin étroit entouré de toutes parts par la forêt. Les flancs presque à pic de ce ravin étaient semés d'énormes éboulis de roches et on ne pouvait arriver à village que par deux endroits en faisant un long détour au milieu du bois.

Dick, qui connaissait admirablement le terrain, eut tôt fait d'atteindre le sommet d'un des escarpements dominant l'agglomération et d'où il pouvait apercevoir tout ce qui s'y passait.

Portant les mains en cornet autour de sa bouche, le jeune homme émit alors de toute la force de ses poumons un long hurlement sauvage imitant à s'y méprendre le cri de guerre des Indiens. Puis il fit feu successivement trois ou quatre fois de suite.

L'effet de cette petite comédie fut foudroyant sur la colonie de mineurs qui semblait encore endormie à ses pieds. En un clin d'oeil des groupes se précipitèrent hors des maisons et furent bientôt réunis sur la place, qui sur des poneys, qui sur des mulets, et armés jusqu'aux dents.

Et tandis que Dick recommençait un peu plus loin son habile stratagème, lançant à tous les échos le farouche appel guerrier, les mineurs se séparaient en deux groupes et quittaient le village, l'une par le nord, et l'autre par le sud, comptant tourner l'ennemi supposé et se rejoindre au milieu de la forêt pour l'encercler plus sûrement.

Quand Dick fut bien sûr qu'ils étaient en route, il revint vers le bord du ravin et avec l'agilité d'une chèvre se mit à dégringoler le long des flancs abrupts, s'accrochant aux moindres arbustes, glissant le long des rochers telle une couleuvre. Cependant, comme il avait presque atteint le fond du Val-Brûlant, son pied glissa et il tomba si malencontreusement d'une hauteur de trois mètres, que lorsqu'il voulut se relever, il s'aperçut qu'il s'était foulé la cheville: impossible de poser le pied droit sur le sol.

Un autre que le jeune trappeur eût renoncé à continuer l'aventure. Mais l'âme de Dick était si fortement trempée que pas une seconde il ne s'arrêta à cette idée.

Rampant sur les mains et les genoux, il se dirigea vers les premières maisons du village et, se dérobant derrière une muraille, lança par trois fois le cri de l'aigle quand il fond sur sa proie.

Il écouta attentivement et d'abord rien ne lui répondit. Puis très faible, non loin de là, un autre cri semblable au sien lui parvint.

Se traînant de nouveau dans la direction d'où était parti l'appel, Dick arriva devant la porte d'une sorte d'écurie, mesure sans fenêtre, et essaya de l'ébranler. Mais elle était fermée à double tour.

—Est-ce mon frère "Loup-Blanc" qui m'a répondu tout à l'heure? questionna-t-il à mi-voix. Il peut parler sans crainte, je suis Dick le trappeur.

—Oui, c'est moi, répondit de l'intérieur une voix faible, je suis lié et ne puis me lever.

—Que mon frère reste couché à terre, je vais tirer un coup de revolver dans la serrure pour la faire sauter.

Peu d'instants après, Dick était dans la grange et tranchait les liens du jeune Indien.

Ce dernier, affamé par un long jeûne et épuisé par les mauvais traitements, n'était guère en mesure de fournir une longue marche, et Dick se demandait avec angoisse s'il réussirait dans la mission qu'il s'était imposée. Se soutenant mutuellement, les deux malheureux s'éloignèrent vers la forêt, franchissant aussi vite qu'il leur était possible les rues étroites et vides heureusement du village.

Le soleil était déjà haut à l'horizon lorsque, ayant retrouvé le poney de Dick que ce dernier avait attaché en lieu sûr, les deux amis se hissèrent sur son dos. La brave bête, semblant comprendre la situation, partit au trot malgré son double fardeau dans la direction du camp indien.

Ils n'étaient pas sauvés pourtant.

N'apercevant aucun ennemi au bout d'une heure de recherches dans la forêt et n'entendant plus de cris de guerre, les mineurs étaient revenus au village et, découvrant la fuite du Peau-Rouge, avaient aussitôt compris le piège dans lequel ils étaient tombés.

Fou de rage, Jack le Noir avait tout de suite deviné la part que Dick avait dû prendre à l'enlèvement et formé une petite troupe qui s'élança à la poursuite des fugitifs.

—Nous sommes perdus, murmura Dick, quand le "Loup-Blanc", qui commençait à se remettre au grand air, eut sauté à bas de la monture, collé son oreille sur la terre sèche et annoncé au jeune homme que leurs ennemis gagnaient du terrain. Pour soulager le brave poney qui n'en pouvait plus, l'Indien se mit à courir à son côté.

Dick soupira... du moins il aurait accompli son devoir jusqu'au bout.

. . . . . .

Au camp indien régnait l'activité des soirs de fêtes. Les braves se promenaient parmi les femmes et les enfants, le visage soigneusement enluminé aux couleurs de guerre, et à une des extrémités du camp un grand poteau noir avait été planté au bas duquel des broussailles sèches étaient entassées: le poteau des supplices.

La nuit tombait rapidement.

Le "Grand-Loup" sortit de sa tente et ordonna d'amener le prisonnier.

Donald parut, très pâle, mais portant haut la tête. Il voulait prouver à ces sauvages qu'un blanc sait lui aussi mourir avec le courage des guerriers.

—La lune se lève, prononça solennellement le vieux chef, et mon fils ne m'a pas été rendu. Mes braves, allumez le feu du sacrifice.

A cette minute, caché derrière un rocher qui dominait le paysage, un Européen, dont la figure portait les traces de longues fatigues, contemplait la scène qui se déroulait sous ses yeux d'un air horrifié.

La carabine qu'il portait tremblait dans ses mains, et il n'osait tirer dans la crainte de tuer... son propre fils...

Car c'était le père de Donald qui assistait au supplice de son enfant. Il s'était égaré dans la montagne à son retour vers le Val-Brûlant et venait de tomber sur le camp indien. Comment son fils se trouvait-il au pouvoir des sauvages, il ne pouvait se l'imaginer.

La vue de Donald que deux Peaux-Rouges poussaient vers le bûcher fatal le tira enfin de sa stupeur. D'un bond, il fut au milieu des Indiens.

A la même minute des cris retentissants venaient distraire les bourreaux prêts à consommer le sacrifice...

Le "Loup-Blanc", tirant par la bride un poney sur lequel Dick le trappeur à demi évanoui se maintenait avec peine, venait d'apparaître sur la place et se jetait dans les bras du "Grand-Loup."

—Mon frère blanc m'a sauvé criait-il, épargnez le "Visage Pâle", son ami. Et prenez garde, car les mineurs sont sur nos traces.

Comme pour répondre à cet avertissement, une volée de balles s'abattit en sifflant sur le camp.

Comment décrire la scène indescriptible qui suivit et dans laquelle Donald et son père prirent une part heureuse.

Les mineurs furent exterminés en partie, le reste s'enfuit en déroute...

Peu après la bataille, Visages-Pâles, et Peaux-Rouges, désormais amis, fumaient ensemble le calumet de paix.

On s'expliqua, et le "Grand-Loup", plein de reconnaissance pour les services qui lui avaient été rendus, confia au père de Donald le secret de la mine d'or merveilleuse que seul il connaissait.

C'est ainsi que Donald et Dick sont maintenant millionnaires et heureux tout en regrettant parfois la palpitante vie d'aventures qu'ils menèrent dans la forêt.

En regardant les cieux

Ce soir-là, j'allai m'asseoir dans mon jardin, afin d'y mieux contempler le beau ciel de juillet, dans lequel brillait la radieuse astre des nuits. Le regard perdu vers les cieux saupoudrés d'étoiles, je songeais à ces mondes lointaine figés dans la mort peut-être

. . . . . .

Oh! Dieu!.... Grand Dieu..... que ton oeuvre est grande pour nous, humains, mais qu'elle est petite pour Toi, Souverain Juge des siècles! Comme je restai longtemps sous cette délicieuse mélancolie où il semble que l'âme est face à face avec Dieu!.... Comme j'allai loin ce soir-là par la pensée ..... Ah! l'affreuse pensée, que d'âmes hélas elle a perdues! Après avoir sorti de ma rêverie, je me demandai cette question: Où vas-tu, toi, minuscule globe terrestre, lancé à une allure vertigineuse, dans cet espace inconu? Alors une voix me répondit: Dieu seul le sait!... Ce soir-là je fis ma prière en regardant les cieux!...

. . . . . VILLANDRE...

L'ATTAQUE DU RANCH

Les cow-boys étaient réunis dans la grande salle du ranch et déjeunaient gaiement, lorsqu'un homme, couvert de sueur et de poussière, ouvrit la porte et entra en coup de vent; avant que ses camarades surpris eussent eu le temps de poser une seule question:

—Les Indiens! s'écria-t-il haletant.

En un instant, tous les cow-boys furent debout et l'entourèrent. C'étaient de hardis lurons, qui n'avaient pas froid aux yeux, mais cette nouvelle pouvait signifier la mort et les supplices ou, tout au moins, la ruine pour tous.

—Où les as-tu vus?

—Combien?

—Armés?

—Peints en guerre?

Le cow-boy s'essuya le front, souffla, arrêta d'un geste les questions qui fusaient entre toutes les lèvres.

—J'étais inquiet des bruits qui couraient sur la révolte des Pawnies, dit-il, et je suis parti en reconnaissance du côté de la Réserve (territoires dans lesquels sont confinées les tribus indiennes).

"Comme j'arrivais à Green-Hill, j'ai aperçu au loin une troupe de deux cents cavaliers qui traversait la plaine.

"Malgré la distance, j'ai vu qu'ils étaient armés et peints en guerre et le vieux sachem, Oeil-de-Panthère) était à leur tête, reconnaissable à ses plumes d'aigle de chef et à son manteau en peau de panthère.

—Dawn it! jura le boss, Mike O'Doherty.

—Chic! cela va couper la monotonie, fit en aparté un Français, Jules Forestier.

Le boss haussa les épaules.

—Alors?... dit-il au cow-boy Jim Flagstone, dit Flaggy.

—Alors, boss, comprenant qu'ils venaient ici, puisque le bone Bull Ranch (Ranch du Taureau-Solitaire) est le seul ranch du pays à cinquante milles à la ronde, j'ai mis toutes voiles dehors pour vous apporter la nouvelle

Le boss réfléchit un moment et compta ses hommes du regard:

—Quinze contre deux cents! on les recevra chaudement, mais...

Puis, il distribua ses ordres:

—Un bon cavalier pour aller prévenir le fort Custer. Il y a cent milles, (Environ 160 kilomètres), je l'aurais fait. J'ai voulu seulement te montrer que si tes guerriers sont braves, les miens savent se servir d'un rifle, dit Mike.

—Les blancs périront, répéta Oeil-de-Panthère. J'ai dit!

Et, se drapant fièrement dans son manteau, il fit faire volte-face à son cheval et s'éloigna au pas sans tourner la tête.

Le soir était venu. Si braves qu'ils soient, les Indiens ne combattent jamais la nuit des ennemis prévenus. Pendant de longues heures, les deux partis s'observèrent. Les Indiens avaient allumé des feux de bivouac et campaient sur la colline.

—Si seulement, murmura le boss, si seulement ils attendaient encore quelques heures avant d'attaquer, les secours du fort Custer auraient le temps d'arriver!

Déjà, le jour allait poindre et dans les hautes herbes autour du fort passaient d'étranges frémissements. Pourtant, il n'y avait pas un souffle de brise.

Soudain, des surlements stridents retentirent et, comme par miracle, des centaines de corps bronzés, nus jusqu'à la ceinture et bariolés de hideuses peintures de guerre, jaillirent de la prairie.

Une volée de mourquesterie salua leur apparition; mais que pouvaient quinze tireurs, même armés de bons rifles, contre une horde de sauvages qui attaquaient le ranch de toutes parts!

Les coups frappaient impitoyablement, mais la mort des guerriers excitait la fureur de leurs compagnons, qui se ruèrent courageusement à l'assaut de la palissade.

Les troncs d'arbres qui la constituaient étaient fixés ensemble par de grands clous de fer forgé, sur lesquels s'émoussèrent les lames des tomahawks.

Bientôt, comme les Pawnies s'acharnaient avec héroïsme, quarante corps de blessés et de mourants jonchèrent la plaine. Et la palissade résistait toujours à leurs efforts.

Enfin, par-dessus le bruit de la fusillade, retentit le cri d'appel du coyote. A ce signal, les Pawnies battirent en retraite et, un instant après, ils avaient disparu dans les hautes herbes.

Un quart d'heure après, on les vit tous réunis sur la colline, en grand conseil de guerre.

—Que vont-ils tenter? dit Flaggy.

—Peut-être renonceront-ils? suggéra un cow-boy.

—Jamais! dit le boss.

"Ils se croiraient déshonorés et les squaws se riraient d'eux.

"Comme ils ne renonceront pas, nous sommes perdus, amis, parce que vous savez bien qu'il ne reste plus de munitions et on ne lutte pas à l'arme blanche à un contre dix.

—Ah! si on avait un canon! soupira Forestier.

—Et après? dit Mike.

"Nous n'avons personne pour le manoeuvrer et pas d'obus à mettre dedans!

—Vous en avez un! s'écria Forestier.

—Oui, dans la cave, mais je n'ai que des gargousses de poudre et, je vous répète, ni obus ni pointeur!"

Forestier appela Flaggy et au tira à l'écart:

—Vous avez des pièces d'argent boss, pour la paye?

—Mille dollars, environ...

—Soit vingt-cinq kilos.

—Et de la poudre à discrétion...

—Que ne l'avez-vous dit!

Forestier appela Flaggy et un autre cow-boy et rentra dans la maison du ranch.

—Surveillez les Peaux-Rouges, boys, dit Mike, je rentre préparer la poudre pour le feu d'artifice final!

Et il suivit le Français. Bientôt les quatre hommes eurent mis le canon du "boss" en batterie sur la terrasse qui couvrait le ranch, tout en ayant soin de ne se faire voir ni de leurs amis, ni des Indiens.

Mais voici que les Pawnies disparurent de nouveau dans les hautes herbes et s'avancèrent en rampant vers le ranch.

—Vite la poudre! commanda Forestier.

On lui tendit une gargousse, qu'il vida dans la gueule du canon.

—La... mitraille, maintenant!

Le boss ouvrit, en soupirant tristement, un coffret plein de dollars. Le Français y puisa à pleines mains et en remplit la pièce jusqu'à mi-canon. Puis il enfonça un morceau de couverture pour faire bourre, et attendit.

Cependant, les cow-boys restaient en bas, à l'abri de la palissade, l'oeil à la meurtrière, la main crispée sur le rifle. Et chacun n'avait plus qu'un coup à tirer. Ils devaient brûler la dernière cartouche à condition que chaque balle ferait un mort.

Après, ce serait la lutte sauvage, jusqu'au moment où réfugiés dans le blockhaus du ranch, ils se feraient tous sauter.

Les hurlements féroces des Pawnies retentirent de nouveau, et la troupe des Indiens s'élança en masse compacte sur un point où la palissade semblait moins solide.

Quelques coups de feu. Puis le boss parut et hurla:

—Battez en retraite!

En un instant, les cow-boys furent réunis dans le blockhaus, au moment où la palissade s'écroulait. La horde s'élança en poussant des cris de triomphe.

Baoum! Une effroyable détonation secoua le sol. La "mitraille" passa en rafale dans le groupe serré des assaillants. Il y eut des hurlements d'agonie, les Indiens s'écroulèrent les uns sur les autres; cinquante hommes tombèrent pour ne plus se relever.

Puis, ce fut la panique, une panique folle, irrésistible! Quelle surprise allait succéder à ce premier traquenard?

Et les braves guerriers pawnies s'enfuirent en débande à travers la plaine, abandonnant le corps de leur chef Oeil-de-Panthère, frappé en plein coeur par un de ces dollars qu'il avait voulu conquérir.

Nous laissons à penser quelles acclamations accueillirent Forestier lorsqu'il rejoignit ses camarades.

Quant au boss, il donna au Français, qui avait sauvé la vie de tous, un vigoureux shake-hand, puis, avec un hochement de tête:

—Une autre fois, boy, dit-il, dévoilant ainsi tout un coin de l'âme américaine, une autre fois, je tâcherai de me procurer de la mitraille un peu moins coûteuse.

ELIE MONTFORT.

Une effroyable détonation secoua le sol.

Un jour extraordinaire

—Alors, Boby, ton petit ami est malade? C'est l'estomac, je crois?

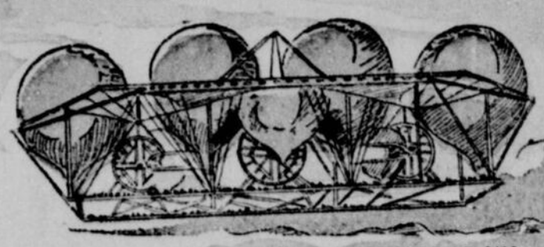
—Oui, Madame: il ne prend presque rien. On l'a laissé, un jour quarante-huit heures sans manger.

Elle. — Mon chéri, te so... tu de ce médecin qui, il... ans, ne me donnait qu... à vivre?

—Lui. — Parfaite... se aimable garçon, ... reusement, très peu...

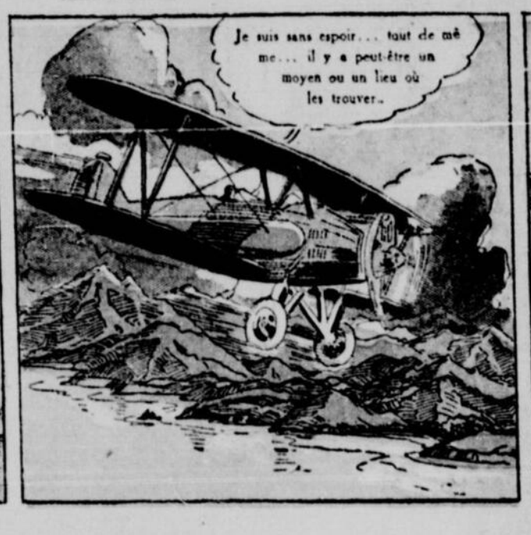
JULES L'AVIATEUR

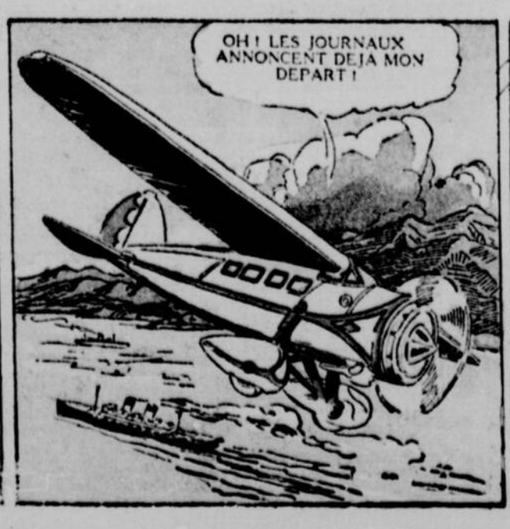
L'AVION DE PETIN !



CE COLOSSAL APPAREIL FUT DESSINE PAR UN FRANÇAIS DU NOM DE PETIN, DANS LA PREMIERE PARTIE DU 18ème SIECLE. DES VOILES SERVAIENT A LE FAIRE MOUVOIR. ON NE SAIT SI CET APPAREIL PUT S'ELEVER DANS LES AIRS.

MARIE FAIT SEULE LA PLUS LONGUE ENVOLEE DE SA CARRIERE. ELLE SE REND A LOS SANTOS, AU PEROU, POUR REJOINDRE UN GROUPE D'AVIATEURS A LA RECHERCHE, DANS LES ANDES, DE JULES ET DE PIERRE QUI, D'APRES DES RAPPORTS, AVAIENT DU FORCEMENT ATTERRIR DANS UNE VASTE REGION INEXPLOREE, AU COURS D'UNE TORNADE QUI RAVAGEA LE PAYS PEU DE TEMPS APRES LEUR DEPART POUR REVENIR A SAINT-HUBERT. PERSONNE NE SONGE QU'ON EST ACTUELLEMENT A LES FETER DANS LA VILLE MERVEILLEUSE DE TEPENAC, PUISQUE CETTE VILLE EST INCONNUE DE TOUT LE MONDE EXTERIEUR.





LUCETTE ET SES AMIS

FAIS LE BON GARÇON ET REPONDS AU TELEPHONE POUR MOI, PENDANT QUE JE M'HABILLE POUR LE GOLF

RRR RRR RRR

BIEN! ALLO! HO! C'EST VOUS OPALE? C'EST JULES.

OUI, MONSIEUR JULES

NON MISSIE MAN'SELLE LUCETTE ELLE N'EST PAS ICI. NON MISSIE. JE NE SAIS PAR OU ELLE EST ALLEE OU QUAND ELLE REVIENDRA OU L'ENDROIT OU ELLE EST ALLEE. NO-N??? MM.... EUH... HE! HE! ALLO!

?

OUI! RIEN QU'UNE PETITE FARCE... TENEZ VOICI... ET SOUVENEZ-VOUS.. VOUS NE SAVEZ RIEN!

ME SOUVENIR??? MON ENFANT, CE N'EST PAS NECESSAIRE! JE SUIS TELLEMENT HABITUEE A CES CHOSES-LA!

LE MAJOR TIC

VIENS, POUCET. JE VAIS TE LIBERER DE TA CAGE POUR UN MOMENT.

TIENS! UN PEU DE LIBERTE DE TEMPS EN TEMPS FAIT DU BIEN AUX MEILLEURS DES HOMMES COMME DES CANARIS

ALLONS! ALLONS! POUCET! BON SANG! REVIENS ICI!

NE REMUE PAS. LA

DE RETOUR DANS SA CAGE

WA-OO-OOP

KLUMP

BIEN! EN VOILA UN JOLI REMUE-MENAGE! — REGARDEZ-MOI CETTE PIECE! ET IL AURA L'AUDACE DE ME DIRE QU'IL N'A TOUCHE A RIEN!

5-19-

LE RETOUR À LA TERRE

La colonisation dans la région de Chicoutimi et Lac Saint-Jean.

AVANTAGES DES CENTRES INDUSTRIELS

Les comtés du Lac Saint-Jean et de Chicoutimi forment un immense territoire éminemment propre à l'agriculture et à l'industrie laitière.

Il existe peu de région où l'oeuvre de la colonisation s'est accomplie avec plus d'entrain et de succès.

La valeur productive du sol des régions du Lac Saint-Jean et de Chicoutimi jouit d'une réputation enviable justement méritée. Celle du Lac Saint-Jean semble avoir conquis la palme pour l'excellence de ses produits laitiers.

C'est, en somme, l'une des meilleures contrées agricoles où l'on cultive avec succès tout ce que le sol canadien est susceptible de produire.

Les cantons où il y a encore de la colonisation à faire avec avantage sont les suivants: Dans le comté du Lac Saint-Jean: Labarre, Parent, Dumais, Girard, Beaudet, Pelletier, Antoine, Milot, Taillon, Saint-Hilaire, Garnier, Dolbeau, Dalmas, Dufferin, Mésy, Crépeul, Malherbe, Dablon, de l'Isle, Dequen, Métabetchouan. Généralement, les cantons du sud du Lac SaintJean n'offrent plus qu'un intérêt secondaire au point de vue de la colonisation. La partie la plus importante se trouve au Nord et à l'Ouest du Lac Saint-Jean. Dans tous ces cantons, l'on trouve des paroisses ou missions organisées. Des chemins de colonisation ont été construits à peu près partout.

Dans le comté de Chicoutimi, il se trouve encore quelques paroisses à compléter. Voici les cantons où elles sont comprises: Bégin, Labrecque, Saint-Germain, Taché, Falardeau, Simard, Tremblay, Harvey, Otis, Bourget, Dumas et Bagot.

NATURE DU SOL

Le sol de cette région est, en général, un sol glaiseux d'une grande profondeur, accidenté en certains endroits, et en d'autres recouvert d'une mince couche de sable qui, mêlé à l'argile sous-jacente par les façons culitvables, donne une terre des plus fertiles et des plus faciles à cultiver.

Les savanes, car il s'en rencontre ça et là, dans cette partie du pays, ont été rendues productrices, grâce à des travaux de drainage de surface. Dès qu'on a séché le dessus de la terre, on brûle les broussailles et la couche de terre noire, en ayant soin d'en conserver une quantité suffisante pour la mêler à l'argile du sous-sol. O na ainsi réussi à former de belles paroisses dont les fermes sont cotées aujourd'hui à $10,000, à $15,000 et $20,000.

CLIMAT

Il est prouvé aujourd'hui que le climat du Lac Saint-Jean, contre lequel on a nourri longtemps des préjugés, est aussi doux que celui de Montréal, et que la chute de neige y est moindre qu'à Québec.

Le blé et tous les grains y mûrissent et produisent abondamment. Les légumes, en général, viennent abondamment et sont d'une bonne grosseur. Cette région est aussi des plus propres à l'élevage des bestiaux. Le fourrage y est très abondant et très riche.

VOIES DE COMMUNICATION

Le chemin de fer Canadien National est pour ainsi dire l'unique voie ferrée qui met en communication les habitants de la région du Lac Saint-Jean avec ceux de Québec. Les deux points terminus de la ligne sont Saint-Félicien et Chicoutimi. La distance entre Québec et Chicoutimi, d'après l'horaire du chemin de fer est de 227 milles, et entre Québec et Saint-Félicien, 205 milles. Cette dernière ligne sera prolongée d'ici à peu de temps jusqu'à la ville de Dolbeau. Elle est en construction.

Deux autres embranchements ont été construits pour accommoder les usines et moulins à pulpe de la région : le premier relie Alma à Jonquière, et le second, Arvida à Bagotville, ou Baie-des-Ha! Ha !

En été, une ligne de navigation appartenant à la "Canada Steamships Company" est régulièrement exploitée entre Québec et Chicoutimi.

LES PAROISSES DE COLONISATION

Comté du Lac-Saint-Jean

Albanel. (Sainte-Lucie). La paroisse de Sainte-Lucie-d'Albanel a été fondée en 1902. Elle est comprise dans la municipalité d'Albanel, dont l'érection civile fut faite en 1899.

L'église est construite sur le lot 30 du rang VI du canton d'Albanel, à 21 milles de la gare de Saint-Félicien, via Normandin, ou via Saint-Méthode. La population actuelle est de 1,300 âmes. La paroisse possède une église construite en 1902, 4 écoles, deux moulins à scies, un moulin à farine, 3 fromageries et une beurrerie, etc.

Quelques fermes en partie défrichées sont aussi à vendre par des particuliers à de bonnes conditions.

Saint-Thomas-Didyme. (B. de P. "Didyme"). C'est une nouvelle mission ouverte à la colonisation en 1921. La chapelle est bâtie sur le lot 15, entre les rangs XII et XIII du canton de Girard. Un desservant y réside depuis 1925.

Cette future paroisse comprendra une partie du canton de Girard et de celui de Dumais. C'est un centre de colonisation très avantageux.

Dans tous les rangs du canton de Girard, de même que dans les rangs I, II et III du canton de Dumais, la plus grands partie du terrain est propre à la culture.

Quelques fermes, en partie défrichées, sont à vendre. Le sol est de première classe, bien arrosé et exempt de roches.

On y trouve une population de [illegible] âmes. Cette colonie devrait se développer rapidement.

Le village est situé à 10 milles [illegible]din. On y trouve une [illegible] écoles, un magasin, 4 [illegible]ns beurrerie, un cercle agricole, etc. La paroisse est pourvue de bons chemins.

Girardville. (Notre-Dame-de-Lourdes) Cette mission, fondée en 1918, est une desserte de Saint-Thomas-Didyme. Son territoire comprend une partie des cantons de Girard et de Beaudet. Elle est destinée à s'agrandir rapidement et à devenir une belle et florissante paroisse. Il y a déjà une population de 334 âmes. L'église sera construite sur le lot 27 du rang IV du canton de Girard. On y trouve une chapelle temporaire, 3 écoles, un magasin, deux moulins, etc.

La paroisse comprend les 7 premiers rangs du canton de Girard et tout le canton Beaudet. Dans ces deux cantons il y a encore de la colonisation à faire. Le sol est de première classe, bien arrosé, etc. C'est un centre de colonisation tout à fait recommandable.

Girardville est situé à 12 milles d'Albanel.

Saint-Eugène. (B. de P. "Argentenay."). Mission fondée en 1921 dans le canton de Pelletier, sur les bords de la rivière aux Rats. Elle est desservie par le curé de Mistassini. Le territoire comprend une partie du canton de Pelletier.

C'est une excellente région pour l'établissement des colons. Le terrain dans les cantons de Pelletier et de La Trappe est généralement propre à la culture.

Un bon nombre de familles sont déjà établies dans le canton de Pelletier, mais il y a encore beaucoup de lots disponibles dans ce canton. Le sol bien arrosé, est de première qualité.

Quelques fermes en partie défrichées sont à vendre par des particuliers à de bonnes conditions.

On y trouve une chapelle, 3 écoles, un magasin, un moulin, une fromagerie, un cercle agricole, etc. On demande des colons sérieux, un forgeron et un marchand. La population actuelle est de 650 âmes. Le centre de cette mission est situé à 8 milles de Mistassini.

Mistassini. (Saint-Michel). La municipalité de Saint-Michel de Mistassini comprend une partie des cantons de Pelletier, de Racine, de Dolbeau, de La Trappe et de Parent. Elle a été érigée en 1896. On y trouve une population de 1,137 âmes. Le canton de Pelletier est particulièrement propre à la colonisation.

Les cadres de cette paroisse peuvent encore recevoir un bon nombre de familles. Des lots non vendus se trouvent dans les cantons de Pelletier, de Dolbeau et de Racine. Quelques fermes en partie défrichées sont à vendre par des particuliers. Le sol est excellent, bien arrosé et pouvant produire toutes les céréales.

Il se trouve des chutes d'eau considérables sur les rivières qui traversent ces cantons. Des usines pour la fabrication de la pulpe sont en construction sur la rivière Mistassini, près du village de ce nom.

La paroisse possède une église, 8 écoles, une fromagerie, 2 moulins à scie, etc., etc.

Le village est actuellement situé à 28 milles de la station S.-Félicien, mais d'ici à peu de mois le chemin de fer Canadien National se rendra jusqu'à Mistassini et à la ville de Dolbeau.

Sainte-Jeanne-d'Arc. (B. de P. "Boulanger"). Cette paroisse, fondée en 1921, comprend une partie des cantons de Dolbeau, de Dalmas et de Proulx. Elle fut d'abord desservie de Saint-Edouard de Péribonka. On y trouve aujourd'hui un curé résidant.

L'église est construite sur le lot 31 du rang VI du canton de Dolbeau, près de la rivière Petite Péribonka, à 12 milles de Mistassini. On y trouve une église, 3 écoles, 2 moulins à scie, une fromagerie et un cercle agricole.

Il y a encore de la colonisation à faire dans les cantons de Dolbeau, de Dalmas et de Proulx. C'est une paroisse d'avenir; les terres y sont excellentes. Population: 749 âmes.

Saint-Augustin de Péribonca. (B. de P. "Dalmas"). Fondée en 1921, cette future paroisse comprendra une partie des rangs V, VI, VII, VIII et IX du canton de Dalmas. Un curé y réside depuis 1923.

Cette nouvelle paroisse possède une église, 4 écoles, un magasin, 2 moulins à scie, un cercle agricole, etc. Population 405 âmes.

Plusieurs lots sont encore disponibles sur les rangs VI et VII du canton de Dalmas. Le sol est excellent, bien arrosé et très avantageux pour la culture. Quelques fermes seraient aussi à vendre par des particuliers à de bonnes conditions.

On demande des colons sérieux, un forgeron et un cordonnier.

Sainte-Monique-du-Lac Saint-Jean.—Mission fondée en 1922. Son territoire comprend une partie des cantons de Taillon et de Dalmas. Elle est bâtie sur le lot 34 renversé du rang VI du canton de Taillon, près de la rivière Grande Péribonca, à 30 milles de Saint-Joseph-d'Alma.

La paroisse a son curé résidant depuis 1923, une église, 2 écoles, 2 magasins, 2 moulins à scie, etc. Population : 330 âmes.

Il reste encore un bon nombre de lots disponibles dans le nord du canton de Taillon. C'est une paroisse de colonisation très avantageuse. On peut aussi y acheter un certain nombre de fermes en partie défrichée à de bonnes conditions.

L'Ascension. (B. de P. "Langlais".) Cette paroisse comprend le canton de Garnier et une partie du canton de l'Isle. Elle a été érigée en municipalité en 1919. La population actuelle est de 705 âmes. L'église est bâtie sur le lot 25 du rang VII du canton de l'Ile, à 24 milles de la station d'Hébertville, et à 14 milles de St-Joseph-d'Alma.

Quelques fermes en partie défrichées sont à vendre par des particuliers à de bonnes conditions.

COMTE DE CHICOUTIMI

Saint-Léon-de-Chicoutimi. Mission fondée en 1922. Fut desservie de l'Ascension jusqu'en 1926, date de la nomination du premier curé résidant. Cette paroisse, qui comprend le canton de Labrecque et une partie du canton de Taché, peut recevoir un bon nombre de familles nouvelles. On y trouve déjà une population de 425 âmes, une chapelle, 4 écoles, un magasin, 2 moulins, etc.

Le village est situé à 14 milles de Saint-Joseph-d'Alma, terminus du chemin de fer dans cette direction.

Le canton de Labrecque est classé parmi les terrains de colonisation. La terre de ce canton est généralement propre à la culture.

Quelques fermes en partie défrichées sont à vendre à des conditions faciles. On demande des colons sérieux et un forgeron.

Saint-Nazaire. Cette mission, qui se trouve située dans le canton de Taché, a été érigée en 1905. L'église est construite sur le lot 27 du rang V du canton de Taché. La population actuelle est de 1,250 âmes. On y trouve une jolie église, 9 écoles élémentaires, 3 fromageries, 2 moulins à scie, 5 magasins, 2 beurreries, un cercle agricole, etc.

Le village de Saint-Nazaire est situé à 4 1-2 milles de l'Ile Maligne. Les lots non vendus se trouvent sur les rangs II, V, VII et VIII du canton de Taché. Le sol est fertile. Les colons qui s'y sont établis il y a quelques années se sont faits de riches établissements, mais plusieurs familles pourraient s'y établir encore.

La ville de Saint-Joseph-d'Alma offre un débouché toujours ouvert aux produits de la ferme. Quelques fermes en partie défrichées sont aussi à vendre par des particuliers à de bonnes conditions.

On demande un cordonnier, un forgeron, un garage pour automobiles, etc.

Saint-Jean-l'Evangéliste. (B. de P. "Bégin"). Fondée en 1921. Cette nouvelle paroisse comprend le canton de Bégin. Elle fut desservie temporairement par le curé de Saint-Ambroise; un curé y réside depuis 1923.

La chapelle est construite entre les rangs III et IV, sur le lot 32, à 22 milles de la station de Jonquière. Actuellement la paroisse compte une population de 605 âmes, 4 écoles, 2 magasins, 3 moulins à scie, une fromagerie, etc.

C'est un centre de colonisation très avantageux. On trouve encore quelques lots disponibles dans les rangs IV et II du canton de Bégin. Cette paroisse devrait se développer rapidement. Une centaine de familles y sont déjà établies.

On demande un médecin dans la paroisse de Saint-Ambroise, voisine de Bégin.

Le sol est excellent et bien arrosé. Un certain nombre de fermes en partie défrichées sont à vendre par des particuliers à de bonnes conditions.

SAINT-HONORE. (B. de P. "Martel.") Cette paroisse comprend le canton de Falardeau, et une partie des cantons de Simard et de Tremblay. Elle a été érigée civilement en 1913. L'église est bâtie sur le lot 76 du rang VIII du canton de Tremblay, à 9 milles du village de Sainte-Anne, situé vis-à-vis Chicoutimi, sur la rive nord de la rivière Saguenay. La population actuelle est de 1,260 âmes. On y trouve une église, 10 écoles, 3 magasins, 3 moulins à scie, 4 fromageries, etc. On demande un médecin.

Le sol de cette région est excellent et bien arrosé. On trouve ici et là de bonnes fermes à vendre par des particuliers à des conditions avantageuses.

L'Ascension. (B. de P. "Langlais".) Cette paroisse comprend le canton de Garnier et une partie du canton de l'Isle. Elle a été érigée en municipalité en 1919. La population actuelle est de 705 âmes. L'église est bâtie sur le lot 25 du rang VII du canton de l'Ile, à 24 milles de la station d'Hébertville, et à 14 milles de St-Joseph-d'Alma.

Quelques fermes en partie défrichées sont à vendre par des particuliers à de bonnes conditions.

COMTE DE CHICOUTIMI

Saint-Léon-de-Chicoutimi. Mission fondée en 1922. Fut desservie de l'Ascension jusqu'en 1926, date de la nomination du premier curé résidant. Cette paroisse, qui comprend le canton de Labrecque et une partie du canton de Taché, peut recevoir un bon nombre de familles nouvelles. On y trouve déjà une population de 425 âmes, une chapelle, 4 écoles, un magasin, 2 moulins, etc.

Le village est situé à 14 milles de Saint-Joseph-d'Alma, terminus du chemin de fer dans cette direction.

Le canton de Labrecque est classé parmi les terrains de colonisation. La terre de ce canton est généralement propre à la culture.

Quelques fermes en partie défrichées sont à vendre à des conditions faciles. On demande des colons sérieux et un forgeron.

Saint-Nazaire. Cette mission, qui se trouve située dans le canton de Taché, a été érigée en 1905. L'église est construite sur le lot 27 du rang V du canton de Taché. La population actuelle est de 1,250 âmes. On y trouve une jolie église, 9 écoles élémentaires, 3 fromageries, 2 moulins à scie, 5 magasins, 2 beurreries, un cercle agricole, etc.

Le village de Saint-Nazaire est situé à 4 1-2 milles de l'Ile Maligne. Les lots non vendus se trouvent sur les rangs II, V, VII et VIII du canton de Taché. Le sol est fertile. Les colons qui s'y sont établis il y a quelques années se sont faits de riches établissements, mais plusieurs familles pourraient s'y établir encore.

La ville de Saint-Joseph-d'Alma offre un débouché toujours ouvert aux produits de la ferme. Quelques fermes en partie défrichées sont aussi à vendre par des particuliers à de bonnes conditions.

On demande un cordonnier, un forgeron, un garage pour automobiles, etc.

Saint-Jean-l'Evangéliste. (B. de P. "Bégin"). Fondée en 1921. Cette nouvelle paroisse comprend le canton de Bégin. Elle fut desservie temporairement par le curé de Saint-Ambroise; un curé y réside depuis 1923.

La chapelle est construite entre les rangs III et IV, sur le lot 32, à 22 milles de la station de Jonquière. Actuellement la paroisse compte une population de 605 âmes, 4 écoles, 2 magasins, 3 moulins à scie, une fromagerie, etc.

C'est un centre de colonisation très avantageux. On trouve encore quelques lots disponibles dans les rangs IV et II du canton de Bégin. Cette paroisse devrait se développer rapidement. Une centaine de familles y sont déjà établies.

On demande un médecin dans la paroisse de Saint-Ambroise, voisine de Bégin.

Le sol est excellent et bien arrosé. Un certain nombre de fermes en partie défrichées sont à vendre par des particuliers à de bonnes conditions.

SAINT-HONORE. (B. de P. "Martel.") Cette paroisse comprend le canton de Falardeau, et une partie des cantons de Simard et de Tremblay. Elle a été érigée civilement en 1913. L'église est bâtie sur le lot 76 du rang VIII du canton de Tremblay, à 9 milles du village de Sainte-Anne, situé vis-à-vis Chicoutimi, sur la rive nord de la rivière Saguenay. La population actuelle est de 1,260 âmes. On y trouve une église, 10 écoles, 3 magasins, 3 moulins à scie, 4 fromageries, etc. On demande un médecin.

Le sol de cette région est excellent et bien arrosé. On trouve ici et là de bonnes fermes à vendre par des particuliers à des conditions avantageuses.

NOUVEAUX CENTRES INDUSTRIELS

Dans la région de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean

De nouveaux centres industriels ont été fondés tout récemment dans la région de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean. Ils seront entièrement organisés dans quelques mois.

Il y avait déjà Chicoutimi, Port-Alfred, Jonquière, Kénogami et Ouiatchhouan, qui offraient à la classe agricole des débouchés avantageux pour la vente de leurs produits. Les nouvelles villes de Dolbeau, d'Alma, de l'Ile Maligne, de Riverbend et d'Arvida, seront autant de nouveaux marchés faciles et permanents pour les cultivateurs de toute la région.

Nous donnons ci-après, quelques renseignements utiles sur ces nouvelles localités.

Dolbeau. La ville de Dolbeau a été érigée en vertu de l'Acte 17 Geo. V, chap. 87. Elle comprend les lots 39 à 49 du rang XII du canton de Parent, situés sur les bords de la rivière Mistassini. Ce territoire ainsi incorporé est la propriété de la "Mistassini Power and Paper Company", dont le principal bureau est au village de Mistassini, situé à peu de distance de la nouvelle ville. Cette société s'est formée pour utiliser les forces hydrauliques de la rivière Mistassini et exploiter les limites à bois qu'elle possède dans cette région. Le chemin de fer se rendra bientôt aux moulins à pulpe qu'elle construit en ce moment.

La ville de Dolbeau, dont la population est d'environ 300 âmes, aidera grandement au développemetn de la colonisation en fournissant un débouché considérable aux produits de la ferme dans cette région. Les catholiques de cette ville appartiennent à la paroisse de Mistassini pour les fins religieuses.

L'Ile Maligne. La ville de l'Ile Maligne a été incorporée en 1924, en vertu de l'Acte 14 Geo. V, chap. 97. Elle comprend une partie du canton de l'Ile et de la paroisse de Saint-Joseph-d'Alma. Une ligne de chemin de fer relie cette localité à Jonquière. Les barrages considérables qui ont été construits aux décharges du Lac Saint-Jean, avaient pour but de développer l'énergie électrique. Une ligne de transmission à haut voltag. part de l'Ile Maligne et se rend à Arvida et à Port-Alfred. Depuis le mois de mai 1926, le conrtôle de la compagnie Duke-Price est passé aux mains de la "Shawinigan Power Company", et de l'"Alluminum Company of America".

La ville de l'Ile Maligne, qui est située à deux milles environ de Saint-Joseph-d'Alma, constitue un nouveau débouché pour les produits agricoles de cette région. Au point de vue religieux, les habitants de cette nouvelle ville sont desservis par le curé de l'Ile d'Alma.

La ville possède un conseil municipal, une chapelle, 2 écoles, un magasin général, un aqueduc, le téléphone, etc. La population actuelle est de 650 âmes.

Riverbend. Tel est le nom d'une nouvelle ville qui a été fondée à la Grande-Décharge du Lac-Saint-Jean, dans l'Ile d'Alma. Son territoire a été détaché de la paroisse de Saint-Joseph-d'Alma, pour être incorporé en ville le 4 mars 1925, en vertu de l'Acte 15 Geo. V, chap. 105.

La compagnie Price et Frères a été la fondatrice de cette ville. Le but de la compagnie est la mise en valeur des forces hydrauliques qu'elle développera à cet endroit, et l'exploitation des moulins à pulpe qu'elle y a construit.

Cette localité, qui comprend une population de 250 âmes, est desservie de Saint-Joseph-d'Alma. On y trouve une école, un aqueduc, le téléphone, etc. Le chemin de fer Alma et Jonquière relie l'Ile d'Alma au Canadien National à Jonquière.

Arvida. (Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus). Arvida, tel est le nom d'une nouvelle ville qui vient de se fonder à peu de distance de la rivière Saguenay, à l'endroit nommé "Chute-à-Caron". Elle a été incorporée le 24 mars 1926, en vertu de l'Acte 16 Geo. V, chap. 78. Son territoire a été détaché des municipalités de Chicoutimi et de la paroisse de Saint-Dominique-de-Jonquière.

L'autorité religieuse du diocèse de Chicoutimi a érigé cette ville en paroisse religieuse sous le nom de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus.

Arvida possède une chapelle, un curé résidant, 5 écoles, de vastes usines pour la réduction de l'aluminium, par le procédé électrolitique, un aqueduc, une banque, etc. Population, 1,500 âmes.

Déjà, des lots de village ont été concédés ; une nouvelle division cadastrale sera bientôt terminée, et mise à la disposition des ouvriers pour la construction des nouveaux logis. Les rues sont bien placées, larges et propres.

Cette nouvelle ville est un débouché de plus, avec Chicoutimi, Port-Alfred, Kénogami et Jonquière, pour la consommation sur place des produits agricoles et laitiers de toute cette région.

LES AGENTS DES TERRES

M. Auguste Gagné, Péribonca, comté du Lac-Saint-Jean, P. Q.

M. Edmond Dumas, Hébertville, comté du Lac-Saint-Jean, P. Q.

M. J. A. Claveau, Chicoutimi, comté de Chicoutimi, P. Q.

Nous conseillons à ceux qui songent à s'établir dans l'agriculture de se procurer le "Guide du Colon", qui leur sera envoyé gratis sur demande adressée à l'honorable Hector LaFerté, ministre de la Colonisation, Québec.

EMOUVANT RENDEZ-VOUS AU POLE NORD

L'étrange et passionnant récit de Jules Verne prend corps et se matérialise dans le rendez-vous dramatique que le docteur Hugo Eckener, commandant du "Graf Zeppelin" se propose avec le sous-marin "Nautilus", commandé par Sir Hubert Wilkins. On prévoit que le sous-marin et le géant des airs se rencontreront au pôle nord. L'artiste évoque ici en imagination le spectacle grandiose que présentera cet évènement, dans les steppes glaciées et silencieuse de l'Arctique. On établira des communications entre le "Nautilus" et le "Graf Zeppelin". Dans le médaillon de gauche on remarque le docteur Eckener et dans celui de droite, Sir Hubert Wilkins et dans le médaillon du haut, Lady Grace Drummond Hay qui fera le voyage à bord du "Graf Zeppelin".

LE GUEPEOU ARRETE LE FAMEUX LAZAREV

On ignore le motif de l'arrestation du fameux physicien, qui ne fit jamais de politique.

BERLIN, 9 mai. — Le "Roul" signale l'arrestation par le Guépéou du célèbre physicien Lazarev, membre de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. et connu dans le monde entier pour ses importants travaux. Lazarev ne s'est jamais occupé de politique. L'année dernière, par ses études sur Mourmansk, il avait rendu de très grands services au gouvernement soviétique en découvrant d'importants gisements de phosphate. Son laboratoire de physique était un des plus remarquables et attirait à Moscou une foule de savants. On ignore les motifs de son arrestation.

UNE INVENTION QUI REUSSIT TRES BIEN

40 matelots peuvent quitter le sous-marin Toti, en l'espace de 4 à 5 minutes.

ROME, 9. — Les journaux de Rome annoncent qu'à La Spezzia des essais de sauvetage ont eu lieu avec le sous-marin "Toti", sur lequel on a installé des réservoirs Belloni.

Les personnes qui sortaient de la chambre de lancement située à la proue du navire étaient munies d'appareils respiratoires spéciaux. On peut se rendre compte de la rapidité et de la simplicité de l'opération puisque un groupe de 40 matelots ont quitté le sous-marin en l'espace de quatre à cinq minutes.

Moscou compte un total de 2,750,000 habitants

MOSCOU, 9. — D'après un recensement qui vient d'être fait à Moscou, la capitale actuelle de l'U. R. S. S. compte 2,750,000 habitants, en augmentation de 30 pour 100 par rapport à 1923. En 1930, l'accroissement de la population était, à Moscou, de 9 pour 100 seulement, alors qu'il était de 16 pour 100 à Léningrad.

M. de Fleuriau est le doyen du corps diplomatique

LONDRES, 9 mai.—On fait observer dans les milieux diplomatiques de Londres que, à la suite de la démission du marquis Merry del Val, ancien ambassadeur d'Espagne, M. de Fleuriau devient le doyen du corps diplomatique.

SIONISME

Crise que traverse présentement le mouvement de retour des Israélites en Palestine. – Doctrine nouvelle. – Echec et succès partiel du plan de colonisation.

PARIS. — La Palestine, cette terre évangélisée par le Sauveur lui-même, et arrosée de son sang, se trouve actuellement entre les mains d'une nation protestante. Cette circonstance fait que l'angoissante attention du monde catholique s'inquiète des moindres incidents ayant quelque rapport avec la Terre Sainte. J.-A. Spender, ancien rédacteur en chef de la "Westminster Gazette", autrefois l'organe officieux du gouvernement libéral, vient de terminer une enquête en Palestine. Il n'est pas sans utilité pour l'intelligence de la politique anglaise pratiquée là-bas de savoir l'opinion de ce vétéran écouté de la presse d'outre-Manche.

Les immigrants juifs, d'après lui, ont apporté au pays d'heureuses transformations, grâce aux capitaux récoltés sur tous les continents du globe, grâce à une ingénieuse utilisation du système des eaux (le barrage du Jourdain alimente une centrale électrique) et grâce à la mise en exploitation des richesses chimiques de la mer Morte. Il admire la grande activité des nouvelles communautés mues par un idéal religieux incontestable.

"Ces gens-là ont un grief justifié, dit-il, contre la puissance mandataire qui ne les a pas protégés, durant les émeutes de 1929.

LES ARABES

"Il serait infiniment regrettable s'ils pâtissaient dans leur si noble entreprise d'un désappointement ou d'une désillusion."

Cependant, à peine a-t-il mis la cause juive en si avantageuse lumière qu'il rend le même service à celle des Arabes palestiniens.

"Ils sont toujours la grande majorité et ils ont développé un ardent patriotisme "en réponse" au nationalisme juif. Il n'en serait pas ainsi si les sionistes avaient pratiqué une politique de pénétration pacifique, s'ils avaient admis les Arabes dans leurs Conseils et pris en gage sans ostracisme; mais la nature même du sionisme interdit pareille méthode. Il veut une nation pure de tout élément étranger. Fusionner avec les Arabes reviendrait à trahir la cause même du sionisme."

"A mesure que ce mouvement vante ses succès, écrit-il encore, qu'il affirme ses buts ultimes, la crainte et l'hostilité des Arabes augmentent." Il pense que si les émeutes de 1929 se renouvelaient, les Arabes de Syrie et ceux de la Transjordanie y prendraient part. Voici donc deux races placées en face l'une de l'autre et décidées à défendre un idéal opposé, inconciliable. Les Juifs entendent que la Palestine entière devienne, un jour, leur "Home national", qui vaut une formule maintenant célèbre, et les Arabes, que le ministre anglais Balfour n'avait pas consulté, quand il fit la solennelle promesse à leurs adversaires, prétendent rester maîtres chez eux.

DANGER D'EXPROPRIATION

Quant à dire quelle est la pensée vraie des travaillistes au pouvoir, nul ne le peut. Les directives politiques en Palestine ne dérogent en rien à la tradition de leurs devanciers. Ils affirment que le mandat reconnait aux sionistes un "home" en Palestine: les Arabes trouvent que les limites de ce domaine juif sont suffisamment étendues, mais ils sont seuls de cet avis. En effet, les autorités n'ont pas arrêté le mouvement d'immigration, elles l'ont ralenti. Les Palestiniens se rendent parfaitement compte que, si l'invasion est moins massive, le langer d'expropriation, pour eux, n'en reste pas moins certain. Le public anglais, comme J.-A. Spender, estime que le moment de prendre quelque initiative ferme et juste a sonné pour les travaillistes, les maîtres actuels de l'Empire.

NOUVEAU SIONISME

Dans la "Croix", M. J. Revel écrit: Dans l'esprit de ses fondateurs, le sionisme n'avait pas seulement pour but de ramener le peuple dispersé sur la terre des ancêtres, mais encore de reconstituer un Etat juif — l'Etat juif de Théodore Herzl — en Palestine. La déclaration Balfour (1917) semblait répondre à souhait aux aspirations d'Israël. De Russie, de Pologne, d'Amérique, de partout, les juifs s'empressèrent de revenir sur la terre de leurs pères, convaincus que la race juive formerait bientôt, dans la patrie retrouvée, une nation autonome et puissante. Le Livre Blanc (1922) dissipa brutalement les chères illusions des amants de Sion. La politique anglaise leur accordait le droit de coloniser la Palestine et d'y former un foyer national, mais elle leur ôtait tout espoir de ressusciter, comme c'était dans leurs voeux, le royaume de Salomon.

FAILLITE

A défaut d'un Etat juif, les sionistes se consolaient un peu dans le rêve d'une patrie juive. C'était aller d'une déception à une autre. Car non seulement les juifs "assimilés" ne voudraient pas quitter pour le désert de Juda les pays d'Europe et d'Amérique, où la plupart font de bonnes affaires —et où ils se sont, en outre, fait naturaliser, — mais, comme l'écrivait récemment M. Emmanuel Beri dans la revue "Paix et Droit" (organe de l'Alliance israélite universelle), "le problème juif ne sera pas résolu par la récupération d'un pays suffisant à peine pour nourrir le dixième de la population opprimée". Et puis, il y a en Palestine près d'un million d'Arabes qui ne sont pas du tout disposés à céder la place à des infidèles, contre qui Mahomet prescrit la guerre sainte!

Le sionisme était, pour ces raisons, voué, sinon à un échec complet — le fait est qu'il a réussi dans une certaine mesure, — du moins à des difficultés qui devaient nécessairement en limiter les ambitions et les résultats.

Après M. Reinach, M. Kadmi-Cohen dénonçait, il y a quelques années, la faillite du sionisme officiel. Dans un ouvrage récent, il expose les causes de cette faillite, d'ailleurs partielle, et propose un sionisme nouveau qui, sans se substituer au premier, le seconderait et le corrigerait en même temps. Car, selon lui, le sionisme actuel est mal conçu, mal organisé, mal exécuté.

TRIPOTAGE

L'organisation que préconise M. Kadmi-Cohen commencerait par réformer singulièrement les méthodes actuelles de colonisation, et en particulier la gestion des organismes financiers — le Keren Kayemeth et le Keren Hayesood, — qui engloutissent des sommes considérables, dont le rapport est manifestement disproportionné à leur importance. M. Kadmi-Cohen ne le dit pas expressément, mais on serait tenté de croire qu'il y a dans la distribution des fonds de colonisation de l'arbitraire, du favoritisme, du gaspillage, voire du tripotage.

M. Kadmi-Cohen ne chasse pas les Arabes de Palestine; il veut, au contraire, s'entendre et collaborer avec eux. Mieux que cela, il est prêt à favoriser leurs revendications politiques et nationales dans la mesure où elles sont compatibles avec celles du sionisme. Le malheur, c'est qu'il n'y a, à part les origines lointaines, rien qui rapproche les deux races. Quand il arrive qu'elles se rapprochent, c'est dans la haine, dans les bagarres, dans le sang. M. Kadmi-Cohen ne se fait sans doute pas d'illusion sur la collaboration judéo-arabe de l'avenir...

EN SYRIE

Ne voulant pas expulser les Arabes de Palestine, il prévoit, en compensation, l'extension de la colonisation sioniste, en Syrie, par exemple. Politiquement, la Syrie ne fait plus partie de la Palestine, mais, au point de vue sioniste, les frontières du passé n'ont pas changé. Mais comment la France, qui a déjà fort à faire pour maintenir l'ordre parmi les populations syriennes, pourrait-elle laisser s'établir, au milieu des Libanais, des Druses ou des Alaouites, des colonies sionistes qui créeraient, par leur seule présence, des occasions inévitables de conflits? Et quelle unité aurait une population sioniste dont les trois quarts seraient sous le mandat anglais et l'autre sous le mandat français? Au surplus, pas plus que la Palestine, la Syrie ne se prête à une colonisation illimitée. Et, par cette extension, le sionisme s'éloignerait de son but essentiel, qui est de réunir le troupeau d'Israël autour des ruines du Temple de Jérusalem, et non autour de celles du temple de Baalbeck.

Une autre idée de M. Kadmi-Cohen, qui est une autre illusion, c'est de pratiquer une politique exclusivement sioniste, tout à fait détachée de la politique anglaise. L'Angleterre serait, en quelque sorte, priée de ne plus se mêler de l'organisation sioniste, dont seul se chargerait un Comité exécutif. On lui demanderait seulement, comme on demanderait aussi à la France, de vouloir bien reconnaître cette indépendance politique et lui être favorable. M. Kadmi-Cohen aurait-il oublié le Livre Blanc? Aurait-il oublié le rapport, plus récent, des enquêteurs britanniques sur les troubles sanglants survenus à propos du Mur des Lamentations? Rien ne montre que l'Angleterre soit disposée aux abdications qu'il lui demande. Au contraire.

Le sionisme de M. Kadmi-Cohen, qui ne semble différer du sionisme officiel que par plus d'audace et plus d'illusions, restera, selon toute vraisemblance, aussi impuissant à réaliser le rêve d'Israël.

SINGULIER ACCIDENT SURVENU EN FRANCE

Trois sangliers se précipitent sur un véhicule. Les voyageurs indemnes.

CHALONS-SUR-MARNE, 2. — M. Lemaire, charcutier, à Mourmelon-le-Grand, venait d'effectuer dans les environs une promenade en auto en compagnie de sa femme et de son fils, de son frère et d'un ami, lorsque, sur la voie romaine, la voiture fut attaquée par cinq sangliers surgissant d'un bois. Ne pouvant ni avancer ni reculer, l'automobiliste fonça sur la troupe; le choc fut violent: trois sangliers passèrent sous le véhicule, qu'ils immobilisèrent. Les animaux, cherchant à se dégager, soulevèrent l'automobile, qui faillit verser. Deux d'entre eux, blessés, purent enfin gagner le fouré; le troisième, pris entre l'essieu et le carter, resta prisonnier. Il fallut vingt minutes pour le sortir de sa position. C'était une laie pesant 70 kilos. Les voyageurs furent indemnes. Un second sanglier mourut sur la route.

Fillette qui tentera de traverser la Manche

LONDRES, 2. — Parmi les aspirants à la traversée de la Manche à la nage, qui tenteront cet exploit l'été prochain, se trouve la petite Joan Brunton, une fillette de treize ans qui, il y a deux ans déjà, avait nagé de Douvres à Ramsgate en 8 heures 2 minutes.

La fillette, qui actuellement s'entraine, partira de la côte anglaise dans le but de gagner le Gris-Nez

LE QUESTIONNAIRE DE LA JEUNESSE

LA FÉE DU FOYER

1.—Quelle est la **Fée du Foyer?** — C'est l'Electricité.

Q.—Combien y a-t-il de sortes de fées? — Deux, les fées bienfaisantes et les fées malfaisantes; c'est du moins ce que l'on dit dans les contes de fées qui font les délices de l'enfance.

Q.—L'électricité adaptée aux usages domestiques est-elle une fée bienfaisante? — Sans doute. Qui n'a entendu parler de ces bonnes fées qui, en l'absence de la maîtresse de la maison, ou alors qu'elle est clouée au lit par la maladie, s'introduisent silencieusement dans un foyer, balaient les planchers, époussettent les meubles, font cuire les aliments, prennent soin des enfants.

C'est bien là ce que fait la bonne fée Electricité. Mieux qu'une servante, toujours à l'heure, sans brusqueries ni paroles hautaines, l'électricité est toujours à la disposition de la bonne ménagère pour lui rendre toutes sortes de bons offices.

Q.—Donnez quelques exemples de son utilisation.—Au moyen d'un bouton muni de deux fiches (B) que l'on insère dans le socle (A) ou réceptacle d'une prise de courant, l'électricité réchauffe le **fer à repasser** (C), le **coussin** (D), le **gaufrier** (E), le **grille-pain** (F), le **chauffe-plat** (G), etc.

7.—Qu'a d'avantageux le **réchaud électrique?**—Avec cet ustensile on peut, sans allumer le poêle faire chauffer rapidement de l'eau préparer un bon café ou garder à un mets toute sa saveur en attendant que les retardataires que l'on trouve dans toutes les familles soient prêts à se mettre à table.

8.—Que faisait jadis la maman au jour du repassage? — Elle étalait sur le poêle bon nombre de fers à repasser dont elle se servait tour à tour, tant qu'ils étaient chauds. C'était une grande dépense de combustible et une chaleur étouffante pour les habitants de la maison. Un seul fer électrique conservant bien sa chaleur, toujours chaud à point, met fin à tous ces ennuis.

9.—Quels sont les multiples usages du coussin électrique? — Nos cousins de France réchauffent encore leurs lits à l'aide d'une **bassinoire**; c'est ce qu'ils appellent bassiner un lit. Ils se tiennent les pieds chauds dans une **chancelière** (sorte de sac fourré), ou en les appuyant sur les chenets. Le coussin électrique sert tout à la fois de **chauffe-lit** et de **chauffe-pieds.**

10.—A quoi sert ceci? — Frotter une allumette pour aller à la cave, au grenier, fouiller au fond

2.—Où se sert-on du **grille-pain?** — Dans la plupart des familles urbaines, les toasts font partie du repas du matin, et souvent même de celui du soir. Un grille-pain perfectionné permet de faire rapidement le nombre voulu pour la famille de ces croustillantes tranches de pain grillé.

3.—Quel est l'avantage du **poêle de table?** — Durant les chaleurs de l'été, l'inconvénient est grand d'allumer un poêle de cuisine et d'augmenter ainsi la chaleur dans la maison. Un poêle de table à triple compartiment permet, sans trop réchauffer le foyer, de préparer trois mets en même temps.

4.—Comment faciliter le balayage? — Le balayage des tapis en moquette, persans, orientaux, en laine, veloutés, est assez difficile, à cause de la poussière qu'un balai ordinaire fait pénétrer dans l'étoffe. L'aspirateur, que la ménagère promène sur le tapis tout en prenant un exercice salutaire, aspire les grains de poussière. L'inconvénient de les voir se répandre dans l'air, de les respirer, d'en constater ensuite la désagréable présence sur les lits et les meubles, est par là même éliminé.

5.— Parlez-nous du **fer à friser** électrique. — Quelle femme n'est pas un peu vaniteuse et n'aspire pas à avoir une chevelure aussi indéfrisable que possible? Rares sont celles qui ne savent pas manier un fer à friser. Un **raccord à fiches de contact** (A), un autre **raccord à vis** (B), s'adaptant à la douille d'une lumière électrique, permettent de chauffer bien plus rapidement le fer à friser que ne le faisaient jadis nos grand'mères avec une lampe à pétrole. Le **sécheur électrique** (C) enlève vite l'humidité de la chevelure.

6.—Comment l'électricité rend-elle la chaleur plus supportable? — Au moyen d'un bon **éventail** électrique.

d'une armoire, etc., a éraflé bien des murs et causé de multiples incendies. Le **projecteur de poche** que l'on appelle aussi **fouilleuse**, lutte efficacement contre les inconvénients de l'obscurité.

11.—Ces appareils et ustensiles électriques font-ils aimer davantage le foyer? — Oui, et la maîtresse de la maison se fait une gloire de les posséder. Toute souriante, elle montre à une visiteuse émerveillée un **chauffe-plat** (A), un **gaufrier** (B), un **grille-pain** (C) et un **percolateur** (D).

12.— Les enfants aiment-ils la **chaufferette** ou **radiateur** électrique? — Oui, et ils s'y chauffent les mains avec joie.

13.—Ce gentil poupon qui repose dans un lit moëlleux, recouvert d'un chaud édredon, paraît-il heureux? — Oui, parce que son lait est chauffé à point.

14.—A l'aide de quoi? — Du **chauffe-biberon.**

15.—Comment réchauffe-t-on le **biberon?** — En le plaçant dans le récipient destiné à cette fin.

16.—Qu'est-ce qui amuse tant ce poupon? — L'allure endiablée de l'**éventail** électrique et la brise qui agite ses cheveux.

17.—Quels services rend l'électricité aux jours de lavage? — Elle dispense du secours d'une femme de ménage ou du recours à la buanderie. — La **laveuse** électrique simplifie tout.

18.—De quoi est flanquée la laveuse? — D'une **essoreuse.**

19.—Après avoir travaillé tout le jour, l'électricité se repose-t-elle? — Non; le soir venu, elle fait passer d'agréables veillées à la famille.

20.—Comment? — Un **récepteur radiophonique** capte les ondes variées qui peuplent l'atmosphère et les communique aux **radiophiles** (21) au moyen d'un **haut-parleur** (19).

LA SEMAINE SAINTE À ROME

Rome, le 1er avril.

MARS qui jouit à Rome d'une fâcheuse réputation s'est terminé par une journée de pluie torrentielle. Toute cette matinée encore, des paquets d'eaux ont continué de tomber d'un ciel de plomb et le Tibre dont le niveau s'est tout de suite élevé roule des flots jaunâtres entre les hautes murailles de ses quais. Cette après-midi, cependant, le soleil se montre de nouveau et c'est aussitôt comme un avant-goût du printemps que promettent d'ailleurs déjà depuis l'autre semaine les grappes mauves de quelques glycines et les fleurs violettes de ces frêles arbres de Judée où elles tombent maintenant pour faire place aux feuilles. Quelques jours de soleil et les lauriers du Palatin offriraient leurs fleurs d'or aux visiteurs qui commencent à gravir en foule ses pentes héroïques.

• • •

C'EST une vieille, très vieille tradition qui ramène à Rome, pour la semaine sainte et les fêtes de Pâques, fidèles et touristes. Au temps des Papes, comme on continue à dire ici, les cérémonies de cette grande quinzaine étaient célèbres dans toute la chrétienté. On pourrait faire un florilège des impressions qu'elles ont laissées à de grands écrivains de toutes les littératures.

C'EST en sortant, au soir d'un mercredi saint comme aujourd'hui, d'un "Miserere" à la Sixtine, "admirable chant de souffrance et de miséricorde s'élevant par intervalles dans le silence et la nuit" que Châteaubriand écrivait il y a un peu plus d'un siècle, à Madame Récamier: "C'est une belle chose que Rome pour tout oublier, pour mépriser tout et pour mourir".

TAINE a été moins profondément impressionné par les cérémonies de la Semaine Sainte, mais il a été sensible à la pompe des grands offices qu'il a vus se dérouler sous la coupole de Saint-Pierre:

"AINSI remplie et mesurée par la foule, écrivait-il le dimanche des Rameaux, l'église devient colossale; cette fourmillière de peuple qui remue et ondoie la rend vivante comme un tableau. Les grandes chutes de lumière qui tombent du dôme font çà et là, au milieu des marbres, des pluies de rayons et de blancheurs éblouissantes. Le grand baldaquin qui tord dans le lointain ses colonnes fauves parmi les nuages d'encens, l'harmonie vague des chants adoucis par la distance, la magnificence des décorations et des marbres, le peuple de statues qui s'agite indistinctement dans l'ombre, l'assemblage et l'accord de tant de formes monumentales et de tant de rondeurs grandioses, tout concourt à faire de cette fête un chant de triomphe et de réjouissance".

ET ce triomphe du dimanche des Palmes n'était rien auprès de celui du dimanche de Pâques auquel présidait le Pape lui-même dans tout l'éclat d'une "funzione" terminée en apothéose par la bénédiction solennelle du haut du balcon de Saint-Pierre. Ici encore, on pourrait citer une belle page de lyrisme où Louis Veuillot a décrit les dernières Pâques de la Rome papale.

• • •

LE prestige de ces souvenirs est loin d'être évanoui. Peut-être parmi les étrangers que l'on a commencé ces jours-ci à revoir dans les rues de Rome en est-il qui croient que, depuis les Accords du Latran, le Pape a repris les cérémonies d'autrefois. Ceux-là seront déçus. Pas plus que les années précédentes, Pie XI ne présidera les offices de la semaine sainte ou de Pâques: il se borne à célébrer sa messe dans la salle du Consistoire le lundi saint pour la communion pascale de sa cour laïque et le jeudi saint pour la communion pascale de sa cour ecclésiastique. Mais les grandes basiliques continuent à fournir un décor incomparable à des cérémonies d'une splendeur sans rivale.

A Saint-Jean de Latran, les voix aériennes disciplinées par le maestro Casimiri exécutent avec leur perfection coutumière les chefs d'oeuvre de Palestrina, de Victoria et de Viadana. A Sainte-Marie Majeure, on ne voit plus la haute silhouette du Cardinal Vannutelli; c'est le cardinal Cerretti qui occupe le trône de l'archiprêtre et les offices ont lieu dans la chapelle Borghèse à cause des travaux qui se poursuivent pour la restauration de l'abside. A Saint-Pierre, c'est le cardinal Pacelli qui préside tous les offices et une foule nombreuse se presse pour y assister. Dans la tribune des princes, prennent place cette année la princesse Stéphanie de Belgique et le prince de Lonyay. Dans la basilique Vaticane, la cérémonie la plus fréquentée est toujours celle des Ténèbres du Jeudi Saint. C'est d'ailleurs la plus curieuse puisqu'elle n'a lieu ainsi que dans cette seule église de la chrétienté: le clergé de la basilique procède au lavage de l'autel papal et, dans le pénombre trouée des faibles lueurs de quelques lampes, cette scène a quelque chose de fantastique.

LES Romains se doivent de la voir et ils y viennent par milliers. Ils s'agenouillent ensuite à l'ostension des grandes reliques de la Passion présentées par des chanoines du haut d'un balcon proche de l'autel puis ils se dispersent en déversant des flots humains sur la place entourée. Dans le campanile, les cloches sont silencieuses, mais quand elles chantent l'alleluia le samedi matin, leur allégresse déchaîne aussitôt les voix d'airain des quatre cents églises de la Ville et les cloches réunies ici des deux mondes s'en vont à tire d'aile porter partout la grande nouvelle de la Résurrection et les oeufs de Pâques...

MONREALE.

EDUCATION CHEZ LES ENFANTS EN FRANCE

La "Voix des Familles" publie un article intéressant à ce sujet.

PARIS, 2. — L'annuaire de la "Statistique générale de la France", nous apprend la "Voix des Familles", renferme des choses peu connues et pourtant bien curieuses.

On apprend, par exemple, en le lisant, que, sur le contingent de nos recrues de 1927, comptant 230,973 conscrits, une proportion de 6 pour 100 ne savaient pas lire ni écrire, 2 pour 100 ne savaient pas lire, et plus de la moitié, soit exactement 54.75 pour 100, n'avait jamais pu conquérir ce modeste diplôme qu'on appelle le certificat d'études primaires.

C'est à ce moment que des messieurs bien intentionnés s'écrient à toutes les tribunes: "Ouvrons aux enfants du peuple les carrières libérales. Ouvrons-leur les collèges. Faisons-en des avocats, des ingénieurs, des médecins".

Voyons, voyons, il faudrait d'abord leur apprendre à écrire, à lire et à compter jusqu'à cent.

Il faudrait, à la base, un solide enseignement primaire, avec un diplôme de sortie qui ne soit pas raté par la moitié des candidats.

AUGMENTATION CHEZ LE PEUPLE PARISIEN

Le dernier recensement accuse une augmentation de 20,000 résidents de la Ville Lumière.

PARIS, 2. — Le recensement de 1926 avait révélé que la population des communes de la Seine s'était accrue de 220,000 habitants, tandis que celle de Paris avait diminué de 27,000. Or, les chiffres du dernier recensement accusent pour Paris une augmentation de 20,000 habitants.

Il est vrai que Paris s'est annexé la "zone", soit 40,000 habitants, et qu'on a construit des habitations à bon marché qui groupent 39,000 locataires. La population de Paris continue donc à décroître au bénéfice de la banlieue. Ainsi, pendant cette même période, la population de la Seine s'est encore accrue de 280,000 habitants, soit 55,000 par an.

D'autre part, bien que les chiffres définitifs du dernier recensement ne soient pas encore connus en ce qui concerne la Seine-et-Oise, on estime à la préfecture de ce département que l'augmentation de population en Seine-et-Oise n'est pas inférieure à 250,000 habitants, soit, ici encore, de 50,000 par an.

FIN PROCHAINE D'UN TRAITE COMMERCIAL

Entre la Hongrie et l'Australie. Adhérence à l'union douanière austro-allemande.

VIENNE, 2. — On mande de Budapest que, d'après des déclarations faites par M. Schober au correspondant du "Pesti Naplo", le traité de commerce austro-hongrois, dont la conclusion est prochaine, prévoit l'échange de quantités déterminées de produits agricoles et industriels, ce qui tendrait à éviter que ne pût jouer la clause de la nation la plus favorisée.

M. Schober a exprimé l'espoir qu'avant un an la Hongrie aura adhéré à l'union douanière austro-allemande.

"Un Etat du sud, a-t-il ajouté, a accueilli notre plan d'union douanière avec sympathie."

M. Schober a dit son espoir de voir se constituer en Europe centrale un bloc industriel et un bloc agricole susceptibles de former entre eux une union douanière.

"Ce sont là, d'ailleurs, des problèmes d'avenir, a conclu M. Schober."

UN GRAND AVENIR POUR LE CANADA

Depuis trois ans qu'il habite Toronto, M. Hans P. Koken, artiste allemand, prévoit pour le Canada un avenir brillant dans les arts comme dans l'industrie. M. Koken, une autorité en peinture a suivi une vieille tradition familiale en se faisant artiste. Cette photo nous montre une scène de Walchensee, Bavarie, peinture à l'huile de M. Kaken. On voit M. Koken dans le médaillon.

Décret contre l'éducation sexuelle et l'eugénisme

L'Osservatore Romano a publié dans son numéro du 22 mars le texte latin d'un décret du Saint Office en date du 21 mars, dont voici la traduction :

"En réunion générale du Saint Office tenue le mercredi 21 mars 1931 les doutes suivants ont été proposés :

I) Peut-on approuver la méthode qu'on appelle "d'éducation sexuelle" ou même "d'initiation sexuelle"?

II) Que doit-on penser de la théorie dite de l'"eugénisme, soit positif soit négatif, et des moyens qu'elle indique pour améliorer la race humaine, sans tenir compte des lois naturelles, divines ou ecclésiastiques concernant le mariage et les droits des individus ?

Les cardinaux préposés à la garde de l'intégrité de la foi et des moeurs ayant soigneusement examiné ces questions et ayant entendu l'avis des consulteurs ont déclaré qu'il devait être répondu :

A la première question : NEGATIVEMENT ; et qu'il faut absolument conserver dans l'éducation de la jeunesse la méthode employée jusqu'ici par l'Eglise et par les saints et recommandée par le Souverain Pontife dans la lettre encyclique publiée sur l'éducation chrétienne de la jeunesse le 31 décembre 1929. C'est à dire qu'il faut tout d'abord veiller à une éducation religieuse complète, solide et sans interruption de la jeunesse des deux sexes; il faut exciter en elle l'estime, le désir et l'amour de la vertu angélique; il faut surtout la former à la prière, à la fréquentation assidue des sacrements de la pénitence et de la Sainte Eucharistie; il faut l'exciter à honorer d'une dévotion filiale la bienheureuse Vierge Mère de la sainte pureté et à se confier entièrement à sa protection, à éviter avec soin les lectures dangereuses, les spectacles obscènes la fréquentation des mauvaises compagnies et toutes les occasions du péché.

Par conséquent on ne peut approuver en aucune façon ce qui a été écrit et publié pour défendre la nouvelle méthode surtout ces derniers temps même par certains auteurs catholiques.

A la deuxième question: Cette théorie (de l'eugénisme) doit être absolument désapprouvée et tenue pour fausse et condamnée comme elle l'a été dans l'encyclique sur le mariage chrétien: "Casti connubii" du 13 31 décembre 1930".

Le jeudi 19 du même mois et de la même année Notre Saint Père Pie XI Pape par la divine Providence a daigné approuver et confirmer cette décision des cardinaux dans l'audience ordinaire accordée à Mgr l'Assesseur et a ordonné de la publier.

Donné à Rome au Palais du Saint Office le 21 mars 1931.

ANGE SUBRIZI,
Notaire de la Suprême Congrégation du Saint Office.

MANGIN AUX INVALIDES

Hommage tardif de la nation française à l'un des héros les plus discutés de la Grande Guerre. – Ceux qu'il admirait le plus: Joffre, Foch et Marchand.

PARIS. (Du "Petit Journal, Joseph de Pesquidoux):

Les journaux annoncent que l'on va transporter aux Invalides le corps du général Mangin, corps qu'anima une âme souveraine. L'hommage tardif n'en est que plus éclatant. J'hésiterais à rapporter les souvenirs que j'ai sur lui, si ce qui touche à ce victorieux n'appartenait à tous, et d'abord aux anciens combattants, à leurs hommes; si ce qui magnifie troupe et chefs n'était bon à rappeler toujours. Ce chef-ci fut peut-être le plus fait pour la bataille, indomptable, impétueux et calculateur à la fois, voyant vite, juste et loin, comme d'inspiration magnifiquement lucide devant le canon, et s'enforçant dans la lutte par bonds irrésistibles, à la manière d'un lion... Il entraînait tout... Pas un qui ait servi sous lui et ne soit resté marqué au coeur de sa griffe... Un jour, après la guerre, en inspection à Bordeaux, on le vit sortir de la caserne dans la rue à pied, une rue noire d'une foule mêlée, qu'on appréhendait hostile, contenue par un service d'ordre, car des légendes aussi atroces qu'iniques couraient encore sur le héros: on le vit sortir, s'arrêter et toiser un instant le peuple massé par là pour le dévisager...

YEUX MAGNETIQUES

Alors, de toutes parts, le cordon fut rompu, et ses anciens soldats, ceux qu'il avait jetés au feu, se précipitèrent vers lui les mains tendues. "Moi, j'étais avec vous, mon général, à tel endroit; moi, à tel autre; moi, jusqu'à la fin." Leur cri faisait une clameur. Lui, muet, serrant ces mains et, fixant de ses yeux magnétiques, à l'ordinaire mi-clos sous de longues paupières, ces survivants épiques, il les couvrait de regards brûlants et attendris.

J'ai connu le général Mangin trois jours, je pourrais dire aussi, trois nuits, car on les passait, non dans la bataille, mais en la paix la plus sereine et la plus fleurie, aux fêtes d'un mariage où il était témoin. Ami du maître de la maison, ayant passé là, collégien, des vacances entières, il semblait rajeunir à errer dans ces murs familiers, à s'asseoir, causer, fumer au milieu de nous, à évoquer avec une joie simple ces heures printannières... Il avait voulu coucher dans la chambre et dans le lit de fer d'autrefois, d'où il partait courir les champs à l'aube; il s'attardait seul dans les allées du jardin du parc, qui s'étaient ouvertes si souvent devant ses pas; il écoutait les voix de l'espace qui lui parlaient jadis de destinée... Il songeait intimement aussi. Comme nous quittions, un soir, la chapelle du château, il me dit: "Les choses profondes sont les choses de l'âme".

ETAT-TAMPON

Nous fûmes tout de suite en confiance vis-à-vis l'un de l'autre. Il arrivait de sa mission en Amérique du Sud, où on l'avait envoyé autant comme diplomate que prince de l'épée, et il commençait le récit de son voyage dans la "Revue des Deux Mondes": étant de ces hommes complets qui peuvent écrire leurs grandes actions... Il me fit courtoisement cette remarque: "Je vous y coudoie". Et nous causâmes longtemps.

Il me parla de son rôle en Rhénanie. Il n'y avait point travaillé à l'annexion, quoi qu'on en ait dit, trop averti des jalousies internationales; il y espérait la création d'un Etat indépendant, à cheval sur le fleuve magnifique aux eaux vertes, qui roulent si rapides, une zone neutre, comme d'isolement et de couverture entre l'Allemagne, d'une part, et la Belgique et la France de l'autre. Et il cherchait à prolonger le prestige de la victoire arrachée parmi ces Rhénans, qui ont le crâne fait comme nous, disait-il, et à raviver l'amitié qu'ils nous portent depuis nos grands conventionnels et depuis l'homme prodigieux, Napoléon. De là, ces pri[illegible] d'armes alignées comme des revues de statues; ces déplacements dans la poussière étincelante de son escorte; cette première place qu'il occupait partout, et jusqu'aux cérémonies des cultes, à l'église, au temple et à la synagogue; ces audiences où il apparaissait avec son masque court, taché de rides, effrayant presque de volonté, et qui eût été brutal sans l'ampleur du front et le rayonnement des yeux; et même ces cavaliers, choisis entre tous, et qui, en selle à sa porte sur d'admirables bêtes, et carabine au poing, veillaient sur son travail ou son repos... De là, l'accueil libre qu'il réservait à tous, que l'on n'attendait pas de lui, sur son renom terrible.

Mais cela est déjà de l'histoire. Voici de l'inédit.

MARCHAND

Comme nous causions, une jeune fille, soeur du marié, l'aborda avec cet élan, cet "enthousiasme pur" dont parle Vigny, et lui demanda inopinément: "Général, vous que nous admirons tant, quels sont ceux que vous admirez?" Surpris un peu et charmé de cette ferveur et de cette curiosité féminines, il sourit, et répondit: "Joffre, Foch et Marchand". — Pourquoi, Marchand? Il se tut un instant... Sans doute, il revivait cette traversée de part en part de l'Afrique, aventure inouïe d'une poignée de soldats de chez nous, de tirailleurs noirs et de leurs officiers; sur une route, non tracée, de sable et d'eau, parmi les marécages sans fin comme des mers herbeuses, des fleuves aux rapides comme des gouffres, des déserts accablés d'un meurtrier soleil; dans le dédale des forêts vierges éternellement encombrées, où traîne un air lourd mêlé d'encens et de poison; suivis par des peuplades indécises, dans l'attente d'une imprudence ou d'une défaillance; harcelés d'insectes, dévorés de soif; minés de fièvre, pour aboutir à Fachoda, ou se heurter à toute une nation... Enfin, il dit: "Marchand, parce que c'est le seul homme qui ait eu plus d'énergie que moi."

ECLAIRS DE GENIE

—Et Joffre, et Foch, général?

Il sourit de nouveau d'entendre ces noms immortels répétés si familièrement par cette jolie bouche, et reprit: "Joffre, parce qu'il a osé tout assumer: la rupture du combat en Belgique qui entraînait une longue retraite pouvant dégénérer en déroute; la reconstitution de son commandement, opérée talonné par l'ennemi; la décision de livrer la bataille de la Marne dont dépendait, il l'a écrit, le sort du pays... Pour Foch, parce qu'il a eu des éclairs de génie durant tout le cours de la seconde campagne de France." Il aurait pu ajouter: qui ont allumé de proche en proche l'incendie de la victoire.

—Merci, général. Je n'oublierai jamais. Et la jeune fille se retira, pensive...

Je n'ai pas oublié non plus:

"Parce qu'il a eu plus d'énergie que moi; parce qu'il a osé tout assumer; parce qu'il a eu des éclairs de génie." Pour emprunter son image, ce sont là traits de feu sur de l'airain.

L'UNION DOUANIERE RESTE INCERTAINE

L'idée d'entente entre l'Allemagne et l'Autriche devrait être envisagée au point de vue Européen.

BERLIN, 2. — Si l'union douanière germano-autrichienne entraînait un relèvement des tarifs douaniers étrangers, la satisfaction née du succès de ce projet s'atténuerait fortement en présence des dommages que subirait le commerce extérieur de l'Allemagne.

Mais ce qui est fait est fait, et maintenant, ce qui importe, c'est de mener la chose à bien, avec le moins de frictions qu'il se pourra. Pour cela, il faut que l'idée de l'union douanière ne soit pas placée en premier lieu sous l'angle des intérêts allemands et autrichiens, mais qu'on traite cette idée essentiellement comme le point de départ d'une entente économique générale. En d'autres termes, il faut pour ainsi dire la rendre européenne. Si l'on y réussit, les dirige[illegible] de la politique extérieure a[illegible] de feront bien de ne pas [illegible] dérer surtout comme l[illegible] du point de vue de d[illegible] fend l'Allemagne, mai[illegible] plus de place que pré[illegible] une large compréhe[illegible] fets produits par l[illegible]

TRAGIQUE HYPOTHESE AUTOUR D'UN DRAME

Mme Townsend s'est-elle suicidée? — Chute terrible dans un ravin en automobile.

NICE, 2.—M. Townsend, le mari de cette Australienne qui tomba avec sa voiture du haut d'un précipice profond de 150 mètres, avait des doutes quant à l'hypothèse du suicide. Certes, il ne croyait pas à un crime, d'ailleurs cette version n'a pas un instant été envisagée par les enquêteurs, mais M. Townsend y voulait voir à tout prix un accident.

En effet, Mme Townsend, qui avait bu deux cognacs à la suite d'un très copieux déjeuner a pu perdre le contrôle de sa voiture, ce qui l'aurait entraînée dans le fatal précipice.

D'ailleurs des personnes qui ont croisé la voiture de l'Australienne, déclarent que la voiture faisait des zigzags très prononcés. Il est probable qu'un coup de volant plus brusque que les autres a lancé la voiture dans le vide.

ETAT ANORMAL

La lettre, ou plutôt les ultimes recommandations que Mrs Townsend écrivit au verso d'un menu, commençait ainsi : "Please take care of my mother, David, it's finished". (Prenez soin de ma mère, David, je vous en prie, car tout est fini). L'écriture en est fébrile, les ratures sont nombreuses. Tout dénote l'état anormal dans lequel la victime se trouvait à ce moment.

Mrs Townsend, d'après les dires de son mari et de ceux qui l'approchaient, était très gaie. Elle adorait sa fille, une délicieuse enfant de cinq ans. La fortune lui souriait. Elle aimait son mari : rien ne permettait donc de faire supposer un suicide.

Et, d'ailleurs l'Evêché de Nice, n'a pas adopté la version du suicide. L'enquête à laquelle il s'est livré lui a confirmé que Mme Townsend, ancienne girl connue jadis sous le nom de Peggy Davis, ne s'était pas donné la mort, mais qu'elle avait été tuée dans un accident causé par la surexcitation dans laquelle elle se trouvait. C'est pour cela que les cérémonies religieuses lui furent accordées alors qu'elles sont refusées aux gens qui sciemment ont mis fin à leurs jours.

Ses restes, affreusement déchiquetés, furent exposés dans une chapelle proche de l'église d'Eze.

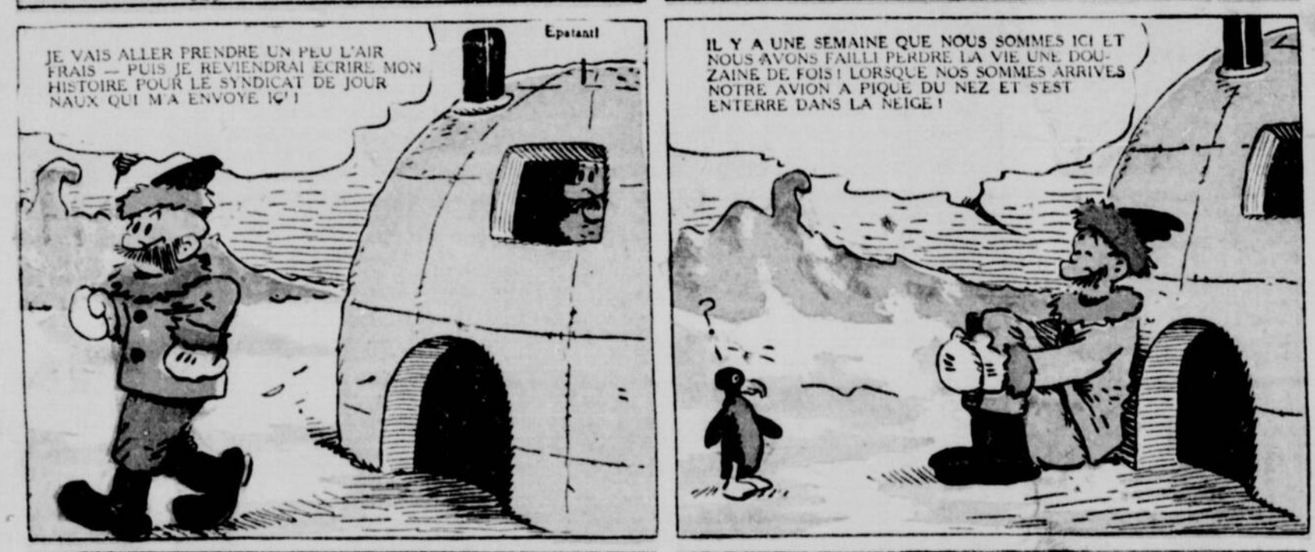
CURIEUX CONTRASTE CHEZ LES AFRICAINS

La main-d'oeuvre manque alors que les chômeurs abondent dans le reste de l'univers.

ROME, 2. — Récemment le "Popolo d'Italia", faisant une allusion directe à la France et à ses colonies, pouvait écrire:

Ailleurs et tout près de nous, il y a abondance de capitaux et un manque désolant de main-d'oeuvre et d'énergies capables de mettre en valeur les étendues énormes des territoires africains; tandis que d'autres peuples riches d'énergies, juvéniles et exubérants, magnifiquement équipés pour transformer en terrains productifs les marais malsains, les steppes dépeuplés, les déserts abandonnés, sont condamnés à vivre à l'étroit et sans rien faire dans l'espace insuffisant que la rapacité et l'égoïsme des autres ont limité comme l'enclos fermé d'une prison.

MUTT JEFF ✣ DES NOUVELLES DU PÔLE NORD ✣ BUD FISHER



ES PAGES COMIQUES EN COULEURS QUE "LA PATRIE" PUBLIE CHAQUE SAMEDI INTÉRESSENT PETITS ET GRANDS

TEMPERATURE
DEMAIN: PLUS FRAIS
Max. aujourdhui, 71 — Min. aujourd'hui, 41
Baromètre, hier, 29.50 — aujourd'hui, 29.50
L'an dernier, Maximum, 57 — Minimum, 47
Voir détails page 35

La Patrie

LA BOURSE
Mouvements réactionnaires sur le marché de New-York en fin de semaine. — U. S. Steel glisse à un nouveau bas. — Auburn dégringole de 17 points, puis s'affermit quelque peu. — Avances fractionnelles des prix du blé sur le marché de Winnipeg. — Tous les leaders sont faibles à Montréal. — Brazilian actif, glisse à un nouveau bas à 14. — Légers fléchissements sur le Curb.

53e ANNEE—No 69 | 3ème SECTION | Membre de l'A. B. C. | MONTREAL, SAMEDI 16 MAI 1931 | Membre de la C. P. | 36 PAGES — 5 CENTS LE NUMERO

L'ENCYCLIQUE DE LÉON XIII EST LA GRANDE CHARTE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Dira Pie XI dans l'encyclique qu'il publiera dans une dizaine de jours à l'occasion du quarantième anniversaire de la mémorable encyclique "Rerum Novarum", et dont un résumé a été publié à Rome hier.– L'allocution du Saint-Père aux délégations ouvrières venues de tous les coins du monde.

CITE DU VATICAN, 16. (Presse associée).—Sa Sainteté Pie XI a adressé la parole hier, en italien, en français et en allemand à 10,000 ouvriers réunis dans la cour de Saint-Damase et les a exhortés à la concorde et à l'union industrielle. L'allocution fut radiodiffusée au monde entier par l'intermédiaire du poste HVJ de la Cité de Vatican.

Le Saint Père a paraphrasé un résumé publié aujourd'hui de sa prochaine encyclique sur la question ouvrière, déclaré qu'une réforme du régime économique mondial s'imposait en toute justice pour l'ouvrier et condamné le socialisme et le communisme de même que la concentration de trop grandes richesses en quelques mains.

Cette encyclique sera publiée vers le 25 mai. Elle contiendra de dix-sept à vingt mille mots.

LE CANADA

Le Pape commença sa deuxième allocution à la radio, à 5 heures 28 p.m. (11 heures 28 a.m., heure normale de l'Est de l'Amérique).

Une heure et demie avant la cérémonie, le square Saint-Pierre et les avenues donnant sur la cour de Saint-Damase se remplirent de milliers de pèlerins, venus de toutes les parties du monde, à l'occasion du quarantième anniversaire de l'encyclique "Rerum Novarum" de Léon XIII. Le Canada est représenté par une nombreuse délégation.

Des fanions aux couleurs gaies et portant des inscriptions en vingt langues et les pittoresques costumes nationaux attestent de la diversité de l'assemblée.

Des cardinaux, des archevêques et des évêques se mêlent à la foule ouvrière.

Le ciel est d'un bleu limpide et le soleil plombe mais la cour de Saint-Damase est ombragée.

L'ALLOCUTION PONTIFICALE

Voici le texte de l'allocution prononcée par le Souverain Pontife et traduite par la Presse Associée, à mesure que parlait le Saint Père :

"Vous êtes les bienvenus, enfants bien-aimés, vous que la voix puissante de notre immortel prédécesseur Léon XIII résonnant presque dans une splendeur éternelle, a réunis ensemble auprès du père commun.

"Vous êtes deux et trois fois bienvenus, vous qui, de tant de pays, de loin et de près, nous apportez une si digne représentation des ouvriers du monde entier.

"Vous nous apportez une représentation animée par cette heureuse concorde et union des ouvriers et travailleurs du monde, des directeurs et des ouvriers, qui est nécessaire à l'avantage de chacun.

LE CONCILE D'EPHESE

"Notre très cher peuple romain vous a donné la bienvenue vous laissant participer à cette inoubliable manifestation de notre foi ancestrale envers la mère de Dieu, en commémoration du grand concile d'Ephèse qui fut célébré il y a quinze siècles.

"L'évêque de Rome est heureux et content de représenter un peuple si fidèle et si pieux. La mère de Dieu qui vous donne cette bienvenue, chers enfants, laisse descendre ses sourires et ses bénédictions de son image vénérée.

"Ayant pu parler en trois langues, nous aimerions à nous exprimer en d'autres également, spécialement à nos chers Polonais, mais attendu que nous avons déjà parlé en italien, en français et en allemand, largement compris par les autres groupes nationaux et ayant répété la même chose dans ces langues, nous continuerons de cette façon.

SOUS PRESSE

"De plus pendant que certains écoutent, d'autres peuvent suivre ce que nous disons dans les livrets publiés à cette fin.

"Ces brochures, comme vous avez pu le voir, annoncent notre encyclique "Quadragesimo Anno" qui apparaîtra sous peu sous forme de commentaire de l'encyclique "Rerum Novarum" de Léon XIII.

"Elle est déjà sous presse et sera publiée dans quelques jours.

"Nous avons cru faire de cette occasion une commémoration de l'encyclique de Léon XIII. C'est ce que nous avons fait dans notre nouvelle encyclique.

"Nous avons promis de vous donner quelque chose de très court et qui peut rendre en trois mots toute l'éloquence des encycliques "Rerum Novarum" et "Quadragesimo Anno" pour tout programme catholique ou direction catholique, individuelle ou sociale.

TROIS MOTS

"Voici ces trois mots: Prière, action, sacrifice.

"Ce ne sont que quelques mots mais combien remplis de sens. Jésus dit de l'une qu'elle est la chose la plus nécessaire car le royaume de Dieu est au-dedans de vous.

"La prière, première et essentielle condition de tout apostolat véritable, la prière qui nous arme et nous prépare avec l'aide divine.

"L'action vient ensuite dans le domaine domestique et social, action privée et publique, tant dans la fondation que dans l'organisation, action de charité et de justice et de paix du Christ parmi les classe, les peuples et l'apostolat de l'édification de la prière, de la parole écrite et du mot parlé.

APOSTOLAT

"L'apostolat individuel, avant tout social, a un champ plus vaste pour s'exercer, tant sont grands les besoins de l'heure présente qui appellent notre aide.

"L'Eglise du Christ, par ordre divin, toujours faisant le bien, a donné l'exemple partout et à travers tous les âges. Partout elle a prêché la sainteté et la morale du Dieu Tount-Puissant et elle a toujours cherché la coopération de tous ses fils.

SACRIFICE

"Encore plus nécessaire que l'action est le sacrifice, la persévérance, la méthode et la discipline dans notre oeuvre, qui demande la soumission de vos idées personnelles et demande aussi votre coordination et votre subordination comme ouvriers.

"Ces vertus impliquent des combats, difficiles et dangereux, qui nécessitent de l'intelligence, de la persévérance et de l'obéissance qui vous conduiront à une victoire finale divine.

Prière, action et sacrifice, voilà ce que nous recommandons, ce que l'encyclique "Rerum Novarum" a posé et ce que notre encyclique promulgue de nouveau afin de continuer à suivre le sentier tracé par l'encyclique de notre prédécesseur.

FRATERNITE

"Prière, action et sacrifice, voilà la nécessité de cette quarantième année afin de continuer à élargir le plan dressé par l'encyclique "Rerum Novarum".

"Prière, action et sacrifice, voilà ce que la Sainte Mère l'Eglise demande d eceux qui travaillent avec elle dans la vigne de l'Evangile à l'oeuvre divine de l'apostolat.

"Prière, individuelle, commune, publique et sociale, particulièrement sociale.

"Prière, action et sacrifice, voilà ce qu'il vous faut, enfants de notre prédilection, voilà ce qu'il vous faut, les ouvriers, dans la fraternité et la paisible coopération, dans la pratique de toutes les vertus, dans le respect de tous les droits et de toutes les valeurs, particulièrement les valeurs morales, envers les faibles et les humbles, par-dessus tout envers les faibles.

"Que le Saint-Esprit descende sur vous et sur vos frères et soeurs de labeur et aussi sur ceux qui vous donnent de l'emploi, sur ceux qui prêtent à votre travail la responsabilité et l'intelligence de leur administration.

"La Mia benediziona cada su tutti voi".

RESUME

Voici le texte du résumé publié au sujet de l'encyclique pontificale:

"Notre Saint-Père le Pape Pie XI qui a hérité de son grand successeur Léon XIII une tendresse paternelle pour les classes ouvrières a non seulement encouragé la commémoration solennelle que nous célébrons présentement de l'encyclique "Rerum Novarum", publiée il y a quarante ans, il a de plus décidé de faire de cette commémoration un point de départ pour le développement d'autres projets.

"Profitant de la présente occasion, Sa Sainteté est de fait sur le point de publier une nouvelle encyclique dans laquelle il tracera pour l'Eglise et le monde entier l'ample programme qu'il reste encore à réaliser avant que l'on puisse dire que la courageuse et splendide initiative de Léon XIII, a atteint son but.

MEDAILLE

"En même temps que la mé-

(Suite à la page 14)

Baisse de la température

WINNIPEG, 16 mai.— Des vents du nord ont chassé la vague de chaleur qui enveloppait les prairies. Il a plu dans le district de Calgary. Ailleurs on a grandement besoin de pluie et l'on ne prévoit pas d'averse prochaine.

La température de 90 degrés enregistrée jeudi s'est abaissée hier à 36.

Un mandat est émis contre un industriel bien en vue

QUEBEC, 16. (Du correspondant de la "Patrie").—A la suite d'une pétition en faillite contre une importante maison de cette ville, un mandat d'arrestation a été émis contre un industriel bien en vue.

AMBASSADEUR ESPAGNOL A NEW-YORK

SENOR SALVADOR DE MADARIAGA, nommé ambassadeur d'Espagne aux Etats-Unis, photographié à son arrivée à New-York de Mexico à bord du "S.S. Cristobal Colon". Il a déclaré n'avoir pas encore accepté ce poste. Senor de Madariaga a blâmé les attaques faites contre les propriétés religieuses en Espagne mais a déclaré que les démonstrations n'étaient pas graves et étaient causées par la récente encyclique du cardinal de Tolède qui conseillait de voter pour les délégués qui protègeraient l'église.

Nos deux torpilleurs nouveaux entreront en service en fin de mai

Le "Saguenay" et le "Skeena" ont terminé leurs essais en Grande-Bretagne. – Ce dernier est confié à la direction du commandant V.-G. Brodeur.

LONDRES, 16. (Presse canadienne.)—Les deux nouveaux torpilleurs canadiens, le "Skeena" et le "Saguenay" ont terminé leurs essais.

Le "Saguenay", baptisé du nom du grand fleuve de l'Est du Canada, et destiné au service de l'Atlantique, quittera Southampton le 21 mai pour Portsmouth où il ravitaillera. Il repartira ensuite pour le Canada où il arrivera au cours de la première semaine de mai sous la direction du commandant Percy Nelles.

Le "Skeena", portant le nom d'une rivière de la Colombie anglaise, sera affecté au servic du Pacifique. Il quittera Portsmouth pour l'océan Pacifique une dizaine de jours après le "Saguenay", sous la direction du commandant V. G. Brodeur.

Les deux navires remplaceront le "Champlain" et le "Vancouver" prêtés au Canada par la marine royale durant la construction des deux vaisseaux.

CONSTRUCTION SPECIALE

Le "Skeena" et le "Saguenay" ont été construits par les chantiers Thornycroft de Southampton, et lancés l'été dernier. Ils ont un déplacement de 1,320 tonnes et une vitesse de 35 noeuds. Ils sont destinés à faire partie de la classe "Acasta", de la marine royale, en cas de besoin. Ce type de navire porte quatre canons à calibre de 4 pouces 7, deux obusiers, une mitrailleuse et deux tubes lance-torpilles.

Les deux navires ont été modifiés pour fins de surveillance douanière et possèdent une stabilité particulière qui les rend capables de supporter une accumulation extraordinaire de glace sur leurs ponts, et un chauffage spécial. Le logement du personnel a fait également l'objet d'une attention spéciale.

Club d'invalides qui se réunit toutes les semaines pour prier

Les incurables s'enlèvent la vie. – Femme accusée du meurtre de son frère.

NEW-YORK, 16. — Accusée du meurtre de son frère, atteint d'invalidité chronique, Mlle Louise Schwarz a fait à la police un récit tellement fantastique qu'une enquête a été ouverte sur l'existence d'un club de suicide.

Depuis quelques années, a raconté Mlle Schwarz, un groupe d'invalides du comté de Nassau, tous d'âge mûr, se réunissent toutes les semaines pour prier. Ils demandent au Seigneur de supprimer leur souffrances et ceux qui n'obtiennent aucun soulagement s'enlèvent la vie.

Son frère, Edward Schwarz, 55 ans, célibataire, fut tué de deux balles à la tête.

Locomotive tombée sur une maison

CINCINNATI, Ohio, 16 mai. — (Presse associée). — Mme Rose Earhart, 76 ans, a été tuée hier soir, à Lockland, et plusieurs personnes ont été blessées dans la chute sur une maison de la locomotive du convoi de voyageurs No 124 appartenant au Big Four et circulant entre Cincinnati et Columbus. On attribue l'accident au raccordement défectueux de deux rails.

SAINT-JEAN, Terre-Neuve, 16 mai. — La troisième session de la vingt-septième Assemblée générale de Terre-Neuve s'est prorogée hier après-midi.

L'administration de l'Inde de main ferme devenue impossible

LONDRES, 16. (Presse associée).—Lord Irwin a déclaré dans un discours public hier que le gouvernement anglais ne pouvait plus gouverner l'Inde d'une main ferme.

S'adressant aux convives d'un déjeuner offert en son honneur par la "British Indian Union", l'ex-vice-roi déclara:

"Le dessein national de conserver une Inde prospère bien disposée et contente ne saurait jamais être accompli par ce que l'on appelle un gouvernement fort. Ceux qui préconisent ce que l'on appelle la politique de la main ferme sont les tenants d'une philosophie impériale qui apparaît surannée et en désaccord avec les faits actuels."

Il croit que s'il vient à Londres pour la deuxième conférence indienne, Gandhi fera tout en son pouvoir pour arrêter un accord établissant un statut favorable à l'Inde dans l'empire.

FETE MILITAIRE A ALDERSHOT

On voit ci-dessus les troupes, à Aldershot, Angleterre, prenant part au "Tattoo" annuel. Ils reçoivent les costumes spéciaux de l'occasion aux lignes Stanhope à Aldershot.

La retraite probable de 3 ministres

Prévue à Québec. – MM. Leduc, Lapierre et Moreau.–Très prochaine.

LEURS SUCCESSEURS?

QUEBEC, 16. (Du correspondant de la "Patrie"). — La démission de trois ministres sans portefeuille s'anonce comme très prochaine, d'après les dernières rumeurs qui circulent chez les observateurs politiques. L'honorable M. Leduc, de Montréal, abandonnerait son poste pour se consacrer exclusivement à son commerce, tandis que l'honorable Lauréat Lapierre accepterait un poste de confiance dans une importante compagnie minière.

D'autre part, l'honorable J.-E. Moreau, de Chicoutimi, sera bientôt nommé régistrateur de ce comté. Il est encore bien difficile pour le moment de désigner ceux qui seront appelés à remplir ces vacances.

LE RECORD DE Mlle NICHOLS, RECONNU

L'aviatrice a atteint une vitesse de 210 milles à l'heure.

NEW-YORK, 16. — L'Association nationale aéronautique a reconnu, hier le record mondial féminin de vitesse établi par Ruth Nichols qui va bientôt tenter la traversée de l'Atlantique.

L'aviatrice a atteint à Détroit le 13 avril dernier une vitesse de 210 milles à l'heure. Le record précédent, 181 milles à l'heure, avait été accompli par Amelia Earhart.

VOTE DE CONFIANCE DANS LLOYD GEORGE

Au congrès de la Fédération nationale libérale. — Coopération avec MacDonald.

BUXTON, Derbyshire, 16. — Lloyd George a de nouveau gagné la partie. Par une grande majorité la Fédération libérale nationale a approuvé, hier après-midi, la politique du parti parlementaire libéral.

L'ordre du jour adopté sous forme d'amendement, affirme l'indépendance absolue et inviolable du parti libéral. C'est un vote de confiance dans le programme de coopération de son chef avec le gouvernement travailliste.

TARIF D'URGENCE

Londres, 16. — Le chef conservateur, l'honorable Stanley Baldwin, a déclaré à un auditoire de plus de 5,000 femmes, hier, que son parti appliquerait un tarif d'urgence dès son arrivée au pouvoir.

Adressant la parole aux délégués à la conférence des sociétés féminines du parti unioniste, le chef conservateur déclara:

"Il n'est plus temps de laisser notre pays ouvert au dumping de marchandises produites dans des conditions inférieures en des pays étrangers.

"Ce tarif est l'unique mesure qui permettra à notre peuple de jouir d'une juste concurrence avec le reste du monde".

On décide de ne pas agrandir les kiosques, cette année

SHERBROOKE, 16. (De notre correspondant).—Les deux kiosques du Parc Racine et du Parc Portland ne seront pas agrandis cette année, selon la décision du comité des parcs. Et la requête de l'Harmonie de Sherbrooke, qui sollicitait cette double amélioration a été en conséquence refusée.

ELUE PRESIDENTE

OTTAWA, 16. (Du corr. de la "Patrie"). — Mme John-R. Boyle a été élue à l'unanimité pour la dixième fois, présidente des dames patronnesses de l'orphelinat Saint-Joseph, à l'assemblée annuelle tenue hier à cette institution. Le chanoine O. Lalonde, curé de la basilique d'Ottawa, représentait sa excellence Monseigneur Guillaume Forbes, et l'assemblée était présidée par Mme Boyle elle-même. Le salut du Saint-Sacrement fut chanté par M. l'abbé Louis Lee Chapelin.

On donna un état détaillé des aumônes reçues pendant l'année écoulée, des allocutions furent prononcées, et on procédait à l'élection des officières.

Elle plut au prince

La représentation de senorita Fatma Carell au théâtre National de La Paz, Bolivie, a tellement plu au prince de Galles, durant une matinée spéciale donnée en l'honneur des royaux visiteurs, que le prince demanda qu'on lui présente la jeune femme. Senorita Carell vient d'arriver en Europe et sera vue à Londres et Paris durant la saison.

Dépêches Eclair

GARDONE, Riviera italienne, 16 mai. — Kaye Don a dû remettre à aujourd'hui sa tentative de record de vitesse dans son "Miss England II", l'arbre de couche du canot automobile paraissant s'échauffer.

BONFIELD, Ontario, 16 mai. —Un incendie que l'on croit criminel a détruit la grange et une partie des bestiaux appartenant à M. Paul Racicot, à environ trois milles du village. Les pertes sont de $2,000. On eut toute difficulté à éveiller les occupants de la ferme plongée dans un profond sommeil.

WASHINGTON, 16 mai. — Le sous-secrétaire d'Etat, M. Castle, a affirmé hier dans la première déclaration publique officielle touchant le problème de l'argent que les Etats-Unis étaient prêts à prendre part à une conférence internationale sur cette question.

WASHINGTON, 16. — Le président Hoover a désigné hier M. Harvey H. Rundy, de Boston, assistant secrétaire d'Etat, en remplacement de M. William R. Castle, promu sous-secrétaire d'Etat en remplacement de feu M. Joseph P. Cotton.

Pèlerinage au Sanctuaire des Révérends Pères Jésuites

QUEBEC, 16. (Du correspondant de la "Patrie").—Sept cents pèlerins de Montréal, dirigés par les Pères Jésuites de la paroisse de l'Immaculée Conseption, arriveront ici demain pour prier au sanctuaire des Pères Jésuites, rue Dauphine, où sont exposées les reliques des saints martyrs canadiens.

Le voyage se fera à bord du "Tadousac" de la Canada Steamship Lines, nolisé spécialement pour cette pieuse mission.

"LA PATRIE", 16 mai 1931
SOMMAIRE
Page Quatorze
La semaine littéraire
Page Quinze
Une commission du tarif sera créée. Suicide d'un magistrat de police. L'argumentation au sujet de la voie du C. N. R.
Page Seize
Editorial.
Page Dix-Sept
La radiophonie.
Page Dix-Huit
Royaume des Femmes.
Page Dix-Neuf
La semaine de nettoyage à Montréal.
Page Vingt-Deux
Théâtre musique, cinéma.
Page Vingt-Quatre
La graphologie.
Page Vingt-Cinq
L'ete des gagnants de notre dernier concours British-Consols.
Page Vingt-Six
Le combat Bell-Sarstol mercredi. Montréal aura son marathon nautique.
Page Vingt-Sept
Ouverture de la saison du turf le 23 mai.
Les rois de la vitesse au parc Richelieu, demain.
Page Vingt-Huit
Rubriques des jeux de dames et d'échecs.
Page Vingt-Neuf
La page de l'automobiliste.
Page Trente
Changements opérés au Canadien National.
Peu de changement dans le commerce local cette semaine.
Assemblée annuelle du marché du Curb de Montréal.
Notre balance du commerce en avril est défavorable.
Page Trente-et-Une
La page de l'Agriculteur.
Page Trente-Deux
Petites annonces classifiées.
Page Trente-Quatre
Rubrique de "Réponse à tout".
Page Trente-Cinq
Chronique ouvrière.
Page Trente-Six
Rubrique des "Questions légales".

Des morts et blessés en Espagne

Au cours de nouvelles bagarres anticléricales près de Grenade.

Protestation du Vatican

GRENADE, Espagne, 16 (Presse associée). — Quatre personnes ont été tuées et dix, blessées, hier soir, au cours de bagarres anticléricales dans le village voisin d'Atafre.

LE NONCE CHEZ LE PRESIDENT

MADRID, 16.—Le nonce papal, Son Excellence Mgr Frederico Tedeschini a eu un entretien de plus d'une heure hier avec le Président Alcala Zamora. On croit que la conversation a roulé sur la protestation du Vatican contre les récents attentats anticléricaux.

A son arrivée au palais, le nonce portait un rouleaux volumineux de papiers à la main. Il était seul, preuve qu'il désirait que l'entretien fût privé. Ni le nonce ni le Président n'ont voulu parler de la nature de leur entretien. Le représentant du Vatican s'est contenté de dire qu'il avait rendu une visite d'ami au Président.

Si la protestation a été présentée, il est probable que M. Zamora en informera son cabinet avant d'en donner publication.

LE SYNDICALISME AU PROGRAMME SCOLAIRE

Demande de la Confédération des Travailleurs qui sera étudiée par le Conseil de l'Instruction Publique.

QUEBEC, 16. (Du correspondant de la "Patrie"). — La réunion du printemps du Conseil de l'Instruction Publique, se tiendra à Québec, le 20 mai prochain, alors que le comité aura à disposer d'une foule de questions fort intéressantes. Parmi les principales demandes à étudier, il y a celle de la confédération des travailleurs catholiques qui désireraient voir inscrire la question du syndicalisme catholique au programme scolaire.

L'examen des nouveaux livres fera aussi le sujet d'une longue et sérieuse étude. Mentionnons parmi ces nouveaux volumes: L'anglais rendu facile, cours moyen et cours supérieur, préparé par la Compagnie des Cours par Correspondance; L'enseignement Ménager à l'école primaire, par les Soeurs Grises de Montréal. "Dietetique" et Précis de psychologie et de pédagogie familiale dûs à la plume d'un prêtre de Saint-Sulpice.

Plusieurs rapports de sous-comités seront également considérés au cours de cette importante session du Conseil de l'Instruction Publique.

ON VA RECONSTRUIRE LE TUNNEL DU C. P. R.

On élargira de 20 pieds le tunnel de la rue Galt.

SHERBROOKE, 16. (De notre correspondant). — L'ordonnance de la Commission des Chemins de Fer du Canada, autorisant la compagnie du Pacifique Canadien à reconstruire le tunnel de la rue Galt, vient de parvenir au greffier de la ville ce matin. C'est une entreprise qui occupera un certain nombre de nos chômeurs pendant plusieurs semaines. Elle entraînera un déboursé de $33,000 dont 60 pour cent à la charge de la ville de Sherbrooke. La quote-part de la ville sera défrayée moitié par les octrois remédiateurs au chômage.

Le tunnel sera élargi de 20 pieds et offrira un débouché plus complet sous les voies du Pacifique à la circulation de la rue Galt vers la rue Wellington. Cette artère sera ensuite élargie de 50 pieds depuis le viaduc jusqu'à la rue Wellington, et pavée tout comme l'autre section de la rue, depuis la rue Laurier à la rue Belvédère.

La Compagnie doit maintenant commencer ses travaux sans aucun retard, nous déclare M. Desiauriers, à la suite d'une communication avec les autorités du chemin de fer à Montréal.

QUEBEC, 16.—Les vi... n'ont cessé d'assiéger l'ho... M. Taschereau, premier... de la province, à son b... On demandait, surtou... ploi.

MONDANITÉS

Madame Jean Raymond recevra à dîner, ce soir, en l'honneur de mademoiselle Carlota Costa-LeBlanc, à l'occasion de son prochain mariage.

Shower d'ustensiles de cuisine et thé, demain après-midi, chez mademoiselle Camille Leduc, en l'honneur de mademoiselle Simone Décarie, dont le mariage aura lieu prochainement. Le thé et les glaces seront servis par mesdames J.-L. Décarie, Paul Saint-Germain, Albert Prévost et Paul Grenier. Les salons seront décorés de fleurs printanières.

Madame Wilfrid Girard a reçu à déjeuner, ces jours derniers, à l'hôtel Queen, en l'honneur de mademoiselle Françoise de Guise, dont le mariage aura lieu en juin.

Mademoiselle Carmel Bélair, de Sainte-Eustache, recevra à l'heure du thé, à l'hôtel Mont-Royal, le jeudi 21 mai, en l'honneur de mademoiselle Germaine Bruchési.

Madame Georges-A. Simard et mesdemoiselles Gabrielle et Georgette Simard, actuellement en Europe, s'embarqueront sur le "Montcalm", le 23 mai, pour revenir au pays.

Mademoiselle Berthe Goyer est actuellement l'invitée d'honneur à plusieurs réceptions à l'occasion de son prochain mariage. Mademoiselle Georgette Jodoin a reçu à l'heure du thé, mardi dernier. Le lendemain, mademoiselle Germaine Goyer recevait aussi à l'heure du thé. Lundi, mademoiselle Gilberte Lortie réunira quelques invitées à l'heure du thé. Le lendemain, thé intime, chez mademoiselle Yvette Durocher. Le thé et les glaces seront servis par madame Paul Goyer, madame Durocher aidées de mesdemoiselles Laurence Doguire, Marguerite et Germaine Goyer. Le mercredi 20 mai, mademoiselle Jeanne Renaud recevra également pour mademoiselle Goyer.

Sir William et lady Stavert passeront la saison estivale à Shediac, N.-B.

Le docteur et madame Fred Bertrand, de Sherbrooke, étaient en ville, cette semaine.

Lord Duncannon est actuellement l'invité de Sir Montague et lady Allan à "Ravenscrag."

Madame Gordon Lyman est revenue d'Europe à bord du "Montclare."

Madame Robert Taschereau est retournée à Québec, après avoir passé quelques jours en ville, l'invitée de madame R.-H. Keefler.

Mademoiselle Françoise Mayrand est revenue d'un voyage de plusieurs semaines en Floride et à la Havane.

MADAME ALFRED DURANLEAU, qui, avec l'Honorable DURANLEAU, a accordé son patronage pour le concert littéraire donné lundi soir, au Windsor, sous les auspices de l'Union des Gens de Chez Nous.

M. et madame Henri Plessis-Bélair et leur fillette, Louise, sont partis pour Sainte-Agathe des Monts.

Le juge et madame F.-A. Anglin, sont retournés à Ottawa après avoir passé quelques jours à Montréal.

M. et madame Harry Hart annoncent les fiançailles de leur fille, Violet, avec M. Gordon-Clifford Walker, fils de M. et de madame D.-W. Walker. Le mariage aura lieu le 4 juin.

Madame Victor Buchanan et mademoiselle Kathleen Buchanan, après un séjour de deux mois en Europe, se sont embarquées en Angleterre, à bord du "Duchess of Atholl" pour revenir au Canada.

Madame J.-F. Patton passera la semaine à Toronto, l'invitée de madame Arthur White.

Mademoiselle Isobel Price, de Québec, a passé quelques jours en ville, cette semaine.

Madame Paul Cusson est à Québec, pour quelques jours, l'invitée de sa mère, madame P.-J. Bazin.

Mademoiselle Céline Roy est retournée à Ottawa, après avoir passé quelques jours en ville.

Le mariage de mademoiselle Simone Martel, fille de M. et de madame J.-B. Martel, avec M. Georges-Henri Chartier, fils de M. Donat Chartier et de madame Chartier, décédée, aura lieu le 1er juin, à sept heures, en l'église Saint-Denis, angle des rues Laurier et Des Carrières.

M. et madame Paul Goyer, d'Outremont, annoncent, annoncetn le mariage de leur fille, Berthe, avec M. Joseph Marois, fils de M. Joseph Marois, décédé, et de madame Marois. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à huit heures en l'église Saint-Viateur d'Outremont.

Mademoiselle Marie-Paule De Blois a donné une danse, ces jours derniers. Les invités étaient: mesdemoiselles Yolande DeBlois, Marguerite Saint-Cyr, Henriette Saint-Cyr, Dolorès de Maisonneuve, Lucienne Derome, Alexandrine Quenneville, Avangeline Quenneville, Antonie Pelletier, Joséphine Clesker, Alice Raymond, Jeanne Grégoire, Germaine Lafond, Alice Marenzo, madame Rosario Marcotte, madame J.-A. Beaupariant, mesdemoiselles Marie-Ange Tourigny, Jeanne Tourigny, mesdames Paul-Emile Prairies, Philias de Blois, MM. Fernand De Blois, Yvan Juteau, Jean-Louis Panet, Paul Solis, Jean Neilson, Rosaire Delisle, Rosario Marcotte, Roméo Benoit, Jean Coutlé, Ambroise Mille, J.-A. Beaupartiant, Jean Tourigny, Philias De Blois, Paul-Emile Prairies.

Ces jours derniers, avait lieu en la chapelle de la Basilique, le mariage de mademoiselle Simone Manseau, fille de M. et de madame Eugène Manseau, avec M. Hector Papineau, fils de M. Luc Papineau, de Saint-Jean d'Iberville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Son Excellence Monseigneur Papineau, frère du marié, assistée de M. l'abbé A. Leblanc, oncle de la mariée. M. Manseau accompagnait sa fille et M. Alcide Papineau était le témoin de son frère. La mariée portait une robe, modèle Lucien Lelong, en crêpe bleu-zéphir brodée de motifs pastels, un chapeau de bakou assorti et des fourrures de renard argenté; sa gerbe se composait de roses et de muguet. A l'issue de la cérémonie, M. et madame Papineau sont partis pour New-York et Atlantic City. Pour voyager, madame Papineau portait un ensemble de crêpe pussy-willow brun et beige et un manteau en tissu de poil de chameau avec col de renard naturel et un chapeau de panamalac brun.

Au nombre des personnes qui assisteront au concert-littéraire qui aura lieu le lundi 18 mai, à l'hôtel Windsor sous les auspices de l'Union des Gens de Chez Nous et sous le distingué patronage de l'honorable et de madame Alfred Duranleau, on remarque: M. et madame D. Delfosse, M. et madame Marin, M. et madame C. Gauthier, le docteur et madame Z. LeSage, M. et madame W. O'Donohue, madame M. Valade, mademoiselle G. Valois, mademoiselle Gabrielle Raizenne, mademoiselle Anita Geoffrion, M. et madame Delongchamp, madame Des Rosiers, mademoiselle Yvonne Des Rosiers, madame Lorenzo Prince, madame O. Caron, le docteur Trosman, M. Loumeau, mademoiselle Gabrielle Sarault, mademoiselle Simone Trudeau, mesdemoiselles Gareau, M. et madame M. Gervais, M. et madame LeBihan, le notaire P.-J. Marsan, madame J. Chaix, mademoiselle Gisèle Contant, mademoiselle Violette Chartrand, madame J.-L. Racine, madame T.-A. Demers, madame A.-J. Daigneault, madame A.-E. Labelle, M. et madame Ernest Lavigne, madame Albert Lafrance, mesdemoiselles Lacoste, M. et madame Ernest Gosselin, M. et madame Loignon et mademoiselle Emma Loignon, M. Jacques Boisseau, madame E. Vanier, mademoiselle A. Geoffrion, madame Bachand-Dupuis, mademoiselle Joubert, mesdemoiselles Lacasse, mademoiselle O'Shaughnessy, le docteur et madame L.-L. Audet, M. et madame Félix Desrochers, madame Hector Barcelo, madame Joseph Gohier et mademoiselle Marcelle Gohier, madame Louis Domers, M. et madame T.-C. Lamaire, madame O. Mousseau, madame L.-J. Charbonneau, madame G. de Katelle, M. et madame G. Carmon, madame et mademoiselle McNulty, madame et mademoiselle Paquin, madame E.-A. Moisan.

QUEBEC

L'honorable John Hall-Kelly et madame Hall-Kelly qui ont voyagé pendant quelques mois sur le continent, reviendront à Québec, prochainement, à bord de l'"Empress of Britain".

M. Frank Jean qui a passé quelque temps en ville, l'invité de M. et de madame F.-M. Gibault, est retourné à Grande Rivière, Québec.

OTTAWA

Son Excellence le gouverneur-général a reçu Sir Alan Henderson, jeudi, à Rideau Hall.

Le lieutenant-colonel et madame Willis O'Connor et leurs enfants occupent une villa à Kingsmere, pour la saison estivale.

M. et madame J.-B. Baird s'embarqueront le 22 mai, pour l'Ecosse, où habiteront désormais.

TROIS-RIVIERES

L'honorable Juge Hugues Fortier, de Hull, a passé quelques jours au Château de Blois, la semaine dernière.

Madame L. Bouille et sa nièce, mademoiselle Gisèle Bureau, sont retournées à Shawinigan Falls.

Madame Gladstone Baptist, donnait un bridge jeudi dernier. Les salons étaient ornés de jonquilles et autres fleurs printanière.

M. et madame Léo Santerre, et M. et madame J.-R. Leriault, de Waterbury, Mass., et M. et madame W.-J.-E. Meloche, de Montréal, sont passés ici, en route pour Québec et autres endroits environnants.

Madame Max Viau, d'Ottawa, s'est enregistrée au château de Blois, la semaine dernière.

Un bridge était donné vendredi après-midi, par les membres du club "Métaberoutin". Les prix furent gagnés par mesdames L. Dunn, A. Hill, R.-S. LeBarron, B.-C. Brown, et MM. A.-E. Bentley, F.-F. Johnston, R. Hunter.

M. J.-F. Beaubien, Maire, d'Outremont, était de passage aux Trois-Rivières, au château de Blois.

Le notaire T. Brassard, a passé la semaine dernière aux Trois-Rivières, enregistré au château de Blois.

M. et madame Gilbert, madame R. Désy, madame Paul Le-Mieux, madame J.-E. Gingras, et madame Paré sont retournés à Québec, après un bref séjour aux Trois-Rivières, les invités de M. et madame C.-A. Laflue.

Mademoiselle Gisèle Bureau, est retournée à Shawinigan Falls, après un court séjour aux Trois-Rivières.

MM. Louis Dubuc et Lionel Brosseau de Lewiston, Maine qui ont passé la fin de semaine aux Trois-Rivières, sont partis pour une excursion au lac Brulé, et autres endroits.

VETEMENTS DE DEUIL

"Un décès survenu dans la famille me força à prendre le deuil. Je pouvais difficilement m'acheter des vêtements noirs, de sorte que je décidai de teindre ceux que j'avais. Je consultai notre pharmacien qui me recommanda fortement les Teintures Diamond. Je réussis très bien; manteaux, robes de laine, bas et autres articles étaient tous d'un beau noir. C'est alors que j'appris à apprécier l'excellence des teintures noires Diamond. J'ai essayé d'autres teintures noires et les résultats en furent nuls. J'ai dû acheter les Teintures Diamond et reprendre complètement le travail. Dernièrement, j'ai teint mes rideaux dans une jolie nuance fraise et teint une carpette en grenat toujours avec les Teintures Diamond. Elles font épargner de l'argent — et sont les meilleures teintures que vous puissiez acheter. C'est là mon opinion".

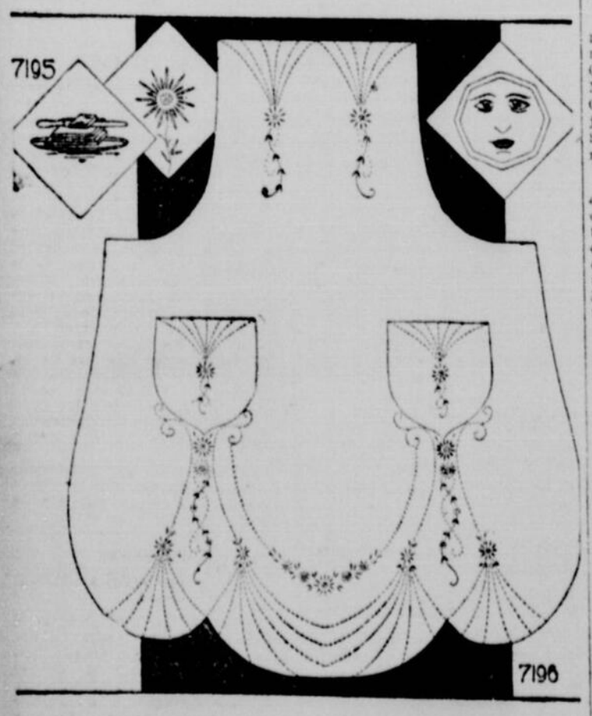
Mme G. K. L., Montréal.

CHORALES — CLUBS
CONVENTIONS
Pour fin de semaine ou autre temps
AUSABLE CHASM
Etat de New-York
Huitième merveille du monde seulement. 82 milles de Montréal.
Hôtel attrayant
Repas excellents
Taux raisonnables.
Pour pamphlets et réservations s'adresser à votre agent de voyages ou à
JULES HONE
Représentant au Canada
660, rue Ste-Catherine Ouest
MONTREAL

GRATIS

Donné gratis avec le
THE ou CAFE
MIKADO
Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeûner, 8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.
GLOBE TEA Co.
MONTREAL
En vente partout à 60 la livre sauf Québec et Café

PATRONS DE BRODERIE "DE LA PATRIE"



7195.—POIGNEE DE CUISINE. Estampée sur coton jaune, 3 pour 19 cts. Coton à broder C. B. de couleur 10 cts.

7196.—TABLIER POUR DAMES. Patron à tracer 20 cts. Au fer chaud 30 cts. Estampé sur coton jaune 35 cts. Sur coton broadcloth anglais couleurs: bleu, rose, sable ou beige 39 cts. Sur coton anglais blanc 39 cts. Coton à broder C. B. de couleur 30 cts. Ce tablier peut être fini très attrayant avec du biais de ruban. La carte de 6 verges, toutes couleurs, 15 cts.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit :

Service des Patrons de Broderie, "La Patrie"

Nous ne tenons pas responsable de la perte d'un colis à moins qu'on ne paie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

L'ENCYCLIQUE DE LEON XIII

(Suite de la page 13)

daille sur laquelle le nom de la nouvelle encyclique sera gravée en outre de celle de la "Rerum Novarum", le Saint-Père désire communiquer d'avance un exposé de cet important document à ses fils bien-aimés qui se sont assemblés de toutes les parties du monde autour du père commun.

"Ils constituent une représentation vivante de tout l'univers ouvrier et témoignent au vicaire du Christ les sentiments de profonde gratitude, à l'égard des chefs et des capitaines d'industrie et de tous les ouvriers catholiques.

FAVEUR SIGNALEE

"Le Saint-Père a également gracieusement permis que cet exposé soit radiodiffusé au monde entier sur les ailes mystérieuses de la radio.

"L'encyclique tire son titre Quadragesimo Anno" de ses deux premiers mots, choix bien propre à indiquer d'un coup d'oeil l'anniversaire qui fournit l'occasion de sa composition.

"Elle commence par rappeler combien nécessaire et combien opportune fut la publication de l'encyclique "Rerum Novarum" il y a quarante ans, fait clairement démontré par la recognition universelle dont la lettre fut alors l'objet et par la place impérissable qu'elle a à juste titre occupé et occupe encore dans le souvenir des générations successives, étant universellement considérée comme une faveur signalée accordée par Dieu non seulement à l'Eglise mais à toute l'humanité.

TROIS POINTS

"L'Encyclique développe trois idées mères. Tout d'abord, le Saint-Père énumère les principaux des nombreux avantages inestimables provoqués par l'encyclique "Rerum Novarum".

"Ce sont, par exemple, l'établissement d'une fondation solide et d'une impulsion efficace au développement de la sociologie suivant des principes catholiques, l'encouragement d'un formation de plus en plus parfaite et profonde des ouvriers sur les questions religieuses, morales et sociales, qui les rend plus conscients de leur dignité d'homme et de chrétien et les prépare à protéger les intérêts moraux et économiques de leur classe avec connaissance et prudence, l'affirmation résolue et ferme du droit appartenant même à l'ouvrier de former des associations d'aide mutuelle et de défense légitime de ses intérêts communs, droit que le libéralisme cherchait à entraver par un injuste abus de pouvoir.

CHARTE OUVRIERE

"De fait de nombreuses associations soit d'ouvriers eux-mêmes ou d'hommes de métiers, d'agriculteurs ou d'ouvriers analogues, se sont multipliées de tous côtés. Ces associations, en mettant en pratique, autant que les circonstances le permettaient, les principes posés par Léon XIII et confirmés par ses successeurs, ont bien mérité et méritent encore bien de la civilisation et de la véritable prospérité sociale.

"C'est avec raison par conséquent que le Saint Père termine cette première partie de son encyclique par l'affirmation que l'expérience des quarante dernières années oblige à conclure que l'encyclique "Rerum Novarum" est la Grande Charte de toute l'activité catholique dans la sphère sociale.

DROIT DE L'EGLISE

"Dans la deuxième partie, Sa Sainteté examine les points qui se prêtent le plus à la discussion ou que, en raison du changement des conditions des temps modernes, Elle juge particulièrement nécessaire de traiter dans un langage clair et officiel.

"Premièrement, l'encyclique revendique une fois de plus, comme Léon XIII le fit, le droit entier et même solennel pour l'Eglise et son chef d'intervenir dans les problèmes sociaux non en vérité sur des questions techniques ou pour des fins temporelles mais autant que ces problèmes tombent sous la loi morale et évangélique.

INDIVIDUALISME

"Elle réaffirme ensuite la doctrine catholique établie par Léon XIII concernant le droit de propriété et son double caractère individuel et social, dénonçant l'individualisme égoïste et déclarant brièvement quels sont les devoirs de la propriété et la position de l'Etat à l'égard de la propriété privée.

"Parlant des relations entre le capital et le travail, les deux éléments du présent régime économique, le Saint-Père répète que ni l'un ni l'autre n'a le droit d'exiger pour lui seul tous les profits de leur mutuelle collaboration. Il rappelle les paroles nettes de Léon XIII: Le capital ne peut pas se passer du travail ni le travail du capital.

"Dans le passé, l'on ne saurait nier qu'il n'y ait eu une disproportion excessive et injuste des commodités de la vie entre le capital et le travail, car d'un côté d'immenses richesses sont accumulées aux mains de quelques-uns tandis que de l'autre, le prolétariat qui forme une multitude innombrable n'a rien à lui que ses mains et la sueur de son front.

INEGALITE DES CONDITIONS

"Il est par conséquent absolument nécessaire de reconstruire tout le régime économique en le ramenant aux règles de la justice sociale de façon à assurer une plus équitable distribution des fruits collectifs du capital et du travail.

"Ainsi sera obtenu ce relèvement du prolétariat si ardemment souhaité par Léon XIII.

"Les différences de conditions sociales de la famille humaine prévues par le Créateur ne doivent pas et ne peuvent pas être abolies mais d'autre part l'état de l'ouvrier prolétaire ne peut toujours être l'état normal de la masse de l'humanité. Il est essentiel que le prolétariat puisse graduellement obtenir quelques-uns des avantages dont bénéficient les propriétaires.

SALAIRE JUSTE

"Dans l'ordre actuel des choses, ceci ne peut être accompli que par un salaire juste et équitable. Les salaires doivent être par conséquent tels qu'ils puissent satisfaire aux besoins légitimes d'un honnête ouvrier, non seulement de sa personne mais aussi de sa famille et à cette fin améliorer sa condition dans les limites indiquées ci-dessus.

"A la fin de la deuxième partie, le Saint-Père trace les lignes générales suivant lesquelles l'ordre social doit être renouvelé si l'on veut qu'il corresponde aux lois de la justice.

"Toute opposition entre les classes doivent cesser et une harmonieuse collaboration doit être établie entre les différents corps de métiers.

DIGNITE HUMANITAIRE

"Le travail n'est pas un article de vente mais une fonction dans laquelle la dignité humaine de l'ouvrier doit toujours être respectée.

"Les différents métiers, industries et occupations doivent coopérer ensemble au bien commun et la société humaine sera d'autant plus cordialement unie et harmonieusement organisée que tous et chacun pratiqueront fidèlement leurs professions et suivront leur vocation.

"Enfin, dans la troisième partie, le Saint-Père, parlant ex-cathedra, jette un coup d'oeil général sur l'état actuel du monde économique moderne.

"Il ne le condamne pas comme un mal en soi mais il ne peut s'empêcher de reconnaître qu'il est sérieusement enveloppé et chargé de graves abus.

DESPOTISME

"Une concurrence libre et souvent effrénée a abouti à une concentration exagérée aux mains de quelques-uns de toute la puissance économique, non seulement de simples nations mais du monde entier et cette concentration et ce pouvoir dégénèrent en despotisme tyrannique.

"L'unique remède à SHRDLuS désordre est le retour aux saines principes de la philosophie sociale chrétienne et leur prudente application au capital, au travail et aux relations entre les deux.

"Le socialisme qui s'est targué de fournir un remède radical à ce mal, remède pire que le mal, a subi une profonde modification depuis le temps de Léon XIII.

"Il s'est divisé en deux clans. Le premier qui a poussé dans tous ses conséquences logiques, même les plus extrêmes, les principes du socialisme, a pris le nom de communisme et l'on sait très bien que ses enseignements ne peuvent nullement s'accommoder avec les doctrines de l'Eglise.

ACCORD IMPOSSIBLE

"L'autre qui conserve le nom de socialisme, a fréquemment et notablement mitigé son programme. En plusieurs points, il s'est rapproché, plus ou moins, à tel point des principes sociaux catholiques que certains se demandent si maintenant la divergence n'est pas purement nominale.

"Le Saint-Père n'hésite pas à déclarer solennellement que ce socialisme (à la condition, bien entendu qu'il reste en réalité du socialisme) même dans sa forme mitigée et bien qu'un bon nombre de points de son enseignement soient en eux-mêmes conformes à la justice et admis par l'Eglise, n'en constitue pas moins un concept fondamental de la société humaine si différent du véritable concept qui nous est donné par l'Evangile que tout accord en doctrine reste toujours absolument impossible.

AU BERCAIL

"Il n'est pas possible d'être à la fois un bon catholique et un véritable socialiste.

"Ici, le Pontife suprême, avec une affection paternelle, exhorte et invite ces fils errants qui déçus par de faux espoirs, sont allés grossir les rangs du socialisme, à revenir sans délai au sein de l'Eglise qu'ils ont mal fait d'abandonner.

"Il leur recommande de s'enrôler parmi ces groupements d'hommes généreux qui suivant les principes indiqués par Léon XIII cherchent de toute leur âme à établir sur unebase solide la justice et la charité dans la société humaine.

"Le Saint-Père indique ensuite avec une plus grande précision les remèdes aux maux présents.

VERS DIEU

"Avec une vive intuition, il observe que la racine du désordre, tant dans le monde économique moderne en général que dans le socialisme, provient de ce que les hommes fixent leurs yeux sur les biens terrestres sans se préoccuper de Dieu et des choses éternelles.

"Le principal remède, par conséquent, doit être appliqué à la racine même en élevant le coeur et l'esprit des hommes vers Dieu et en les remplissant d'aspirations plus nobles et plus pures. A cette fin le premier besoin urgent c'est que les hommes consacrent leurs efforts à une sérieuse amélioration de leur façon de vivre et à l'établissement du règne de la justice qui doit inspirer tout l'ordre social et économique".

"Même alors, cependant, il restera toujours un vaste champ ouvert à la charité qui est et sera toujours l'unique lien véritable et efficace qui peut unir tous les hommes ensemble et faire d'eux une seule famille.

ACTION CATHOLIQUE

"A cette rénovation de la société sur la base de l'Evangile et de la charité chrétienne, tous les hommes de bonne volonté doivent concourir.

"C'est pour ce motif que le Saint-Père se réjouit de voir l'initiative et le zèle avec lesquels non seulement le clergé mais aussi la laicité, en grand nombre, et même un grand nombre de jeunes hommes, remplis de l'esprit de l'action catholique, travaillent dans les divers pays et il les stimule d'un encouragement paternel à se dévouer infatigablement à ce noble but.

DON DE JUBILE

"Car si un état de choses diamétralement opposé aux principes chrétiens devait régner comme il voudraient tant de gens, le désastre serait terrible. Forte des promesses infaillibles de Dieu, l'Eglise ne craint pas pour elle-même mais pour tant de ses fils, pour tant d'âmes exposées à la perdition.

"Tous doivent, par conséquent, travailler ensemble au bien commun en complète harmonie et discipline, chacun à son poste et dans sa sphère particulière, ne cherchant que les intérêts de Dieu et le royaume de Jésus-Christ.

"C'est par cette paternelle exhortation que se termine l'important document que le Saint-Père offre comme un précieux don de jubilé à ses chers fils et par eux au monde entier, invoquant et implorant pour tous les bénédictions du Ciel".

Du vrai thé, tel que cueilli
'Frais des Plantations'

Clair comme le jour — aussi fort qu'il est clair
Vert ou noir — à partir de 60c lb.

UN ROULEAU DE QUALITÉ
Interlake
PUR DOUX - ABSORBANT
10c le rouleau 3 pour 25c
FABRIQUE AU CANADA
N'acceptez pas de contrefaçons

Papier de Toilette
Interlake

"Au Golf" —
La fatigue bienfaisante d'une bonne partie de golf s'évanouit après une bonne tasse de thé —
THÉ RED ROSE
"un BON thé"
2 MÉLANGES EXQUIS "Etiquette Rouge & Orange Pekoe

long plaisir
SA saveur délicieuse rafraichit la bouche et parfume l'haleine.
Le simple fait de mastiquer calme les nerfs et repose.
Plaisir prolongé— bénéfice durable.
De nombreux avantages pour Se.
CL28
WRIGLEY'S
GOMME À MÂCHER

PAIN
Certified

Fait dans la boulangerie Marvel de FARINE NON BLANCHIE. Possède toute la saveur naturelle du blé.
Demandez-le à votre épicier — ou téléphonez WEstmount 3566 et notre vendeur se rendra chez vous.
111A
Pain Dent-Harrison et Fils Limitée

La "Patrie" a été le premier journal français à Montréal à publier un supplément illustré en rotogravure.

La Patrie

La page quotidienne d'illustrations de la "Patrie" reflète tous les événements importants.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, SAMEDI 16 MAI 1931 — PAGE QUINZE

L'ARGUMENTATION AU SUJET DE LA VOIE DU C. N. R. A MONTREAL

Les commissaires prendront probablement la cause en délibéré, aujourd'hui. – Me Butler analyse les témoignages. – Me Blain parle des résidences et de la population.

OTTAWA, 16. — (Du correspondant de "La Patrie").—Les plaidoyers de la ville de Montréal contre le projet du Canadien National qui veut construire une voie élevée dans le nord de la ville se termineront tout probablement aujourd'hui devant la commission des chemins de fer. A la séance d'hier matin Mes Butler et Blain ont exposé les arguments contre ce projet. Hier après-midi M. Charles Laurendeau, au nom de la ville, et M. A. Fraser, au nom du Canadien National ont commencé à exposer leur point de vue.

M. W. H. Butler, l'avocat de la ville de Montréal, a terminé son plaidoyer hier.

M. Butler s'est surtout appliqué à faire l'analyse des dépositions de témoins, dit-il.

Ces dépositions établissant qu'une ligne de chemin de fer déprécie la valeur des propriétés avoisinantes. C'est pour cette raison un obstacle assez sérieux au développement de la région que traverse ce chemin de fer. M. Butler fait aussi remarquer qu'un chemin de fer en voie élevée nuirait considérablement aux touristes puisque cela donnerait une très mauvaise impression aux ouristes qui entrent dans la ville par le Nord.

Il insista particulièrement sur la déposition de M. Todd qui a dit que la voie du tunnel dans le Nord a été mise en tranchée afin de facilité le développement de la ville modèle.

"Pouvait-on faire autrement"? demande le commissaire Stoneham. "On aurait peut-être pu construire une tranchée moins profonde", répond M. Butler.

"La construction de cetten ouvelle n'aidera pas au développement de la région. Il affirme même qu'elle n'ouvrira pas une nouvelle zone industrielle, dit-il encore.

Parlant des traversées des rucs M. Butler soutien qu'il est préférable de pratiquer ces traversées au-dessus de la voie parce que la vue ne serait pas obstruée.

"Pourquoi ? demande M. Stoneham.

"Parce qu'il faut protéger l'automobiliste prudent contre celui qui ne n'est pas".

Aux Etats-Unis c'est la tendance de pratiquer ces traversées sous la voie, fait-il emarquer.

Me BLAIN

Me Aldéric Blain, député provincial cite la statistique pour établir que la population augmente considérablement dans le Nord de la ville. Cette augmentation l'an dernier a été de 5,200. La région compte actuellement plus de 150,000 personnes.

Le Nord n'a pas besoin d'un chemin de fer pour progresser, bien au contraire la construction de cette ligne nuira considérablement au quartier résidentiel. Ce pendant, Me Blain veut bien reconnaitre que puisqu'il faut de toutes façons construire cette ligne on devrait au moins prendre les moyens pour ne pas nuire au progrès de cette partie de la ville. C'est pour cette raison qu'il demande que l'on ne construise pas une voie élevée.

Me GENDRON DEMANDE UN NOUVEAU PROCES POUR ALBERT NOGARET

Qui a envoyé la bague ? — L'intervention de M. Chartrand. — L'adresse du juge. — Me Bertrand.

Qui a envoyé la bague de Simone Caron à la police provinciale, pendant qu'Albert Nogaret attendait son procès pour meurtre? Cette question a, de nouveau hier après-midi, été posée en Cour d'appel, lorsque Me Lucien Gendron a prétendu, de nouveau, que seul le meurtrier avait pu envoyer la bague tachée de sang de la victime. Nogaret n'aurait pu l'avoir en sa possession puisqu'il a été fouillé des fois et des fois à chacune de ses comparutions en Cour.

L'avocat de Nogaret a aussi prétendu que l'honorable juge Wilson dans son adresse au jury, avait également dirigé les jurés quand il leur avait demandé de ne pas s'occuper de la bague parce que l'affaire n'avait aucune importance.

L'honorable juge Hall, un des cinq juges de la Cour d'appel, demanda pourquoi le meurtrier aurait envoyé la bague.

"Parce qu'il n'avait pas le courage de venir lui-même, dit Me Gendron et prendre des chances d'être pendu pour meurtre. Cependant, il voulait que les détectives sachent qu'ils n'avaient pas le coupable. Il n'était pas possible que Nogaret eût la bague. Quelqu'un l'avait et si ce n'était pas le meurtrier, c'était quelqu'un qui avait eu connaissance du meurtre."

Me Gendron fit remarquer également que Godon, un employé de l'Académie Roussin, où la petite Caron a été trouvée morte, avait, en sa possession, une enveloppe bleue bien semblable à cette dans laquelle la bague fut envoyée à la police.

Un des points principaux de l'appel a été celui soulevé par Me Gendron au sujet du treizième homme dans la chambre des jurés, c'est-à-dire de M. Avila Chartrand, gardien des jurés, qui a rendu témoignage devant Me Clovis Laporte, c.r., greffier de la Cour d'appel, d'après un ordre de la Cour.

Chartrand a déclaré qu'après avoir délibéré pendant quinze minutes, les jurés l'avaient fait demander pour lui poser une question. Il répondit qu'il ne pouvait rien leur répondre et qu'il leur faudrait s'adresser au juge. Il se retira alors en dehors de la chambre. Il fut appelé de nouveau. Il déclara alors aux jurés que des verdicts de culpabilité avec recommandation à la clémence de la Cour avaient déjà été rendus dans d'autres cas et il mentionna l'affaire de meurtre de Filiatrault au cours de laquelle un verdict de ce genre avait été rendu.

Me Gendron fit remarquer que M. Chartrand avait tort de mentionner le cas de Filiatrault puisqu'aucun verdict de ce genre n'avait été rendu. L'avocat prétendit de plus que l'intervention de Chartrand était illégale et avait pu être préjudiciable à l'accusé.

L'honorable juge Tellier exprima l'opinion que si l'idée de clémence était dans l'esprit des jurés c'est que la preuve contre Nogaret n'était pas complètement claire.

Me Gendron répondit aussi à l'honorable juge Galipeault que les jurés n'avaient rien à espérer d'un verdict recommandant la clémence puisque, dans un cas de meurtre, le juge ne peut faire autrement que prononcer la sentence de mort; il n'a pas d'autre alternative.

Me Ernest Bertrand, procureur de la Couronne, soumettra sa preuve aujourd'hui devant la Cour.

50ème anniversaire de la Congrégation des Hommes

SAINT-HYACINTHE, 16. — (Du correspondant de la "Patrie") — Dimanche prochain, à Sorel, on célébrera le cinquantième anniversaire de fondation de la Congrégation des hommes de la paroisse de Saint-Pierre. Le matin, il y aura messe pontificale chantée par S. G. Monseigneur J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Jean-Baptiste Nadeau, chapelain du monastère du Précieux Sang à Saint-Hyacinthe.

La congrégation des hommes de Sorel fut canoniquement érigée en 1881 par Monseigneur Moreau, évêque de Saint-Hyaciathe. Toutes les manifestations seront faites dans l'église Saint-Pierre, sauf la communion générale des congréganistes, à 7 heures 30, dimanche matin, qu laura lieu dans la chapelle de l'hôpital, et la cérémonie de clôture qui se fera dans l'église Notre-Dame, à 5 h., dimanche après-midi. Le banquet sera servi à 1 heure, dimanche après-midi, dans la salle des bazars, et à 3 heures aura lieu la procession dans les rues de la ville.

Une accusation de parjure levée contre Elzéar Gauthier

SAINT-HYACINTHE, 16. (De notre correspondant). — Elzéar Gauthier, de Saint-Théodore d'Acton, a été arrêté par le grand connétable Ernest Benoit sous une accusation de parjure, lors de sa comparution comme témoin dans une cause d'Elzéar Gauthier contre la Cie Mutuelle du Commerce en rapport avec l'incendie de la paroisse de Saint-Théodore d'Acton. Le prévenu doit comparaitre devant le juge Emile Marin, pour enquête préliminaire le 18 courant.

Les douanes postales ont rapporté $1,001,839 en 1930-31

OTTAWA, 16 mai.—La perception des droits, aux douanes postales de Montréal, pour l'année fiscale se terminant le 31 mars 1931, a rapoprté $1,001,839. Les colis reçus au cours de l'année qui vient de se terminer se chiffrent à 425,827, et les entrées furent au nombre de 29,521. C'est en octobre que le plus grand nombre d'entrées a été reçu, soit 2,903. Mars vient ensuite avec 2,827 entrées. C'est en avril que les perceptions furent le plus considérables, avec $99,636. En octobre, on a perçu 97,672. Décembre fut le mois le plus occupé de l'année au point de vue réception de colis, avec 43,230. En avril on a reçu 40,607 colis.

Les perceptions reçues au département de l'express des Douanes à Montréal se chiffrent à $3,245,867, pour l'année fiscale terminée le 31 mars 1931, 206,342 paquets ont été délivrés, et les entrées furent de 46,077.

QUEBEC, 16. (Du correspondant de la "Patrie").—Le ministère des Pêcheries dotera bientôt notre province d'un établissement de pisciculture pour l'achigan.

Bavardages

Un grand conflit divise l'Allemagne républicaine.

Verra-t-on là-bas une guerre civile fratricide et sanguinaire?

Une guerre à coups de rasoir?

Les barbiers allemands, depuis la vulgarisation du rasoir de sureté, ont vu leurs affaires péricliter d'inquiétante manière.

La lame interchangeable, de par la facilité avec laquelle elle se manie, a diminué la clientèle des salons de coiffure d'un nombre incalculable de citoyens qui, auparavant, craignaient de se couper.

Pous se venger, tous les figaros de Germanie se sont réunis et ont envoyé auprès du gouvernement une délégation demandant qu'on impose les lames de sureté et proposant même un système de taxation qui rapporterait au Reich la somme rondelette de trente millions de marks annuellement.

Cette démarche vengeresse a provoqué une vive indignation chez la gent masculine en général et chez les usagers du rasoir de sureté en particulier; si bien que de nombreuses sociétés ont, au cours de leurs dernières assemblées, fait voter par leurs membres un ordre du jour de protestation prévoyant, pour répondre au coup des barbiers, des représailles énergiques.

Et c'est ainsi qu'il y a aujourd'hui de très nombreux citoyens qui crient à qui veut l'entendre qui si le gouvernement taxe les lames de sureté ils laisseront, eux, tout simplement pousser leur barbe.

Il paraitrait même que la Fédération Allemande des Fabricants de Savons et Crèmes à Barbe, émue par la menace des citoyens, aurait convoqué une réunion spéciale de tous les magnats de cette importante industrie, pour étudier les moyens d'enrayer le danger que courrait, dans une aventure comme celle-là, la fabrication du savon et de la crème à barbe.

On songe à la formation d'un comité international d'arbitrage.

EDDY.

UN PERE EN COLERE BLESSE SA FILLETTE

L'enfant est gravement brûlée par un plat d'eau bouillante, lancé à sa soeur.

Une fillette de 13 ans a été gravement brûlée avec de l'eau bouillante, lancée par son père au cours d'une querelle, hier après-midi. La petite victime, Corinne Brunelle, 5404 rue Eadie, Côte Saint-Paul, a été transportée à l'hôpital Sainte-Justine où son état est grave.

Vers deux heures, hier après-midi, le père, Eugène Brunelle, 51 ans, arriva chez lui. Deux de ses filles, Aileen, 17 ans et Corinne, 13 ans, étaient à la maison. Le père demanda à la plus vieille de lui servir à manger. Celle-ci lui répondit d'aller au restaurant s'il désirait manger. La petite était occupée alors à laver la vaisselle.

Le père, en colère, s'empara d'un plat d'eau bouillante qui était sur le poêle et le lança dans la direction de sa fille. Celle-ci évita le coup, mais sa petite soeur fut atteinte par l'eau et fut gravement brûlée au cou, au corps et à la jambe droite.

Une voisine, Mme Louis Labonté, 1884 rue Roberval, appela le docteur Charron, qui pansa l'enfant et fit transporter la victime à l'hôpital.

Pendant ce temps, une autre fille de l'assaillant, Mme Eva Julien, 6261 rue Briand, appela la police et porta plainte contre son père, qui fut arrêté par l capitaine-détecaive Gorman et les détectives Robillard et Lapierre.

JOURNEE MILITAIRE A SAINT-HYACINTHE

Les manifestations seront sous le haut patronage de Mgr F.-Z. Decelles. — Le programme.

SAINT-HYACINTHE, 16. — (De notre correspondant). — Une belle manifestation militaire, à laquelle prendront part les Eclaireurs Canadiens, troupe Saint-Dominique, aura lieu dimanche, 17 mai courant, à l'Académie Saint-Dominique, rue Héloise, à 2 heures de l'après-midi. Cette manifestation sera sous le haut patronage de S. G. Monseigneur F. Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, et la présidence d'honneur du T. R. P. Alphonse Langlais, O.P., provincial de l'Ordre des Dominicains au Canada. Au cas de mauvais temps, les divers exercices auront lieu au manège militaire. Le programme de la journée est le suivant.

1—Ouverture, prière et chant de la Fédération.
2—Allocution de M. Guido Martel, chef de la Fédération.
3—Jeux, avec le concours de plusieurs troupes de Montréal.
4—Promesse.
5—Allocution du délégué de Sa Grandeur, M. l'abbé Eugène Goulet, aumônier régional.
6—Prière, chant du soir,
7—O Canada.

Une commission du tarif sera créée

MM. R. B. Bennett, Lapointe et Bourrassa et l'oeuvre de paix

OTTAWA, 16. —(Par Edmond Chassé). — **La Chambre des Communes a adopté, hier, à l'unanimité l'acte de 1928 de la Société des Nations pour le règlement pacifique des disputes internationales. Trois discours ont été prononcés: par le premier ministre Bennett, l'honorable M. Ernest Lapointe et M. Henri Bourassa.**

M. Bennett a déclaré que, dans son opinion, tant que l'humanité sera ce qu'elle est et qu'il y aura des armements, une guerre est toujours à craindre mais que la génération actuelle, qui paie pour la perte d'hommes, de matériel et d'argent de 1914 à 1918 n'a pas à redouter un conflit.

L'honorable M. Lapointe affirma que la vieille maxime" si tu veux la paix, prépare-toi à la guerre" évoquée lundi dernier par M. Armand Lavergne ne pouvait plus nous inspirer depuis 1914.

Le docteur McGibbon: —"L'honorable député de Québec-Est, dira-t-il ce qu'il serait advenu en 1914 si la Grande Bretagne n'avait pas été préparée à la guerre".

L'honorable M. Lapointe: — "Les nations qui n'étaient pas préparées sont celles qui sont sorties le mieux du conflit".

L'ancien ministre de la Justice ajouta que les canadiens devaient s'habituer à penser internationalement et qu'il était prêt à suivre M. Bennett dans la nouvelle voie où il s'est engagé.

M. Bourassa approuva la résolution. Le député de Labelle prétendit que tous les canadiens sont forcés d'admettre que, quelles qu'aient été les raisons qui nous ont fait participer à la dernière guerre, ils seraient mieux aujourd'hui s'ils n'y avaient pas participé.

La Chambre étudia ensuite la résolution du premier ministre en faveur de la création d'une commission du tarif, qui sera composée de trois membres. A l'ouverture de la séance, les Honorables MM. Cahan et Sauvé déposent sur le bureau de la Chambre des documents dont la production a été ordonnée.

Le secrétaire d'Etat dépose également le rapport du comité qui a étudié la nouvelle loi des droits d'auteur.

Le premier ministre propose la résolution suivante: Qu'il y a lieu pour le parlement, d'approuver l'accession, quant au Canada, aux chapitres 1, 2, 3 et 4 de l'acte général de 1928 pour le règlement

(Suite à la page 33)

Décès d'un employé de la Can. Nat. Express, hier

On annonce le décès de M. Frederick Charles Walker, à sa demeure, au numéro 315 Monmouth Road, Ville Mont-Royal. M. Walker, un employé bien connu du bureau-chef de la Canadian National Express Company, s'est éteint, hier après-midi, à l'âge de 70 ans. Il était né à Londres, Angleterre. Il était à Montréal depuis environ 30 ans. Il entrait au service du Pacifique Canadien jusqu'à il y a onze ans, alors qu'il devenait employé de la Canadian National Express Company.

Il laisse son épouse, un fils, Frederick Walker, quatre filles, Mme T. J. Sinsfield, Mme W. Harwood, Miles Ruth et Pearl Walker. Les funérailles ont lieu cet après-midi.

PAS DE CHANGEMENT SUR LE PONT BELAIR

Les négociations traînent encore. — Pas d'entente avec le gouvernement.

Il semble bien que l'on n'en a pas fini avec les négociations entre le gouvernement et M. Alphonse Bélair, propriétaire du pont Bélair, à Sainte-Rose, et que les automobilistes se trouveront, plus que jamais, dans la congestion par suite de l'embouteillage à l'entrée comme à la sortie du pont, même avec l'élargissement que l'on est à faire de la route qui conduit aux Laurentides.

Depuis longtemps, les négociations entre le gouvernement et M. Bélair sont commencées. A diverses reprises, on annonça une entente, soit par l'achat par le gouvernement, soit par la construction d'un nouveau pont par M. Bélair, selon les plans du gouvernement, soit par la construction d'un nouveau pont par le gouvernement lui-même.

Jusqu'ici, cependant, on n'en est arrivé à aucune solution.

LE DOCTEUR J.-B.-C. TRESTLER EST DECEDE

Il était le neveu de feu l'honorable juge Wilfrid Dorion.

Le docteur J. B. C. Trestler, chirurgien dentiste de Montréal est décédé hier à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 62 ans.

M. Trestler était le neveu de feu l'honorable juge Wilfrid Dorion, de feu l'honorable Sir A. A. Dorion et de M. le juge E. Dorion. Il laisse dans le deuil un frère Rodolphe et une soeur Iphigénie Trestler.

Le service funèbre sera chanté lundi à 8.15 heures à l'église Saint-Louis de France. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

DETENU POUR AVOIR ASSAILLI SA FEMME

Celle-ci est dans un état critique à l'hôpital, après avoir été frappée à la tête avec un marteau.

Souffrant abondamment de blessures qui lui furent infligées à la tête avec un marteau de savetier, et presque inconsciente, Mme Emery Bergeron, 32 ans, demeurant au numéro 4269 de la rue Breboeuf, a été transportée, hier après-midi, à l'hôpital Notre-Dame où l'on rapporte que son état est critique. Mme Bergeron fut frappée avec un marteau dans la boutique de cordonnerie de son mari située au numéro 1261 rue Marie-Anne Est, à 3 heures hier après-midi. Les détectives détiennent Emery Bergeron, le mari, qui est pour le moment accusé de voies de faits graves sur la personne de son épouse. La victime porte huit ou neuf blessures à la tête, et les médecins de l'hôpital déclaraient, tard hier soir, qu'elles sont toutes graves. C'est un voisin qui appela la police de la rue Rachel à la boutique de Bergeron. Quant ils y arrivèrent, les policiers trouvèrent la femme baignant dans son sang, derrière un comptoir. Les détectives cherchent maintenant à savoir si Bergeron n'a pas eu antérieurement d'autres difficultés avec sa femme.

M. Harry Bragg, ancien journaliste, est décédé, hier

Harry Bragg, un ancien journaliste et le fondateur du Journal Municipal Canadien, et un des plus vieux membres du Montreal Board of Trade, est mort hier à sa demeure à Saint-Lambert, où il demeurait depuis 40 ans. Il était âgé de 75 ans. Il consacra une grande partie de sa vie à la cause des municipalités. C'est en 1905 qu'il fonda la Revue Municipale Canadienne, qui devint plus tard la Revue Municipale. Il fut aussi un temps le chroniqueur commercial et financier du Montreal Daily Star.

Lui survivent son épouse, née Irène Thompson, une fille, Ann Ethelwyn, un fils, H. Wisely Bragg. Ses funérailles ont lieu aujourd'hui à 3 heures p.m., à la chapelle de Jos. C. Wray and Brothers rue de la Montagne.

Il perd l'équilibre et tombe de sa bicyclette

Marcel Giguère, un garçonnet de 13 ans, demeurant au numéro 4247 rue Garnier, a été gravement blessé en tombant de sa bicyclette alors qu'il se tenait à l'arrière d'un camion. Il a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine où on dit que son état est critique. Giguère perdit l'équilibre et il tomba sur le pavé avec sa bicyclette.

LA DEFENSE AURA A FAIRE COMPARAITRE PLUSIEURS TEMOINS

La cause en contestation d'élection est ajournée à mardi, le 19 courant à Sorel.

SOREL, 15. (Du correspondant de la "Patrie".)—A l'ouverture de la Cour, la cause en contestation d'élection de Napoléon Veilleux vs Aimé Boucher, député du comté d'Yamaska, M. Odilon Salvas, d'Yamaska, âgé de 58 ans, est le premier témoin.

Me Chassé produit la liste et le cahier de scrutin et le témoin reconnait son nom et déclare avoir voté.

Georges Gendron, voyageur de commerce, Pierreville, 40 ans, est appelé à rendre témoignage. Le témoin déclare avoir travaillé pour Boucher. Il ajoute qu'il ne s'est pas occupé d'engager les charretiers mais seulement de faire transporter les orateurs par les charretiers qui étaient prêts pour cela. Le témoin nie avoir engagé Pinard comme charretier. A cela, Me Chassé dit que Pinard avait juré que c'était Gendron qui l'avait engagé comme charretier. Me Chassé produit la liste et le cahier et le témoin comme le précédent, reconnait son nom et avoue avoir voté.

William Tailly, journalier, Pierreville, 42 ans, vient témoigner à son tour. M. Tailly avoue qu'il allait au club de temps en temps, pendant la dernière semaine de la campagne. Il prit de la bière à ces réunions. Le témoin déclare demeurer dans une des maisons de D. Laperrière. Me Chassé produit liste et cahier et le témoin reconnait son nom et déclare avoir voté.

Le témoin suivant est Arthur Robidoux, forgeron, Saint-Pie, de Guire, 37 ans, M. Robidoux déclare qu'il ne s'occupa pas d'élection. Mais il avoue qu'une réunion convoquée par l'organisateur, eut lieu chez lui. Il remarqua deux peintres et ces personnages, au dire de Me Chassé étaient des détectives de la Commission des Liqueurs. Le témoin se souvient qu'Adolphe Généreux, y assistait. Cette réunion eut lieu après la nomination. M. Robidoux ne se souvient pas si les peintres ont passé de la boisson. Le lendemain, un des peintres serait allé chez lui et là, il lui aurait passé de la boisson. Le témoin dit qu'il n'était pas seul. Me Chassé produit liste et cahier et le témoin reconnait son nom et déclare avoir voté.

Adolphe Généreux, cultivateur, Saint-Pie de Guire, 21 ans, est le témoin suivant. Ce dernier avoue qu'il a assister à une réunion chez Robidoux mais il déclare ne pas savoir si deux personnes étrangères y assistaient. Il affirme ne pas avoir vu tout le monde. Me Chassé fait remarquer au témoin que la salle était d'une seule pièce. Il déclare, après, avoir vu deux personnes étrangères. Ces étrangers se disaient peintres. Le témoin affirme qu'aucune des deux personnes ne lui paya la traite. Ils en auraient donné à d'autres personnes. Il prit lui-même de la boisson. Le témoin raconte que le lendemain, il rencontra les deux peintres. M. Robidoux ne les avait pas invités. Me Chassé produit liste et cahier et le témoin reconnait son nom et dit avoir voté.

Me Chassé demande l'ajournement de la Cour au 26 mai, pour lui permettre de récapituler toute la cause et dire si l'enquête du pétitionnaire est close et commencer l'argumentation. Les honorables juges ne peuvent pas remettre la cause aussi longuement, parce que la défense a plusieurs témoins à faire entendre et s'ils veulent finir avant la vacances, il serait plus prudent de continuer mardi prochain.

La cour ajourne à mardi prochain. Me Chassé déclare qu'il y aura encore deux ou trois témoins. La cour s'ajourne.

DEUX NOMINATIONS A L'ARCHEVECHE, HIER

M. l'abbé S. Valiquette, nommé curé de la Rivière des Prairies. — Nouvel aumônier.

M. l'abbé Samuel Valiquette, qui était prêté au diocèse d'Haileybury, comme curé de Delcourt, en Abitibi, vient d'être nommé curé de la Rivière-des-Prairies, en remplacement de M. l'abbé Napoléon Dubuc, nommé récemment à la curé de Saint-Charles.

M. Valiquette avait été ordonné prêtre en 1911; de 1911 à 1926, il fut professeur au séminaire de Sainte-Thérèse. Il était curé de Delcourt depuis 1926.

M. l'abbé Joseph Dalpé, vicaire à Saint-Pierre Claver, a été nommé chapelain de l'hôpital du Sacré-Coeur, en remplacement de M. l'abbé Hermas Lachapelle, devenu curé de Saint-Bruno.

Fillette broyée à mort, alors qu'elle cherchait sa balle dans une ruelle, hier

Madeleine Jolicoeur, âgée de quatre ans, demeurant au numéro 5863, avenue de Châteaubriand, a été broyée à mort par les roues d'un camion en voulant courir après une balle dans la ruelle en arrière de sa demeure. Le camion, qui causa la mort, était conduit par Arthur Dufour, demeurant au numéro 2481 rue Centre. Le chauffeur a raconté que la fillette s'était élancée tellement vite de la cour où elle jouait dans la ruelle qu'il ne l'avait même pas vue; il n'entendit que les cris de l'enfant.

Service d'autobus que l'on a vendu $200,000

OTTAWA, 16. —(Du correspondant de "La Patrie"). — Le service d'autobus Gatineau, fondé il y a huit ans par M. Alfred Aubry, vient d'être acheté par la Canadian Hydro-Electric Corporation qui est aussi propriétaire du tramway de Hull.

Le prix de vente est d'environ $200,000 dont $75,000 comptant. Le service d'autobus Gatineau desservait la population de toute la région de Hull avec 39 autobus.

LES DIVERSES LOIS DES MUNICIPALITES

On discutera la refonte de toutes les lois au Congrès des Municipalités.

Une question excessivement importante sera discutée au cours du Congrès-Excursion de 1931 de l'Union des Municipalités de la Province de Québec.

C'est celle de la refonte et de la réunion des diverses lois concernant les municipalités qui existent actuellement dans nos codes et dans les statuts généraux. Un progrès immense a été fait au cours des deux dernières décades dans notre administration municipale. Ces progrès ont nécessité des amendements nombreux et importants aux diverses lois régissant nos municipalités de diverses catégories.

A l'heure actuelle, quand un amendement s'applique en même temps aux municipalités de cités et de villes et aux municipalités rurales, dans presque tous les cas, on doit présenter deux lois; une pour amender la loi des Cités et Villes et l'autre pour amender dans le même sens le Code Municipal.

La plupart des pays ont actuellement une loi municipale unique et il sera proposé d'en avoir une de cette nature dans notre province.

Me Edgar Rochette, boursier de Rhodes, Licencié de l'université d'Oxford, avocat au barreau de Québec et conseiller du Roi, a été chargé de faire une étude complète de cette question, étude qui formera la base d'une conférence qu'il prononcera au cours du Congrès-Excursion de l'Union des Municipalités.

L'excursion de l'Union des Municipalités partira de Montréal le jeudi, 11 juin, à deux heures de l'après-midi, heure avancée, de la gare Bonaventure par train spécial du C.N.R. pour se rendre à Kingston où les excursionnistes s'embarqueront sur le "Noronic" à six heures de l'après-midi.

Les personnes qui désireraient obtenir des informations sur cette excursion qui est ouverte au public peuvent s'adresser au bureau de l'Union, chambre 617-628, 132 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal.

DEUX TENTATIVES DE SUICIDE A MONTREAL

Un automobiliste est trouvé inconscient au volant de sa voiture. — Autre cas.

E. Barnett, 27 ans, 6576 rue Saint-Dominique, a été trouvé inconscient au volant de son camion, dans une ruelle, près de la rue Coursol, hier. Il s'était logé une balle dans la tête. Un revolver de calibre 32 fut trouvé sur le siège. Barnett fut transporté à l'hôpital Général de Montréal, où on rapporte son état comme grave. S'il en réchappe, les médecins prétendent qu'il perdra la vue complètement. La balle fut localisée par les chirurgiens.

D'après les informations obtenues par le capitaine Robillard et le constable Rouel, du poste de la rue Workman, Barnett travaillait comme chauffeur pour D. Donnelly Limited, chartiersa, 191 rue Murray. Il était malade depuis quelque temps.

Hier matin, un nommé Rose Ruxton, 31 ans, 1115 rue Drummond, a été trouvé souffrant d'empoisonnement par l'iode. Il fut transporté à l'hôpital Western. Il prétend se trouver sans argent, sans ouvrage et complètement découragé. Le plus curieux c'est que les constables ont trouvé une assez forte somme d'argent dans sa poche.

DISCOURS DU MAIRE POUR LE NETTOYAGE

A la radio ce soir. — L'embellissement de notre ville.

Un des meilleurs amis de la cause du nettoyage, dans notre ville, n'est autre que le maire Houde. Le premier magistrat de notre ville ouvrira la campagne d'embellissement de notre ville par un discours à la radio, à dix heures, ce soir. Il expliquera pourquoi les citoyens doivent faire de la métropole une ville propre et belle.

MAGISTRAT DE POLICE QUI SE JETTE A L'EAU

M. Charles Hopewell avait été échevin et maire d'Ottawa. – Une lettre.

OTTAWA, Ont. 16. —Le magistrat de police Charles Hopewell, d'Ottawa, disparu depuis 8 heures et 10 hier matin, s'est jeté dans la rivière Ottawa, à Rockcliffe. Son chapeau et sa canne ont été trouvés peu de temps après aux environs de la remise à bateaux de M. David Séguin, à Rockcliffe. De plus, le magistrat a envoyé une lettre à son avocat indiquant qu'il allait s'enlever la vie. Il avait de graves soucis financiers et de plus, sa santé laissait à désirer depuis assez longtemps. Il était âgé de 68 ans.

Le magistrat s'est rendu à son bureau vers 7 heures hier matin et il partit vers 8 heures, sans dire ou il se rendait. A dix heures, il n'était pas présent pour l'ouverture de la Cour de police. Il n'avait jamais été en retard auparavant, et son absence causa dès lors des inquiétudes. Le magistrat-adjoint Glenn E. Strike, fut appelé au téléphone et il vint ouvrir la Cour à 11 heures 15. A midi, le magistrat Hopewell était encore introuvable.

Les autorités commencèrent des recherches. Me Hal Burns, avocat du magistrat, avertit la police de la lettre reçue, et on apprit en même temps, que M. Séguin avait trouvé le chapeau et la canne du magistrat près de la remise à bateau à Rockcliffe.

L'inspecteur Emile Joliat, les détectives J. Ritchie et P. Downey, et plusieurs constables, se rendirent immédiatement à Rockcliffe pour entreprendre des recherches.

M. Séguin a déclaré à la police qu'il vit un homme près de sa remise à bateau. Il traversa la rivière et vit l'homme disparaître derrière la remise. Un peu plus tard, il fit d'autres recherches et trouva la canne et le chapeau sur le rivage.

Dans une lettre envoyée à son avocat, Me Hal J. Burns, feu le magistrat Charles Hopewell disait en terminant: "You will find my worthless remains below the Rockcliffe boat house."

"Vous trouverez mes restes sans valeur au bas de la remise à bateaux de Rockcliffe."

On croit que le défunt avait cherché à emprunter une somme de plusieurs milliers de dollars sans succès, récemment.

L'avocat Burns reçut la lettre trop tard pour empêcher la malheureuse affaire.

Feu le magistrat Hopwell était né à Southmarch, il y a 68 ans. Il demeurait avec son épouse et sa famille au numéro 261 avenue Laurier Est.

M. Hopewell avait eu une intéressante carrière: échevin du quartier Wellington pendant quatre ans, soit en 1900, 1903 et 1904; membre du premier bureau des commissaires, en 1908; Maire d'Ottawa, en 1909, 1910, 1911 et 1912, le 1er novembre 1932, il était nommé magistrat de la cour de police d'Ottawa, poste qu'il occupait jusqu'à ce jour.

Economie de $31,000 à la Commission du port

Après avoir longuement considéré les moyens à prendre pour réaliser plus d'économies dans l'administration du port de Montréal, les commissaires en sont venus à la décision qu'il fallait réduire les salaires des employés de la Commission. Cette diminution de salaires prendra effet le 1er juin. Tous les employés de la Commission qui reçoivent un salaire de $2,000 par année verront leur salaire diminué de 5 pour cent, et deux officiers verront leur salaire diminué de 10 pour cent. Cette diminution affectera de 90 à 100 employés, et permettra une économie de $31,000, en tenant compte des salaires que l'on n'aura plus à payer aux employés qui seront remerciés de leurs services.

Les employés qui travaillent sur les quais recevront le même salaire, mais on diminuera le nombre d'heures de travail.

Travaux préliminaires du tunnel à Lachine

LACHINE, 17. (Du corr. de la "Patrie.") — Au cours d'une réunion spéciale du conseil municipal de Lachine, M. Robert Dorion, ingénieur de la ville a reçu instruction de s'aboucher avec les autorités du Pacifique Canadien en vue du projet de construction du tunnel sous les voies du C. P. R. Certains travaux préliminaires doivent être exécutés par cette compagnie avant que les travaux de construction proprement dits soient commencés et la ville voudraient savoir quand ces travaux préliminaires seront terminés.

CARRIÈRE & SENÉCAL LTÉE
Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu
271 RUE STE-CATHERINE EST. TEL.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie" limitée.

C.-E. Gravel, Président.
J.-H. Fortier, Vice-Président.
J.-N.-A. Perrault, Gérant et Secrétaire-Trésorier
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL:
180, rue Ste-Catherine Est - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services

Représentants:
Toronto: Albert E. Ford, 2006 Star Bldg., King St. West.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122, Sud, Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 44e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada un an..... $5.00
" " " six mois..... $2.50
" " Etats-Unis, un an.... $4.20
" " " " six mois.. $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

MONTREAL, 16 MAI 1931

LE RECENSEMENT

Dans deux semaines exactement sera lancé le grand travail du recensement fédéral. On dit que le gouvernement va y employer environ vingt mille énumérateurs, de sorte que la tâche moyenne de chacun consistera à dénombrer environ cinq cents personnes. Sans doute, l'énumérateur urbain recensera un plus grand nombre de personnes que l'énumérateur rural, puisque celui-ci aura des distances à parcourir et aussi à relever une foule de données sur les exploitations agricoles. Les questions qu'il s'agit de poser dans chaque maison sont plus nombreuses que jamais, le gouvernement canadien, suivant l'exemple récent des Etats-Unis, voulant profiter de l'occasion pour tirer du recensement national maintes données qui pourront être trouvées utiles au progrès économique du pays. Il se propose par exemple d'obtenir des données exactes sur les fluctuations de l'emploi pendant les derniers douze mois et sur le degré d'intensité du chômage à la date du recensement. L'énorme compilation de statistiques que donnera le dénombrement vaudra en autant que ces statistiques seront véridiques. On ne saurait donc trop exhorter toute la population à répondre avec une scrupuleuse sincérité aux questions qui seront posées. Et elles vaudront mieux aussi si elles sont complétées et publiées avec toute la célérité possible. Dès le mois de juillet on devrait être fixé sur le chiffre exact de la population des provinces et des municipalités. Et dès le milieu de l'été on devrait pouvoir connaître combien il y avait, au 1er juin, de désoeuvrés dans chaque ville et dans chaque district du pays. Cela permettra, le cas échéant, de prendre en temps utile les mesures opportunes pour remédier à l'aggravation saisonnière du chômage l'hiver prochain. En poussant diligemment la compilation de la masse entière des statistiques du recensement, le gouvernement trouvera une occasion de procurer de l'emploi à quelques milliers de travailleurs qui ne vivent pas de travaux manuels et qui, atteints autant que la classe laborieuse par la crise, ont été ignorés dans la distribution des secours aux chômeurs.

La population du Canada, au recensement de 1921, s'établissait à 8,788,483, ce qui représentait une augmentation d'environ un million et demi depuis 1911. Quel a été l'accroissement au cours des dix dernières années? Chacun peut sur ce point faire ses conjectures. Le recensement quinquennal de 1926 dans les provinces des prairies a dès lors fait constater un sensible ralentissement du peuplement dans ces provinces qui, antérieurement avaient montré le plus vigoureux accroissement. Ces dernières années, il y a eu en outre un notable ralentissement, presque jusqu'à l'arrêt complet, du mouvement d'immigration, et pareillement de l'exode aux Etats-Unis. A cause de ces nouveaux facteurs, on prévoit, pour la période qui finit, un accroissement moindre que celui de la précédente période décennale. Bref, on s'attend à trouver au grand total environ dix millions d'habitants.

LE REGIME SEIGNEURIAL

L'intéressante étude que vient de publier M. G. E. Marquis sur le régime seigneurial au Canada complète l'important dossier du gouvernement de Québec sur les derniers vestiges d'un système qui est condamné à disparaître. On sait que le régime seigneurial a été aboli par le gouvernement d'Union, en 1854, mais il fallait indemniser les seigneurs. Les fonds versés à cette fin portaient intérêt de 6 p.c. et c'est cet intérêt que les censitaires continuent de payer aux seigneurs, à leurs successions ou aux agents, à moins qu'ils ne se libèrent de toute rente annuelle en payant le capital fixé par la loi.

Le bureau des Statistiques du Québec a été [illegible] en 1928 de faire un relevé des terres seigneuriales et du capital non commué. Les rois [illegible] par la Compagnie des Cent Associés, les gouverneurs, avaient concédé 225 seigneuries, sans compter les arrière-fiefs. Sous le régime anglais, il y eut aussi des concessions seigneuriales, mais en nombre infime. Aujourd'hui, ainsi que l'ont établi les recherches et les travaux de M. Marquis, il y a encore 190 domaines sur lesquels sont attachées des rentes seigneuriales. Le montant versé par les censitaires s'élève à $212,486.53 par année.

Ce qui était considéré au temps jadis comme une institution utile et nécessaire—puisque les seigneurs étaient tenus à des obligations assez rigoureuses pour le maintien de l'ordre—devait nécessairement tomber en désuétude, surtout sous le nouveau régime. Aujourd'hui, il est question plus que jamais d'un projet de loi pour le rachat des droits seigneuriaux et la disparition définitive d'un régime dont l'anachronisme étonne.

M. Marquis, en résumant dans une plaquette de vingt-cinq pages, toute la question des droits seigneuriaux au Canada, a fait un travail qui sera lu avec intérêt. On reconnaîtra qu'il a aidé considérablement à l'oeuvre de nos historiens en mettant en lumière certains fait du régime seigneurial depuis son avénement jusqu'à son abolition. Ajoutons que l'ouvrage est écrit dans un style qui n'est pas sans qualité.

LA SEMAINE D'EMBELLISSEMENT

En répondant à l'appel des protagonistes de la Semaine d'Embellissement qui commence aujourd'hui, c'est remplir un devoir social. C'est aussi répondre au besoin instinctif du renouveau, d'un réveil et d'une action plus intense. Les conditions du travail d'embellissement doivent être modelées sur celles du travail créateur de la nature, à cette saison de l'année. La nature, en effet, se transforme; la campagne, la montagne, nos parcs n'ont pas attendu la collaboration de l'homme: la verdure est abondante et magnifique; les nids sont nombreux partout dans les branches; les arbres sont en fleurs; la nature est déjà en fête.

D'autres motifs devraient nous inspirer le goût et la volonté d'améliorer nos demeures, de les rendre agréables et gaies, de les embellir, de les rajeunir, la fierté que nous devons avoir de notre ville et de nous-mêmes et partant notre propre intérêt. Est-il nécessaire pour cela d'attendre que l'office du comité du nettoyage et de l'embellissement nous le signifie? Combien pourtant, dont l'apathie a besoin d'être secouée, ne répondront à l'appel que s'il est lancé par cet office, que si l'émulation est générale?

Un programme a été élaboré qui déterminera les divers modes du nettoyage et de l'embellissement de la métropole. Il est conçu suivant un plan qui, réalisé, devrait donner des résultats efficaces tant au point de vue de l'aspect de nos maisons que de l'hygiène. Que de maisons, avec un peu de peinture, deviendraient plus attrayantes, acquerraient même une plus-value! Un mur de brique s'effrite qu'une ou deux heures de travail pourraient consolider et transformer. Des portes inspirent le mauvais accueil qui seraient l'indice d'une hospitalité charmante si elles étaient nettoyées, repeintes, repolies. Et les parterres? Et les jardins? Il faut si peu pour les orner de fleurs, les rendre jolis, en améliorer la tenue. Un parterre est situé d'un côté de rue où le soleil n'éclaire qu'une heure, qui s'accommodera de fleurs et de plantes peu exigeantes de lumière. Les horticuleurs amateurs se renseigneront facilement auprès des experts. En somme, moyens simples qui concourent suivant une idée maîtresse mûrement réfléchie et propagée par la Ligue d'Embellissement à l'atteinte d'un but magnifique: mettre notre ville en beauté.

Puis, pour être tout-à-fait conforme à ses fins sociales, cette restauration commune permettra à nombre de nos ouvriers momentanément inactifs de reprendre le travail. A ce point de vue-là, la Semaine d'Embellissement serait déjà particulièrement méritoire.

LES GRANDS PORTS MARITIMES

Les administrateurs du port de New-York, dans leur "Commerce Bulletin", répètent que la métropole américaine est aussi le centre des activités maritimes internationales. C'est de New-York, disent-ils, que partent pour les ports d'Europe et d'Asie de préférence à tout autre en Amérique les navires du monde entier. Ils insistent, par exemple, sur le fait que le "Berengaria", l'"Europa", l'"Ile de France", le "Majestic" et d'autres grosses unités maritimes font escale à Southampton, à Liverpool, à Cherbourg, au Hâvre, à Brême, à Hambourg, à Anvers et aux autres ports européens, mais qu'en Amérique ils ne mouillent qu'à New-York.

Personne ne conteste sans doute la suprématie du port de New-York sur les autres ports du territoire américain, suprématie qui lui vient de la possibilité de recevoir dans ses eaux profondes des navires d'un très fort tirant comme l'"Europa" ou le l'"Ile de France". Mais en consultant les itinéraires des navires qui fréquentent notre port où viennent s'embarquer à destination d'Europe de nombreux contingents d'Américains, on constatera que ces navires font également escale dans les divers ports mentionnés par le "Commerce Bulletin" et qu'en Amérique, ils n'ont eux aussi qu'un seul port d'attache Montréal.

Ce qui est vrai chez eux, l'est donc également ici. Mais quand le chenal du Saint-Laurent permettra, ainsi que le déclarait récemment le ministre de la Marine, au lancement d'un navire chez Vickers, aux plus gros paquebots de se rendre jusqu'à Montréal, il ne pourra plus être question de suprématie. De Montréal, l'été, de Saint-Jean ou d'Halifax l'hiver, partent et se dirigent vers tous les coins du globe presque autant de navires, proportion gardée des chiffres de population et des tonnages qu'il en part des divers ports américains.

PROTEGEONS LES ENFANTS

Des milliers d'écoliers ont signé l'engagement de respecter et de faire respecter par les leurs tous les règlements de la circulation, afin que soit diminué le nombre des accidents. Cet engagement est intéressant en ce sens qu'il devrait inspirer aux écoliers une crainte continuelle du danger et leur apprendre, dans la mesure de leur intelligence, à protéger la vie d'autrui.

Cette initiative de la Ligue de Sécurité est particulièrement louable, et vaut en autant que les parents sauront s'y intéresser. Il faut que ceux-ci rappellent sans cesse à leurs enfants qu'en se rendant à l'école ou en en revenant, qu'en allant dans les parcs de jeu, ou en faisant des courses, ils doivent se surveiller constamment, suivre à la lettre toutes les recommandations qui leur sont faites.

Les directeurs d'écoles et les instituteurs font leur part en instruisant les écoliers des dangers auxquels ils sont exposés, mais c'est surtout aux parents qu'il importe d'inculquer aux enfants le sentiment de la responsabilité. Et ainsi plus de vies seront épargnées.

BREFS COMMENTAIRES

De Doumergue à Doumer, la transition est assurément ménagée de manière à ne causer aucune secousse.

Le nouveau pont a eu un an hier. On ne s'attendra pas qu'à un âge aussi tendre, il gagne déjà ses frais de subsistance.

En envisageant la possibilité de recouvrer son trône, Alphonse XIII, en exil, peut toujours bâtir des châteaux en Espagne.

Le mât d'ancrage de St-Hubert a coûté $1,846,369.16, et s'il ne doit plus servir, ce sera une consolation pour les contribuables canadiens d'entendre M. Ramsay MacDonald déclarer qu'il a été construit aux frais de l'Angleterre.

A TRAVERS LA PRESSE

CRISES ET CONFERENCES

Le "Herald", Montréal. — Une conférence internationale a eu lieu récemment à Rome à propos de la question du blé; elle sera suivie d'une deuxième à intervalle d'un mois. Ces conférences nous rappellent que la meilleure assurance que nous ayons d'une uniformité d'action à ce moment-ci réside dans l'universalité de la crise économique, qui pousse les nations à s'unir pour considérer ensemble les difficultés qui leur sont communes. Il n'y a plus d'isolement économique possible parmi les nations civilisées du monde.

* * *

L'AVENIR DU CANADA

Le "Free Press", Winnipeg. — C'est une impérieuse nécessité que le Canada soit en mesure de commercer avec les autres nations dans les conditions les plus faciles et avec la plus grande liberté possible. Notre vie nationale est engagée dans cette question. Notre journal a souvent répété cette vérité, et nous la redisons encore. Depuis près d'un an la politique nationale du Canada — jamais en réalité favorable aux besoins de l'Ouest — a été modifiée du tout au tout, et le Canada occidental se voit à la merci d'une politique tarifaire dangereuse pour un pays qui doit compter sur son commerce extérieur pour conserver son existence.

* * *

LES FONCTIONNAIRES CONGEDIES

L'"Action Catholique", Québec.—On nous dit que les ministères et la Commission du Service Civil travailleront de concert pour faire que ces employés congédiés soient le plus possible réabsorbés par les départements qui ont besoin d'employés. Nous souhaitons que cela soit; mais nous ne pouvons nous empêcher de faire remarquer que ce travail de transfert aurait du être fait auparavant, afin d'éviter le plus possible les congédiements. Il est bien beau de parler de cette coopération, mais nous osons croire que ce sera besogne difficile; car les congédiés devront en quelque sorte retomber dans le domaine du patronage. Si on avait opéré graduellement les transferts on aurait évité bien des difficultés. Congédiés, ces employés ne sont plus dans le Service et le temps pour eux de faire antichambre va maintenant commencer. Ceux qui détiennent le patronage seront naturellement tentés de faire un triage et de se montrer moins empressés envers ceux que l'on soupçonnera de n'être pas de la couleur politique à la mode. La permanence de l'emploi paraissait être une garantie assez complète de sécurité. Il est évident que cette garantie n'est pas si forte qu'on l'espérait, puisque la faucheuse rase aussi bien les permanents que les temporaires. Sans compter qu'il arrive presque toujours que ces réorganisations fournissent l'occasion à certains intriguants de se hisser à des postes plus élevés aux dépens d'excellents fonctionnaires, qui ont le tort de se mêler uniquement de leur affaire, ou de n'avoir pas d'influences politiques. Souhaitons que le système de coopération promis fonctionne d'une façon intelligente et juste.

UNE CATHEDRALE QUE L'ON TRANSFORME EN UN MUSEE DE PAIENS

La basilique de Saint-Isaac, en Russie est devenue un musée de l'athéisme.

Les journaux ont déjà signalé l'intention du Soviet de Léningrad de transformer la basilique de Saint-Isaac en musée de l'athéisme.

Le projet n'a pas tardé à être mis à exécution: le 15 mars dernier, en présence des autorités et des personnalités de marque de l'ancienne capitale eut lieu l'inauguration officielle, mais avant tout sacrilège de ce musée où sont rangés des objets de culte impunément dérobés dans nombre de sanctuaires russes.

Ce prétendu musée, dont le but est d'éclairer les masses restées longtemps sous le joug de l'Eglise et de les affranchir de tous préjugés, comporte plusieurs sections. Les plus importantes sont: les religions chrétiennes et païennes du monde, l'Eglise orthodoxe russe au service de l'autocratie, le mouvement antireligieux en U.R.S.S. et à l'étranger!

A côté des tableaux synoptiques, des statistiques — les Soviets ont toujours été forts pour les statistiques dites "documentaires" qui impressionnent avantageusement les visiteurs profanes et peu méfiants de leur authenticité, — des graphiques et des caricatures immondes, une rangée de mannequins en vêtements sacerdotaux. De gauches cérémonies représentent des princes de l'Eglise dans des attitudes grotesques.

Dans un pays où l'Eglise a été pendant des siècles le principe générateur des plus nobles sentiments, cette grossière manifestation produira sur le peuple une douloureuse impression. Elle révèlera aussi à ceux qui l'ignoraient encore, le véritable caractère de la révolution soviétique.

L'Association conservatrice de Beloeil

L'Association conservatrice de Beloeil et l'Association des jeunes conservateurs de Beloeil ont tenu mercredi une très nombreuse assemblée.

MM. Euclide Hubert et Jean-Charles Ledoux agissaient comme présidents-conjoints. M. Fernand Tétreault a traité de la question du Labrador et M. Camille Perreault a discuté des problèmes intéressants de l'agriculture.

MM. Léo Doyon et M. Auguste Boyer, avocat, de Montréal, ont fait une revue de la situation provinciale.

DON BIEN APPRECIE

La Société Saint-Vincent de Paul, conférence Saint-François d'Assises, désire exprimer sa reconnaissance envers la Compagnie Shawinigan Water & Power qui, par l'entremise de son Surintendant de la section de Joliette, M. C. Thorton, a bien voulu donner pour le profit des pauvres au-delà d'une centaine de poteaux du télégraphe qui sont actuellement dans les cours de la compagnie du chemin de fer Canadien National, dans le quartier Mercier.

En feuilletant nos Archives

Dans "La Patrie" il y a 40 ans et il y a 25 ans

MERCREDI, LE 16 MAI 1906.

Le carême à Notre-Dame. — La prédication n'en serait plus confiée à l'avenir à des orateurs étrangers. — Le supérieur de Saint-Sulpice de concert avec Monseigneur Bruchési aurait résolu de mettre fin à cette coutume.

Un suprême hommage.—Les citoyens les plus distingués de Montréal accompagnent à sa dernière demeure, l'honorable juge Baby.—Des témoignages de sympathie affluent de tous les coins de la Province et du Canada tout entier.

M. Knight, secrétaire de l'Association des Banquiers Canadiens, annonce que depuis le mois de mars $213,000 de monnaie américaine ont été retournés aux Etats-Unis.

SAMEDI, LE 16 MAI 1891

On porte aux chiffres de $170,000 le total des dettes du Prince de Galles.

Un orateur Français à la Semaine Sociale d'Ottawa

On se rappelle peut-être que la première Semaine sociale du Canada, tenue à Montréal en 1920, eut le privilège de compter un conférencier venu de France, le R. P. Dassonville, S.J., de l'"Action Populaire". Il en sera ainsi pour la Semaine d'Ottawa, au mois d'août prochain. M. Jules Zimheld, président de la Confédération française des Travailleurs chrétiens et un des orateurs les plus éloquents de la France catholique adressera la parole à l'assemblée populaire du 27 août.

POTINAGES

L'astronome. — Mathilde... le soleil est plein de taches...

Sa femme. — Oui! dis donc!... avant de blaguer sur les autres, regarde un peu ton gilet!

—Camarade, je suis sans travail. Tu ne connaîtrais pas une belle place pour moi à Montréal?

—Heu! il y a... la Place d'Armes qui n'est pas mal...

Le guide. — Soyez très prudent avec le roi Seringa. Cet homme est très susceptible. Un de ses amis vient de lui faire un affront, et il ne l'a pas encore digéré.

Le touriste. — Quoi? l'affront?

Le guide. — Non, l'ami.

Le Directeur. — Je ne comprends pas comment vous faites pour arriver en retard chaque jour, alors que vous habitez en face du bureau! Prenez exemple sur vos camarades qui ont 1 heure de marche à faire et qui arrive à l'heure!

L'Employé. — Mais, Monsieur le Directeur, ceux qui habitent loin peuvent courir lorsqu'ils sont en retard! Moi, c'est pas possible, je n'ai que la rue à traverser!

L'auteur. — Voici un scénario que je vous apporte.

Le directeur. — Est-il écrit des deux côtés des feuilles?

L'auteur. — Non; d'un seul côté.

—Le directeur. — C'est bien; donnez-le.

L'auteur. — Vrai, vous l'acceptez?

Le directeur. — Mais oui. J'ai justement besoin de papier pour prendre des notes.

De l'autre côté de la rue, cependant à des milles de distance

"Les voilà, des milliers de clients qui passent chaque jour, mais, en autant que nous sommes concernés, ils pourraient tout aussi bien être à des milles d'ici.

"Jean, nous devons envisager la vérité. Les clients ne sont pas à blâmer. C'est nous qui avons tort. Depuis que nous avons réduit nos frais de publicité, le nombre de nos clients n'a cessé de décroître. Il vont en face, où on les invite chaque jour."

• • • • •

Oui, les clients sont partout affairés, à la recherche de marchandises pour remplacer les choses usées ou dépréciées, ce qu'ils n'avaient pas eu le moyen de faire en 1930. Et 1931 est une année de remplacement, une année de recouvrement, et les gens achètent en volume toujours croissant, parce qu'ils y sont forcés.

Mais ils n'achètent qu'avec le plus grand soin. Ils veulent se renseigner au sujet des marchandises qu'ils devront bientôt acquérir. Ils parcourent les pages d'annonces avec plus de minutie que jamais auparavant. Ce soir, en des milliers de foyers, des hommes et des femmes prennent une décision sur ce qu'il achèteront demain, et à quel endroit.

Participez-vous à ces conférences familiales? Avez-vous un représentant—une annonce—pour leur dire comment vous pouvez les servir? Viendront-ils à votre magasin ou de l'autre côté de la rue ou dans l'immeuble voisin, chez un concurrent qui les renseigne de façon adéquate par ses annonces?

A Régina, vous pouvez prendre part non seulement à une partie de ces conférences mais à TOUTES. VOUS POUVEZ REUSSIR PAR UN SEUL PLACEMENT EN PUBLICITE! Concentrez votre publicité dans The Leader-Post. Il vous introduit dans presque tous les foyers de Régina. Vous êtes certain d'être écouté. Votre message dans The Leader-Post est recherché par des personnes qui ont des achats à faire. Son aptitude à produire des résultats est démontrée par 47 années de succès pour les annonceurs.

THE LEADER-POST

LE PLUS INFLUENT QUOTIDIEN DE LA SASKATCHEWAN

Bureaux de l'est pour le Service des Annonceurs:

TORONTO: 1206, Canada Permanent Bldg., WM. HOUSTON, Gérant.
ETATS-UNIS: HENRY DE CLERQUE, Inc. Chicago et New-York
MONTREAL: 225, Imm. Confederation, H. M. SANDERSON, Gérant.

LA RADIOPHONIE

SAMEDI, LE 16 MAI 1931

CFCF—MARCONI

Midi. Sur l'aile de la chanson, NBC.
1 h. Cotations de la Bourse.
6 h. Programme Hartney.
7 h. Amos et Andy, NBC.
7 h. 15. Causerie du Cercle Purple.
7. h. 30. Programme Valspar Corporation N.B.C.
8 h. 15. Résultat du baseball.
9 h. 30. Les maîtres de la mélodie.
10 h. Cuckoo, NBC.
10 h. 30. Musique populaire.
11 h. Troubadours de la lune, NBC.
11 h. 15. Orchestre de l'Hôtel New-Yorker, NBC.

CKAC—MONTREAL—411 mètres

12 h. Le trio La Presse.
12 h. 45. Orgue chez Ogilvy's: le docteur Herbert Sanders.
5 h. Orchestre de l'hôtel Windsor.
6 h. Causerie de la ligue de Sécurité.
6 h. 30. Le pianiste W. Eckstein.
6 h. 45. Programme Imperial Tobacco.
8 h. Musique instrumentale.
9 h. Orchestre de F. Cully.
10 h. 15. Orchestre de Léo Lesieur.
11 h. Jack Denny et son orchestre.

Postes canadiens

CKGW—Toronto—434.80 mètres

6 h. 30. Musique en dinant.
7 h. Amos et Andy, NBC.
8 h. Le trio Joyce.
8 h. 30. The Fuller Man, NBC.
9 h. Lumières du port.
10 h. Cuckoo, NBC.
10 h. 30. Orchestre de G. Wade.

Postes américains

WEAF—NEW-YORK—454.30 m. 660 k.

16 h. p.m. Orchestre Lucky Strike.
B. A. Rolfe.
11 h. Le troubadour de la lune.
11 h. 15. Little Jack Little.
12 h. Orchestre de Hal Kemp.

WJZ—NEW-YORK—394.50 mètres 760 k.

9 h. 30. Orchestre de danse.
10 h. Sketch, burlesque.
12 h. Orchestre de Phil Spitainy.

WABC—NEW-YORK—348.6—860 K.

10 h. p.m. Hank Simmons, Show Boat.
11 h. 30. Guy Lombardo.
12 h. Bert Lown.
12 h. Nocturne—Esther Leaf.

KDKA—EAST PITTSBURG 305.90 mètres

10 h. p.m. Dance Gift Born.
10 h. 30. Clara, Sue et Em, NBC.
10 h. 15. Memory Lane N.B.C.

WGY—379.-790—SCHENECTADY

9 h. Heure General Electric.

10 h. Heure Lucky Strike.
11 h. Troubadours de la lune.
11 h. 01. Revue sur le sport.
12 h. Programme de danse.

WLW—CINCINNATI—428 m. 700 k.

10 h. p.m. Orchestre du Club Sobio.
12 h. Orchestre de l'hôtel Gibson.
1 h. Orchestre de la ferme Castle.

WOR—NEWARK—422.30 mètres

11 h. 03 p.m. Orchestre Will Osborne.
11 h. 30. Moonbeams. Chants et violon

WPG — ATLANTIC CITY 272.66 mètres

11 h. p.m. Orchestre de danse de l'Auditorium, Atlantic City.
11 h. 30. Orchestre de Guy Lombardo.

WNAC—BOSTON—243.8—230 m.

9 h. p.m. WNAC Autour du Samovar.
11 h. 30. Orchestre de Guy Lombardo.
12 h. Orchestre de Bert Lown.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

DIMANCHE, LE 17 MAI 1931

Postes de Montréal

CHYC—Montréal—411 mètres.
11 h. a.m. Service religieux.
9 h. Quartette Stephen Fournier.
9 h. 30. Programme Graham-Paige, Orchestre symphonique de Détroit.

CKAC—Montréal

6 h. 30. Quatuor Métropolitain.
7 h. p.m. Trio de concert Krohler.
10 h. Période sacrée Millen-Philco.

POSTES DU C.N.R.

CNRM—Montréal—111 mètres
CNRT—Toronto—357.10 mètres
CNRL—London—329.70 mètres
CNRO—Ottawa—500 mètres

POSTES CANADIENS

CKGW—Toronto—434.80 mètres—690 K.

1 h. p.m. Société "National Oratorio".
2 h. Concert de l'après-midi.
3 h. 30. Fanfare Guardmen.
4 h. 45. Vos yeux en musique.
5 h. Orchestre de Cleveland.
6 h. Club des enfants cheerio.
7 h. Eglise Jarvis.
9 h. 15. L'Heure Atwater Kent.
9 h. 45. Trio instrumental Joyce.
10 h. 45. Seth Parker.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York— 454.30 mètres 660K.

10 h. 45. Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Musique instrumentale et vocale.
11 h. 30. Choeur de la Cathédrale Russe.

WJZ—New-York—394.50 mètres 760K

10 h. 15. Causerie par M. C. F. Col.
10 h. 30. **Musique Slumber.**
11 h. Les soeurs Boswell.

WABC—New-York—348.8 M. 860K.

9 h. p.m. Majestic Theatre of the Air.
10 h. 30. "Autour du Samovar".
11 h. "Back Home Hour".
12 h. Les pêcheurs de Corail, Musique Hawaienne.
12 h. 30. Nocturne. Ann Leaf, organiste.

Durant l'Heure Simmons

Voici Lawrence Tibbett, le fameux baryton du Metropolitan Opera, de New-York. Cet artiste, doté d'une voix ample, riche et pure, a soulevé plus d'une fois l'enthousiasme des foules. Sur l'écran comme à la scène, il jouit d'une vogue incomparable. Il chantera lundi soir au cours du programme Simmons, irradié à huit heures et demie du soir du poste WABC et par le réseau de la Columbia Broadcasting Company.

KDKA—East Pittsburg—305.90 mètres.—980K.

10 h. 30. **Musique Slumber Koffee Hag.**
11 h. 30. Los Argentinos NBC.

WGY—Schenectady—379.50 mètres 790K.

10 h. 15. Programme National Dairy.
10 h. 45. Le dimanche chez Seth Parker.
11 h. 15. Murlie et Vel, piano.
11 h. 30. Cathédrale Russe.
12 h. Insulaires de la mer du Sud.

WLW—Cincinnati—428 mètres 790K.

10 h. p.m. Température.
11 h. Orchestre d'Henry Busse.
11 h. 30. Orchestre d'Henry Thies.

WOR—Newark—422.30 mètres.

10 h. 30 p.m. Vaudeville (Market et Holsey Playhouse) Roger Bower, maître de cérémonie).
11 h. 30. **Moonbeams. Chants et violon.**

WPG—Atlantic City—272.60 mètres

10 h. p.m. Le poète errant.
10 h. 30. Chant et piano.
11 h. Programme de WCAU.

WNAC—Boston—243.3—1230.

11 h. p.m. L'Heure Back Home.
12 h. Harmonies tranquilles.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

CFCF—Montréal—291.3 mètres

1 h. Société "National Oratorio".
2 h. 30. Service des artistes.—NBC.
3 h. Moonshine and Honeysuckle.—NBC.
3 h. 30. Musique d'opéra.
4 h. 30. Over Jordan, NBC.
5 h. Concert Pop NBC.
6 h. Piano.
7 h. 30. Livre théâtral, NBC.
8 h. Mélodies d'Emma Jettick.—NBC.
8 h. 15. Orchestre Chase et Sanborn—NBC. Maurice Chevalier, artiste de cinéma.
9 h. p.m. Programme J. Donat Langellier.

LUNDI, 18 MAI 1931

..CFCF—Montréal—291.10 mètres..

1 h. 15 p.m. Orchestre du Palais d'Or.
1 h. 30 p.m. Musique Layton.
3 h. p.m. Programme Ross Hall.
3 h. Irradiation européenne.
6 h. p.m. L'heure du crepuscule.
7 h. p.m. Amos et Andy, NBC.
7 h. 15 p.m. Programme Tower Canadian Co.
7 h. 30 p.m. Phil Cook, NBC.
8 h. 30. Programme Bromo Seltzer.
9 h. Résultats du baseball.
9 h. 30. Le violoniste Maurice Verderet.
10 h. p.m. Stromberg-Carlson, N.C.
10 h. 30 p.m. Programme de l'Illustration.
11 h. p.m. Orchestre de l'hôtel Paramount.

CKAC—Montréal—411 m.

5 h. p.m. Orchestre du club Maroon.
6 h. 15 p.m. Causerie de M. C. T. Teakle.
7 h. p.m. Ligue de Sécurité, Oncle Jos.
8 h. 30. p.m. Orchestre Simmons. Artiste: Laurence Tibbett, ténor.
9 h. p.m. Programme Living Room Furniture.
10 h. 30. Le trio La Presse.
11 h. p.m. **Fred Cully et son orchestre de danse, Hôtel Royal York, Toronto.**

CKGW

7 h. p.m. Amos 'n Andy, NBC.
7 h. 30 p.m. CPRY.
8 h. p.m. Programme Roxy.
8 h. 30 p.m. O'Cedar Sometеers.
9 h. p.m. Carnaval au lac Simcoe.
9 h. 30 p.m. Real Folks, NBC.
10 h. p.m. Programme Stromberg Carlson.
10 h. 30 p.m. Romanelli et son orchestre du King Edward.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York 454.3 m. 660-K.

10 h. p.m. Les aventures de Sherlock Holmes.
11 h. 30 p.m. L'orchestre d'Henry Busse.
Minuit. Orchestre Phil Spitainy.

WJZ—New-York 394.5 m. 760-K.

10 h. p.m. Programme Stromberg-Carlson.
10 h. 30 p.m. Sketch dramatique.
11 h. p.m. Musique Slumber.

WABC-New-York 348.6 m. 860-K.

10 h. p.m. Programme Robert Burns.
10 h. 30 p.m. Nit Wit Hour.
11 h. p.m. Will Osborne.
11 h. 30 p.m. Orchestre de Sammy Watkins.
12 h. p.m. Orchestre du Ashbury Park.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.

9 h. p.m. Orchestre Maytag.
9 h. 30 p.m. Real Folks, NBC.
10 h. p.m. **Heure Stromberg-Carlson.**
11 h. 15 p.m. Stanley Warner.
11 h. 45 p.m. Orchestre Bon Bestor.

WGY—Schenectady 379.5 m. 790-K.

10 h. 30. p.m. Echos de la cathédrale.
12 h. p.m. Orchestre de l'hôtel De Witt Clinton, N.-Y.

WLW—Cincinnati—428 m.

10 h. p.m. Orgue par Arthur Chandler.
11 h. p.m. Souvenirs musicaux de Willis.
Minuit. Orchestre d'Henry Busse.

WOR—Newark 422.30 m. 710-K.

9 h. 45 p.m. Orchestre.
10 h. 45 p.m. American Globe Trotters.
11 h. 30 p.m. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.60 m.

10 h. p.m. Piano.
10 h. 45 p.m. Chant et piano.
11 h. 30 p.m. **Concert d'orgue, Jean Wiener.**

WNAC—Boston—243.3—1230

11 h. 30 p.m. Orchestre de J. Gallagher.
orchestre.
12 h. p.m. Jeanne Flemund et son orchestre.

MARDI, LE 19 MAI 1931

CFCF—Montréal—291.3 mètres

Midi. Sur l'aile de la chanson, NBC.
12 h. 30. Studio.
1 h. Cotations de la Bourse.
2 h. Institut de la radio Homemakers.
2 h. 15. Concert Howard Lerin.
2 h. 45. Sisters of the Skillet. — NBC.
3 h. Programme de Ross Hall.
4 h. Programme Canadian Electrical Supply.
5 h. Musique Hartney.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. Amos et Andy, NBC.
7.15 p.m. Vieilles chansons.
8 h. 30. Hancock et Goodheart, NBC.
9.00 p.m. Résultats du baseball.
10 h. La vie de Jeanne D'Arc.
10.45 p.m. Les soeurs Boswell, N. B.C.
11 h. Sketch de Mata, Hari-Spy.

CKAC—Montréal—411 mètres

10 h. 30. Ouverture des cotations de la Bourse.
12 h. 30. Les cotations - Montréal, New-York.
12 h. 40. Récital d'orgue de la Salle Tudor.
1 h. 15. Club Rotary. Causerie.
3 h. 45. Fermeture des cotations de la Bourse.
6 h. Nouvelles — Le sommaire du programme de la soirée.
6 h. 30. Orchestre de l'hôtel Queens.
7 h. Causerie de M. G. H. Neilson.
7 h. 30. Résultats du baseball.
8 h. L'heure provinciale.
9 h. CNRM, Montréal, C.N.R.
10 h. Le docteur Sanders à l'orgue.
10 h. 30. R. Poisson, violoniste.
11 h. Jack Denny et son orchestre.

CNRM—Montréal—411 mètres

9 a. à 11 h. Concert pour les auditeurs de langue française et programmes divers.

CKGW—Toronto—434.80 mètres

6 h. 30. Musique en dinant.
7 h. Amos et Andy, NBC.
7 h. 30. CPRY.
8 h. Orchestre Toronto Asphalt Roofing.
8 h. 30. Programme Sheaffer Pen.
9 h. C.G.E. Vagabonds.
10 h. La vie de Jeanne d'Arc.
11 h. Température.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 mètres 660 k.

10 h. Orchestre de Lucky Strikes.
11 h. 15. L'orchestre de Cab Calloway.
12 h. Jack Albin et son orchestre.

WJZ—New-York—394.5 mètres 760 k.

10 h. Oeuvres des grands compositeurs.
10 h. 30. Clara, Sue et Em, NBC.
11 h. Musique Slumber.
12 h. 30. Orchestre de Vern Buck.

WABC—New-York—348.6 m.—860 k.

10 h. Graybars.
10 h. 15. Paramount Publix.
11 h. 15. L'heure de la colonne de radio.
11 h. 30. Programme de Mickey Alpert.
12 h. 30. Ann Leaf, organiste.

KDKA—East Pitsburg—305.9 mètres

10 h. Barbasol.
10 h. 30. Clara, Luc et Em, NBC.
11 h. 15. Orchestre de Don Bestor.
11 h. 45. Anton Soumis, N.B.C.

WGY—Schenectday—379.50 mètres 790 k.

10 h. L'heure Lucky Strike.
11 h. Programme Hôtel De Witt.
12 h. Orchestre de Jack Albin.

WLW—Cincinnati—25 m.—700 k.

10 h. La Reine du Cotton.
11 h. Musique espagnole.
12 h. Orchestre hollandais Plaza.
12 h. 30. Fanfare des Cow Boys, Oklahoma.
1 h. Orchestre de l'hôtel Gibson.

WOR—Newark—422.30 m.—710 k.

11 h. 30. Orchestre de danse de Will Oakland.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City—272.60 mètres

11 h. Le poète errant.
11 h. 30. Orchestre de Romanelli.

WNAC — Boston — 243.3 - 1230

11 h. 30. Mickie Alpert, son orch. Cocoanut Grove.
12 h 30 Ann Leaf à l'orgue

MERCREDI LE 20 MAI 1931

CFCF — Montréal — 291.1 mètres

12.15 p.m. Sur l'aile de la chanson. N.B.C.
1.00 p.m. Cotations de la bourse.
1.15 p.m. Studio.
1 h. 30. Club Kiwanis.
2 h. p.m. Institut de radio Homemakers.
2.15 pm. Solistes locaux.
3 h. Programme Rose Hall.
4.00 p.m. Edna Wallace Hopper NBC
5.00 p.m. Programme Hartley.
6.00 p.m. L'heure du crépuscule.
7.00 p.m. Amos et Andy, N.B.C.
7.15 p.m. Programme Cresswell Pomeroy.
7.45 p.m. Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
8.15 p.m. Résultats du baseball.
8.30 p.m. Tailleurs Tip-Top (CF RB).
9.00 p.m. Programme musical.
10.45 p.m. Poèmes NBC.
11.00 p.m. Voix de la radio NBC.
11.15 p.m. Orchestre de V. Lopez.

CKAC — Montréal — 411 mètres

10.30 a.m. L'Ouverture de la bourse.
12.30 p.m. Cotations de la Bourse.
12.40 p.m. Orgue, salle Tudor du docteur Sanders.
3.45 p.m. Cotations de la fermeture de la Bourse.
5.45 p.m. Rapport fédéral sur le marché.
6.30 p.m. Programme Northern Electric.
7.00 p.m. Musique Columbia.
8.00 p.m. Sera annoncé.
8.30 p.m. Croisières musicales.
9.30 p.m. Orchestre de la flotte du Pacifique Canadien.
10 h. 45 p.m. Concert du Bureau Columbia.

POSTES CANADIENS

CKGW—Toronto—434.80 mètres

6.00 p.m. La demi-heure Philco.
6.30 p.m. Musique en dinant.
7.00 p.m. Amos 'n Andy.
7.30 p.m. Association de la protection contre le feu.
8.00 p.m. Bobby Jones.
8.30 p.m. Croisières musicales.
9.30 p.m. L'heure Palmolive.
10.30 p.m. Orchestre de Romanelli.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 m. 660-K

10.30 p.m. Programme Coca-Cola.
11.15 p.m. Vincent Lopez.
12.00 p.m. Orchestre de F. Richardson.

WJZ—New-York—394.5 mètres

10.00 p.m. Clara L. et Em., N.B.C.
11.00 p.m. Musique Slumber.
12.00 p.m. Orchestre de Henry Busse.
12.30 p.m. Orchestre de Wayne King.

WABC—New-York—348.6 m 860-K

11.15 p.m. Programme Columbia Radio Column.
11.30 p.m. California Melodies.
12.00 (minuit). Guy Lombardo.

KDKA—East Pittsburg 305.3 m. 980-K

9.30 p.m. L'heure Camel Pleasure
10.30 Clara, Luc et Em., N.B.C.
11.15 Orchestre de Don Bestor.

WGY—Schenectady 379.5 m. 790-K

9.00 p.m. Programme Halsey - Stuart.
9.30 p.m. Palmolive Hour.
10.30. Coca-Cola Programme.
11.30. Orchestre de l'hôtel De Witt Clinton-Albany.

WLW—Cincinnati 428 m. 700-K

10.30 p.m. Chant et musique.
11.30. Théâtre Crosley.
12.30 Orchestre de Jimmy Garr.
1.00 Orchestre d'Henry Busse.

WOR—Newark—422.30 mètres

10.00 p.m. Histoires.
10.45 American Globe Trotter.
11.03 Sérénades Herbert.
11.30 Moonbeams.

WNAC — Boston — 243.8 - 1230

11.45 Orchestre de Guy Lombardo

WPG—Atlantic City — 272.66 m.

10.30 Programme MacAleer.
11.30 Orchestre de Guy Lombardo.

JEUDI, LE 21 MAI 1931

CFCF— Montréal — 291.9 mètres

5 h. 55 p.m. Résumé du programme.
6 h. 45 p.m. Fermeture du marché.
7 h. p.m. Amos 'n Andy (NBC).
7 h. 15 Studio.
7 h. 30. Phil Cook, NBC.
7 h. 45 L'homme de Mars, NBC.
8 h. Orchestre de Rudy Vallée.
9 h. Société Royale du Canada.
10 h. Programme de l'Illustration.
10 h. 45. Service des artistes NBC.
11 h. 15. Soli de chant.

POSTE CKAC—MONTREAL

5 h. 30. Orchestre de concert du Ritz-Carlton.
6 h. Sommaire du programme de la soirée.
6 h. 15. Sourires "Chuckles".
6 h. 30. Quatuor Métropolitain.
7 h. **Macdonald Blenders.**
8 hrs. Résultats du baseball.
8 h. Programme Brandham-Henderson.
8 h. 30. Brosseau Limitée.
9 h. **L'orchestre Neilson Chocolate.**
10 h. C.N.R.M., Montréal.
11 h. Jack Denny et son orchestre.

POSTES CANADIENS

CKGW — TORONTO 434.80 mètres

11 h. 30. Récital d'orgue chez Eaton.
6 h. p.m. Programme Northern Electric.
6 h. 30. Musique en dinant.
7 h. Le moment Gruen et Amos 'n Andy.
7 h. 15. Envolées de l'aigle Borden.
7 h. 30. CPRY.
8 h. L'heure Fleischmann Sunshine, NGC.
9 h. Société Royale du Canada.
9 h. 30. Association de la protection contre le feu.
10 h. L'histoire d'une chanson.
10 h. 30. Orchestre de Romanelli.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York 454.3 m. 660 K.

10 h. p.m. Orchestre Lucky Strike.
11 h. 15. Orchestre de Cab Calloway.
Minuit. Orchestre de Jack Albin.

WJZ—New-York 394.5 m. 760-K.

10 h. p.m. Echos de l'opéra.
11 h. Musique Slumber.
12 h. 30. Orchestre d'Enry Busse.

WABC—New-York 548.6 m. 860-K.

10 h .30. Paul Whiteman et son orchestre.
11 h. Orchestre de Will Osborne.
11 h. 30. Orchestre de Ted Florito.
12 h. Orchestre du Parc Asbury.
12 h. 30. Ann Leaf à l'orgue.

KDKA — EAST PITTSBURG 305.9 mètres

10 h. p.m. Barbasol.
11 h. 15. Orchestre de Don Bestor.
12 h. Orchestre d'Harry Richmond.

WGY—SCHENECTADY, N.-Y. — 379.5 mètres

10 h. p.m. L'Heure Lucky Strike.
10 h. 45 p.m. Concert du Bureau Columbia.

POSTES CANADIENS

CKGW—Toronto—434.80 mètres

6.00 p.m. La demi-heure Philco.
6.30 p.m. Musique en dinant.
7.00 p.m. Amos 'n Andy.
7.30 p.m. Association de la protection contre le feu.
8.00 p.m. Bobby Jones.
8.30 p.m. Croisières musicales.
9.30 p.m. L'heure Palmolive.
10.30 p.m. Orchestre de Romanelli.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York—454.3 m. 660-K

10.30 p.m. Programme Coca-Cola.
11.15 p.m. Vincent Lopez.
12.00 p.m. Orchestre de F. Richardson.

WJZ—New-York—394.5 mètres

10.00 p.m. Clara L. et Em., N.B.C.
11.00 p.m. Musique Slumber.
12.00 p.m. Orchestre de Henry Busse.
12.30 p.m. Orchestre de Wayne King.

WABC—New-York—348.6 m 860-K

11.15 p.m. Programme Columbia Radio Column.
11.30 p.m. California Melodies.
12.00 (minuit). Guy Lombardo.

KDKA—East Pittsburg 305.3 m. 980-K

9.30 p.m. L'heure Camel Pleasure
10.30 Clara, Luc et Em., N.B.C.
11.15 Orchestre de Don Bestor.

WGY—Schenectady 379.5 m. 790-K

9.00 p.m. Programme Halsey - Stuart.
9.30 p.m. Palmolive Hour.
10.30. Coca-Cola Programme.
11.30. Orchestre de l'hôtel De Witt Clinton-Albany.

WLW—Cincinnati 428 m. 700-K

10.30 p.m. Chant et musique.
11.30. Théâtre Crosley.
12.30 Orchestre de Jimmy Garr.
1.00 Orchestre d'Henry Busse.

WOR—Newark—422.30 mètres

10.00 p.m. Histoires.
10.45 American Globe Trotter.
11.03 Sérénades Herbert.
11.30 Moonbeams.

WNAC — Boston — 243.8 - 1230

11.45 Orchestre de Guy Lombardo

WPG—Atlantic City — 272.66 m.

10.30 Programme MacAleer.
11.30 Orchestre de Guy Lombardo.

VENDREDI, LE 22 MAI 1931

CFCF—Montréal—291.1 mètre

Midi. Sur l'aile de la chanson, N.B.C.
1 h. Cotations de la Bourse.
1 h. 15 Orchestre du Palais d'Or, NBC.
2 h. Institut de radio Homemakers
3 h. Programme Ross Hall.
4 h. Edna Wallace Hopper.
5 h. Musique Hartney.
6 h. L'heure du crépuscule.
7 h. Amos et Andy, NBC.
7 h. 15. Studio, Brodie et Harvie.
7 h. 30. Phil Cook, NBC.
8 h. 15. Résultats du baseball.
9 h. Pièce au radio.
10 h. Programme de l'Illustration.
11 h. Vincent Lopez et son orchestre, NBC.

CKAC—Montréal—411 mètres

10 h. 30. Ouverture des cotations de la Bourse.
12 h. 30. Les cotations de la Bourse.
15 h. 40. Orgue chez Ogilvy's.
11 h. Récital d'orgue.— Théâtre Ritz, Albany, N.-Y.
11 h. 30. Orchestre du club Cotton
12 h. 30. Orchestre de l'hôtel Kenmore, N.-Y.

WLW—Cincinnati 428 m. 700-K.

10 h. p.m. Hollingsworth Hall.
11 h. Programme vieux maîtres
12 h. Orchestre de Jimmy Carr.
12 h. 30. Fanfare des cow-boys Oklahoma.
1 h. Orchestre hollandais Plaza.

WOR — NEWARK — 422.30 mètres

10 h. 15. Orchestre de danse.
11 h. 03. **Orchestre Will Oakland Terrace.**
11 h. 30. Moonbeams.

WPG —ATLANTIC CITY

11 h. p.m. Concert d'orgue.
11 h. 30. Autour du radio CBS.

WNAC — NEW-YORK

10 h. p.m. L'heure Luthérienne.
12 h. Orchestre de Merkie Alpert.
3 h. 45. Cotations de la fermeture de la Bourse.
4 h. Nouvelle du nord.
6 h. Orchestre du club Maroon.
6 h. Température, nouvelles, etc.
6 h. 15. Causerie de M. C. T. Teckle.
6 h. 30. Fess Oil Travelogue.
7 h. Orchestre symphonique Philco
7 h. 30. Résultats du baseball.
8 h. 9 h. L'heure Provinciale.
9 h. Le Canada à l'honneur.
10 h. L'heure du Pacifique.
11 h. Orchestre de l'hôtel Windsor.

CKGW—Toronto—434.8 m.—690 k.

6 h. 15. Orchestre de chambre, NBC.
6 h. 30. La réponse Gruen.
7 h. Amos et Andy.
7 h. 15. Un moment avec Mme Alda.
8 h. Cities Service. — Concert orchestre.
9 h. Le Canada à l'honneur.
10 h. L'heure du Canadien Pacifique.
11 h. Romanelli et son orchestre.

POSTES AMERICAINS

WEAF—New-York— 454.3 mètres 660 K.

10 h. 30 p.m. Programme RKO.—Théâtre de l'air — Studios New-York, Chicago.
11 h. Orchestre de Vincent Lopez.
12 h. Orchestre de Phil Spitainy.

WJZ—New-York—394.5 mètres 760 K.

10 h. Armstrong Quakers.
Low-Bennett et Mary Hopple.
10 h. 30. Clara, Lu et Em, NBC.
11 h. Musique Slumber.
12 h. Florence Richardson et son orchestre.
12 h. 30. Orchestre du Palais d'Or.

KDKA—East Pittsburg—305.9 m.

10 h. Armstrong Quakers.
10 h. 30. Clara, Lu et Em. NBC.
11 h. 15. Trio de saxophone.
11 h. 30. Orchestre de Don Bestor.

WGY—Schenectady—379.5 mètres

10 h. Programme RKO.
11 h. Programme de danse de l'hôtel Saint-Régis.
12 h. Orchestre de Louis Ponico.

WLW—Cincinnati—428 mètres 700 K.

11 h. Orchestre d'Heng. Busse.
12 h. Orchestre de Jimmy Carr.
1 h. Orchestre hollandais Plaza.

WOR—Newark—422.3 mètres

11 h. 05 p.m. Sérénade Herbert.
11 h. 30. Moonbeams.

WPG—Atlantic City 272.66 m.

10 h. 30. Orchestre de l'Auditorium d'Atlantic City.
11 h. Récital d'orgue. — J. Wiener.
11 h. 30. Bernie et son orchestre.

WNAC—Boston—243.8-1230

11 h. 30. Orchestre de Jacques Rivard.
12 h. Orchestre de Bert Lown.

Emission des résultats de la course "Kentucky Derby"

M. Ted Husing donnera, ce soir de 6 h. 45 à 7 heures, une description des diverses phases de la course de chevaux dite "Kentucky Derby", qui se tient à Churchill Downs, Louisville, Ky. Cette audition constitue tout un événement pour les amateurs de turf et les radiophiles. A mesure que les résultats seront connus, on les communiquera aux milliers de personnes qui seront aux écoutes. A Montréal, le poste CKAC transmettra les rapports.

ON L'ECOUTE TOUJOURS AVEC PLAISIR

Les quatorze jeunes gens et la jeune fille que nous voyons ci-dessus composent la fanfare de la "Northern Electric Company Limited". Ces musiciens sont en frais de se tailler une jolie réputation, laquelle s'affirme de jour en jour.

LA PLANTE SHOO FLY
(SHOO-MOUCHE)

On dit que les mouches ne restent ont pas dans une pièce où cette plante est cultivée, si elles peuvent s'en échapper. La raison de cette répulsion n'est pas claire puisque les fleurs n'ont pas d'odeur. C'est une plante à belles fleurs qui fleurit très peu de temps après le semis. Les fleurs nombreuses en été et en hiver, sont grandes, de forme calice, et d'une jolie teinte bleue pâle avec centre blanc. Le paquet 25c. Semez-la maintenant.

OFFRE SPECIALE de quatre plantes, un paquet comme ci-dessus, un paquet de lis Calla, un paquet de poinsettia, un paquet de Lantana, quatre superbes plantes de maison, en tout. 55c franco.

DOMINION SEED HOUSE
205 Elgin Street, Georgetown, Ont.

Vous—qui attendiez la réfrigération parfaite—

VOYEZ LE NORGE

—on ne saurait pousser plus loin la simplification

LA SIMPLICITE— AU COEUR MEME DU NORGE

Le mécanisme essentiel du Norge a été réduit à sa plus grande simplicité. Même sans comprendre le nouveau principe du Norge chacun peut réaliser ce que signifie la simplicité de mécanisme—fonctionnement plus moelleux, plus efficace—absence de trouble et de bruit—plus longue durée sans remplacement de pièces—et par là plus grande valeur à un coût plus bas.

LE SECRET REPOSE DANS LE "ROLLATOR"

Le "Rollator" du Norge remplace le mécanisme compliqué du compresseur qui était jusqu'ici nécessaire. Il consiste simplement en un cylindre tournant silencieusement en un carter permanent d'huile. Il n'y a ni pistons, ni soupapes. Simplement trois pièces mobiles—elles ne peuvent se détraquer et sont pratiquement permanentes.

GRANDE VALEUR BAS PRIX

Grâce à la grande simplicité du compresseur, Norge est en mesure d'offrir de nouveaux perfectionnements et d'autres caractéristiques—une valeur et des commodités beaucoup plus grandes tout en maintenant les prix de ses modèles à la portée de toutes les bourses. La plus grande valeur pour une dépense moindre est de la sorte transmise à l'usager du Norge.

IL FAIT ECONOMISER PLUS QU'IL NE COUTE

Avec un léger versement comptant vous pouvez jouir immédiatement des avantages du Norge. Le solde peut être payé en petits montants hebdomadaires ou mensuels répartis durant un ou deux ans. Et pendant ce temps-là votre Norge se rembourse automatiquement. Plus de glace à acheter, plus d'aliments gâtés ou perdus, plus de travail ou de trouble. Et pendant des années votre Norge continuera à vous épargner de l'argent—cela bien longtemps après qu'il aura été entièrement payé. Vous payez probablement pour un Norge EN CE MOMENT—pourquoi ne pas le posséder ?

UNE GARANTIE DE 3 ANS— NATURELLEMENT

Tout ce que nous prétendons du Norse est, comme question de fait, appuyé par une garantie de trois ans. Nous connaissons le Norge. Nous savons avec quels soins il a été fabriqué, nous connaissons la haute qualité des matériaux utilisés—l'excellence de la main-d'oeuvre. Et nous savons que vous trouverez dans le "Rollator" du Norge une bien meilleure garantie d'efficacité et d'absence de trouble de fonctionnement que dans n'importe quel écrit. La garantie de 3 ans n'est donc qu'une expression de notre bonne foi.

ALLEZ VOIR LE NORGE AVANT D'ACHETER

Si ce que nous disons du Norge est vrai, pouvez-vous négliger de vous renseigner ? Et c'est pour cette raison que nous pouvons dire—avant d'acheter, allez voir le Norge. De toute façon, examinez d'autres réfrigérateurs électriques. Puis comparez-les avec le Norge. Vous constaterez par vous-même comment le principe simplifié du Norge vous épargne de l'argent et des troubles. *Voyez le marchand de votre voisinage.*

Les avantages et les particularités économiques du Norge sont parfaitement dépeintes et décrites dans une jolie brochure laquelle explique pourquoi le Norge représente la plus grande valeur jamais offerte, en fait de réfrigération électrique. Elle est gratis ! Ecrivez aujourd'hui pour demander votre exemplaire.

NORGE CORPORATION OF CANADA LTD.
TORONTO . . . ONTARIO

** Contribution de Consolidated a la Prospérité Canadienne*

Consolidated Industries est une Corporation entièrement canadienne, exploitant trois usines pour la fabrication des réfrigérateurs électriques Norge, des horloges électriques Hammond et des radios De Forest Crosley. Consolidated Industries supportera, en 1931, plus de 35,000 personnes. Plus de $10,000,000 seront conservés au Canada. Ceci est la contribution de Consolidated Industries—Norge—Hammond—De Forest Crosley—à la prospérité du Canada.

Le compresseur rotatif, depuis longtemps recherché comme le mécanisme idéal par les ingénieurs en réfrigération, a été simplifié et perfectionné dans le "Rollator" Norge — rien qu'un cylindre tournant dans un carter permanent d'huile — il n'y a ni pistons, ni soupapes, ni pièces délicates pouvant se détraquer — une combinaison de simplicité, de solidité et de précision, pratiquement inusable.

NORGE

UN PRODUIT DES

CONSOLIDATED INDUSTRIES

FABRICANTS DES

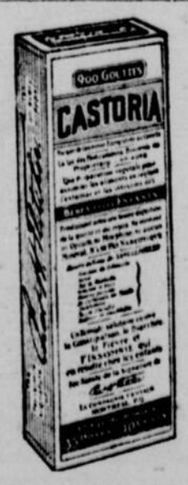
RADIO DE FOREST CROSLEY • HORLOGES ELECTRIQUES HAMMOND • REFRIGERATEURS NORGE

2A

AVANT D'ACHETER—ALLEZ VOIR LE NOR

Plus de COLIQUES

- - - donnez Castoria



Un cri dans la nuit peut être le premier avertissement que bébé souffre de coliques. Il ne faut pas s'alarmer si vous avez Castoria à la main! Cette pure préparation végétale apporte un prompt soulagement sans jamais causer le plus léger malaise. Gardez-en toujours une bouteille à la maison. C'est un remède sûr et efficace pour les maladies des enfants: dérangements d'estomac ou d'intestins, coliques, constipation ou diarrhée. Lorsqu'ils ont la langue chargée ou une haleine fétide, un laxatif doux leur est nécessaire. Tous les enfants aiment le goût de Castoria et sa vertu calmante le rend propre à l'enfant le plus chétif, même donné fréquemment.

Une dose plus forte de Castoria suffit ordinairement à régulariser les enfants plus âgés. L'authentique Castoria porte la signature Chas. H. Fletcher sur l'enveloppe. Recommandé par les médecins!

PILPAS POUR LES HÉMORROÏDES

Une découverte merveilleuse pour hémorroïdes de toutes sortes. N'attendez pas qu'il soit trop tard et évitez les douleurs d'une opération en vous servant de l'onguent PILPAS. Vous serez soulagé dès la première application, car la pommade PILPAS est le remède par excellence.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies à $1.00 ou envoi par la malle en adressant le

LABORATOIRE JET 3677 rue Ste-Famille Appt. 30, Montréal

Les Douloureux CORS

Cessent de Faire Mal

Une ou deux gouttes de l'Extracteur à cors de Putnam et la douleur disparaît. Soulagement presqu'instantané. L'enlèvement des cors avec "Putnam" est si facile, si sûr, si peu douloureux — que des milliers emploient ce merveilleux rem

Courrier de Louise

PIERRE DE REUSS.—Je pensais à vous, hier, et vous me venez, ce matin. Lorsque la vie est remplie jusqu'au bord de tout ce que l'on souhaite, c'est charmant l'existence, parce que le travail, et les distractions s'alternant, il n'y a plus de place pour l'ennui. C'est ainsi que s'écoule la mienne ma vie, c'est pourquoi je dois parfois refuser certaines amabilités qui me tenteraient fort, pourtant. Je me contente alors, de remercier, touchée que l'on ait pensé à moi, et j'espère ensuite que l'on ne m'en veut pas de l'abstention. Qu'elle serait votre devise? En effet, "cela" ne peut rien changer, au contraire...

SPES.—Comme vous avez bonne mémoire! Je ne me souvenais pas de vous avoir déclaré la chose. Mais vous êtes en avance d'un jour. J'ai pensé à vous, ce jour-là, et à celles de mes lectrices qui n'ont plus leur maman, et je crois bien que j'ai un peu prié la mienne pour toutes celles-là. Reposez-vous bien afin de pouvoir entreprendre ce voyage. Vous savez que je vous reverrai avec plaisir.

AMITIE SILENCIEUSE.—Vous avez voulu ne pas faire mentir votre pseudonyme, mais je n'ignorais pas que vous alliez revenir, car je comprends la sincérité de cette amitié qui reste silencieuse tout en demeurant vivace. J'aime mieux cela que celles qui sont tout bruit, tout vent, et qui s'envolent au premier moment où elles se croient frustrées dans cette "première place" qu'elles espéraient. Ici, voyez-vous, il n'y a pas de première place. Nous habitons une ronde tour, où le cercle est parfait, et je ne suis jamais qu'au milieu de vous toutes, sur qui je pose à tour de rôle un regard heureux de vous voir sourire, ou m'attristant avec celles qui ont quelque raison de réclamer de la sympathie, à certains jours. J'étais à cette fête littéraire. J'aurais aimé vous dire un bonjour. Ne craignez rien, j'ai le coeur absolument libre, si ce n'est qu'il est occupé de vous toutes, qui m'écrivez.

DIOGENE. — Il semble à première vue assez absurde que l'on remplisse le crane de nos écoliers et écolières de notions dont ils ne se serviront jamais, et que l'on oublie dans la plupart des cas de leur apprendre la vraie vie, sous son jour le plus vrai. Il est bien utile, en effet, de s'engager dans la vie réelle, avec moins de géométrie et un peu plus d'aptitude, un peu plus de savoir en ce qui concerne la manière de se créer un bonheur relatif et acceptable qui ne soit pas en marge des lois de la morale et de la société. Tant de choses pourraient être dites sur ce sujet, mais l'espace est restreint. Les parents devraient sans doute se soucier de mieux apprendre à l'enfant les réalités de la vie. Il existe des livres absolument inoffensifs et très sains qui peuvent être mis entre les mains des jeunes garçons et des jeunes filles. Irait-on jeter son enfant à l'eau sans lui avoir auparavant appris à nager? Je vous remercie pour le bon mot si encourageant. Je me demande si je le mérite autant que votre générosité vous le fait dire.

JAN ST-DENIS. — Je ne voudrais pas vous déplaire, mais je vous assure qu'il m'est très difficile de retrouver cet article si vous ne me dites pas vers quel temps vous me l'avez fait parvenir. Tant d'envois me parviennent dans l'espace d'une couple de mois, que je ne me souviens plus du premier. Après ces renseignements, je ferai faire les recherches et j'espère pouvoir vous rendre ce service.

POIVRE ET SEL. — Je ne saurais vous répondre autrement qu'en vous disant que j'aime assez les mets assaisonnés. Et vous jugerez facilement si vous êtes bienvenu. Cela vous va-t-il? J'aime bien Pierre Loti. Il en est qui lui reprochent de laisser apercevoir le néant des choses terrestres; d'autres lui en savent gré. Chacun analyse et goûte un écrivain d'après son propre tempérament. J'aime ses récits vivants, ses descriptions, ses portraits. Mais je sais que les toutes jeunes personnes ne peuvent le lire que dans ses pages choisies. Et alors, "Poivre et Sel"?...

GINEVRA:— Verrez-vous ce mot?... Je regrette de n'avoir pu me rendre afin de vous apercevoir ce soir-là, car j'ai conservé un souvenir très aimable du jour où, pour la première fois j'eus le plaisir de causer avec vous. Je reste toujours votre amie.

R RANTE: — Il était si facile de vous faire plaisir, ma chère amie, que j'aurais eu vraiment mauvaise grâce en ne m'exécutant pas. En effet, quel enchantement que l'attente d'un bonheur, prochain et que l'on sait certain et véritable. C'est alors que souvent l'attente dépasse la joie de la réception. Car les bonheurs, "nos" petits bonheurs, ils sont assez multiples, seulement, nous ne les voyons pas tous, occupées que nous sommes à en chercher d'autres, plus inédits. J'ai aimé ce "concert" et s'il n'eut été un peu long, je suis assurée qu'il eut été parfait. Lorsque l'on possède une âme artiste apte à comprendre et à aimer toutes les choses de la nature et de l'esprit. Il ne faut pas se plaindre; lorsqu'à ce don se joint celui de pouvoir s'exprimer en des phrases claires et senties, c'est de l'extrême ambition que de se trouver "dépourvuee". Vous êtes une trop modeste amie, les dieux vous ont bien servie.

LAZARE: — Merci!

MARJOLAINE: — Lorsque l'on m'a dit, j'ai regretté vivement le contretemps qui m'avait retenue. J'espère pouvoir un jour reprendre cela. Je vous remercie pour l'envoi du volume qui m'a intéressée.

NICOLE:—Votre envoi m'est parvenu trop tard. Je le regrette, et vous engage à m'adresser dès le début du mois votre réponse au "sujet" de ce mois ci. L'ennui est en général, le mal des personnes faibles pour s'occuper beaucoup, ou de celles qui, dans l'organisation de leur vie, ne savent pas mettre tout l'intérêt que leur esprit éveillé et intelligent désire trouver. Dès lors, il faut se trouver une occupation plus intense Quelques bonnes oeuvres, la confection de ses propres vêtements, la tenue d'une maison, à la campagne, l'entretien d'un jardinet, d'un parterre, en été, où l'on met de l'art. La culture de son esprit, par la lecture, par l'étude de la musique ou du chant, et puis quelques sorties, et voilà que les jours doivent s'écouler comme un rêve.

TATO: — Dites-moi un mot de votre santé au sujet de laquelle votre silence me fait entretenir des craintes. Vous savez que je n'oublie pas mes amitiés.

LOUISE.

Conseils Pratiques

Nettoyage des objets en étain. — On les lave à l'eau chaude mêlée de savon et de potasse; une fois essuyés, on les frotte à l'huile de pétrole dans laquelle on a mis de la cendre de bois. Une fois les étains bien propres, il faut les frotter au chiffon de flanelle usagée.

"L'homme est aussi grand que le champ de compréension qu'il s'est acquis.

"Fais taire ton imagination, contiens les mouvements de ton coeur, éteins tes désirs, que ton âme soit maîtresse d'elle-même.

'Aujourd'hui je suis sorti de tout embarras, ou, pour mieux dire, j'ai banni tout embarras, car il n'était pas autour de moi, il était dans mon opinion."

Marc Aurèle

Le Royaume des Femmes

Sur le vif

L'héroïsme, pour les femmes, a changé d'objet. Naguère, être héroïque, c'était se consacrer à l'éducation de ses enfants. Une mère de l'ancien régime négligeait les thés, les visites, le théâtre pour couver ses enfants. Elle passait, insensible à toutes les distractions. Son sourire était résigné et son maintien grave.

Naguère, une jeune fille était héroïque quand elle repoussait un fiancé pour rester à côté de son père infirme. Elle renonçait au mariage, au prestige, pour vieillir, nouvelle Antigone, près d'un vieillard qui devenait acariâtre et qui la tyrannisait à mesure que sa raison s'affaiblissait.

Naguère, une femme était héroïque quand elle était l'aînée d'une nombreuse famille et qu'elle aidait sa mère veuve, à élever tout ce petit monde. Il y aurait de nombreux exemples à citer, dérivant du même souci de réserve, d'obscurité, de simple résignation et de devoir accompli.

Mais ces temps son tpérimés. Ce sont de vieilles lunes dont on ne parle plus. Une femme est héroïque quand elle traverse la Méditerranée en avion. Quelquefois, elle n'est pas mariée, mais elle le serait que son mari n'aurait rien à objecter à l'accomplissement de cette performance.

Quant à refuser un parti pour se consacrer à son vieux père, ceci passerait, actuellement, pour une bonne plaisanterie, parce que les vieux pères n'existent plus. Ils sont tous jeunes et fringants et recommencent une fortune à soixante-dix ans.

Une jeune fille ajournerait peut-être un mariage pour procéder d'abord à un match de nage. Elle irait d'une rive à l'autre de la Manche par 10o au-dessous de zéro.

Elever une nombreuse famille n'est plus un problème qui se pose, attendu que les veuves sont secourues. Et, se trouve-t-il encore beaucoup de veuves? Les jeunes candidats au mariage sont plus friands d'une veuve que d'une jeune fille, parce qu'elle a une pension solide. Les enfants en ont une aussi. Alors tout est bénéfice. Quand la pension des enfants cesse, ces derniers travaillent et le jeune mari, prudent et économe, aura élevé une famille sans grands frais. Sa nichée ne l'embarrassera pas, étant donné que les enfants savent se débrouiller dès l'âge de raison qui est beaucoup plus avancé que jadis.

La fille ainée court sa chance, au lieu de s'occuper de ses frères et soeurs, et sa chance c'est d'être miss France, miss Europe et miss Univers. Ça, c'est le bon héroïsme!

Lutter contre les plus belles jeunes filles réunies et remporter la palme avec le sourire. Etre la proie des interviews, des photographes, des couturiers, des bottiers et des cinémas. Représenter la beauté sans jamais être fatiguée, se couvrir de toutes les crèmes et de toutes les poudres de riz pour leur publicité, boire des cocktails à la santé des candidates vaincues... Etre debout jusqu'à deux heures du matin, et être levée à neuf... Recevoir des visites sans arrêt et rester belle, serrer des mains, sans attraper une ride, assister à tous les festins sans couperose.

Partir pour l'Amérique, la Belgique, l'Angleterre et autres pays.. Avoir le mal de mer et assurer que l'on est la plus belle, passer des nuits à danser et certifier à l'univers entier que l'on continuera à se montrer jolie entre les plus merveilleuses...

Respirer toutes ces fleurs, boire de tous les champagnes, écouter toutes les louanges.

N'est-ce pas le véritable, le seul héroïsme moderne?

Claude SABATIER.

Causerie

Sous le titre: *"Ne pas chercher l'impossible,"* Colette Flavien donne aux jeunes françaises, dans un article que mes lectrices canadiennes apprécieront, les conseils suivants:

"Voici une jeune fille fort instruite et très bien cultivée. Je ne dirai pas qu'elle est folle de son âme, mais il est certain qu'une vie intérieure intense l'anime et qu'elle est de celles à qui l'à peu près ne suffit pas. C'est une disposition excellente pour être à la fois ou très heureuse ou très malheureuse dans l'existence. Celles qui ont un idéal n'ont pas le goût de transaction. Elles se font une haute idée de la vie, sont particulièrement aptes à en goûter les beautés, les pures joies, les indicibles satisfactions. Mais elles souffrent plus que toutes autres d'être condamnées à certaines médiocrités, à subir le contact banal des réalités quotidiennes.

Petite fille, elle était timide, douce, fière et sensible, un peu frêle, éprise de tous les arts et, pardessus tout, des merveilles de la nature. Solitaire, un peu triste, elle avait des élans secrets, de magnifiques enthousiasmes.

Elle a grandi au milieu des amertumes et des déceptions; ses yeux se sont ouverts sur les laideurs de la vie. Elle a connu de grandes épreuves, de ces épreuves qui forment le coeur et l'inclinent vers la souffrance. Incomprise, bien entendu, de ses parents qu'elle a pourtant beaucoup aimés et qui l'ont bien aimée aussi, mais sans prendre soin de pénétrer dans sa jeune âme, ni de connaître la qualité de la lumière qui l'animait, elle a rêvé d'une vie de dévouements, de sacrifices; les voiles blancs de l'infirmière de la Croix-Rouge, penchée sur les misères humaines, l'ont tentée. Simple velléité, projet secret qu'elle n'a pas osé mettre à exécution.

Et maintenant, la voici fiancée. Elle est cependant hésitante, plus portée à refuser une alliance qui ne l'enchante pas qu'à expérimenter quand même la grande épreuve du mariage.

Ce jeune homme qu'on lui a fait rencontrer est droit, délicat et doux; sa situation est enviable, ou le sera, mais, de famille très modeste, il a fait lui-même sa situation, ce qui est une preuve de volonté, d'intelligence et de sérieux. Il a le grand désir d'"arriver". Elle lui reconnait volontiers toutes sortes de solides qualités, elle est aussi sûre qu'on peut l'être de couler avec lui des jours paisibles et harmonieux.

Mais il n'a pas une instruction bien forte; par suite, son esprit et son coeur ne sont pas ouverts à certains horizons; c'est un réalisateur, un homme pratique. Il est tout l'opposé de cette jeune fille intuitive, fine, d'une sentimentalité maladive et de goûts délicats et élevés. Aussi craint-elle de s'engager dans une mauvaise voie, d'avoir plus tard à regretter les renoncements auxquels il lui faudra consentir en échange d'une vie tranquille et simple.

Elle s'interroge; elle se demande pourquoi elle va épouser un jeune homme qu'elle n'aime pas et qui ressemble aussi peu que possible à l'idée qu'elle se faisait de l'époux. Le célibat lui fait peur. Elle a maintenant 25 ans. Elle réfléchit qu'en se mariant aucune de ses idées, aucun de ses goûts ne seront satisfaits; mais elle considère également que s'il lui faut demeurer dans la situation où elle se trouve aujourd'hui, un sort semblable lui sera fait, plus monotone encore peut-être...

Terrible perplexité!

"J'aurais eu tant besoin, m'écrit-elle, d'admirer mon mari! Je sais faire beaucoup de choses qui feraient plaisir à un homme supérieur et que mon mari n'appréciera pas. Pour lui, j'ai toutes les qualités nécessaires à une femme d'intérieur; les autres qualités que je sens en moi ne l'intéressent nullement... J'ai peur de n'être pas moralement heureuse, pas plus comprise que je ne l'ai été jusqu'à ce jour, peur surtout de me diminuer, de me voir roulée comme tant d'autres dans la vie ordinaire"

De là, cette prière angoissée:

"Madame, croyez-vous que je trouverai en moi seule tout ce qu'il faut pour être heureuse avec un mari inférieur; croyez-vous que je pourrai, cela étant, le rendre heureux? Ne convient-il pas, puisqu'il en est temps encore, que je reprenne ma liberté et cherche ma voie toute seule?"

Peut-être ma réponse arrivera-t-elle trop tard?

Et puis, pourquoi trop tard? Parce qu'elle sera mariée?

Mais je ne veux pas du tout lui conseiller de ne pas épouser le jeune homme aux riches qualités que sa jolie lettre m'a dépeint.

En somme, elle ne lui reproche que d'avoir reçu une instruction trop sommaire et d'être, par suite, un peu simple pour goûter certaines joies intellectuelles qui embellissent la vie comme un rayon de soleil embellit la nature et les choses.

Mais puisqu'elle possède ces dons magnifiques, qui lui permettent de vivre de pensées, d'observations, d'enthousiasmes, de sensations, de toutes les fines émotions de la vie, je pense qu'il ne lui sera pas impossible de rendre peu à peu intelligibles à son mari ces beautés de la vie intérieure, qui nous préservent de la passivité matérielle de l'existence.

Elle a la chance de rencontrer un homme doux, intelligent et droit. Qu'elle s'applique à cultiver cette âme, à la faire rayonner, s'épanouir et vibrer. Elle le peut. Il lui faudra s'ingénier à la pénétrer; elle en connaitra bientôt les délicatesses et les replis; elle trouvera vite le point sensible, le côté par lequel elle pourra la mettre en contact avec l'échelle de soie qui conduit à son beau palais de rêves, d'impressions et de réalisations morales.

Pourquoi donc son mari serait-il réfractaire à ces joies d'un ordre supérieur? Elle peut toujours essayer de l'élever jusqu'à la hauteur de son âme et de son intelligence. Rien ne lui interdit de confectionner selon ses goûts raffinés le décor de sa vie d'épouse. Elle y mettra un peu plus de temps, voilà tout. Puisse-t-elle y mettre aussi du tact, de la patience et une grande discrétion. Le miracle s'accomplira insensiblement. La vie conjugale est une fleur qui se cultive; elle ne s'épanouit pas toute seule; elle devient telle qu'on l'a faite par les soins qu'on lui a donnés. J'ai déjà dit maintes et maintes fois que le mariage n'était pas une fin, mais un commencement."

Tout cela n'est-il pas un peu bien raisonnable?

LOUISE.

Sur la dignité

Une gravité trop étudiée devient comique, disait La Bruyère. La diginité, c'est autre chose et avant tout l'observation de la mesure dans les règles de l'attitude et de la conduite. Pas d'excès dans la familiarité et la froideur, pas d'abdication dans la fermeté de caractère, pas de servilité, pas de crainte vaine. Une circonspection avisée, la réserve dans les propos, la probité dans les moyens, la décence dans la tenue, le culte de l'honneur, le sacrifice à un idéal désintéressé, le silence dans la disgrâce, l'effacement dans la retraite complètent, au cours d'une carrière, les principes de vie à cultiver et la noblesse des sentiments à soutenir.

Que l'on s'étonne aujourd'hui si, composée d'une si riche sève, la dignité s'écoule comme un sang de marque sous l'imprudence d'une saignée imprévoyante et qui ne s'arrête pas! Il n'est pas un élément de cette qualité d'âme qui ne trouve, dans le milieu actuel, mille raisons à fléchissement ou à dissolution. Cela croule ou se fluidifie au gré des causes en jeu; tantôt une mine creusée dans l'ombre, tantôt des ferments corrupteurs distribués par des mains ignorantes et qui ne savent pas ce qu'elles font. L'excès règne, la violence sévit, l'arbitraire commande et les végétations civilisatrices plantées dès le douzième siècle et sélectionnées par la main vigilante des femmes sont arrachées et dispersées au vent comme brindilles sèches et fétus de paille sans importance.

Où découvrir encore le goût, l'honnêteté, les spiritualités professionnelles? Le monde politique ne nous donne l'exemple en rien. C'est un arbre dont les fruits, à peine formés, pourrissent sur branches. Dans la société même des défaillances se produisent. Ne prenons la dignité que dans le sens de fidélité aux convictions. En dehors des souffles vivifiants du vrai, aucune considération étrangère ne doit prévaloir et la solidité des croyances intimes ne se laissera pas ébranler. Le pouvoir peut trouver son intérêt à vous bousculer dans les secrets de votre conscience. La dignité vous interdit de vous incliner. La France, de tout temps, a épousé ces aspirations profondes de la race. "Dès 1614, nous apprend un philosophe de l'histoire, les Etats généraux affirmaient hautement l'indépendance de la couronne vis-à-vis de tout pouvoir constitué sur la terre où qu'il siège et quel qu'il soit". Aujourd'hui, la couronne a subi une éclipse et l'ombre est descendue. Mais la dignité française, si elle a été entamée par certaines déchirures, conserve intacte dans son ensemble la splendeur de son manteau.

Il est juste de reconnaitre que la vaillance des femmes a fait beaucoup pour la gloire de cette préservation. Si les hommes pratiquent surtout le courage des armes, les femmes possèdent à un degré plus vif le courage de la pensée. Que de fois ne s'indignent-elles pas contre l'indolence de leurs maris! Dans le milieu contemporain, elles s'érigent en défenseurs suprêmes de la dignité. Celle-ci, en effet, consiste à résister à l'occasion et à dire "non" quand il faut. Si l'on se rappelle que Carlyle considère la faculté de dire "non" comme le signe de la vraie supériorité mentale, on pourrait induire de cette pensée le privilège pour la femme de siéger à un degré très haut. Dans les circonstances graves de la vie, plus d'une fois elle a refusé de céder et cet acte d'indépendance virile, elle ne s'en targue pas avec éclat. S'étant contentée d'obéir à la vérité de son tempérament, elle ne se glorifie pas de sa vaillance. "L'Imitation" nous apprend que "la louange ne grandit pas l'homme ni le blâme ne le diminue — il est ce qu'il est". La femme fait sienne cette parole de haute sagesse. Un instinct supérieur la guide et la mène dans cette voie d'abnégation et de dignité qui lui est ouverte depuis des siècles. Fière de son passé, elle en défend la tradition, et c'est ce qui fait sa grandeur.

Dr Ch. Flessinger.

"Nier l'amour, c'est une façon d'aimer".

R. Fernandez

"De la sérénité naît en lui l'éloignement de toutes les peines, et quand son âme est sereine, sa raison est bientôt affermie.

"Car celui qui livre son âme aux égarements des sens, voit bientôt son intelligence emportée comme un navire par le vent sur les eaux.

"...J'aime la vie et je veux que la vie m'aime; pour cela il faut la conquérir, la séduire peut-être. Je tâcherai d'y atteindre... A force de vouloir, le but paraît moins loin!"

J. Frézin

Opinions

Posséder une opinion à soi c'est, en un mot, avoir de la personnalité. S'appliquer à émettre cette opinion avec bon sens est un exercice très propice à la formation du jugement.

Deux des dernières nouveautés littéraires, l'une canadienne et l'autre française, seront offertes en prix et tirées au sort entre toutes les opinions publiées durant le mois; c'est-à-dire entre les meilleures réponses reçues.

Voici le sujet à traiter:

QUELLE DEVISE PRENDRIEZ-VOUS SI VOUS DEVIEZ EN CHOISIR UNE? POURQUOI?

On est prié de répondre le plus tôt possible à la question, et de n'écrire que sur un seul côté du feuillet.

Les réponses ne devront pas dépasser les cinquante lignes ou deux feuilles de papier format ordinaire.

Et maintenant, avez-vous une opinion, une personnalité?

UNE DEVISE

Si je devais choisir une devise, je regarderais un peu autour de moi dans le monde, et je prendrais ensuite pour motto: "Je me souviens". Et pourquoi? Parce que en se souvenant de toutes les leçons d'expérience que nous donne la vie, nous profitons mieux de ce que nous avons appris; parce qu'en se souvenant de tout ce que nous avons coûté aux auteurs de nos jours, nous conservons en nous le besoin de croire que nous avons le devoir de la reconnaissance. Parce qu'après avoir goûté aux bienfaits de l'amitié, il ne faut pas s'en aller par des chemins larges où croissent les fleurs de l'oubli. Parce que l'hospitalité étant une loi canadienne-française, il est convenable que je l'entretienne en mon coeur, en conservant le souvenir des cordialités d'autrui.

"Je me souviens" de mon origine... cela empêche l'orgueil, la vanité et le snobisme est moins prompt, il a moins de prise sur ceux-là qui se souviennent qu'ils ne sont pas sortis de la cuisse de Jupiter.

"Je me souviens"... de la Foi de mes pères, de leur courage, de leur vie d'honnêteté, et je vis de même pour ne pas démériter d'un tel souvenir, d'un aussi magnifique héritage.

DIOGENE.

Si je devais choisir une devise, ce serait celle que j'aperçus un jour dans le bureau d'un praticien honorable que je choisirais: "Fais ce que dois", c'est-à-dire, je fais ce que je dois faire, ce qui m'apparaît être mon devoir. Il avait ajouté "Honni soit qui mal y pense", et cela aussi ajoutait une force à la devise. Je la traduisis par ceci: Le respect humain n'y ajoute rien, ni ne m'empêche d'agir selon ma conscience.

C'est pourquoi j'ai toujours pensé que cette devise serait mienne si j'en devais choisir une.

Dans la vie, que de fois, si nous songions toujours au peu de cas que nous devons faire du qu'en dira-t-on, si nous avions plus le sens du devoir et moins de peur du blâme d'autrui, moins de respect humain, nous agirions différemment que nous ne le faisons.

Mais en vieillissant, l'on s'aperçoit que le monde n'est pas bon juge, et que ses blames ou ses critiques ne valent rien contre la satisfaction d'une conscience libre de tout préjugés et forte du devoir accompli.

Or, "Fais ce que dois". Voilà toute ma devise.

JANETON.

"Le bonheur est un état qui vient d'un coeur cultivé.

Nouveautés Littéraires

"LITTERATURE FRANCAISE MODERNE"—par Robert Rumilly. "Le livre de M. Rumilly, est un véritable panorama de la littérature française contemporaine. L'auteur étudie les écrivains d'après-guerre, ceux dont ne font pas encore mention les manuels, mais qui méritent quand même d'être connus, parce qu'ils exercent déjà une influence marquée sur leur génération. Ces noms d'auteurs passent successivement en revue les romanciers Paul Morand, André Thérive, Julien Green, François Mauriac, Francis Carco, René Benjamin, Georges Duhamel, André Maurois, etc., et les poètes Paul Claudel, Paul Valéry, Tristan Derème ainsi que les poètes ravis par la guerre aux espérances que l'on fondait sur eux.

M. Rumilly est bien qualifié pour étudier ces auteurs et les apprécier à leur réelle valeur. Français lui-même, il est parfaitement au courant de la littérature moderne de son pays d'origine. L'auteur écrit avec une impartialité complète. Ses études ne sont pas des articles-réclame ou des pages amicales et naturellement favorables aux écrivains. Il s'exprime avec franchise, sans parti-pris comme sans préjugé."

"BREBEUF": Par le R. P. Antonio Poulin, S.J. "Ce drame a été représenté et répété avec grand succès et devant un tel auditoire au Collège Sainte-Marie, de Montréal. Les divers cercles dramatiques et autres ne manqueront certainement pas de s'intéresser à cette oeuvre qui est toute désignée pour ceux qui recherchent une intrigue forte, saine en même temps que passionnante.

L'auteur évoque l'apostolat des missionnaires canadiens auprès des sauvages et les souffrances endurées par les hommes de la prière aux premiers temps de la colonie française au Canada, en particulier le martyre du Père Brébeuf. A la faveur d'une intrigue saisissante, le Père Poulin fait revivre, dans une langue imagée, et dans un décor nuancé, les moeurs huronnes et leurs inquiétudes religieuses."

"AU COIN DU FEU": Par "Marjolaine". L'auteur raconte des histoires pour les jeunes. Les enfants aiment les contes, le soir, au coin du feu, en hiver, et l'été, sur la véranda, ils entourent les personnes âgées ou leurs frères et soeurs aînés afin d'entendre un de ces récits plus ou moins fictifs qui ont le don de les rendre sages comme des images.

Les anecdotes que narrent "Marjolaine" dans un style simple, clair et précis, ont aussi le don d'intéresser les "grandes personnes". C'est ainsi que j'ai lu avec plaisir les contes de "Au Coin du feu", lesquels respirent les légendes de chez nous, où l'on sent que cela fut tissé avec de "l'étoffe du pays", des faits canadiens.

"Marjolaine" relate très bien, et je suis persuadée que les membres des commissions scolaires et des maisons d'éducation seront heureux de choisir ses livres de conte, car "Marjolaine" en a fait éditer deux autres intitulés: "Contes pour enfants canadiens" et "En veillant".

La couverture de chacun de ces trois livres de contes pour enfants, est illustrée d'une façon éloquente, par M. Arthur Lemay.

On peut aussi se procurer le volume à "La Revue Moderne", en s'adressant à "Marjolaine."

Ces nouveautés littéraires peuvent être obtenues à l'Action Canadienne-Française, et dans plusieurs autres librairies.

LOUISE.

Pour celles qui ne sont plus jeunes

Les femmes d'aujourd'hui, plus encore, semble-t-il, que toutes celles des siècles passés, connaissent merveilleusement l'art de prolonger leur jeunesse ou leur maturité. Comment, du reste, renonceraient-elles à la coquetterie, puisqu'elles ont, à leur portée, pour conserver la souplesse et la minceur de la silhouette, les sports et les soins de beauté?

Elles ont aussi les faveurs d'une mode essentiellement variée et fertile en détails qu'elles peuvent adapter, supprimer ou transformer.

Ainsi, pour leur manteau, elles choisiront une forme enveloppante, mais non cintrée, afin de ne pas accuser la ligne de taille qui n'est plus parfaite.

Pour la même raison, le haut de leurs robes sera souple, avec un léger drapé ou un léger blouson, au-dessus d'une ceinture point trop serrée, et posée un peu plus bas que la place normale. Un petit col blanc éclairera toujours très agréablement le visage.

Pour le matin, l'ensemble comprenant tailleur et manteau en lainage du même ton de brun — ce dernier, garni d'un col de forme tailleur en astrakan tête de nègre, est extrêmement pratique.

L'écharpe leur sera très utile, — écharpe de dentelle ou de soie sur une robe de soie, écharpe de lainage avec le tailleur ou le manteau, — habilement disposée elle voilera le cou et atténuera le décolleté.

Les robes du soir, également, seront aussi peu décolletées que possible. Un mouvement de pan flottant, ou d'écharpe, sera aussi très précieux, et la vogue nouvelle des manches demi-longues — même pour les heures élégantes — les favorisera là encore. La dentelle, le crêpe mat, et le satin, dans des teintes sombres conviennent très bien pour ces toilettes.

Quant aux chapeaux, ils posséderont autant que possible des bords qui ombreront discrètement le visage, ce qui ne sera pas du tout ridicule puisque la mode impose même aux jeunes filles les souples capelines et les larges cloches. Pour varier, on peut choisir un petit chapeau à bord relevé devant, à condition toutefois que le mouvement ait un peu de relief, et qu'il soit accompagné d'un joli drapé, qui adoucira la ligne.

"Celui qu'on aime a tout droit contre vous, même de ne plus vous aimer. On ne peut lui en vouloir, on ne peut que s'en vouloir d'être si peu digne d'amour, puisqu'il vous abandonne. Et c'est une peine mortelle"!

R. Rolland

SAGESSE

* * *

Le bonheur n'est pas accessible
A toutes les sortes de gens.
Il faudrait être moins sensible,
Ou bien avoir beaucoup d'argent...
Ne demandons pas l'impossible,
Nous devons nous trouver contents
D'être les êtres que nous sommes:
Des amoureux intermittents
Qui sont fous l'un de l'autre en somme
De temps en temps.
C'est déjà beaucoup d'être deux,
Deux côte à côte sur la Terre,
Qui peuvent souffrir entre eux
Et vivre sans trop se taire.
Et si l'on est plus exigeant,
Si l'on se sent en y songeant
L'âme encor trop célibataire,
C'est qu'on a mauvais caractère...
Ou qu'on est trop intelligent.

Paul GERALDY.

JUVENILE

TOIRE inspire nos nouveaux chapeaux. Une capeline en sa- garnie d'un gros gland en soie noire.

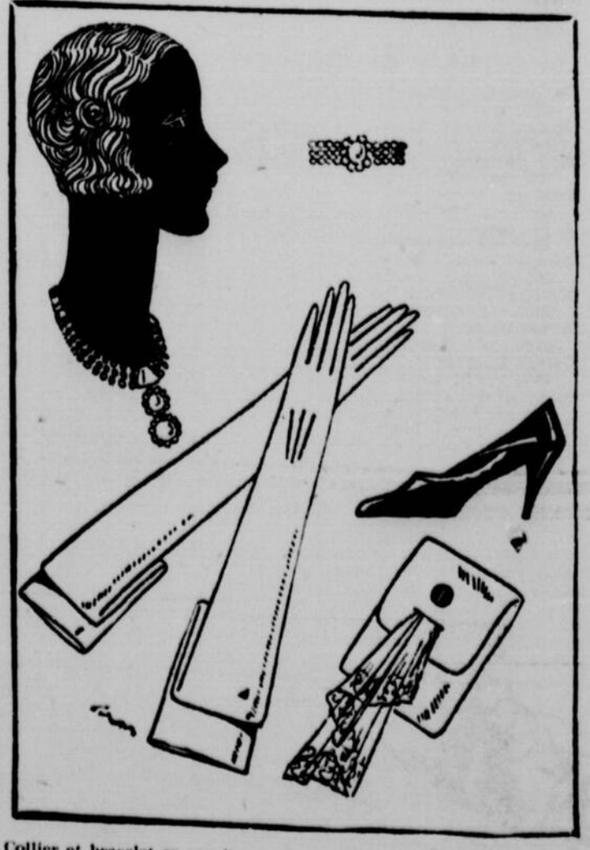
Nourriture pour les Bébés

PEPTONINE

Pour les Estomacs Délicats

En Vente Partout

LES FANTAISIES POUR LE SOIR



Collier et bracelet en corail or et ivoire destinés à escorter une collerette noire ou blanche.
DE LONGS GANTS DE SUEDE s'assortissent à la robe du soir, ainsi que la pochette de même satin; les sandales en crêpe de Chine émeraude s'incrustent de cuir argent.

NETTOYONS ET EMBELLISSONS MONTRÉAL

ENJOLIVEZ VOTRE PARTERRE EN Y SEMANT DES FLEURS VARIEES

Quelques conseils de M. Bernadet, surintendant des parcs publics. – Le gazon dans les cours. – Jardinières fleuries à la rampe des fenêtres.

(Par E. Bernadet, Surintendant des Parcs).

A l'occasion de la "Semaine du grand nettoyage" qui se tient annuellement sous les auspices de la Ligue du Progrès Civique, je demanderais aux citoyens de la métropole de redoubler de zèle.

Comme suggestion que je pourrais vous faire afin de rendre votre extérieur de maison plus attrayant, il faudrait commencer par un petit nettoyage, et enlever tout ce qui a pu s'accumuler dans votre cour ou parterre durant les mois d'hiver. Une fois ce travail terminé, il n'y a rien de plus gai que de rafraichir par une couche de peinture sur toutes les parties de bois ou de fer exposées au mauvais temps; si vous avez de vieilles clôtures, vous pouvez leur redonner une autre apparence par un badigeonnage, ce qui n'est pas dispendieux. Une fois votre clôture blanchie, vous pouvez en voiler une partie en plantant et semant quelques plantes grimpantes, telles que concombres vivaces, belles de jour, vignes, etc.

Si l'espace que vous possédez dans votre cour est assez grand, vous pouvez en réserver une partie pour faire une plate-bande ou autres massifs, et planter quelques fleurs annuelles, telles que marguerites, giroflées, zinnias, glaïeuls, scabieuses, oillets, mufliers ,pensées, etc., et tout en enjolivant votre cour, vous aurez l'avantage de pouvoir disposer de fleurs coupées pour votre intérieur.

Afin d'enjoliver votre parterre ou votre cour avec un peu de gazon, le moyen le moins dispendieux est la semence. Avec une livre de graines de gazon que vous pouvez vous procurer chez les marchands grainetiers, vous couvrez cent cinquante pieds carrés, et le travail est des plus faciles à exécuter. Vous commencez par donner un léger béchage à votre terrain, et si votre terre n'est pas bien bonne, tâchez de vous en procurer assez pour couvrir votre terrain d'environ 1 à 2 pouces. Nivelez-le ensuite avec le râteau et semez votre graine de gazon. Vous râtelez légèrement de nouveau afin de mélanger la graine avec la surface de votre terrain, et pour compléter, passez un rouleau pour bien rouler la partie que vous avez ensemencée, et trois semaines après vous avez une surface de gazon.

Un autre moyen est la pose du gazon ,par pièces mesurant environ dix-huit pouces carrés, ayant deux à trois pouces d'épaisseur. Cette méthode est plus dispendieuse, vu que vous ne pouvez vous en procurer qu'à des prix variant de 15 à 25 sous la verge carrée, le posage excepté.

Si vous n'avez pas l'avantage de posséder une cour ou un parterre, il n'y a rien de plus joli que de voir, durant la saison d'été, une fenêtre ou un balcon garni d'une belle boite de fleurs. Une boite d 6 pouces de profondeur, par 8 à 10 pouces de largeur, est suffisamment grande pour contenir les plantes de la saison d'été.

Une autle chose dont chaque citoyen devrait se faire une loi, c'est de pouvoir dire en tout temps que c'est la ville de Montréal qui est la plus belle ville du pays.

Gardez votre ville propre et vous contribuerez à diminuer le coût des dépenses du nettoyage et de l'entretien que la Cité est appelée à faire. Vous pouvez contribuer à l'embellissement de votre ville en donnant la protection voulue et éviter de briser ou détériorer les fleurs, le gazon, les arbrisseaux et les arbres qui sont plantés pour le bénéfice de tous les citoyens dans les différents parcs et squares, ainsi que dans les rues publiques. Protégez-les, pensant à l'avenir!

Grange incendiée, au Cap-de-la-Madeleine

TROIS-RIVIERES, 16 (Du correspondant de la "Patrie").—Un incendie a détruit de fond en comble une grange appartenant à M. François Loranger demeurant au coin des rues Saint-Philippe et Notre-Dame, Cap de la Madeleine. Les pertes sont estimées à environ $5,000.

On réussit cependant à sauver des voitures et des autos, mais une automobile fut brûlée ainsi qu'un moulin à battre et nombre d'instruments aratoires.

DANGERS D'INCENDIE BEAUCOUP DIMINUES

M. McIsaac recommande le nettoyage et la propreté. — La semaine du nettoyage commence.

"La ligue de Progrès Civique a, comme par les années passées, assumé la lourde tâche de diriger la semaine du grand nettoyaget et d'embellissement de notre ville "dit M. J. McIsaac, inspecteur de la prévention des incendies.

"Beaucoup de gens se disent qu'un effort d'une semaine par année peut avoir l'effet d'un coup d'épée dans l'eau; mais cet effort, quoiqu'on ne le sache pas généralement, est maintenu et continu, car cette semaine de grandes démonstrations n'est que l'essor donné à un mouvement continué pendant 52 semaines par les services municipaux de la prévention des incendies, de l'incinération, de l'hygiène et de la voirie.

"Cette année, les énergies se sont dirigées non seulement vers le nettoyage, mais aussi vers l'esthétique afin d'embellir les approches et l'entrée de la ville, ce qui aura pour effet de créer chez le touriste dès son arrivée l'impression qu'il n'est qu'au seuil d'une ville propre, et cet état de chose se déploiera de plus en plus à mesure qu'il avancera vers le coeur de la ville.

"Les résultats d'une campagne de nettoyage, sont variés. L'un de ces résultats est l'impression de repos et d'aise qu'on ressent partout où les règles de la propreté sont observées. Les autorités de l'hygiène nous diront tous les bénéfices qu'une population peut retirer d'une campagne continue en faveur du nettoyage, et combien d'épidémies prennent leur source dans les amas de déchets de table et autres. Dans cet article, nous désirons surtout faire ressortir les avantages à retirer de la propreté au point de vue de sécurité contre les incendies.

"Toutes accumulations de rebuts, quelle qu'en soit la nature, cachent un danger d'incendie par combustion spontanée, c'est-à-dire un danger que le feu prenne naissance par lui-même, sans qu'une flamme soit approchée de l'amas de rebuts; ainsi, des linges huileux, des pots de peinture à moitié vides autour desquels traine toujours une guenille qui a servi à essuyer les pinceaux, ces choses sont des causes prochaines d'incendies dont il faut se débarrasser; les rebuts, papier, copeaux etc., sont des moyens de propagation rapide d'un commencement d'incendie qui aurait été confiné à peu d'espace, n'eut été de cet aliment facile fourni par les rebuts.

"On voit un bel exemple des fruits d'une campagne soutenue en faveur du nettoyage dans le travail du Bureau de la Prévention des Incendies depuis sa fondation en 1914.

"Les autorités municipales, justement alarmées par le nombre grandissant des incendies instituèrent, sur les instances du chef du Service d'incendie et sur celles des assureurs, un bureau composé d'une trentaine d'hommes qui en uniforme de pompiers, se mirent à faire l'inspection de tous les édifices de la ville; un règlement fut adopté, le 465 ordonnant l'enlèvement de toute accumulation de rebuts combustibles, et forts de cette autorité, les inspecteurs entreprirent une lourde tâche qui porta des fruits.

"Tous se rappellent les nombreux feux de caves si difficiles à combattre où des pompiers étaient à demi asphyxiés ; il est maintenant assez rare qu'un tel incendie se combatte de l'extérieur, car presqu'au début de l'incendie, les pompiers le combattent dans la cave même, à cause du manque de matériel combustible qui pourrait l'alimenter.

"Les premiers mois de travail de ces inspecteurs ont tenu occupées des compagnies de camionnage qui pouvaient à peine suffire à la tâche; des quantités incroyables de rebuts de toutes sortes furent transportées aux dépotoirs, et l'on découvrit un état de choses qu'on ne soupçonnait pas.

"Tous ces foyers d'incendie disparurent petit à petit des caves, des cours et ruelles, et l'effet de ce travail se dit sentir très sensiblement par la diminution constante des feux malgré l'augmentation de la population et des immeubles.

"Le nombre d'incendies, diminua en 10 ans, de 425 annuellement c'est-à-dire de 2822 en 1914 à 2397 en 1924, et pendant cette période, la population avait augmenté de 268,927 âmes.

"Combien d'immeubles furent ainsi sauvés? Combien de pertes de vie et de blessures graves évitées? Quel impression de sécurité la population puet-elle éprouver en apprenant de tels résultats? Et une partie seulement du travail est fait; avec le temps, avec des mouvements de propagande active comme cette semaine qui commence, avec l'impulsion qu'elle donne chaque année à l'oeuvre d'assainissement, nous croyons que des résultats beaucoup plus heureux pourront être atteints.

"Les usines pourront rester debout et leurs employés y gagner leur vie au lieu de rebâtir, après les incendies les édifices publics, on emploiera l'argent pour agrandir, et en édifier d'autres; en un mot, au lieu de piétiner sur place, laissant entraver notre marche vers le progrès par un élément que nous devons contrôler, nous progresserons, nous regarderons en avant, confiant que l'oeuvre du passé sera sauvegardée par la prudence, la plus élémentaire.

"Dans une ville où la sécurité règne, où la propreté et l'esthétique sont observées, la population peut respirer à l'aise et travailler avec plus d'ardeur.

"Nous sommes privilégiés au point de vue géographique, au point de vue de climat, notre population est des plus saines obéissant aux lois avec un respect traditionnel; faisons pendant cette semaine qui va commencer un effort sincère, et continuons ensuite à maintenir l'état de chose ainsi obtenu; ne nous bornons pas à cette seule semaine, et que les autres qui suivent soient une répétition de celle-ci.

"Que notre belle ville devienne un modèle envié de toutes les autres.

HAUT PATRONAGE

Son Honneur le maire HOUDE, sous les auspices duquel se tient la grande semaine du nettoyage.

UNE NOTE D ECOULEUR ORIGINALE AU JARDIN

La balançoire et la boite à sable du bébé y feront un très joli effet, si on les peinture en couleurs vives.

Quel enfant n'a jamais désiré, comme dans le poème de Stevenson, se balancer assez haut pour voir la rivière et les arbres qui sont cachés derrière le mur du jardin? Quel bambin n'a pas éprouvé une sensation nouvelle à se laisser glisser sur une planche en pente? Quel garçonnet n'a pas ressenti un léger choc au coeur chaque fois que la planche de la balançoire touchait le sol?

Ces jeux simples et que d'aucuns trouveront peut-être primitifs ne font pas qu'amuser les enfants, mais aident aussi les parents à tenir tout ce petit monde éloigné de la rue. Partout où il y a de l'espace libre les parents se doivent d'établir de ces terrains de jeux. Même le jardin classique ne perdra pas de son allure, si la balançoire, la boite à sable sont peinturées en couleurs vives.

De même que les jouets des enfants dans la maison sont décorés de teintes crues, ainsi tout ce qui sert à leurs jeux au dehors pourra être peinturé de façon à s'harmoniser parfaitement avec les bancs du jardin et les boites à fleurs des fenêtres. On pourra, par exemple, peinturer les boites à sable en rouge et la planchette de la balançoire en vert. De même la maisonnette des enfants, dessée sous le feuillage, pourra être, en miniature, une réplique extérieure de la maison familiale.

Le peinturage de ces objets est toujours très facile, il n'y a qu'à donner une couche de peinture et à appliquer ensuite le vernis ou l'émail. Quand il s'agit de bois neuf, il faut polir avant le peinturage.

AVIS AUX LECTRICES

Il y aura une retraite fermée prêchée à l'occasion de la Pentecôte, au Foyer Sainte-Claire D'Assise, 5045, Saint-Dominique, Montréal. Tél.: Dollard 8026, du 22 au 28 mai. Les jeunes filles, qui désirent prendre part à cette retraite, sont priées de se faire inscrire le plus tôt possible.

Un

MESSAGE

DE LA

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

Fabricants de **DUCO**

●Les automobilistes dont les machines étaient supposées avoir reçu en dernier lieu, une couche Duco, se plaignent à nous que ce fini n'est pas permanent."

Dans la plupart des cas, après enquête faite, il a été constaté que la préparation employée n'était pas le Duco, mais une autre substitution que l'on offrait pour Duco.

Pour cette raison, et en toute justice pour vous qui aurez à faire peinturer vos machines et pour nous, nous tenons à vous exposer les faits tels qu'ils sont:

Il n'y a qu'un seul Duco, et il est fabriqué au Canada que par la Canadian Industries Limited. Nous ne voulons pas dire que tout autre fini ne vaut rien. Mais nous déclarons que lorsque vous spécifiez Duco—l'authentique Duco — pour votre auto, vous êtes assuré d'avoir entière satisfaction.

Demandez "Duco" — insistez pour avoir l'authentique lorsque vous faites peinturer votre auto. A l'atelier de peinture à l'enseigne Duco autorisé, vous pourrez être assuré que l'on emploiera l'authentique Duco. Il n'y a qu'un seul Duco et il est fabriqué par la Canadian Industries Limited.

DUCO AUTHORIZED AUTO RE-FINISHING STATION

FOURNISSEURS DUCO AUTORISÉS

Day-Martin, Limited, 4221 rue Ste-Catherine O.
General Auto Body, Ltd., 3520 Blvd St-Laurent.
A. C. Larivière, 125 rue Colborne.
Trudeau Carriage Co., 1300 rue Visitation.
Z. Perreault, 4388 rue Saint-Denis.
Garage Central, Limited, 260 Ave des Pins Est.
Western Refinishing Station, 3035 rue St-Antoine.
Alfred Racine, 5120 rue St-Dominique.
Garage Tanguay, 4830 rue Rivard.
Spray Auto Painting C., 374 rue Sherbrooke O.
Clermont Motors, Limited, 5363 rue St-Denis.
Gauthier Auto Painting Co., 6610 rue Boyer.
Alexandra Paint Shop Co., 4001 rue Berri.
Amherst Auto Painting, 1314 rue de Montigny.
Jos. Bonhomme, Ltée, 1840 rue St-Antoine.
Garage Charbonneau, 4548 rue St_Denis.
L. Joyal, 228 rue Sherbrooke E.
J. L. Poirier, 1200 rue Drummond
Lemieux Automobile, Reg'd., 2407 Ave. Mont-Royal Est.
Garage Marcil, 4840 rue des Carrières.
Geo. Mattelyn, 5021 rue Notre-Dame E.
L. A. Montpetit & Cie, 16 rue Maguire.
Oscar Lenoir, 400 rue Sherbrooke O.
Thos. Boucher, 4810 rue St-Dominique.
Verdun Gasoline & Service Station, 5050 rue Wellington.
Arthur Miron, Lachine, Qué.
Clement & Heyworth, Lachine, Qué.
Vaudreuil Garage, Vaudreuil, Qué.
Garage St-Laniel, St-Geneviève, Qué.
Léo Gauthier, Boite 153, Rigaud, Qué.
Garage St-Eustache, Ltd., St-Eustache, Qué.

Vernis S. W. Mar-Not Fast-Dri

—Un vernis dur et élastique pour planchers, se travaillant avec facilité et séchant vite——

Le S-W Mar-Not est fabriqué spécialement pour planchers. C'est le vernis parfait pour cet usage. Le choc continuel des talons cloutés, les glissades et piétinements des petits pieds, le transport des meubles, les frottages fréquents, etc., ne l'endommageront pas. Il est solide, élastique, s'applique bien, est imperméable et

SECHE EN QUATRE HEURES

Vernissez vos planchers le matin avec le Mar-Not, et vous pourrez marcher dessus le même jour. Il produit un lustre éclatant et riche, d'une durée plus longue que tout autre fini. Un plancher fait au Mar-Not est facile à entretenir et son apparence est nette et brillante.

Le Vernis Mar-Not Fast-Dri est un produit Sherwin-Williams, possédant toute la qualité qu'exige cette marque.

PEINTURES-VERNIS-LAQUE ROGERS SHERWIN-WILLIAMS

En vente partout, aux Quartiers Généraux de Peinture

AIDEZ À EMBELLIR MONTRÉAL

Rendez Montréal la Ville la Plus Belle de tout le Continent

La coopération réalisera ce projet. Si chaque citoyen fait sa part de nettoyage, les apparences de Montréal seront changées en quelques jours.

Nous aurions certainement un Montréal dont nous serions fiers et une ville digne de l'admiration des touristes qui viennent nous visiter l'été, si nous plantions beaucoup de fleurs, si les cours étaient bien balayées, les pelouses ratissées, les vieilles clôtures enlevées, et les ouvrages de bois en général, bien peinturés.

Faisons un véritable succès de cette campagne de "Nettoyage" et une meilleure santé générale en sera le résultat.

Mettez les déchêts et les cendres dans des poubelles métalliques séparées et dont les couvercles ajustent bien.

... VILLE de MONTRÉAL ...

NETTOYONS ET EMBELLISSONS MONTRÉAL

AUX ANCIENS DE L'ECOLE MONTCALM

Lundi soir, à 8 heures, à la salle de l'Union du Commerce, 1079 rue Berri, près Dorchester, aura lieu l'assemblée mensuelle de l'association des anciens élèves de l'école Montcalm.

Les membres de l'association ainsi que les anciens élèves de l'école Montcalm, sont invités. Plusieurs question intéressantes sont sur l'ordre du jour.

Pour toute combinaison de couleurs

Walpamur, le fameux fini mat pour murs et plafonds fait ressortir d'une façon charmante tous vos trésors. La lumière reflétée adoucie et les couleurs les plus délicates donneront un charme nouveau à vos chambres.

S'applique si facilement, couvre une si grande superficie qu'il est économe en matériel et travail. De plus, il dure bien, se lave, résiste au feu et n'absorbe pas l'humidité.

On l'emploie avec succès sur une grande variété de surfaces, telles que plâtre, crû ou fini, planches à cloisons (Wallboard), et on peut imiter le fini du "Stucco."

Demandez conseil à votre peintre-décorateur ou à votre marchand. Demandez-lui une carte de couleurs ou écrivez-nous.

Walpamur *Le fameux fini mat pour murs et plafonds.*

un produit de
The Crown Diamond Paint Co. Limited
Toronto - Montreal - Halifax

LE PORTIQUE DEVIENT UNE SALLE A MANGER

Le portique convient parfaitement pour une salle à manger en été, lorsque la saison est chaude.

Le portique peut parfaitement être transformé, durant la chaude saison d'été, comme salle à manger, alors qu'il faut provoquer l'appétit de la famille par tous les petits moyens possible.

Mais, à moins que ce portique ne soit garni de jolis meubles et possède tous les accessoires nécessaires, il n'aura pas l'attrait attendu de ses habitués. Comment le rendre agréable? Tout simplement en choisissant une couleur enjolivée qui saura égayer ceux qui y demeureront, et en couvrant les murs, les planchers et les meubles. Mais, il faudra tenir compte de la couleur de la peinture du reste de la maison, afin que toutes les couleurs soient en parfaite harmonie. Lorsque tout aura été recouvert de peinture, une légère couche de vernis donnera à cet ensemble une apparence tout à fait agréable.

Les vieux meubles que l'on veut réparer afin de les utiliser dans le portique, doivent être dépouillés complètement du vieux vernis au moyen de papier sablé. Alors, seulement, on peut faire l'application de la nouvelle peinture et du nouveau vernis. Il faut de même faire un choix judicieux de la sorte de vernis que l'on utilisera. Ce ne sera pas le même choix pour une chaise, une table et un meuble quelconque que pour un plancher.

A ceux qui utiliseront cette suggestion de transformer le portique en salle à manger, ou en salle à thé, nous ne saurions mieux leur suggérer qu'une desserte pour transporter les accessoires de tables ainsi que les aliments.

Pour compléter le confort qui rendra le séjour agréable, il importe de placer dans chacune des fenêtres un rideau qui empêchera les mouches de s'introduire dans le portique, devenu salle à manger. Il faudra aussi que tous ces objets soient recouverts de peinture chaque année.

Profitons de cette semaine qui est la grande "semaine de la peinturetue et du nettoyage", de la ville de Montréal, pour accomplir ce changement.

La peinture et les fleurs embelliront la ville

Par l'Échevin W. H. Biggar

La vie peut être rendue beaucoup plus agréable si les choses qui nous entourent sont bien peintes et bien polies, et s'il y a des fleurs à profusion, surtout dans les quartiers résidentiels comme Notre-Dame de Grâces, ce qui peut être obtenu à un prix minime.

Il est excellent qu'une semaine de l'année soit particulièrement réservée pour attirer l'attention de tous les citoyens sur ces choses, quoiqu'il soit de notre intérêt d'y penser toute l'année.

En parcourant mon quartier de temps à autre je remarque une grande activité dans les jardins. Beaucoup repeinturent leur maison. Il en résulte la satisfaction générale et de la gaieté dans tout le voisinage.

Les administrateurs sont constamment à l'oeuvre en ce qui concerne la propreté de la ville. Nous pavons rapidement toutes les ruelles et améliorons les parcs. Les quelques rues de Notre-Dame de Grâces qui sont en mauvaise condition seront réparées cet été, mais il y a toujours quelque chose à faire, et la coopération continuelle des citoyens et des administrateurs est absolument nécessaire.

Il est bien de couper l'herbe et de nettoyer les jardins et les greniers mais il ne faut pas déposer les déchets dans la rue. Lorsque vous voyez un terrain vague dans une situation indescriptible, pensez que c'est la faute d'individus qui l'ont employé comme dépotoir et qui par conséquent manquent de l'esprit animant tout bon citoyen. Prenez exemple des ménagères qui enveloppent leurs déchets dans des papiers seulement, et non celles qui les déposent dans de vieilles boîtes où les déchets répandent une odeur fétile: une manque de considération pour les voisins.

Pensons à autrui et unissons-nous pour embellir Montréal.

LA PROPRETE EST LE COMMENCEMENT DE LA BEAUTE DES MAISONS

Recommandations de Mme W. Owen, du club féminin de Montréal. — L'hygiène en tout et partout.

Le soleil est un investigateur impitoyable. Avec lui les coins poussiéreux, les murs et les plafonds sales, les draperies déchirées nous apparaissent dans toute leur laideur. Un appartement qui semble être tout à fait propre et frais durant un jour gris de février, nous déçoit par un beau jour ensoleillé du mois d'avril. Alors nous commençons notre nettoyage du printemps et après une période de temps peu confortable, nous n'avons plus à rougir des coins ou des défauts de nos appartements.

Quelle chose excellente ce serait, si nous, les femmes, allions un peu plus loin que nos propres maisons et étendions notre bonne influence sur tout ce qui concerne les rues et parcs publics. Je puis dire que les résultats seraient très satisfaisants. Si des hommes ont trouvé que des choses n'étaient pas ce qu'elles devraient être et qu'un nettoyage était nécesaire, il est entendu que les femmes qui sont passées maîtresses dans l'art de nettoyer et d'embellir, seraient encore plus capables de voir ce qui fait défaut et de l'arranger avec goût.

La première chose à faire durant la semaine de "Nettoyage" est de prendre des dispositions concernant les déchets; les immondices sont laids, malpropres et malsains; il faut s'en débarrasser aussi vite et aussi discrètement que possible. Nous ne pouvons pas espérer avoir une belle ville si les trottoirs et les rues sont littéralement encombrés de poubelles remplies de déchets et non couvertes. Nous ne pouvons non plus prétendre avoir une population en santé si nos enfants jouent dans des rues pleines de déchets et d'immondices de toutes sortes; chaque ménagère devrait aider un peu en assumant sa part de responsabilité.

Comme le nettoyage du printemps révèle des coins poussiéreux, la "Semaine de Nettoyage" devrait révéler les conditions de certaines ruelles et parties cachées de la ville qui requièrent de l'attention. Nous croyons trop facilement que nous n'avons rien à faire et que les administrateurs doivent faire toutes les améliorations civiques. Nous pouvons aider au problème des déchets; nous n'avons qu'à ne pas jeter de papier, de paquets de cigarettes vides, pelures d'orange, etc., dans nos rues et nos parcs; nous pouvons refuser d'acheter de la nourriture qui a été exposée à l'extérieur d'un magasin; nous pouvons respecter la loi qui nous défend de marcher sur le gazon, nous pouvons et devons diriger nos enfants afin de les empêcher de détériorer les fleurs des jardins. Les rues et les parcs d'une ville appartiennent aux citoyens; et si chacun acceptait sa part des responsabilités pour garder propres ces places publiques, nous pourrions nous attendre à ce que les autorités fissent le reste. Faisons tous notre part pour garder Montréal très propre, non seulement durant la "Semaine de Nettoyage" mais toute l'année durant.

Décès à Sainte-Clothilde de M. Napoléon Rousseau

TROIS-RIVIERES, 20. (Du correspondant de la "Patrie").— M. Napoléon Rousseau, marchand de Sainte-Clothilde de Horton, est décédé à l'âge de 69 ans et un mois. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, six fils, M. l'abbé Maurice Rousseau, vicaire à Ste-Angèle de Laval; M. l'abbé Edmond Rousseau, vicaire à Drummondville, et MM. Charles, Arthur, Lucien et Paul-Emile Rousseau.

Il laisse également trois filles dont deux sont religieuses du Précieux Sang: Soeur Madeleine de Jésus, du couvent de Nicolet, et Soeur Catherine de Jésus, de Brooklyn.

Décoration Artistique

La ménagère de goût qui nous confie la décoration de sa demeure obtient beaucoup pour peu. A seulement les prix réguliers nous exécutions les travaux de peinture et de posage de papier-tenture avec un art et un bon goût supérieurs — rehaussant le charme intérieur. Venez nous voir pour un estimé du coût . . .

DESSIN MODERNE ET DE PERIODE SOUMIS SUR DEMANDE

ELBERT MAPES
614, Lagauchetière Ouest
LAncaster 9834

UN MOYEN DE RENDRE LES MAISONS GAIES

L'application de nouveaux papiers-tentures donnera un tout autre aspect aux murs de nos maisons.

De la belle apparence des planchers, des murs et des plafonds dépend beaucoup le charme de la maison. Ils fournissent, en effet, de grandes surfaces qui appellent naturellement la couleur et le dessin: ils sont ternes et sans expression jusqu'à ce qu'ils soient décorés.

Les papiers tenture présentent aujourd'hui la plus grande variété de teintes et de sujets, pouvant satisfaire ainsi tous les goûts et tous les besoins. On peut leur donner, quand on le désire, un cachet tout à fait personnel.

Des murs tapissés avec art créent dans la maison une atmosphère de beauté qui n'est pas sans exercer une heureuse influence aussi bien sur les enfants que sur les adultes.

Ce n'est en somme que quatre murs, dira-t-on. Mais il ne faut pas oublier jusqu'à quel point les objets qui nous entourent influent sur nous. Ainsi les murs des appartements et des chambres où nous passons notre vie ne doivent pas, une année après l'autre, conserver toujours le même aspect. En mettant des papiers tenture neufs, on peut donner une apparence, une couleur nouvelle à chaque pièce de la maison.

Dans cette décoration il faut cependant tenir compte de la destination de chaque pièce, de son orientation et de la quantité de lumière qu'elle reçoit des fenêtres.

CONCOURS DE JARDINAGE

La Ligue du Progrès Civique est à organiser un concours de jardinage, avec l'intention d'embellir notre ville. Des trophées, ainsi que des prix en argent seront offerts pour les plus jolis jardins dans les cours des maisons, pour les plus beaux parterres devant les maisons, et pour les plus jolies jardinières sur les fenêtres et balcons, dans chacun des six districts dans lesquels la ville sera divisée.

Les concours seront divisés en trois classes: les écoliers, les établissements industriels, et tous les autres amateurs.

Les coupons de participation à ces concours seront envoyés aux écoles, tous les amateurs obtiendront leurs coupons en écrivant à La Ligue du Progrès Civique, chambre 8, Hôtel Windsor.

Les entrées doivent être faites avant le 30 mai. Les prix seront distribués en septembre.

NOUS GARANTISSONS LONG SERVICE

Stores à plus bas Prix!

TELEPHONEZ-NOUS OU VENEZ NOUS VOIR POUR VOS STORES
SERVICE D'INSTALLATION A DOMICILE

LAVIGNE WINDOW SHADE Co.
1161 BLEURY
Téléphone: LAncaster 9263

BOIS et MATÉRIAUX de CONSTRUCTION

SPECIALITES

Portes, Châssis et Boiserie d'Intérieur

FAITS D'APRES PLANS D'ARCHITECTES EN TOUTES SORTES DE BOIS DUR, TEL QUE

Chêne, Chataignier, B. C. Fir

NOUS VENDONS LES CHAUX, LES PLATRES DE PARIS et ROCKWALL, PLANCHE ISOLANTE. CIMENT, BRIQUES, Etc.

ENTREPOTS

COTE ST-PAUL:
5327 Rue Drake
Tél.: York 8765

NORD:
150 Beaubien Ouest
Tél.: ATlantic 7152-7153

LACHINE:
89 Victoria
Tél.: Lachine 485

J. P. DUPUIS LIMITÉE

1084, Ave Church, VERDUN. Tél. YOrk 0928

Couleurs Nouvelles et Magnifiques pour Maisons de Campagne, Maisons de Ville, Meubles, Planchers

"Qualité dans chaque goutte"

Couleurs Étincelantes — Économie

Les distributeurs de la CANADA PAINT

NORD

ALARIE, A., 4249, St-Zotique
ALLARD, J. J., 8211, rue St-Hubert.
BEAULIEU, J. O., 6056, St-Hubert.
CHOUINARD, W., 4660, Blvd St-Laurent
DAVID & BELANGER, 3964, rue Masson.
DUVAL, J. A., 22, Montée St-Michel
JOYCE, SHERRINGTON CO., 5441, Ave du Parc
LACHAPELLE, R., 5486, Blvd St-Laurent
LATOUR, ALBERT, 150me Ave, Montréal-Nord
LEMOINE, W., 3119, rue Masson
LESAGE, ROBERT, 2383, Blvd Rosemont
MIREAULT & LASALLE, 280, Beaubien Est
VACHON, J. O., 2155, Bélanger

SUD

TRUDEAU, V. L., 4811, Ave Verdun, Verdun.
WOODLAND HARDWARE, 4088, Wellington, Verd.

EST

ADAM, C. E., 1914, St-Jérôme
ALLARD & KINGSLEY, 1312, Ave Mont-Royal Est.
CLOVIS ELECTRIC, 924, Ste-Catherine Est.
DAVIDSON, T. D. 978, Rachel Est.
DUPERE FRERES, 9600, Notre-Dame Est
GIROUX, J. C., 2129, Ave Mont-Royal Est.
GOYETTE, A. & FILS, 1473, AVE LAURIER, Est.
LEBLANC & SAUMUR, 1650, Ste-Catherine E.
LEDUC, J. E., 1660, Ave Mont-Royal Est.
RAVARY LIMITEE, 3767, Ste-Catherine Est.
RAVARY LIMITEE, 3899, Ste-Catherine Est.
RAVARY, J. M., 4041, Ste-Catherine Est.
REED, C. A. & CIE, LTEE, 4262, Ontario Est
REED, C. A. & CIE LTEE 4045, Ontario Est
REED C. A. & CIE LTEE, 1360, Ontario Est.
ROBERT & FRERE, 8127, St-Denis

OUEST

BEAUCAGE & FILS, 1869, Chemin Côte des Neiges
BRUNET, P., 4560, St-Jacques Ouest.
CARON, A., 13 De Villiers, Côte St-Paul.
CLARKE ELECTRIC & RADIO SUPPLIES, 5856, Sherbrooke Ouest.
LA CIE DES PRODUITS, 60 Blvd Décarie.
LATENDRESSE, M., 2614, Queanel.
LAVALLEE, J. O. & FILS, 3522, Notre Dame O.
LEFEBVRE & BOURBONNAIS, 4761, Notre-Dame O.
MALLETTE & FRERE, 2065, Notre-Dame Ouest.
SNOWDON HARDWARE, 5164, Blvd Décarie
SNOWDON & FARRELL, 6154, Sherbrooke O.

BANLIEUE

BRISEBOIS, A., Ste-Geneviève de Pierrefonds, P.Q.
CANTIN, Côme, Pont Viau, P.Q.
DUMOUCHEL, F. X., 6445, Blvd Monk, Ville-Emard
FORTIN, ODILON, Rivière des Prairies, P. Q. . . . .
LEFRANÇOIS, Adrien, St-Laurent, P.Q.
LEGAULT, P. A., Ste-Anne de Bellevue, P.Q.
PELLETIER, Fred, St-Vincent de Paul, P.Q.
PERRON, A., 245, St-Jacques O., Ville St-Pierre.

GRATIS Un véritable pinceau "Rubberset" 1¾ pouces de large, sera donné gratuitement avec achat d'une pinte ou plus d'un produit CANADA PAINT, durant la "SEMAINE DE NETTOYAGE ET D'EMBELLISSEMENT" du 16 au 23 mai. **VALEUR 75c.**

Signez ce Coupon et présentez-le à l'un des marchands ci-dessus mentionnés.

NOM . . . . . .

. . . . . .

NETTOYONS ET EMBELLISSONS MONTRÉAL

COLLABORONS TOUS A LA GRANDE SEMAINE D'EMBELLISSEMENT!

Commentaire de M. W. S. Fallis, président de la Sherwin Williams, Limitée. —M. Boissy, maire de Saint-Lambert.

Voici les expressions que nous ont manifestées MM. R. Boissy, maire de Saint-Lambert, et W.-S. Fallis, président de la compagnie Sherwin Williams, Limitée, au sujet de la grande semaine de nettoyage et d'embellissement de la ville:

"Voici un pauvre individu, dit M. Boissy, qui n'a aucun souci de son apparence. Partout où il passe il crée une mauvaise impression.

"Les impressions sur les villes comptent également. C'est pour cette raison que la campagne du "Nettoyage" et du "Peinturage" dans Montréal vaut la peine qu'on y collabore. Elle est déjà en pleine activité; que chacun fasse sa part, en embellissant sa propriété, sa maison et son entourage. La ville prend soin des rues, mais il va sans dire qu'elle ne peut nettoyer vos parterres, orner vos jardins, tailler vos haies, peinturer les galeries, réparer les clôtures brisées ou balayer vos cours.

"C'est là votre tâche. Et cela est si vite fait! Voyez, par exemple, à ce que vos déchets soient bien enveloppés afin d'éloigner les mouches. C'est pour vous aussi la protection de votre santé. Entretenez bien proprement vos ruelles et allées de côté où passent les autos.

"Montréal est une belle ville! Cette beauté peut être préservée et rehaussée par la coopération de tous les citoyens.

"Commencez cette semaine... et continuez ainsi toute l'année!"

M. Fallis commente ainsi la Semaine du Nettoyage:

"Lorsqu'arrive la belle saison du printemps, la Nature se revêt d'une nouvelle parure, il est bon alors que nous accordions un peu d'attention et donnions une pensée au renouvellement et à l'embellissement de notre entourage, sont dans notre ville, nos maisons, nos parterres ou jardins.

"Tant de débris de tout genre s'accumulent durant l'hiver, qu'un nettoyage complet s'impose, et nous rendons ainsi, non seulement nos foyers plus attrayants, mais nous aidons à l'amélioration de la santé publique et à l'état sanitaire de la place où nous vivons.

Il faut donc prendre la résolution, par quelque moyen que ce soit, (nettoyage de maison à l'intérieur et à l'extérieur, repeinturage, disposition des choses dans un ordre parfait) d'aider la Nature qui se met en frais pour nous et se pare de ses plus beaux atours.

FETE ANNUELLE AU COLLEGE SAINT-HENRI

Seule la dépression économique universelle a pu résoudre le Conseil des Anciens Elèves du Collège Saint-Henri, à modifier pour cette année, son programme de la fête annuelle.

Voici en quoi consistera la réunion générale du dimanche, 17 mai:

Rassemblement des Anciens au Collège, à 10 heures et demie.

A 11 heures moins un quart, départ pour l'église.

A 11 heures, grand'messe, chantée par M. l'abbé Irénée Lussier, le plus jeune des ordonnés parmi les Anciens du Collège. Le sermon sera donné par le révérend Père Bissonnette, des Pères Blancs d'Afrique.

A l'issue de la messe, une photographie sera prise sur la place de l'église.

A 8 heures 15 p.m., une soirée de famille groupera de nouveau les Anciens à la salle académique du Collège. Ces messieurs peuvent être accompagnés; le tout, du reste, est gratuit.

POUR MAINTENIR LA BEAUTE DE LA CITE

Il faut collaborer à la campagne de nettoyage et d'embellissement de la Ligue du Progrès Civique.

La nature a doté Montréal d'une extraordinaire richesse de dons et d'avantages comme on en trouve rarement réunis ensemble. Il y a la situation de Montréal, qui, au point de vue purement géographique satisfait et le désir de tout citoyen, de l'eau et une montagne. En effet, où trouvez-vous une cité qui, comme la nôtre, soit entourée de tous côtés par une rivière large et majestueuse, tout en lui donnant assez d'espace pour se développer durant les années à venir. Et, en plus, il y a notre montagne, qui se tient si gracieusement au milieu de notre ville et lui fournit un parc à l'apparence de jardin, extraordinaire pour une ville de cette grandeur.

Le fleuve Saint-Laurent et la rivière Ottawa sont décoratifs et fournissent à l'île de Montréal une ample humidité nécessaire à la santé du peuple et à la fertilité du sol. Et de plus le fleuve Saint-Laurent fait de Montréal un port de mer! Qui ne se rend pas compte de la somme de richesse et de progrès se rapportant à un port de mer. En effet, Montréal comporte les avantages d'une ville intérieure et ceux d'un port de mer, et, pour être franc, elle a aussi les désavantages d'un port de mer! C'est là que le travail des citoyens, de la Cité et d'organisations comme la Ligue du Progrès civique et d'autres, ont un rôle à jouer. Nous devons envisager la vérité et admettre que nous le faisons au sacrifice de tre ville; nous n'avons pas fait assez pour conserver sa beauté et joindre le beau au pratique. Nous nous sommes si occupés de la faire grandir en richesse et en importance, que nous avons presque oublié de la tenir jolie, propre et salubre. A quoi sert d'accumuler la prospérité et les richesses si nuos le faisons au sacrifice de notre ville, qui souffre de cela et devient si commercialisée et industrialisée que nous ne pouvons même pas y vivre confortablement et sommes obligés d'aller vivre dans la banlieue. Nous avons permis aux édifices de s'élever comme des champignons, sans ligne ni style, comme on le voulait, et le résultat aujourd'hui est une agglomération d'édifices qui ne s'harmonisent pas ni en couleur, ni en forme, ni en style; il y en a de hauts, de bas, rouges, jaunes ou de gris. Quelques-uns ont des toits pointus, d'autres des toits plats. Quelques-uns sont en ligne, d'autres sont trop en arrière ou trop en avant. Et l'un des pires défauts des maisons, non seulement au point de vue de l'esthétique, mais au point de vue de sécurité, sont les escaliers extérieurs qui pullulent dans certaines de nos rues. Il y a aussi le bord de l'eau qui a été entièrement commercialisé alors qu'en certains endroits on aurait du faire des parcs et des promenades.

Cependant Montréal est une belle ville et peut le devenir plus encore si on s'en occupe et si on lui donne le soin et l'attention qu'elle mérite. Il faut imposer aux citoyens les points importants. La nécessité d'un plan d'ensemble. Cela prendra un travail de plusieurs années avant que les zones soient fixées, les expropriations faites et finalement le travail de réajustement complété.

Entre temps il faut tenir Montréal aussi jolie, propre et salubre qu'il est possible de le faire sous les présentes conditions. C'est là l'une des tâches entreprises par la Ligue du Progrès Civique jusqu'à ce que la législation provinciale d'embellissement municipal soit créée.

La campagne de nettoyage et d'embellissement est un des moyens de réussite. Tout le monde doit coopérer et essayer de rendre Montréal plus propre, plus salubre et plus beau. Nous avons une réputation à garder, non seulement dans notre ville et notre pays, mais au dehors. Les étrangers qui viennent ici gardent une impression de Montréal et créent ainsi notre réputation. Il ne dépend que de nous que cette réputation soit excellente, si nous faisons bien attention de créer une bonne impression sur les milliers d'étrangers qui visitent Montréal.

Finalement les autorités civiques coopèrent avec la Ligue du Progrès Civique de toutes les manières possibles pour améliorer Montréal et l'embellir. Le reste doit être fait par les citoyens eux-mêmes, et ils doivent faire leur part dans la "Campagne de Nettoyage et d'Embellissement" qui commence aujourd'hui.

VICTIME DE LA SCIENCE

—Paraîtement, Monsieur, je suis une victime de la science moderne.

—Ah! des rayons X?

—Non, des empreintes digitales.

COMMENT L'ON DOIT ORNER LES JARDINS

Il faut y placer des accessoires qui résistent bien aux intempéries.

Pour correspondre à la "semaine du nettoyage et du peinturage" organisée par toute la ville de Montréal, il ne saurait être de meilleur moyen que d'orner les abords de votre maison en garnissant votre jardin d'accessoires qui résistent aux pluies et à la chaleur des rayons du soleil.

Mais ce n'est pas là la seule qualité requise pour ces accessoires; il faut en plus que les lignes de chacun de ces articles soient bien proportionnées, et qu'ils soient recouverts d'une couche de peinture, puis d'une légère couche de vernis. Aujourd'hui, le vert est communément employé, mais on peut employer les couleurs oranges ou jaunes afin de faire un contraste avec la verdure du gason.

Lorsque ces accessoires de jardin doivent être placé près de la maison, il importe de considérer la couleur des murs afin d'en faire un agréable mariage.

Une suggestion! Il y a les chaises de fer qui, pour l'extérieur, conviennent parfaitement, et qui ont plus de résistance. Ces chaises peuvent facilement être recouvertes de peinture et de vernis, et elles résistent bien aux intempéries.

Le luxe qui demande le plus d'intelligence et de goût, c'est le luxe et de la paresse.

(Nestor Roqueplan.)

ACADEMIE MARCHAND

L'Assemblée générale des Anciennes élèves de l'Académie Marchaud, aura lieu le mercredi, 27 mai, à 8 hrs.

Il y aura causerie, partie de cartes précédée d'un court concert. Pour répondre au désir des "Anciennes" le comité est heureux de permettre aux membres d'inviter leurs amies. Le prix du billet est de conquante sous. Pour tout autre renseignement, prière de s'adresser à Mlle Meilleur, Ch. 8354, ou à Mme Maheu, Du. 3595.

Le PAPIER-TENTURE transmet à votre demeure

La couleur, la santé, la gaieté et le bonheur

Faites le nettoyage
Posez du nouveau papier

R. C. Jamieson & Co
ETABLIE 1858 LIMITED

PEINTURES ET VERNIS

Noms et adresses des marchands qui tiennent les Produits de R. C. Jamieson & Co., Limited: Blanc Antimo—Shellacs—Peintures—Vernis—Emaux.

E. BELANGER, 2421 Lafontaine
BEAUVAIS HDW. CO., 98 Ste-Catherine Est
J.A. BLAIS, 4400 rue Notre-Dame Ouest
J.-W. BRASSEUR, 10724 rue Millen, Ville St-Pierre
J.-W. BRISEBOIS, 3606 Avenue du Parc
CENTRAL HARDWARE & PAINT STORE LTD., 3616 Boul. St-Laurent
CITY HARDWARE STORE, 217 rue Rachel Est
E. COTE & CIE, 3894 rue Ontario Est
SUCCESSION GEO. COTE, 630 rue Jarry
C. R. CROWLEY & CO., LTD., 1385 rue Ste-Catherine Ouest
H. DAGENAIS, 914 rue Notre-Dame Ouest
P. DEMERS & FILS, 1259 rue Notre-Dame Ouest
R. DERY, 1001 rue St-Antoine
O. DeSERRES, LTEE, Rayon de la Peinture, 1406 rue St-Denis
L.-A. DUBOIS, 1201 rue Ontario Est
P. DUCHARME, 10810 rue Lajeunesse
DUPUIS FRERES, LTEE Rayon 54, 865 rue Ste-Catherine Est
DURAND HARDWARE CO., LTD., 804 rue St-Jacques
L. DUSSAULT, 2409 rue Ste-Catherine Est, et 432 rue Jarry
T. EATON & CO., LTD., Rayon de la peinture, magasin Teco, 1207 rue Ste-Catherine Est
FAUCHER & FILS LTEE, 680 rue Craig Ouest
J.-A. GAGNON, 4001 rue Wellington, Verdun
N. GOUGEON, 4621 rue Notre-Dame Ouest
A. GOYETTE & FILS, 1473 ave Laurier Est
S. J. GRANGER, ENRG., 2475 rue Ste-Catherine Est
GRANGER & DUBOIS, 1610 rue Ontario Est
GRATTON HARDWARE, 2464 rue Bélanger Est
A. GRAVEL, 715, rue Notre-Dame Ouest
J.-E. GREGOIRE, 3605 rue Ontario Est
O. HARNOIS, 1977 rue Centre
A. JOLICOEUR, 145 rue Notre-Dame, Lachine, Qué.
J.-W. LACHAPELLE, 5783 rue Waverley
LACROIX & LEGER, LTEE, 911 rue Mt-Royal Est
L. LAMARRE, 801 Chemin Hibernia
LAMBERT HARDWARE, 6524 rue St-Hubert
A. LAMOUREUX, 6949 rue Christophe-Colomb
J.-S. LAPLANTE, 2278 rue Ontario Est
LARIVIERE INC., Rayon de la peinture, 3715 blvd Saint-Laurent
A. LAROSE, 658 rue Jean-Talon
J. LATULIPPE, 2564 rue Rouen
JOS. LEBEAULT, Longueuil, Qué.
J.-B. LEBEL & CIE, 450 rue Rachel Est
A. LEROUX & FILS, LTEE, 1504, rue Notre-Dame Ouest
LEBLANC & SAUMUR, 1650 rue Ste-Catherine Est
L.-A. LEGAULT, 306 rue Crémazie Est
W. LEMOINE, 3119 rue Masson
O. LETOURNEAU, 3326 rue Ste-Catherine Est
LA CIE FERRONERIE LETOURNEUX, 181 rue St-Paul Est
MAIN HARDWARE & PAINT STORE REGD., 5182 blvd St-Laurent
MELROSE HARDWARE, REGD., 5814 rue Sherbrooke Ouest
H. MERCIER, 1651 rue Lafontaine
MIREAULT & LASALLE, 280 rue Beaubien Est
G. J. MONETTE, 7822 rue St-Hubert
P. MOUSSETTE, 1581 rue Ontario Est
RAOUL E. NOISEUX, McGill College Ave
L. N. & J. E. NOISEUX, LTEE., 1241 rue Notre-Dame Ouest
2480 rue Notre-Dame Ouest
6094 rue Notre-Dame Ouest
NORTHMOUNT HARDWARE, 1206 Chemin Côte-des-Neiges
JAS. A. OGILVYS LTD., Rayon 52, rue Ste-Catherine Ouest
A. PRUD'HOMME & FILS, LTE, 338 rue Craig Est
J. PAPINEAU, 2725 rue Notre-Dame Ouest
RAVARY, LTEE., 3767 rue Ste-Catherine Est
RAYMOND HARDWARE CO., LTD., 803 rue St-Jacques
H. ROBITAILLE, 421 rue Villeray
H. D. ROLLAND, 2926 rue Masson
ROLLIN FRERES, 4220 Blvd St-Laurent
E. SAUVE, 6045, Blvd Monk
ST. LAMBERT HARDWARE, 196 avenue Victoria, St-Lambert, Qué.
J. N. SHANAHAN, 244, avenue Victoria, St-Lambert, Qué.
SIMPSONS LTD., Rue Ste-Catherine Ouest
O. TAILLEFER, 1326 rue Notre-Dame Ouest
VERDUN HARDWARE, 4455 Wellington, Verdun
VIAUVILLE HARDWARE, 4075 rue Ste-Catherine Est
GEO. V. MONETTE, 7822, rue St-Hubert

Nettoyez *et Conservez Propre*
AU MOYEN DE LA
Clôture de Pelouse
SECURITY
en broche à croisillons noués

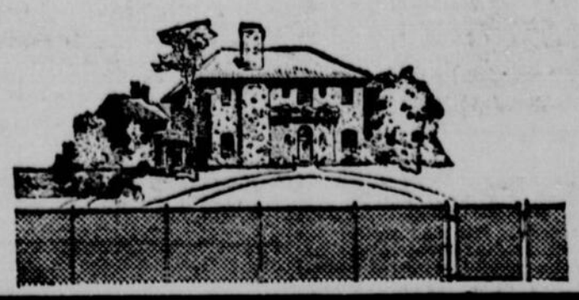
La clôture SECURITY en broche à croisillons noués est fabriquée, d'après une formule spéciale, dans toutes les grosseurs et grandeurs de mailles de dure broche d'acier étamé pour satisfaire toutes les exigences d'enclos et protéger des plus efficacement et économiquement pelouses, jardins, Courts de Tennis, propriétés, cours de conciergerie, terrains de jeux, champs athlétiques, réserves de gibier, parcs, pistes, de course, ports d'atterrissage, écoles, institutions, manufactures, cours de chemin de fer, cours d'emmagasinage, stations de transformateur, réservoirs, basse-cours, fermes de renards, etc.

Quand vous entourez votre terrain d'une clôture *Security*, vous assurez non seulement une protection immédiate et permanente pour les pelouses, lits de fleurs, arbres et arbrisseaux, mais vous ajoutez *des dollors et des centins* de valeur intrinsèque à votre propriété bien supérieure à votre placement. Oui, nettoyez maintenant votre propriété—mais assurez-vous en même temps qu'elle *restera propre et attrayante* en l'entourant d'une clôture *Security*. Vous serez étonné de la modicité du coût.

La clôture Security est un produit entièrement canadien—fabriquée à Montréal de matériaux bruts provenant exclusivement des provinces maritimes.

Security Fence Company Limited
2651, rue Ste-Catherine Est, Montréal
Division de Dominion Steel and Coal Corporation Limited

Nos exquipes d'experts se chargeront de l'érection complète de votre clôture. Estimés fournis GRATIS sans obligation ou dépenses pour vous.



Ecrivez pour catalogues et prix, ou téléphonez pour suggestions à notre département de service. Appelez CHerrier 2197-8.

DOSCO DOSCO

Tout Montréal *parle de la* B-H

Pour le propriétaire qui envisage à son juste point la semaine du Nettoyage et du Peinturage, les produits B.-H. sont idéals pour donner à sa propriété cet air de propreté. Prenons par exemple la peinture "English" B.H., elle ne craque ou s'écaille — elle donne un fini superbe. Elle DURE AU MOINS DEUX FOIS PLUS LONGTEMPS que la peinture COMMUNE. $1.40 la pinte. (Certaines teintes spéciales coûtent un peu plus cher).

Les Emaux, teintures et vernis "Fast Drying" B-H, sont des produits qui sèchent en quatre heures. Toute femme, avec ou sans expérience peut s'en servir car ils sont faciles à employer. $1.75 la pinte (certaines teintes spéciales se vendent un peu plus cher)... des produits qui valent réellement leur argent!

Prenez la résolution d'obtenir de bons résultats cette année. — Allez voir le marchand des peintures B-H le plus rapproché de chez vous et causez-lui des produits B-H... le sujet de conversation de tous les citoyens de Montréal.

Peinture "English" B-H
Emaux, Teintures et Vernis "Fast Drying" B-H

BRANDRAM-HENDERSON LIMITED, Montréal, Halifax, St-Jean, N.-B., Toronto, Winnipeg, Medicine Hat, Calgary, Edmonton, Vancouver.

CE QUE L'ON VERRA LA SEMAINE PROCHAINE SUR LES ECRANS MONTREALAIS: (1) Leon Erroll et Zazu Pitts dans "Finn and Hattie" au Capitol; (2) Robert Montgomery et Dorothy Jordans dans "Shipmates" au Palace; (3) William Haines dans "A Tailor Made Man" au Loew's; (4) Une scène de "Quatre de l'Infanterie" au Cinéma de Paris; (5) Ben Lyon et Gloria Swanson dans "Indiscreet" au Princess; (6) Hector Pellerin, le très bon diseur du National; (7) Jackie Monnier dans "David Golder" au Saint-Denis.

PROBITÉ

Comment M. Steeve Passeur défend ses interprètes

On se représente généralement les artistes, et surtout les auteurs dramatiques comme des gens d'une prétention que même le ridicule ne tue pas, et qui n'acceptent jamais un insuccès sans avoir été rechercher le tréfonds des circonstances atténuantes possibles.

Lorsqu'une pièce tombe à plat, son auteur déverse généralement sa bile sur les interprètes qu'il accuse de ne pas avoir compris son oeuvre, sur le directeur à qui il reproche de n'avoir pas fait tous les sacrifices nécessaires à la bonne défense de ses trois ou quatre actes, sur le public à qui il décerne un certificat gratuit de bêtise, sur la critique qu'il crie malveillante ou injuste.

N'avons-nous pas vu, cette saison à Montréal, un aspirant dramaturge dire, avant même que la critique ait pu donner son avis, que les journalistes ne lui pardonneraient jamais d'avoir du talent?

Or il se joue actuellement à Paris (à moins que la pièce n'ait quitté l'affiche ces jours derniers) une pièce de M. Steve Passeur, "La Chaine", qui ne connut qu'un médiocre succès lors de la première au théâtre Antoine.

Certains critiques, et surtout M. Maurice Rostand, ont adressé de violents reproches aux interprètes, allant même jusqu'à dire que l'ouvrage avait été défiguré par le jeu des artistes.

Voici ce que répond M. Steve Passeur à M. Maurice Rostand:

Il est profondément ridicule de la part d'un auteur de répondre à un critique.

Ce genre de récrimination m'a toujours paru enfantin.

Il entre inévitablement dans la défense soi-disant ironique de l'auteur beaucoup d'irritation, beaucoup de dépit ou alors un insupportable désir de publicité.

On comprendra donc que je ne me sente guère à mon aise pour répondre à l'article que M. Maurice Rostand vient de consacrer à la pièce que je fais actuellement jouer au Théâtre Antoine.

Mon geste, cependant, a une excuse.

Je ne viens pas me plaindre de la sévérité de M. Maurice Rostand, mais, au contraire, de son indulgence.

Cette indulgence me paraît inacceptable.

En effet, le critique du Soir a écrit en substance que ma pièce avait été défigurée par Mlle Jane Chevrel.

Il va même jusqu'à prétendre que ma principale interprète est en partie responsable de l'échec de La Chaine.

Qu'il me soit permis de protester publiquement et, si possible, hautement contre ce jugement. C'est moi, et moi seul, qui ai choisi Mlle Jane Chevrel pour incarner mon héroine.

J'ajoute que je voulais lui confier ce rôle à un moment où il n'était pas question que ma pièce soit représentée au Théâtre Antoine. Mlle Jane Chevrel a tenu compte, en composant son personnage, de mes moindres désirs, de mes indications les plus insignifiantes.

J'ai pour Mlle Jane Chevrel une admiration sans réserve, une reconnaissance profonde.

Elle n'a pas, dans le rôle d'Armance, une seule intonation que je n'aie souhaitée.

Que pourrais-je demander d'autre?

Une seule chose.

Je pourrais vous demander de réaliser, si vous n'aimez pas le spectacle actuel du Théâtre Antoine, que ce n'est pas l'interprétation de Mlle Chevrel qui est défectueuse, mais bel et bien la pièce qui est mauvaise.

Je vous le demande.

STEVE PASSEUR

Pourrait-on s'empêcher de crier "Bravo!" à M. Steve Passeur pour la belle cranerie de sa lettre?

Quelle admirable leçon il donne là à tous les mauvais perdants qui cherchent à faire retomber sur les autres la platitude de leurs oeuvres!

Il serait à souhaiter, en généralisant la portée d'un tel enseignement, que les chanteurs qui se plaignent de leurs accompagnateurs, les comédiens qui fulminent contre les souffleurs, et tous ceux qui, en un mot, cherchent un âne sur qui faire tomber les coups de bâton, prennent exemple sur la belle probité artistique de M. Passeur, à qui on pardonne bien volontiers une pièce médiocre, parce que, par sa lettre, il vient de prouver qu'il était homme d'esprit et surtout, honnête homme.

Et cela ne se rencontre pas à tous les coins de rues.

EDOUARD BAUDRY.

"Quatre de l'Infanterie", reste une seconde semaine à l'affiche du Cinéma de Paris.

Devant le succès remporté par "Quatre de l'Infanterie" au Cinéma de Paris, la direction a décidé de garder ce film à l'affiche pour une seconde semaine. Ce sera la digne consécration méritée par cette étonnante production. La presse montréalaise a été unanime pour louer les mérites du film qui est considéré comme le meilleur du genre, dépassant en réalisme tout ce qui s'est fait dans ce domaine depuis l'avènement du film parlé.

En tête de la production se place tout naturellement l'opinion de Roland Dorgelès, de l'académie Goncourt, qui écrivait, après avoir vu "Quatre de l'Infanterie": "Les femmes du monde entier devraient voir un tel film: elles comprendraient à quelle boucherie on a mené leurs maris et leurs pères; à quelle boucherie, demain on conduirait leurs fils." Certes, le film de Pabst nous montre clairement toutes les horreurs de la guerre. Il ne se préoccupe pas de vaine philosophie, préférant la manière directe qui frappe l'imagination. "Quatre de l'Infanterie", c'est la guerre dans tout son horreur et, par ce tableau hallucinant, Pabst plaide merveilleusement en faveur de la paix.

On ne raconte pas "Quatre de l'Infanterie", oeuvre essentiellement visuelle et sonore; les mots ne se rencontreraient pas pour donner une idée, même confuse, des nombreux sommets — au point de vue sonore — qui constituent ce film.

Au plus, peut-on signaler qu'il s'agit de la description de la vie quotidienne de quatre hommes, trois soldats et un officier, pris dans la masse de leur semblables, et qui souffrent également des horreurs et des tortures de la guerre. Un Bavarois, un étudiant, Karl, un officier... Quatre hommes que la guerre a réunis et qui sont devenus camarades!

Ensemble ils participeront aux combats sanglants, endureront l'existence pénible et anxieuse de chaque jour, risqueront leur vie sans compter, se laisseront aller à la faiblesse, à la rancoeur...

Seul, Karl partira en permission, puis reviendra dégoûté de la conduite de "ceux à l'arrière."

Et la lutte terrible continue, interminable, déprimante. L'un après l'autre, "les quatre" disparaîtront.

L'Etudiant partira le premier, au cours d'un corps à corps sans merci avec un adversaire; puis c'est l'officier qui mourra dans les affres de la folie.

Le Bavarois et Karl, eux, périront de blessures épouvantables, parmi les râles et les plaintes...

Là-bas, dans les lignes, leurs milliers de camarades continuent la bataille...

AU FRANÇAIS

Une scène de "Kept Husbands" avec Dorothy Mackail

Au Saint-Denis: "David Golder" avec Harry-Baur, et "Chérie" avec Saint-Granier.

Le Saint-Denis présente, à partir d'aujourd'hui, deux grands films entièrement parlés français qui constituent sans aucun doute l'un des meilleurs, sinon le meilleur programme de la saison.

"David Goldec", le premier de ces deux films, est considéré comme l'une des oeuvres les plus remarquables de la cinématographie française. C'est une production Vandal et Delac, réalisée par Julien Duvivier qui l'a adaptée du célèbre roman d'Irène Nemirowski.

L'oeuvre est rehaussée par une interprétation magnifique. Harry-Baur, le plus grand acteur français de notre temps, digne successeur de Lucien Guitry, interprète le rôle principal avec un talent qui le classe d'emblée en tête des comédiens de l'écran. Il est secondé par une troupe de tout premier ordre qui réunit les noms de Paule Andral, Jackie Monnier, Gaston Jacquet, Camille Bert, Jean Coquelin, etc.

"David Golder" est l'histoire dramatique du financier Golder, sorte de requin de la haute finance, véritable colosse qui s'use la santé à gagner des millions que sa femme et sa fille dépensent follement. Révolté par le cynisme des siens, qui le dépouillent du fruit de son travail, Golder se ruine volontairement. Une première attaque d'angine est venue lui donner le signal de la débâcle; mais pour l'amour de sa fille, Golder tentera de refaire la fortune perdue et mourra à la tâche, on verra dans quelles dramatiques circonstances.

Il faut aller voir et entendre Harry-Baur dans David Golder; ce merveilleux artiste est incomparable de puissance dramatique et d'émotion.

"David Golder" est un film que personne ne doit manquer de voir.

"Chérie", le deuxième film à l'affiche, est une délicieuse opérette filmée due à Siant-Granier, le joyeux fantaisiste parisien, qui en plus de l'avoir mise en scène, en interprète encore le premier rôle. Aux côtés de Saint-Granier, on trouve une troupe excellente comprenant entr'autres grands talents, l'incomparable Marguerite Moreno.

En ajoutant à ces deux grandes productions, plusieurs sujets courts, comédie, actualités dessins animés, etc., on obtient un programme véritablement incomparable.

Quelques-unes des raisons qui amènent un si nombreux public au Parc Belmont.

Ce qui fait le grand attrait du Parc Belmont, c'est qu'il y en a pour tous les goûts. Le voyage à Cartierville, soit en tramway, soit en automobile est idéal, et le paysage qui entoure le Parc est des plus pittoresques, avec la rivière des Prairies et ses rives uniques comme fond de verdure. Le soir l'illumination intense a toute la féérie d'un conte de Mille et Une nuits, et c'est un plaisir toujours nouveau de se croiser et de se sourire le long du Midway. Et le théâtre de verdure, où tous chaque soir, s'amusent au défilé de comédies parlées sur l'écran; et le Thriller, le Skooter, les Autocars, le bon vieux Carrousel, le Pavillon de danse, les Kiosques, le Restaurant, toute cette vie et ce mouvement dans un ruissellement des feuillages par la magie de l'ampliphore, tout cela est l'invitation qui attire continuellement les foules citadines et les touristes au Parc Belmont, cet unique lieu d'enchantement et de plaisir en plein air.

"Le Presbytère en Fleurs", à Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 16 (Du correspondant de la "Patrie"). — Deux vedettes musicales accompagneront les artistes du "Presbytère en Fleurs", mercredi soir, à la salle du Patronage. Ce sont: Mlle Lucienne Gravel, ex-soliste du Capitole et le docteur Paul Trépanier. On se rappelle le succès obtenu ici par l'oeuvre de M. Léopold Houlé. On demandait depuis lors son retour. L'élite de l'endroit y assistera, ainsi qu'une foule de gens du district environnant. C'est la Ligue des Retraitants qui a ornaisé cette soirée.

Au Princess: "Indiscreet", le dernier film de Gloria Swanson, restera une deuxième semaine à l'affiche.

"Indiscreet", le superfilm de Gloria Swanson qui fait salle comble au théâtre Princess restera à l'affiche une autre semaine à la demande de ceux qui n'ont pu la semaine dernière admirer l'actrice dans l'un de ses meilleurs rôles.

Supposons que vous soyiez sur le point d'épouser le prince charmant et que vous constatiez que votre soeur va imprudemment se fiancer à un homme que vous avez jugé indigne de vous, que feriez-vous, mesdemoiselles?

C'est le problème que résout notre étoile dans "Indiscreet", dont le scenario a été dressé par De Sylva, Brown et Henderson.

Jerry Trent (Gloria), va épouser un jeune romancier, l'homme de ses rêves, lorsqu'elle s'aperçoit que sa soeur frais arrivée du collège, s'est éprise d'un ancien ami à elle, Jerry. Elle risquera la perte de son fiancé afin d'épargner à sa soeur une mésalliance. Elle simulera la folie et même un reste d'amour pour son ancien fiancé.

Ce drame marque les débuts de De Sylva, Brown et Henderson, auteurs de tant de pièces à succès, dans l'oeuvre à thèse.

A Leo McCarey a incombé la tâche, facile, il est vrai, de diriger l'étoile dans ce nouveau film.

Ben Lyon, dont on n'a pas encore oublié le succès dans "Hell's Angels" et "Lummox", joue le rôle du romancier. Barbara Kent en passe de devenir l'une de nos étoiles, ne le cède à personne dans cette pièce par le naturel avec lequel elle personnifie la soeur cadette. Monrow Owsley dont on se rappelle le triomphe aux côtés de Ann Harding dans "Holiday", était tout trouvé pour le rôle de l'amoureux volage. On admirera Arthur Lake dans le personnage du petit collégien amoureux et Maude Eburne dans le rôle de Tante Kate.

On goûtera les deux chansons nouvelles interprétées par Mlle Swanson: "Come to Me" et "If You Haven't Got Love".

A l'Imperial: "Not Exactly Gentlemen" avec Victor McLaglen et "The Repentant Lover" avec June Collyer.

Dans le rôle de vantard qu'il remplit à la perfection, Victor McLaglen joue à l'Imperial, cette semaine, dans "Not Exactly Gentlemen". Les rôles de second plan sont confiés à des vedettes telles que Fay Wray, Lew Cody et Eddie Gribbon. "Not Exactly Gentlemen" est l'une des plus vigoureuses vues de l'ouest mise à l'écran. Les figures centrales de cette production sont trois bandits, trois hors la loi, dont la tête est mise à prix. Les scènes sensationnelles de ce film se déroulent dans le Dakota, lors de la fameuse course aux terrains à la fin de 1870. En plusieurs parties de cette production, on voit jusqu'à 10,000 figurants en scène. C'est assez dire toute l'importance de cette vue.

L'autre film au programme: "The Repentant Lover" met en vedette l'attachante June Collyer. L'intrigue nous montre un jeune couple, idéalement heureux et assorti, mais la naissance d'un enfant vient mettre obstacle à leur bonheur. La jeune mère s'attache tellement à son bébé qu'elle oublie et néglige son mari. Celui-ci rencontre sur sa route une autre femme et déserte son foyer. Un événement imprévu et douloureux la ramène à sa demeure où il se réconcilie avec l'épouse délaissée.

Des sujets courts complètent ce double programme qui ne le cède en rien à ceux des autres semaines.

Au Loew's: "A Tailor Made Man", une amusante comédie avec le populaire William Haines. Bon vaudeville.

Il faut, comme le veut le dicton, neuf tailleurs pour faire un homme, mais il fallut à peu près cent hommes pour faire un tailleur lorsque William Haines travailla à la production de "A Tailor Made Man", qui sera présentée au théâtre Loew's à partir de demain. On a installé une boutique complète de tailleur, avec toute la machinerie moderne. Puis un comité de vrais tailleurs prit Haines en mains. Ils lui enseignèrent comment presser les habits, comment manier une éponge de nettoyage et comment réparer et coudre les boutonnières. Ce fut probablement le plus dur entraînement que Haines ait eu à suivre depuis le début de sa carrière. "A Tailor Made Man" est une comédie amusante avec Haines dans le rôle de tailleur qui devient personnage dans le monde des [illegible]. C'est Sam Wood qui a dirigé ce film.

Un groupe d'étoiles entoure Haines, y compris Dorothy Jordan, Marjorie Rambeau, Joseph Cawthorn, William Austin, Ian Keith, Hedda Hopper, Hale Hamilton, Henry Armetta, Walter Walker, Joan Marsh et Martha Sleeper. Haines commence dans la boutique du tailleur s'élève pour devenir un gros homme d'affaires, retourne à la jeune fille qu'il aime dans la boutique du tailleur et puis — attendez de voir le film. C'est humoristique, romanesque, amusant au possible.

Le programme du vaudeville a en tête la Northern Electric Radio Band comme attraction spéciale. On verra aussi Jane et Whalen, fameux comédiens de comédie musicale; John Barton & Cie, dans unsketch intitulé: "It Won't Be Long Now". Al Abbott, les frères Stanley & Attree.

LE CINEMA SOVIETIQUE PAIERA DES IMPOTS

Le commissariat des Finances vient d'établir un impôt d'Etat sur tous les cinémas qui, jusqu'à présent, ne payaient aucun impôt. Dorénavant, ils devront payer 30 p.c. de recettes brutes.

A L'IMPERIAL

VICTOR McLAGLEN, LEW CODY et EDDIE GRIBBON, dans "Not Exactly Gentleman".

PARIS
Cinéma parlé français (Vis-à-vis Eaton)
DEUXIEME SEMAINE
du chef-d'oeuvre cinématographique:
"QUATRE DE L'INFANTERIE"
puissante évocation de la guerre

PALACE
HOME OF THE PERFECT TALKIES
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
Salues la nouvelle étoile
ROBERT MONTGOMERY in "SHIPMATES"
Son premier film vedette
— Avec —
DOROTHY JORDAN
Attraction supplémentaire
BOBBY JONES
dans "HOW I PLAY GOLF"
AVEC
Richard Barthelmess et Joe E. Brown
EXTRA
LAUREL & HARDY
dans "LAUGHING GRAVY"

CAPITOL
ALL STAR DOUBLE PROGRAM
AUJOURD'HUI:
L'amour et le courage opposés à une impitoyable haine!
CITY STREETS
avec GARY COOPER SYLVIA SIDNEY PAUL LUKAS
De fameux désopilants artistes dans un enlevant fou-rire.
"FINN and HATTIE"
avec ZASU PITTS LEON ERROL MITZI GREEN JACKIE SEARL
11 a.m. à 1 p.m. 25c
1 à 6 35c
Soir 60c
Sam. 50c

SEMAINE PROCHAINE
Loew's
VAUDEVILLE PICTURES
Vêtu de vêtements empruntés il força son entrée au milieu de la société dorée!
WILLIAM HAINES
DANS
"A Tailor Made Man"
avec DOROTHY JORDAN MARJORIE RAMBEAU
VAUDEVILLE
JANS and WHALEN
Two Good Boys Gone Wrong
Aujourd'hui Adolphe Menjou dans "Men Call It Love"
BIENTOT TITA GREY CHAPLIN en personne
Sketch musical JOHN BARTON & CO "At the Old Town Hall"
AL ABBOTT
LES FRERES STANLEY et ATREE
ATTRACTION SPECIALE NORTHERN ELECTRIC RADIO BAND
Direction EDDIE DEERING

FRANÇAIS
Demain à mercredi
FIGHTING CARAVANS
avec GARY COOPER LILY DAMITA Ernest TORRENCE
aussi
KEPT HUSBANDS
avec DOROTHY McKAIL et Joel McRAE
Comédie et Vaudeville
Demain à 25c

THEATRE NATIONAL
SEMAINE DU 17 MAI
Grande Semaine du Départ de la Troupe de M. OLIVIER GUIMOND
Grande ouverture "AU REVOIR ET MERCI" par M. H. PELLERIN assisté de Mme EFFIE MACK
GRAND SKETCH COMIQUE PAR PIC PIC
SPECIALITES par Mlle RITA COX.
Grande Comédie "LE DÉPART"
par le POPULAIRE COMÉDIEN "TIZOUNE"
Sur l'écran: "Cohens and Kellys in Scotland"

THÉATRE MUSIQUE, CINÉMA

AU SAINT-DENIS

Le grand acteur HARRY-BAUR et JACKY MONNIER dans "David Golder, le beau film que présente le Saint-Denis en même temps que l'opérette filmée "Chérie".

Au Capitol: "City Streets", avec Gary Cooper et "Finn and Hattie.. avec Zazu Pitts.

"City Streets", un film dans lequel les scènes originales abondent, avec Gary Cooper, Sylvia Sidney et Paul Lukas, dans les rôles principaux, passe au Capitol depuis hier en même temps que "Finn and Hattie" avec Leon Erroll et Zazu Pitt.

"City Streets", dirigé par Reuben Mamoulian, anciennement du théâtre Guild, et basé sur une nouvelle de Dachiell Hammett, qui fit pendant des années partie du personnel de la fameuse agence internationale de détectives Pinkerton. C'est un film qui met en scène la vie des bas-fonds. Cette histoire d'un honnête garçon qui s'éprend de la fille d'un bootlegger. La jeune fille est accusée de meurtre et est condamnée à plusieurs années de prison. Aucun des membres de la bande de son père ne cherche à aider la condamnée; mais, son amoureux qui jusque alors avait mené une vie strictement honnête se joint à la bande infâme pour l'aider à recouvrer sa liberté.

"City Streets" est un film qui soutient l'intérêt de la première à la dernière scène. Gary Cooper et Sylvia Sidney sont en grande partie responsables du succès du film. Ils sont d'ailleurs parfaitement secondés par Wynne Gibson, Paul Lukas, William Boyd, Betty St. Claire, etc.

"Finn et Hattie", le deuxième grand film au programme, est l'amusante aventure d'un couple américain et de ses deux enfants lors de leur premier voyage en Europe. Dans les premiers rôles Leon Erroll et Zazu Pitt sont d'un comique extraordinaire.

D'excellents sujets courts complètent le programme.

Au Palace: Robert Montgomery et Dorothy Jordan, dans "Shipmates", un excellent film sur la marine.

Robert Montgomery, qui s'est rapidement classé parmi les étoiles de l'écran, tient le premier rôle de "Shipmates", à l'affiche du théâtre Palace, cette semaine.

On se souvient des rôles brillants de Montgomery dans "Inspiration", "Her Love Career", "Strangers may kiss". Dans "Shipmates" on peut affirmer sans crainte qu'il se surpasse. Ce film est une adaptation d'un roman de Ernest Paynter: "The Maskee". C'est l'histoire d'un jeune matelot, fatigué de la vie et, surtout, de la marine. Mais il se sent attiré vers la fille de l'amiral. Il bat un officier, son rival dans la conquête de la jeune fille, et vient près d'être renvoyé de l'armée. Mais il sauve la flotte d'une catastrophe et prend aussitôt figure de héros.

Le film est d'un saisissant intérêt. La vie des marins est décrite avec un intense réalisme. L'idylle est pleine de grâce et de persuasion.

Dorothy Jordan, dans le rôle de la fille de l'amiral, est on ne peut plus charmante. Ernest Torrence, Cliff Edwards, Joan Marsh, Hobart Bosworth, Hedda Hopper et Edward Nugent sont dans la note.

Quelques attractions supplémentaires. "Comment jouer au golf", par Bobby Jones, le roi du link. Ce film est intéressant non seulement pour les amateurs de golf, mais pour tous les spectateurs. A côté de Jones, figurent Richard Barthelmess, Joe. E. Brown et Franch Craven. Une hilarante comédie de Laurel et Hardy, "Laughing Gravy", complète le programme avec un reportage cinématographique.

Le parc Dominion, entièrement rajeuni, attire un monde énorme depuis sa réouverture.

Malgré une température inclémente dimanche dernier, nombreux furent ceux qui assistèrent à l'ouverture du grand parc Dominion. Et tous les amateurs d'amusements gais, sinon émouvants, furent enchantés de revoir les courses si populaires, les nombreux jeux d'une diversité si grande, car ils sont tous là les grands favoris qui ont noms: "Dodgem", "Bridge of Laugh", "Victory Ride", "More Nonsense" "Carousel", "Circle Swings", "Drive Yourself", "The Chutes", "Pretzel", "Auto-Chenilles", "The Bugs", etc., etc.

La musique du parc, toujours nouvelle, car le répertoire offert par la direction, comprend les dernières nouveautés extraites des grands films américains, des comédies musicales, ainsi que les numéros préférés de la musique classique et de la chansonnette en vogue.

Le dancing du parc, obtient surtout les suffrages des jeunes gens avides de s'en donner à coeur joie. Il faut mentionner spécialement le parquet de la salle qui a été amélioré et, surtout que l'orchestre est maintenant composé de six bons musiciens, tous experts en musique de fox-trots et autres danses à la mode.

Au nombre des attractions nouvelles, il convient de signaler particulièrement, "Miniature Traffic", à la place de l'ancien Exhibit Potvin. Ces pièces mécaniques au nombre de neuf, comprennent tout l'attirail d'une brigade de pompiers en miniature, allant au feu, etc., etc., sont l'oeuvre d'un compatriote, M. Armand Bélanger, qui en est aussi l'animateur. Nous en reparlerons plus longuement une autre fois.

On est en train de faire l'installation d'une ménagerie qui sera prête dès demain et que nous devons à M. Dion, l'expert bien connu. Cette exhibition d'animaux extraordinaires intéressera au plus haut point tous les amateurs de curiosités animales. Il y a sous cette tente, les phénomènes les plus étranges de la nature, notamment des chevaux à huit pieds et autres monstruosités du même genre. Une famille de singes, fera surtout la joie des petits.

Sous sa nouvelle toilette, le Dominion semble rajeuni, on remarque que le luminaire du parc, a été considérablement amélioré et augmenté de nombreuses ampoules. Bref, il est plus intéressant que jamais et avec le retour des beaux jours, on verra les foules de jadis envahir ses belles allées et participer à ces amusements si variés, et si en vogue chez les jeunes. Détail familier, le Dominion est desservi par un service de tramways aussi fréquent que rapide. On sait d'ailleurs qu'après la veillée, il y a toujours des tramways en nombre suffisant pour accommoder toutes les foules.

AU CAPITOL

GARY COOPER et PAUL LUKAS dans "City Streets", le beau film qui passe depuis hier au Capitol.

SOIREE RECREATIVE

Une première soirée récréative sera organisée par le Cercle la Gaîté, mardi soir, à la salle Malo, 5287, 3ème Ave, Rosemont, à 8 hrs. Il y aura partie de cartes en même temps.

Pour informations, s'adresser à la secrétaire, Mlle Marot, 2612 rue Holt, Tél. CHerrier 6291, le soir, Mlle A. Fontaine, 2165 rue Gauthier.

Une belle soirée lyrique à la Société Canadienne d'Opérette, jeudi prochain.

Au programme de la Soirée Lyrique que donnera la Société canadienne d'Opérette jeudi soir prochain, au Monument National, se feront entendre Mlle Marie-Jeanne Frigard, violoniste, Mme Malo, harpiste, et Mlle Berthe Cabana, mezzo-soprano. Ce sont

Mlle Bertha CABANA

trois artistes bien connues et que l'on aime toujours à réentendre. Chacune d'elles s'est déjà fait apprécier en maintes occasions, et leurs admirateurs n'ont jamais été déçus. Pour cette dernière audition qu'elles donneront cette saison, on peut être sûr qu'elles se surpasseront et que leur programme à chacune sera d'un choix exceptionnel.

Le programme comporte ensuite quelques pièces par l'Orchestre de la Société canadienne d'Opérette, toujours en progrès, et duquel on peut attendre de très belles exécutions.

Enfin, Mlle Caro Lamoureux et M. Lionel Daunais, secondés par MM. Henri Poitras et Emile Cartier, nous feront réentendre ces "Noces de Jeannette" toujours populaires, et dont tant d'airs méritent leur succès.

Ce sera là un programme bien élaboré, bien varié, et qui plaira à tous. La Société d'Opérette terminera ensuite sa saison avec trois représentations de l'opérette "L'Orloff", ce qui fait quatre soirées où elle entend laisser le public sous la meilleure impression.

SUR L'ECRAN DU PALACE

ROBERT MONTGOMERY et DOROTHY JORDAN dans une scène de "SHIPMATES" qui passe au Palace à partir d'aujourd'hui.

G. W. PABST

Le metteur en scène G.-W. Pabst vient d'être élu président du Dacho (association groupant metteurs en scène, artistes, opérateurs, architectes, etc...) en remplacement de Lupu Pick, décédé.

Comment fut fait à Montmartre l'éloge des adaptateurs de "L'Orloff", qui terminera la saison de l'Opérette.

L'adaptation française de l'opérette "L'Orloff", de Bruno Granichstaedten, est due à deux chansonniers bien connus de tous ceux qui ont visité les cabarets montmartois, Roger Ferréol et Georges Merry.

De Roger Ferréol, le programme des "Deux Anes" dit :

Le poème le plus petit
Dit par lui devient chose folle ;
Un souffle immense tressaillit
Dans sa plus minime parole.
Tant de lyrisme gronde en lui
Que le coeur des foules s'envole,
Et que tout Paris applaudit
Lorsqu'il voit "Roger faire Eole!"

M. Ferréol est, avec M. André Dahl, le romancier humoristique, directeur des "Deux Anes".

De M. Georges Merry, l'autre adaptateur de "L'Orloff", le même programme dit :

Et voici le joyeux Merry
Dont la verve est ébouriffante !
En le voyant sourire on dit:
"Merry, tu ris, tes saluts tentent!"

Comme on voit, les deux collaborateurs sont deux chansonniers pleins d'esprit, qui en ont certainement répandu à profusion dans "L'Orloff". Nous le verrons bien les 25, 26 et 28 mai, lorsque la Société Canadienne d'Opérette nous fera entendre pour la première fois à Montréal cette oeuvre lyrique dont les succès en Europe ne se comptent plus.

Au National: La troupe actuelle fera brillamment ses adieux aux nombreux habitués du théâtre.

La semaine prochaine, au National, on assistera à la fin d'une brillante saison théâtrale. La troupe de M. Olivier Guimond (TIZOUNE) va prendre un repos bien mérité. Ceci veut dire que la représentation que la direction vous offrira sera sûrement le plus grand spectacle de l'année.

Au lever du rideau, vous verrez une grande ouverture qui a pour titre "AU REVOIR ET MERCI" par M. Hector Pellerin, assisté de Mme Effie Mack, Mme Selma La Rochelle, Mme Rose Duzil. Cette ouverture sera présentée dans un nouveau décor et des jolis costumes de la garderobe de Mme Effie Mack.

Des chansons seront rendues par Mme Selma LaRochelle, M. Damase Dubuisson se fera entendre dans des numéros comiques. Il y aura des spécialités par Mlles Rita Cox, et Grace Chapman. M. PIC-PIC présentera des nouveaux sketches. M. H. Pellerin, M. Damase Dubuisson, Mlle H. Demers le seconderont.

M. Olivier Guimond (TIZOUNE) ce populaire comédien, présente un autre grand succès dans une comédie qui a pour titre "LE DEPART". La mise en scène est de M. Guimond lui-même. Toute la troupe figurera à ses côtés. Rien ne sera épargné. Donc une grande semaine de rire en perspective. Allons y en foule voir cette grande attraction.

Sur l'écran une désopilante comédie "COHEN'S and KELLY'S IN SCOTLAND".

TENNIS ET CINEMA

Le bruit court à nouveau que Mrs Helen Wills-Moody serait en pourparlers avec une grande firme d'Hollywood qui lui offrirait une somme de 150,000 dollars pour quelques films montrant sa méthode de jouer au tennis.

SUR L'ECRAN DU LOEW'S

UNE SCENE DE "A TAILOR MADE MAN", avec William Haines, l'amusante comédie qui passera à partir de dimanche sur l'écran du Loew's.

LA MAISON D'ARGILE

Parmi les interprètes qu'il fera plaisir de revoir dans "La maison d'argile" que le Cercle Lafontaine représentera mardi prochain, le 19 mai, on remarque le nom de Mlle Alida Bilodeau. Durant la courte saison du Cercle, les habitués n'ont pas eu l'avantage de voir souvent Mlle Bilodeau, mais le rôle considérable qu'elle jouera mardi et la façon intéressante et sincère dont elle l'interprétera seront de nature à satisfaire amplement ses admirateurs.

Une autre interprète, Mlle M.-A. Archambault, récente recrue du Cercle, saura intéresser les spectateurs par sa composition du rôle de Mme Armières, mère. Depuis la réorganisation du Cercle, Mlle Archambault a monté graduellement, et les aptitudes évidentes dont elle a fait preuve lui ont fait confier par la direction le beau rôle de la grand'mère Armières.

Le reste de la distribution comprend aussi Mmes Hélène Valmorin et Fleurette Picard, dans des rôles épisodiques.

Mlle ALIDA BILODEAU, à gauche, et M. ARTHUR LEFEBVRE, directeur artistique du Cercle Académique Lafontaine.

Le deuxième acte de "La Bohème" sera chanté au récital annuel des élèves du Studio Marier.

Les habitués des concerts d'élèves de Mlle Marier, apprendront avec plaisir que le deuxième acte de "La Bohème" de Puccini, sera chanté en français à ce récital avec costumes et mise en scène. Cet acte est, comme on le sait, le plus brillant de la partition. En voici la distribution:

Mimi . . . Marguerite Lachapelle
Musette . . . . . Simone Quesnel
Rudolph . . . . . Roméo Gendron
Marcel . . . . . Octave Lefèvre
Schaunard . . . . Léo Charlebois
Colline . . . . . Armand Noël
S.-Phare . . . . Roger St-Jacques
Parpignol . . . . Albert Fortin

Les choeurs, pourtant très arides, sont déjà au point.

Nous ferons remarquer au public que Mlle Quesnel, qui rendra le rôle endiablé de Musette, a eu l'honneur d'être, cette année, la boursière du Delphic Club, durant la semaine musicale.

Au Mont Saint-Louis: "Le Mulâtre de Murillo" et : "Royal Dindon", lundi et jeudi prochains.

Ces deux magnifiques opérettes sont au programme de la soirée lyrique annuelle au Mont-Saint-Louis. Elles seront interprétées par de jeunes artistes pleins de promesses. M. Roma Nantel, finissant de 1931, remplira le rôle de Murillo. Celui de Mulâtre, Sébastien, sera tenu par M. Claude Genest, soprano. M. Lucien Re-

A gauche, M. ROMA NANTEL, à droite, M. CLAUDE GENEST.

naud, baryton, fera un excellent vieux Gomez, père de Sébastien.

Les rôles principaux du "Royal-Dindon" ont été confiés à MM. M. Brisson, basse, Fernand Girard, baryton, J. Viotti, soprano, Jean Hotte, ténor, M. Brassard, basse. Un magnifique orchestre soutiendra les soli et les choeurs.

Cette soirée aura lieu lundi, le 18, et jeudi, le 21 du mois courant. On peut se procurer des billets en s'adressant au Mont-Saint-Louis.

Une belle soirée au Montreal Repertory Theatre, mercredi prochain.

Le Montreal Repertory Theatre invite ses membres à une représentation qui leur est spéciale-

Mlle MARTHA ALLAN

ment réservée mercredi soir prochain, le 20 mai.

La soirée débutera par un discours de Sir Arthur Currie, après quoi le quatuor à cordes du conservatoire de musique de McGill exécutera un bref programme. Puis on entendra une pièce en un acte de Sacha Guitry. Les rôles seront tenus par Martha Allan, René du Roure et Frank Millington. Le quatuor à cordes suivra avec un autre bref programme. Et, pour terminer la soirée, on aura la primeur d'une pièce en un acte, en anglais, dont l'auteur est un écrivain bien connu de Montréal. La distribution comprendra Martha Allan, le vicomte Duncannon, le fils de leurs Excellences le gouverneur-général et lady Bessborough, Cecil West et Rupert Caplan.

Le rideau se lèvera à 9 heures du soir, à Moyse Hall. Les membres peuvent retenir leurs billets en téléphonant à Lancaster 3937. Quiconque n'est pas membre et désirerait assister à la représentation n'aura qu'à s'inscrire comme membre pour la saison prochaine.

Les films de René Clair

Les films de René Clair remportent, auprès du public parisien un succès mérité. En effet, sur les Boulevards, "Le Million" triomphe à l'Olympia et "Sous les toits de Paris" continue, au Carillon, sa brillante carrière. D'autre part, en Angleterre, les deux mêmes films sont accueillis chaleureusement. Après deux exclusivités successives à l'Alhambra et au Régal, "Sous les toits de Paris" passe actuellement, et pour la huitième semaine, dans une des salles les plus importantes de Londres, le Rialto.

Un grand concert littéraire aura lieu lundi soir à l'Hôtel Windsor.

On trouvera ci-dessous le programme du concert littéraire organisé lundi soir prochain au Windsor sous les auspices des Gens de Chez Nous.

Piano A. 2ème Arabesque .. .. Debussy
B. La Cathédrale engloutie .. .. Debussy
C. Valse .. .. Chopin
DANTES BELLEAU
Chant A. Bois Antiques Caldera
B. Le temps des Lilas .. .. Chausson
Mademoiselle Anna Malenfant
Violon A. Danse Hongroise ... . Brahm
B. Danse Villageoise .. .. Champagne
Lucien Martin
Piano A. Prélude (La goutte d'eau) .. .. .. Chopin
B. Tango .. .. Albeniz
C. Valse de l'Adieu .. .. Chopin
Dantes Belleau
Chant A. Mélancolie . Schumann
B. A l'Aube . Schumann
C. Les Yeux pleuraient en rêve .. .. Schumann
D. Illusions .. Schumann
Mademoiselle Anna Malenfant
Violon A. Arioso .. .. .. Bach
B. Prélude .. .. Paganini - Kreisler
Lucien Martin
Piano A. 1ère Arabesque Debussy
B. Danse Rituelle du Feu .. .. De Falla
C. Valse .. .. Brahms

Nous apprenons que pendant la durée de l'Exposition Coloniale de Paris, la Comédie-Française donnera une série de galas consacrés à Molière.

LE THEATRE DES PETITS

Monsieur et Madame Edouard Montpetit ont bien voulu accepter de présider la soirée du Théâtre des Petits qui aura lieu le samedi soir 30 mai à la Bibliothèque St-Sulpice.

Les petits élèves de Camille Bernard préparent avec soin leurs rôles; car ils espèrent que vous viendrez en grand nombre les encourager de vos applaudissements.

"L'Examen pour Rire" une saynette en 1 acte vous plaira par son entrain... et "La Belle au Bois Dormant" sera un très grand succès avec la distribution suivante:

Josée Forgues - La Belle au Bois dormant
Gilles Bertrand - Le prince charmant
Thérèse Desbaillets - La mère entourés de quelques autres enfants très mignons.

Réservez dès maintenant votre fauteuil et celui de vos enfants qui ne payeront jusqu'à 15 ans qu'un demi-billet.

Pour toutes informations, téléphoner à Harbour 2993.

AUDITORIUM
Aujourd'hui 2.30 et 8.30
PHILIP MERIVALE
DANS
"Death Takes A Holiday"
Soir. 50c à $2.50. Mat. 50c à $1.50

PRINCESS
Retenue pour une 2e semaine
LE JEU MERVEILLEUX DE LA PLUS BRILLANTE ETOILE

GLORIA SWANSON
DANS
"INDISCREET"
"SPLENDIDE JUSQU'AU DENOUEMENT"
Mats, 25c-35c. Soirées, 35c-60c
Mat. sam. 30c-50c, 11 à 1 p.m. 25c

IMPERIAL
Commençant aujourd'hui
Programme Double Exceptionnel
Comprenant
NOT EXACTLY GENTLEMEN
WITH VICTOR McLAGLEN
Quatre shérifs le poursuivaient pour avoir violé les lois. Quatorze femmes le poursuivaient pour avoir brisé les coeurs. Quel homme!

THE REPENTANT LOVER
JUNE COLLYER
Candide Audacieux Drame
Le drame connu d'un mari trompeur
Sur semaine: Stationnement gratis
11-1 p.m. . . . 15c
1-6 p.m. 25c
Soirées . . 25c-40c
Demain, prix du soir toute la journée

ST-DENIS
Le foyer du film parlé français
Grand Programme Double
Harry-Baur et Jacky Monnier dans
DAVID GOLDER
le plus grand succès de l'année
A la demande générale
CHERIE
Une trépidante opérette filmée
avec
SAINT GRANIER
et
Marguerite MORENO
100% PARLE FRANÇAIS
Matinée 25c. Soirs: 25c et 40c
Attractions supplémentaires

PARC DOMINION
RUE NOTRE DAME EST
Le plus grand parc d'amusement du Canada
MAINTENANT OUVERT
POUR LA SAISON
NOUVELLES COURSES
NOUVEAUX SPECTACLES
NOUVEAUX JEUX
DANSE
Avec ANDY THOMPSON et son orchestre
MUSIQUE APRES-MIDI ET SOIR
PERMIS DE BIERE
PRIX D'ENTREE: Après-midi, adultes 10c, enfants 5c, samedis, dimanches et jours de fête exceptés. Soirs et jours de fête: Adultes 15c, enfants 7c.

PARC BELMONT
Cartierville
TOUJOURS L'ENDROIT IDEAL D'AMUSEMENT
Les Comédies parlantes de l'écran, gratis tous les soirs.
THRILLERS — SKOOTERS — AEROPLANES — AUTOCARS — CARROUSSEL — ATTRACTIONS DU MIDWAY — MUSIQUE ENTRAINANTE — RESTAURANT.
Danse sous la direction de Eddy Duchêne
ILLUMINATION A GIORNO
Transport régulier par tramways
ADMISSION: Adultes, 10c; Enfants, 5c.
Confort—Accommodation—Bon Ordre—Plaisirs variés

LA GRAPHOLOGIE

on juge un arbre à ses fruits, on juge quelqu'un à son ecriture

NOTE. — Tous les envois pour étude graphologique doivent être accompagnés de 25 cents en bon de poste ou timbre, etc., et être adressés à M. Dac, graphologue, la "Patrie", Montréal.

UN SCEPTIQUE.—Il y a chez vous plus que de la prétention, à savoir de la fatuité et de l'enflure. Votre mise est excentrique, vos gestes et votre allure sont extravagants, vos paroles sont pompeuses et vides. Snob, vous admirez tout ce qui est exotique et vous ne savez pas apprécier ce qui est à portée de votre main. Votre esprit manque de plomb ; vos idées sont décousues, inconséquentes ; vos projets en l'air restent à l'état vaporeux parce que vous n'avez pas assez de jugement et d'initiative pour les concrétiser. Incapable de vous tracer un plan de conduite raisonné et suivi, sans convictions profondes et sans principes bien arrêtés, nullement idéaliste, vous menez une existence vide d'oeuvres, une existence frivole. De même vous êtes inconstant dans vos affections parce que votre amour n'est ni sincère ni sérieux. Méprisant l'effort et le sacrifice, vous demeurerez stationnaire dans la voie du succès.

JEANNE D'ARC.—Nature sensible, impressionnable ; tempérament nerveux ; vous êtes timide, anxieuse, inquiète, indécise. Conscience timorée, votre âme est en un perpétuel état de perplexité et d'émoi. Vous tremblez comme la feuille au vent et vous avez les oreilles à pic comme le lièvre qu'agitent le doute, la crainte et la méfiance. Toute initiative personnelle se trouve entravée par de telles dispositions et vous n'avez pas la force de volonté de rien entreprendre ni de rien faire. Si encore vous vous laissiez doucement guider et influencer par les personnes qui sont chargées de vous et qui s'intéressent à vous. Mais non, vous vous méfiez à la fois de leur sincérité, de leur désintéressement et de leur sagesse ; vous faites la sourde oreille à leurs plus pressantes sollicitations et vous vous entêtez à demeurer négative.

GODARD. — C'est une originale qui prend plaisir à ne rien faire comme tout le monde ou à dire le contraire de tout le monde. Elle affiche des manières de l'ancien temps et des accoutrements passés de mode depuis plusieurs lustres. Son originalité n'a rien de bien raffiné puisqu'elle ne provient que d'un esprit de contradiction. Se moquer aussi ostensiblement des idées et des goûts de son prochain est évidemment un manque absolu de vertu de charité, et dénote un égoïsme enraciné. Le coeur est aussi mesquin que l'esprit est étroit. Un autre signe de manque de charité, c'est la négligence de certains petits détails d'ordre et de propreté. Et il y a indice qu'une pareille insouciance s'étend dans les affaires d'ordre intellectuel et d'ordre surnaturel. C'est en somme un caractère désagréable, agaçant, revêche.

PIANISTE. — Ça ne se voit guère à votre écriture et il est douteux que vous ayez pour la musique un réel talent. En tout cas vous n'avez ni l'ambition ni le courage voulus pour devenir une artiste consommée. L'étude de cet art vous est sûrement imposée par une volonté étrangère à laquelle vous ne vous soumettez qu'à regret. Vous êtes trop réservée et trop complaisante pour marquer visiblement votre déplaisir. Cet excès d'endurance et de discrétion seront cause de bien des souffrances ou ennuis: ne vous entendant jamais plaindre, on s'imaginera que votre sourire de commande est l'enveloppe d'un bonheur inaltéré et inaltérable; en conséquence non seulement on s'abstiendra de vous apporter des douceurs, des joies nouvelles, mais même on ignorera les plaies causées par les épines qui bordent votre route et on ne répandra aucun baume sur ces plaies. Sans vous départir de votre grandeur d'âme et de votre distinction naturelle, vous pourriez être un peu plus expansive, vous confier davantage à des amies sages.

MME NIGAUDINE. — Non, votre caractère n'est pas du tout compliqué. Vous êtes naturelle, ouverte, sincère, droite, franche. Vous êtes satisfaite de vous-même et vous ne cherchez pas à paraître autre que vous ne l'êtes. Ce qui vous fait passer pour compliquée aux yeux de vos amis, c'est que, tout en ayant un coeur sensible, sympathique, généreux, affectueux et démonstratif, vous ne laissez pas que d'afficher de l'esprit d'indépendance, la recherche de vos aises, une grande liberté d'allures, un peu d'insouciance dans votre tenue et votre mise, ainsi qu'une très grande familiarité de langage. Mais le tout se concilie et s'harmonise parfaitement chez vous parce que votre indépendance n'est ni hautaine ni blessante, vous ne vous accordez pas votre bien-être au détriment de celui du prochain, vos remarques et vos observations directes ne sont nullement inspirées par la malice. Vous êtes remarquable par votre jugement, votre sens pratique, votre esprit débrouillard, votre intuition, votre pondération.

LUCE ILE. — Vous savez vaincre votre timidité pour accomplir votre devoir et figurer convenablement dans n'importe laquelle des circonstances inhérentes à votre profession. L'art de commander n'a pas de secrets pour vous; vous avez assez de force de volonté pour en instiller aux plus faibles, aux plus mous, et votre douceur persuasive tempère les plus récalcitrants. L'idéal que vous vous êtes fixé est sublime; vous n'en détachez jamais votre regard; le poursuivant fermement, constamment, courageusement et fidèlement comme vous le faites ,vous l'atteindrez sûrement. Humble, modeste, vous ne reposez pas en vous-même une confiance immodérée; l'esprit de piété qui vous anime vous fait recourir incessamment aux moyens surnaturels. N'oubliant pas que la nature humaine n'est pas un pur esprit, vous accordez une juste considération au côté matériel de la vie. Aux occupations spirituelles et intellectuelles vous faites succéder les travaux manuels, y déployant de l'habileté, de l'application de l'ordre.

MÈRE HEUREUSE. — Vous avez un caractère actif et remuant, mais aussi un peu brouillon: vous ne mettez pas assez d'ordre et de soin dans ce que vous faites, vous laissez traîner pêle-mêle vos effets, vous vous permettez et vous permettez aux vôtres des petits gaspillages qui à la longue représentent des pertes considérables. Tempérament violent, bouillant, vous vous emportez d'une façon véhémente contre ceux-là même que vous chérissez le plus; facilement excitable, vous n'avez pas assez d'énergie et de patience pour prendre sur vous-même, pour maîtriser vos nerfs, lorsque quelque chose vous agace. La même violence se manifeste lorsque vous vous entreprenez avec tout chacun dans des discussions opiniâtres autant qu'acerbes: lors même que vous savez ne pas dire la vérité, vous ne souffrez pas d'être contredite. Et ça vous arrive fréquemment de pécher sciemment contre la vérité. De même, vous avez la langue un peu longue. Malgré vos travers, vous plaisez car vous n'êtes pas égoïste.

L'INFIRMIERE. — Votre démarche vive et nerveuse, vos manières saccadées, le ton sec et tranchant de votre verbe indiquent bien les aspérités de votre caractère. Vous êtes exigeante, susceptible, chatouilleuse, soupçonneuse. Les moindres manques d'attentions vous froissent; une parole légèrement désobligeante vous fait prendre feu; et vous montrez ostensiblement par de la bouderie, sinon par des ripostes, votre colère et votre rancune. Un caractère aussi pointilleux ne peut être aimable. D'ailleurs, vous ne vous appliquez guère à la bonté, à la générosité, au renoncement, à la patience. Vous ignorez les procédés bienveillants, les manières prévenantes, les doux petits mots qui touchent les coeurs. Le retranchement dans une solitude taciturne ne fait qu'approfondir autour de vous le fossé de l'isolement. Il est vrai que vous êtes active, économe, ponctuelle, débrouillarde en affaires, entreprenante, sérieuse; il est vrai aussi que vous avez de la religiosité, de la vertu, de la droiture, de la franchise; il est également vrai que vous êtes intelligente, ingénieuse et passablement instruite; mais tous ces avantages se trouvent considérablement dépréciés par votre mauvais tempérament, votre humeur intolérable.

EGLANTINE. — Distinction naturelle sans aucune marque d'orgueil, ni de vanité, ni de prétention. Sourire aimable et ingénu, sans recherche ni affectation, résultant simplement d'un tempérament optimiste et heureux. Manières dégagées et vives, sans nervosité et sans promptitudes. Tenue élégante et correcte dans une charmante simplicité. Esprit éveillé et enjoué. Intelligence vive, perspicace, lucide, souple, logique, pondérée. Imagination gracieuse et féconde, mais sage, toujours sous l'empire de la raison. Mémoire suffisante, mais la faculté de raisonnement prédomine. Les talents sont de genre universel; il y en a toutefois moins pour les beaux-arts que pour les matières essentiellement positives et pratiques. La volonté est plutôt faible et semble habituée plutôt à se laisser gouverner qu'à se planter par elle-même dans le chemin de l'initiative agissante. Les ambitions sont tout à fait modérées; aucune aspiration au commandement, aucun désir de richesse ou de gloire. Le coeur est désintéressé, généreux, tendre, mais il varie dans ses affections. L'âme est limpide et calme comme l'onde du petit lac de la montagne en forêt.

GABIS.—La dépression de votre écriture accuse la baisse de votre courage. Vous avez de l'initiative pour entreprendre, mais vous ne vous sentez pas assez de force et d'énergie pour rien poursuivre, vous abandonnez vos projets à l'état d'incomplétion. Vous auriez besoin d'être stimulée et secondée autant moralement que matériellement. Une approbation admiratrice, des compliments, des éloges relèveraient votre enthousiasme, remonteraient votre ressort, tout en satisfaisant votre vanité. Vous avez la coquetterie de ce que vous faites et quant à exécuter quelque chose qui ne sera pas vu, pas connu, vous préférez rester inerte. C'est ce qui explique que malgré votre culture intellectuelle et vos aptitudes variées vous n'aboutissez pourtant à rien. Si vous étiez placée dans un milieu bien en vue et comme sur des tréteaux, vous ne laisseriez pas votre lampe sous le boisseau. Telle que vous êtes aujourd'hui, votre mérite se résume à être aimable, complaisante, vive, enjouée, spirituelle, rieuse. Vous ne faites rien de mal mais vous ne faites guère de bien non plus. S'il vous arrive de montrer un peu de générosité et de dévouement, ce n'est qu'après vous être accordé toutes vos aises et avoir satisfait à vos nombreux petits caprices.

UNE VIEILLE FILLE. — Vous possédez une intelligence éminemment exceptionnelle et si vous aviez poussé davantage vos études, si vous aviez reçu une culture appropriée, vous auriez pu briller assurément dans les sciences et les lettres, comme institutrice ou comme écrivain. Votre faculté d'intuition est subtile et perspicace; votre sens d'observation est très aigu; votre jugement est sûr et profond; votre concept est fécond en plans ingénieux et pratiques; votre goût, votre tact, votre appréciation du beau et de l'art est d'une justesse infaillible; votre âme vibre du souffle et de l'inspiration qui font les artistes; vos sentiments sont puissants et nobles, spontanés et communicatifs; votre coeur émotif ressent toutes les joies et toutes les douleurs dont l'humanité est susceptible. Pourtant vous pratiquez un art et c'est à n'en pas douter celui de la musique. Vous exécutez avec souplesse, avec vie, avec feu. Votre jeu parle direct à l'esprit et au coeur de ceux qui vous entendent. Votre personnalité est supérieure autant que votre âme, votre coeur et votre intelligence; distinction, soin, ordre, etc., volonté, fermeté, emprise, activité, optimisme, etc.

AFFECTUEUSE ET SENSIBLE.—Passe pour l'affection et la sensibilité, mais nenni pour la générosité et le dévouement. Elle est mesquine jusque envers elle-même, puisqu'elle se prive de bien des choses presque indispensables à la vie moderne. Sa sensibilité et son affection ne vont pas aussi loin que l'indulgence, et elle garde rancune aux personnes qui peuvent lui avoir déplu, fussent-elles parmi ses amis les plus chéris jadis. Sa volonté de fer est dure, inflexible, intransigeante; il lui faut absolument s'imposer et commander; et si quelqu'un lui résiste, elle se charge de la dompter. Quelle poigne autocrate et tyrannique ! Les traits fortement accusés du visage reflètent bien la sévérité du caractère de même que son humeur austère et grave. Mais par contre comme elle est vive la flamme d'intelligence qui luit au fond de ses prunelles d'acier. Son pressentiment la fait deviner loin et juste dans l'avenir. Calculatrice, elle analyse, elle compare, elle soupèse avec une précision infaillible; de deux chemins à suivre pour arriver à un but, elle discerne immanquablement le plus court, le plus droit, le plus sauf. Sa mémoire fidèle est riche en souvenirs emmagasinés.

DAC.

L'ARRIVEE DE L'"EMPRESS OF BRITAIN"

Plusieurs personnages de marque ont promis leur distingué patronage aux fêtes qui marqueront l'arrivée, dans le port de Québec, du nouveau paquebot de 42,500 tonnes, du Pacifique Canadien, l'"Empress of Britain". Outre Leurs Excellences, Lord et Lady Bessborough, on remarque les noms du lieutenant-gouverneur et de Mme Carroll, de l'Honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec et de Mme Taschereau, de Son Honneur le maire H.-E. Lavigueur, de Québec et Mme Lavigueur.

Le programme des fêtes a été élaboré par le chapitre municipal de l'Ordre des Filles de l'Empire, les autorités du Pacifique Canadien, ayant mis le puissant paquebot à leur disposition pour les dates des 2, 3 et 4 juin prochain.

UNE AIDE MÉDICALE pour les FEMMES et JEUNES FILLES

L'univers est rempli de femmes maladives, découragées, qui sont toujours fatiguées, nerveuses, déprimées. Elles espèrent revenir un jour à la santé. La voie la plus sûre vers la santé est d'avoir un organisme bien réglé, libre de constipation. Les Pilules du Dr Hamilton constituent un merveilleux restaurateur parce qu'elles règlent les intestins. Ces petites pilules tiennent l'organisme libre de matières de rebut, et ceci signifie un sang pur. Une abondance de sang rouge, vigoureux, restaure les nerfs, augmente la vigueur et la chair, nourrit et alimente chaque organe du corps. Pour acquérir les bienfaits d'un corps vigoureux, en bonne santé, pour être à l'abri des maux de tête, pour avoir un teint [illegible] — prenez les Pilules du Dr [illegible] — elles sont excellentes [illegible] femmes et jeunes filles de [illegible]es — très douces, efficaces. En vente dans [illegible] pharmacies.

AREX SOULAGE LA DOULEUR

Le Composé Arex vous aidera à combattre efficacement le rhumatisme. Ne négligez pas ce puissant allié.

Arex est efficace aussi dans le traitement de la névralgie, de la migraine, de la grippe, de la goutte, de l'insomnie et de la sciatique.

A toutes les Pharmacies — Prix $1.00

THE AREX COMPANY
Lévis, P. Q.

SIMPSON VENTE Annuelle de MAI

Extraordinaire! 200 Couvre-lits en Taffetas Rayon

Valant régulièrement 6.95

Valeur exceptionnelle. Si vous analysez la qualité de ce taffetas de soie rayon. C'est le résultat d'un achat avantageux. A prix économique renouvelez l'aspect de votre chambre.

3.98

En taffetas uni ou à motifs. Fronces, nuances de rose, bleu, mauve, vert, or. Pour grand lit double. Venez ou téléphonez tôt pour ne pas être désappointées.

Fameux Draps "Horrockses" Ourlés à Jour

Commandes téléphoniques acceptées sur tous les item.

70 x 90 pouces. Rég. 4.95. Paire **2.98**

80 x 100 pouces. Rég. 6.95. Paire **4.89**

Qualité universellement connue pour sa solidité, sa durée. Dimensions pour lit simple, moyen ou double. Ourlet à jour. Faites des provisions à ce prix si bas.

Douillettes d'été en Satinette et Cretonne 3.49

Prix extraordinaire pour une telle qualité. Quelques-unes avec dessus de satin d'autres avec satinette ou cretonne. Bien piquées. Intérieur de coton sanitaire. Rose, bleu, or, vert, lavande. Achetez-les pour vos maisons de campagne. 60 x 72 pouces, rég. 4.95, 66 x 72 pouces, rég. 5.95.

Couvertures de Couleur Pure Laine Ch. 4.98

Marquées à beaucoup plus bas que leur valeur régulière. 60 x 80 pouces. Réversibles. Bouts bien finis. Nuances de rose et beige chameau, vert et chameau. 70 x 84 pouces. Bordées de satin et nuance unie orchidée ou vert. 70 x 84 pouces. Finies au point de couverture et jaune or seulement.

Couvertures de Voyage

Pour vos randonnées en auto, bateau, pour le camp, vous trouverez ces couvertures en laine très pratiques. Jolis dessins d'écossais. Frange aux bouts. Une centaine seulement.

2.49

Simpson, au quatrième

Couvertures de Flanellette pour Lit double

Surplus de fabrique obtenus à prix spécial. Flanellette épaisse et bien ouatée. Blanc avec rayures roses ou bleues. 72 x 90 pouces. **Paire $1.**

500 Prs de Serviettes de Bain 'Cannon'

Grandes dimensions, 26 x 54 pouces. Qualité très absorbante. Tout blanc. Fameuse fabrication "Cannon". **Paire 2.13**

Elégants Chapeaux de Bakou

Régulier 6.75

3.85

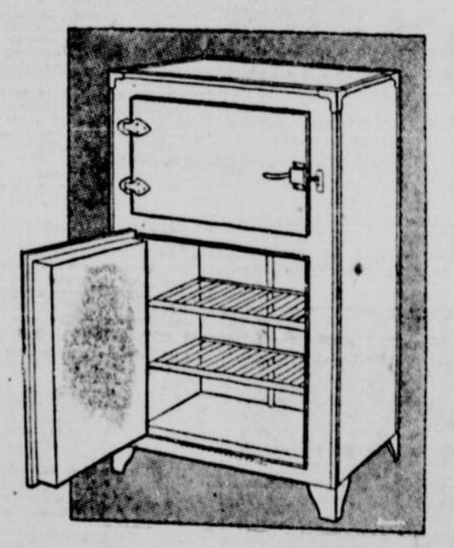
Les femmes qui veulent varier leur collection de chapeaux pour l'été auront la chance de choisir un nouveau modèle en paille bakou si exclusive à prix ridiculement bas. A bords larges, relevés, genre bandeau. Garniture de plume, fleurs, etc.

Vert, brun, marine, beige, gris, violet et un peu de noir.

Simpson, au deuxième

Vente de Réfrigerateurs S.M.P.

Modèle 1930 **29.95**



Cepopulaire modèle a une cloison isolante, en liège de 2", tous les coins sont potégés par des bandes de nickel. Les deux portes sont doublées de caoutchouc et finies duco blanc.

Conditions du Home Lowers' Club

25% comptant et 6 versements mensuels égaux. Pas d'intérêts.

Simpson, au cinquième

125 Costumes Lavables à Jaquette

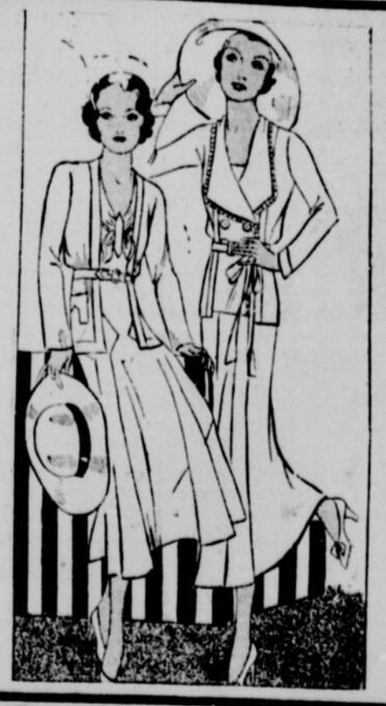
En crêpe canton fin et piqué Celanese Robes valant $25. et $35.

19.50

La saison sera sans nul doute très favorable aux costumes à jaquette si l'on en juge par tous les rapports de mode des grands centres d'élégance.

Tissus de très belle qualité et lavables. Le piqué a un beau fini de scie pussywillow. Blanc, bleu, vert, jaune, rose, pêche, mauve, sable. Parmi trois modèles spéciaux en pailles 18½ à 24½ et beaucoup d'autres en tailles 14 à 42.

Simpson, au troisième



Jour à .75 au Salon des Soieries

2000 Verges de Crêpe Anglais Imprimé ne se Froissant pas

Tissu idéal pour robes d'été. Lavable et indécolorable. Motifs de fleurs et de géométrie dans de nombreuses combinaisons de nuances. **.75** Une centaine de coloris et de dessins, tous exclusifs à Simpson à Montréal. Rég. 1.48 à 1.98. Largeur 36 pouces. Ne se froissant pas.

Shantung pure Soie

Rég. 1.35

Trois coloris seulement. C'est la raison de la réduction. Idéale pour robes à jaquette et de sport. Rose, marine, noir. Largeur 32 pouces. **.75**

Broadcloth Blanc tout Soie

Rég. 1.38

Qualité supérieure de broadcloth de soie. Blanc seulement. Très souple et fin pour robes d'été. Largeur 29 à 30 pouces. **.75**

Crêpe "Caress" et "Royale"

Crêpe plat rayon de qualité supérieure, idéal pour la lingerie et robes. Brun, bleu, pêche, mauve, gris, blanc, beige. Largeur 36 pouces. **.75**

Voile Imprimé Indécolorable

Rég. .38

Charmants motifs imprimés et jolies oppositions de couleur. Faites-vous une robe pimpante pour .75. Largeur 38 pouces. **4 verges .75**

Pas de commandes téléphoniques ou de paiement sur livraison.

Simpson, au deuxième

3EME CONVENTUM DES ANCIENS DU COLLEGE STE-CUNEGONDE

De grandes fêtes marqueront cet événement demain. — Une messe pontificale chantée par Monseigneur Guy. — Grand banquet à 1 heure.—Tous les anciens invités.

Demain, dans la paroisse Sainte-Cunégonde, auront lieu les grandes fêtes du troisième conventum annuel de l'amicale des anciens élèves du collège Sainte-Cunégonde.

Ces fêtes seront sous le patro-

M. J.-M. GARIAS, échevin de Sainte-Cunégonde, conseiller de l'amicale.

nage de Monseigneur Joseph Guy, O.M.I., ancien élève du collège, qui chantera aussi une messe pontificale. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Armand Sabourin, vicaire de S.-Henri de Montréal et aussi ancien élève du collage.

Le président d'honneur de l'amicale est M. l'abbé A. Paiement, curé de Sainte-Cunégonde et le révérend Frère Vincent, est le président honoraire.

Tous les préparatifs pour cette grande fête sont maintenant terminés et tous les anciens élèves sont cordialement invités à assister à ces fêtes. Ceux qui n'auraient pas encore reçu de lettre sont surtout invités par la voix de ce journal, car vu les nombreux déménagements, il a été impossibles de rejoindre tous les anciens. Tous seront donc les bienvenus.

Le grand banquet qui aura lieu à une heure sera servi par le café Saint-Jacques et, d'après le programme arrêté, tous les invités présents seront certains de ne pas s'ennuyer. Les anciens profiteront de la circonstance afin de saluer Monseigneur Guy, un des anciens du collège.

Toutes ces fêtes auront lieu dans le nouveau collège et si le temps le permet, les invités pourront visiter le vieux collège.

Un joli programme-souvenir sera distribué.

Le programme de la journée est le suivant:

9 h. 30 a.m.—Réunion dans la cour du collège, 2247 rue Delisle.

10 h. 45 a.m.—Départ pour l'église.

11 h. a.m.—Messe pontificale.

12 h. 30 p.m.—Photographie.

M. ALPHONSE VENNE, architecte, président de l'amicale.

1 h. p.m.—Grand banquet dans la salle du collège.

3 h. p.m.—Réunion intime.

4 h. p.m.—Visite du nouveau collège.

Un dernier appel est fait à tous les anciens de participer à cette fête du souvenir et de se rendre en grand nombre saluer leur Alma Mater. Le révérend Frère Vincent leur souhaite la plus cordiale des bienvenues.

Pour tout autre renseignement, on pourra s'adresser au révérend Frère Vincent, directeur du collège, téléphone WIlbank 8020, ou à M. Georges Labelle, téléphone Calumet 7563W.

La nouvelle école de Sainte-Cunégonde, 2247 rue Delisle.

SATISFACTION POUR CE QUI A ETE FAIT

L'échevin Bray parle de réductions de taxes à la "Bouillotte" de Vaudreuil.—Le maire présent.

"Quand je regarde en arrière et que je constate ce qui a été fait, je me dis que les citoyens doivent être satisfaits de ce qui a été accompli par la présente administration. Nous avons abaissé la taxe spéciale des pavages; nous avons aussi diminué la taxe spéciale imposée à la suite des déficits de l'administration Martin". C'est ce que déclarait, jeudi, l'échevin Bray, président du comité exécutif, à la "bouillotte" canadienne organisée à sa superbe résidence sur une île près de Vaudreuil. Disons immédiatement que plus de mille citoyens avaient tenu à se rendre chez le président du comité exécutif. Tous ont pris part à la grande fête champêtre qui réunissait des citoyens de Montréal, de Vaudreuil, de Dorion, de Québec et de Hull. Mentionnons, en passant, que M. Guertin, député de Hul, s'est rendu en aéroplane à Vaudreuil. Signalons aussi la présence de Son Honneur le maire Houde, de l'échevin Savignac, de M. J.-O. Renaud, député de Laval, de M. Auguste Boyer, de plusieurs échevins et des employés de l'hôtel de ville avec les chefs de services.

"Il me fait plaisir, dit M. Bray, de voir le maire Houde ici, lui qui a des occupations qui prennent tous ses instants". M. Bray fait l'éloge du maire, disant que l'avenir est aux jeunes et que l'on avait besoin, à l'heure actuelle, de quelqu'un qui saurait prendre les intérêts des citoyens. M. Houde étant tout désigné pour cela. "M. Houde, dit M. Bray, veut le bonheur non seulement des ouvriers mais aussi des cultivateurs. Le "gars" de Sainte-Marie connait les misères du peuple, il comprend les besoins des faibles, et c'est pourquoi j'espère bien voir à la tête de l'administration provinciale le maire de la métropole qui a su apporter une preuve évidente de ses qualités d'administrateur".

M. Bray termine en prêchant l'union du cultivateur et de l'industriel .Il demande aux citoyens du comté de Vaudreuil leur appui pour le maire Houde.

M. Houde, dans quelques remarques, se déclara fier de voir l'assistance si nombreuse manifester son admiration et sa confiance au président du comité exécutif. Il voit dans cet accueil un bel encouragement aux efforts déployés par le groupe qu'il appuie. Le maire parle des succès remportés par la présente administration. Il remercie les chefs de service et le personnel de l'hôtel de ville pour le beau succès obtenu par l'administration.

MM. Savignac, Renaud, Boyer ont été les autres orateurs. Ils ont été applaudis.

LE TEXTE DU PROTET DE M. JULES CREPEAU

M. Crépeau rappelle le texte de sa lettre et dit qu'il y a eu contrat. — Mise en demeure

Nous avons annoncé, hier, que M. Jules Crépeau, ancien directeur des services municipaux, avait envoyé un protêt à la cité pour lui réclamer la pension qu'il alléguait lui avoir été promise. Voici le texte du protêt en question:

"L'an mil neuf cent trente et un, le treizième jour du mois de mai. A la réquisition de M. Jules Crépeau, ci-devant directeur des services municipaux de la cité de Montréal, domicilié dans la cité de Montréal, au No civique 72 rue Sherbrooke Ouest.

"Je, Roger Biron, notaire pour la province de Québec, pratiquant et résidant dans la cité de Montréal, soussigné, me suis exprès transporté à l'hôtel de ville de la cité de Montréal, corporation légalement constituée, où étant et parlant à M. J.-Etienne Gauthier, greffier, dans les bureaux du greffier de ladite cité, j'ai dit et exposé ce qui suit à la cité de Montréal:

"Que le réquérant a été au service de la cité de Montréal pendant 42 ans. Qu'au cours du mois de septembre dernier (1930), Son Honneur le maire de Montréal a représenté au requérant que la majorité des échevins de la cité de Montréal désirait qu'il prenne sa retraite, ladite majorité des échevins étant disposée à lui accorder six mois de salaire à titre d'indemnité et à ne pas s'opposer à ce qu'une pension soit votée au requérant, conformément aux dispositions de l'article 477 de la charte de la cité de Montréal.

"Que le 23e jour de septembre dernier, le requérant a adressé au maire de la cité de Montréal la lettre suivante:

"Montréal, le 23 septembre 1930.
"S. H. le maire, M. Camillien Houde.
"Monsieur le maire.

"Pour faire suite aux conversations que nous avons eues ensemble relativement à ma démission comme directeur des services municipaux, je comprends que le conseil est disposé à m'accorder six mois de salaire et à ne pas s'opposer à ce qu'une pension me soit votée, basée sur l'article 477 de la charte.

"Si tel est le désir du conseil, je consens, à ces conditions, à donner ma démission.

"J'ajouterai que je serai à la disposition des autorités municipales en tout temps pour les aider dans toute question où mes services pourraient être de quelque utilité aux citoyens de Montréal.

"Croyez-moi,
"Votre tout dévoué,
(Signé) Jules CREPEAU.

"Qu'à une assemblée spéciale du conseil municipal de Montréal, tenue le 29e jour de septembre dernier, cette lettre a été soumise et lue au conseil et, sur division, la résolution suivante a été adoptée:

"Que la démission de monsieur Jules Crépeau, directeur des services, soit acceptée aux conditions mentionnées dans sa lettre en date du 23 septembre courant, présentée devant le conseil;

"Qu'en considération des services que ledit monsieur Crépeau a rendus à la ville pendant de nombreuses années, une indemnité, représentant son salaire pendant six mois lui soit accordée;

"Que le comité exécutif soit prié d'effectuer le paiement de cette indemnité et que ladite lettre de M. Crépeau soit déposée aux archives."

"Qu'il résulte de ce qui précède qu'un contrat est intervenu entre le requérant, d'une part, et la cité de Montréal, d'autre part, quant à l'octroi d'une pension basée sur l'article 477 de la charte de la cité de Montréal, en faveur dudit requérant.

"Que la cité de Montréal, toutefois, n'avait pas alors le droit d'accorder la pension prévue par ledit article au directeur des services municipaux de la cité de Montréal, quoiqu'elle possédait ce droit pour d'autres fonctionnaires municipaux.

"Que, par la loi 21 George V, sanctionnée le 4 avril 1931, dont copie certifiée est actuellement devant le conseil de la cité de Montréal, le conseil de la cité de Montréal a été autorisé à donner effet au contrat intervenu entre ladite cité de Montréal, d'une part, et le requérant, d'autre part, et à payer à ce dernier une pension basée sur les dispositions du quatrième aliéna de l'article 477 de la charte de la cité de Montréal;

"Qu'il résulte clairement de ce qui précède, et suivant, du reste, l'opinion d'aviseurs légaux, que la cité de Montréal, ayant aujourd'hui l'autorisation nécessaire de mettre en force la deuxième condition de la démission de M. Jules Crépeau, comme directeur des services municipaux—cette condition étant le paiement d'une pension basée sur l'article 477 de la charte de la cité de Montréal—se trouve liée par l'acceptation qu'elle a faite des conditions de démission dudit M. Jules Crépeau, et qu'elle est tenue de payer à ce dernier une pension en vertu du quatrième alinéa dudit article 477 de la charte de la cité de Montréal;

"Que, nonobstant, tout ce qui précède, le conseil de la cité de Montréal n'a pas encore donné effet au contrat intervenu entre la cité de Montréal et le dit Jules Crépeau en lui payant une pension basée sur le quatrième alinéa de l'article 477 de la charte de ladite cité, et ce quoique le paiement de ladite pension ait été dûment requis par ledit Jules Crépeau par une lettre de ce dernier soumise au conseil à la séance avril dernier (1931).

"Que le requérant entend s'en tenir au contrat effectué entre lui et la cité de Montréal.

"C'est pourquoi, je, notaire, susdite requisition et palant comme susdit, ai sommé et mis en demeure la cité de Montréal, s'avoir, À la prochaine séance du conseil de la cité de Montréal, À donné effet au contrat intervenu entre ladite cité de Montréal et le requérant, en lui payant une pension basée sur le quatrième alinéa du l'article 477 de la charte de ladite cité, et à lui payer les arrérages dus sur cette pension et à continuer, subséquemment, le paiement des versements de cette pension conformément au mode de paiement de toutes autres pensions de même nature, informant la cité de Montréal qu'à défaut par elle de se conformer à la présente sommation, le requérant se pourvoira contre elle par toutes voies de droit, et exercera tous recours et toutes actions qu'il a ou pourrait avoir, le tout sans renoncer aux recours actuellement acquis, par la négligence de la cité de Montréal, de payer cette pension à date, y compris tous recours en remboursement des frais des présentes.

"Et, afin que la cité de Montréal ne puisse prétexter l'ignorance des présentes, je, dit notaire, ès-dite requisition et parlant comme susdit, lui ai délivré copie authentique pour due signification.

DONT ACTE

"Fait et passé en ladite cité de Montréal, en la dite en premier lieu mentionnée, sous le numéro deux mille cent vingt-huit de mon répertoire.

"En foi de quoi j'ai signé,
"Roger Biron, notaire.

"Pour copie conforme de la minute demeurée en mon étude.
Signé Roger Biron, notaire.

VOTRE NOM EST-IL SUR LA LISTE ?

Résultats complets du concours des cigarettes British Consols. — Un autre concours sous peu. — 1,510,550 cigarettes de vendues.

$100

M. J. LEDOUX, 252 ouest, rue Sainte-Catherine.

$50

MME BLANCHE FOURNIER, 945 rue Laporte, Saint-Henri

$25

M. J. M. LANGLAIS, casier postal 25, Huntingdon, P. Q.

Tels sont les principaux gagnants du concours-devinette des cigarettes British Consols. 130 autres concurrents gagnant, en outre, les prix en argent de $5 et les cent boites contenant respectivement 50 cigarettes British Consols.

Comme nous l'annoncions vendredi dernier, la vente totale des British Consols, durant la semaine qui s'est terminée mardi dernier, s'est élevée à 1,510,550 cigarettes. Cela veut dire qu'au lieu de dix gagnants, trente personnes recevront un prix en argent de $5.

Nous avons reçu des milliers de réponses. M. Ledoux s'est approché du total exact. 50 de plus et il devinait juste. Mme Fournier a fourni une excellente estimation: 100 de moins seulement que le chiffre total. Notre troisième grand prix en argent va à M. Langlais, de Huntingdon, dont l'estimation de 1,510,310 lui vaut $25.

On a montré un si grand intérêt à ce concours que nous avons décidé d'en inaugurer un troisième. La "Patrie" de lundi portera tous les détails nécessaires.

Voici maintenant la liste complète des autres gagnants, qui auront, à l'heure qu'il est, reçu leur chèque ou leur boite de cigarettes:

1er prix — 1,510,500 — J. LEDOUX, 252 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal.

2ème prix — 1,510,450 — Mme BLANCHE FOURNIER, 945 rue Laporte, Saint-Henri.

3ème prix — 1,510,310 — J. M. LANGLAIS, Casier Postal 25, Huntingdon, P. Q.

GAGNANTS DE $5

J. L. CHIQUETTE, 3419 rue Delorimier, Montréal.
ADAMO DE FRANCESCO, 2321 rue Logan, Montréal.
P. E. PILON, 2587 rue Albert, Montréal.
C. E. PELLETIER, 4719 rue Palm, Montréal.
ROLLAND McLEAN, 4459 rue Delanaudière, Montréal.
A. BEAUDOIN, 3589 rue Cartier, Montréal.
R. AUBRAY, 4721 rue Resther, Montréal.
Mme L. CHIQUETTE, 3550 rue Dorion, Montréal.
A. A. Archambault, 4299 rue Ontario Est, Montréal.
Mlle A. BOURQUE, 3662 Ave Laval, Montréal.
LOUIS GIROUX, 2512 rue Demontigny Est, Montréal.
ALBERT BOISJOLI, 4344 rue St-Denis, Montréal.
HERMAS LEPINE, 5034 rue DeLanaudière, Montréal.
Mme A. M. LADOUCEUR, Saint-Zotique, Comté de Soulanges.
PAULINE DUCHESNEAU, 3435 Ave Laval, Montréal.
FRANK GAUTHIER, Grand'Mère, P. Q.
P. E. GAGNON, 5387 rue DeLanaudière, Montréal.
LIONEL BRUNETTE, 6545 rue Châteaubriand, Montréal.
FRED BARRETTE, 2339 rue Workman, Montréal.
H. SALVARIA, 2048 rue Théodore, Montréal.
LEO GIRARD, 4299 rue Ontario Est, Montréal.
L. T. CHARLEBOIS, 4329 rue De la Roche, Montréal.
P. E. CHICOINE, 3533 rue Bordeaux, Montréal.
WILBROD LECOUFFE, 68 rue Bélanger, Montréal.
ARMAND PLOUFFE, 28 rue Faillon, Montréal.
ARMAND TAILLON, 239 Parc Cartier, Saint Henri.
Mlle L. LAFRENIERE, 3550 rue Dorion, Montréal.
L. H. BRICAULT, 2024 Ave Mont-Royal Est, Montréal.
RAOUL BEDARD, 5662, 4ème Avenue, Rosemont.
J. B. LAFRENIERE, Ville Sainte-Rose, Comté de Laval, P. Q.

GAGNANTS DE CIGARETTES

W. AMPLEMAN, 6399 rue Bordeaux, Montréal.
JOS ALARIE, 2044 rue Labrecque, Montréal.
L. ASSELIN, Ville Sainte-Rose, Comté de Laval, P. Q.
R. ALLARD, Village de Châteauguay, P. Q.
J. J. A. ASSELIN, Ville Sainte-Rose, Comté de Laval, P. Q.
MARIA AUDETTE, Village de Châteauguay, P. Q.
L. V. BACHAND, 1456 Blvd Morgan, App. 1, Montréal.
B. PARADIS, 2317 rue Iberville, Montréal.
M. O. BEAUCHAMP, 12080 rue Lamoureux, Montréal Nord.
MARIE BEDARD, 5662, 4ème Avenue, Rosemont.
CHARLES BOURDON, Village de Châteauguay, P. Q.
ROBERT BEAUDOIN, 3589 rue Cartier, Montréal.
JOSEPH BEDARD, 5662, 4ème Avenue, Rosemont.
BERNARD BEAUCHAMP, 6093 rue Delorimier, Montréal.
A. U. BONIN, 7633 rue Lajeunesse, Montréal.
PIERRE BEDARD, 5662, 4ème Avenue, Rosemont.
P. E. BOUDREAU, Boite 114, Asbestos, P. Q.
THERESE BEDARD, 5662, 4ème Avenue, Rosemont.
LEO BRUNNETTE, Boite 506, Saint-Hyacinthe, P. Q.
Mme RAOUL BEDARD, 5662, 4ème Avenue, Rosemont.
Mme R. BASTIEN, 7838 rue Saint-Denis, Montréal.
FERNAND BROUSSEAU, 1225 rue Saint-Valier, Québec, P. Q.
Mme H. BARSALOU, 1310 rue Maisonneuve, App. 14, Montréal.
MAURICE BEDARD, 5662, 4ème Avenue, Rosemont.
EUGENE BARBE, 1660, rue Maisonneuve, Montréal.
JEAN BOISSEAU, Village de Châteauguay, P. Q.
RENE BLETTE, 963 rue Montcalm, Montréal.
Mme A. BORTHWICK, 4057 rue Papineau, Montréal.
ROGER BEDARD, 5662, 4ème Avenue, Rosemont.
EUGENE CHARTRAND, 148 rue Saint-Faustin, Saint-Jérôme, P. Q.
IRENEE CHOQUETTE, 16 rue Saint-Michel, La Providence, Saint-Hyacinthe, P. Q.
Mme T. CHALASKA, 1455 rue Drummond, Montréal.
A. CADIEUX, Saint-Zotique, Comté de Soulanges, P. Q.
A. CHARPENTIER, 6340 Christophe-Colomb, Montréal.
J. A. CHARTIER, 1652 rue Montcalm, Montréal.
Mlle M. CHOQUETTE, 16 rue Saint-Michel, La Providence, Saint-Hyacinthe, P. Q.
Mme E. CHARTRAND, 148 rue Saint Faustin, Saint-Jérôme, P. Q.
MAURICE DUFAULT, 2524 rue Théodore, Maisonneuve.
Mlle T. DECOSSE, 57 rue Wellington, Hull, P. Q.
NAP. DOYER, 81 rue Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe.
RENE DUFAULT, 2524 rue Théodore, Maisonneuve.
ARTHUR DUTIL, 4094 rue Des Erables, Montréal.
WILFRID DUBE, Saint-Pacôme, Kam., P. Q.
JULES DUBE, Saint-Pacôme, Kam., P. Q.
ED. DORVAL, 257 rue Sherbrooke Est, Montréal.
A. DUCHESNEAU, 3435 rue Laval, Montréal.
Mme A. E. DesROSIERS, 6613 rue Des Erables, Montréal.
JOS. DAMICO, 184 rue Victor Hugo, Montréal.
W. DEVEAULT, 7967 rue Saint-Dominique, Montréal.
R. DeVergue, 736 rue Jarry, Villeray.
C. DUBOIS, L'Orignal, Ont.
RENE FOREST, 1894 rue Sherbrooke Est, Montréal.
U. FAVRON, 10179 rue Tolhurst, Ahuntsic.
JEAN GELINAS, 3844 rue Old Orchard, N. D. G.
R. FAVRON, 10179 rue Tolhurst, Ahuntsic.
R. Guilbert, 535 rue Decourcelles, Montréal.
Mme E. GUENARD, 3884 Avenue du Parc, Montréal.
CECILE GIROUARD, 2348 rue Ontario Est, Montréal.
J. G. GIRARD, 4279 rue Ontario Est, Montréal.
J. A. GILKER, 1226 rue Visitation, Montréal.
M. GOULET, 196 rue Omer, Montréal.
ROGER GILBERT, 6278 rue Chabot, Montréal.
RENE GARNEAU, 3173 rue Evelyn, Verdun.
G. GOUDREAU, 2484 rue Manufactures, Pointe Saint-Charles.
L. E. HOUDE, 72 1ère rue, Shawinigan Falls, P. Q.
JEANINE LACROIX, 2055 rue Mansfield, Montréal.
J. LAFRAMBOISE, 2461 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.
J. D. LATULIPPE, 5700 rue Des Erables, Montréal.
R. LAVALLEE, 6652 rue Saint-Dominique, Montréal.
L. P. LANDRY, 24 rue Saint-Paul Est, Montréal.
RAOUL M. LEBER, 4421 rue Earnscliffe, N. D. G.
AL. LALONDE, 95 rue Dollard, Hull, P. Q.
JACQUELINE MAILLETTE, Portneuf, P. Q.
FERNAND METIVIER, 1887 rue Demontigny Est, Montréal.
ARMAND MARTIN, 7838 rue Saint-Denis, Montréal.
LUCIEN MECHOT, 1845 rue Saint-Luc, Montréal.
J. O. NADEAU, 1932 rue Saint-Valier, Québec, P. Q.
M. J. NOLET, 4727 rue Delorimier, Montréal.
A. NOEL, 3157 rue Dandurand, Montréal.
Mme J. C. POULIOT, 4449½, rue Saint-François, Québec, P. Q.
LOUIS POTVIN, 171 rue George, Ottawa.
E. PILETTE, 7064 rue Châteaubriand, Montréal.
ARMAND PATENAUDE, 7401 rue De Gaspé, Montréal.
LOUISE PLANTE, Village de Châteauguay, P. Q.
DOLPHIS PAQUETTE, 154 rue Murray, Ottawa, Ont.
J. L. ROCHON, L'Orignal, Ont.
ANNA REID, Village de Châteauguay, P. Q.
R. E. ROBERT, 1661 rue Fullum, Montréal.
We. REINHOLD, 4654 rue Henri-Julien, Montréal.
EMILE ROY, 34 rue Sainte-Famille, Québec, P. Q.
A. SAINT-PIERRE, Saint-Thomas d'Aquin, Saint Hyacinthe, P. Q.
BERNARD SUVE, 3500 rue Delorimier, Montréal.
P. SAVAGE, 4910 rue Palm, Montréal.
MAURICE SUVE, 3500 rue Delorimier, Montréal.
J. A. TRUDEAU, 8028 rue Casgrain, Montréal.
JOS TRUDEAU, 102, 1ère Avenue, Verdun.
G. TENNIER, 1043 rue Saint-Denis, Montréal.
MARCEL VAILLANCOURT, 7744 rue Saint-Dominique, Montréal.
JEAN VEILLEUX, 5 rue Volontaire, Trois-Rivières, P. Q.
PAUL VEILLEUX, 5 rue Volontaire, Trois-Rivières, P. Q.

NOUVEAU PROJET DE COMMERCIALISATION

Le comité fait étudier un nouveau règlement par la Commission technique.

Le comité exécutif vient d'étudier le nouveau projet de règlement au sujet de la commercialisation de la rue Sherbrooke, entre les rues DesConseillers et Guy. On a décidé de soumettre le tout à la Commission technique pour rapport. La Commission s'était déjà prononcée en faveur de la commercialisation, mais sur le côté sud seulement; elle aura à étudier le projet qui vient d'être soumis. Voici le texte complet du règlement qui, s'il est approuvé par la Commission, sera soumis au conseil à la séance spéciale de mardi:

"Règlement concernant la rue Sherbrooke:

"Il est décrété et statué par le dit comité comme suit:

"Article 1. Sur le côté nord de la rue Sherbrooke, entre les rues Guy et Shuter, et sur le côté sud de ladite rue Sherbrooke, entre les rues Guy et des Conseillers, il est défendu de construire de nouveaux bâtiments ou de réparer, modifier ou transformer aucun bâtiment existant, ou de se servir desdits bâtiments existants, pour les occuper ou les faire servir à d'autres fins que celles ci-après énumérées savoir:

"1. Maisons devant servir exclusivement de résidences.

"2. Maisons à appartements de cinq étages ou plus, le sous-sol non compris.

"3. Clubs.

"4. Hôtels ayant un minimum de 100 chambres à coucher à l'usage du public.

"5. Banques ou édifices à bureaux.

"6. Edifices de commerce de cinq étages, ou plus le sous-sol non compris. Nonobstant les dispositions de l'article 6 du présent règlement, un espace n'excédant pas dix pour cent de la surface totale de plancher pourra être employé ou utilisé pour des fins de fabrication ou de séparation, pourvu que les marchandises qui y seront fabriquées ou réparées soient vendues et détaillées dans l'établissement même. Cependant ledit espace de dix pour cent devra être situé dans la partie d'arrière dudit édifice.

"7. Echanges téléphoniques.

"8. Eglises et presbytères, musées, collèges, universités et et galleries des arts.

"Article 2. Sur la rue Sherbrooke, dans les limites mentionnées dans l'article 1er du présent règlement, il est défendu:

"(a) de déposer sur les terrains vacants des articles hors d'usage, des matériaux ou des marchandises de quelque nature que ce soit;

"(b) d'ériger des escaliers extérieures et des échelles de sauvetage, et d'installer des enseignes, des panneaux-réclames, des affiches ou des annonces sur tout terrain ou partie de terrain ayant front sur la rue Sherbrooke, sans un permis spécial du comité exécutif;

"Article 3. Tous les bâtiments qui seront à l'avenir érigés devront avoir au moins trente-huit pieds de hauteur, ne devront pas dépasser onze étages, le sous-sol non compris et la façade de tels bâtiments devra être en pierre.

"Article 4.—Sur la rue Sherbrooke, entre la rue St-Denis et les limites est de la cité de Westmount, tout bâtiment devra être érigé sur la ligne homologuée et aucun balcon ou aucune galerie, marche ou autre projecture ne devra dépasser cette ligne.

"Article 5.—Aucun bâtiment existant, érigé en deçà de la ligne homologuée, ne devra être agrandi en gagnant cette ligne, à moins que la hauteur de l'annexe qui sera construite ne soit au moins égale à celle mentionnée à l'article 3 du présent règlement ou à celle de tel bâtiment existant.

"Article 6.—Il est défendu d'établir et de maintenir dans les bâtiments déjà existants aucune usine, fabrique, aucune salle de billards publique, écurie de louage, buanderie publique, épicerie, boutique de barbier, boutique de cordonnier, boutique de cireur de bottes, station de gazoline, salle de danse publique, allée de quilles publique, ou salle de représentations, ou aucun garage public, édifice pour le commerce de gros, atelier, étal de boucher, entrepôt, établissement d'entrepreneur de pompes funèbres, magasin de fruits, salon de coiffure ou de manicure, établissement de nettoyage ou de pressage, café, restaurant, théâtre, cinéma ou hôpital public ou clinique, ou aucun établissement où des automobiles sont vendus, ou offertes ou exposées en vente, ou d'ériger de nouveaux bâtiments, ou de réparer ou de transformer les bâtiments existants pour les faire servir à quelqu'une des fins ci-dessus.

"Article 7.—Il est défendu de construire, d'établir, de transformer ou de modifier aucun club, hôtel, édifice à bureaux, édifice de commerce ou aucune maison à appartements sur la rue Sherbrooke, dans les limites mentionnées dans l'article premier du présent règlement, à moins d'avoir obtenu du conseil, sur rapport du comité exécutif, un permis spécial à cet effet.

"Article 8.—Les dispositions du règlement No 1002 sont abrogées, quant à la partie de la rue Sherbrooke comprise sur le côté nord, entre les rues Guy et Shuter, et sur le côté sud, entre les rues Guy et des Conseillers.

"Article 9.—Les règlements Nos 446, 488, 601, 650, 715, 946 et 1047 sont par les présentes abrogés.

"Article 10.—Quiconque contrevientra à quelqu'une des dispositions du présent règlement, sera passible d'une amende, avec ou sans frais, et à défaut de paiement immédiat de ladite amende ou de ladite amende et des frais, selon le cas, d'un emprisonnement devant être fixé par la Cour du Recorder de la cité des Montréal, à sa discrétion; mais ladite amende n'excédera pas quarante dollars et l'emprisonnement ne sera pas pour une période de plus de soixante jours, ledit emprisonnement cependant, devant cesser en tout temps avant l'expiration de ladite amende et des frais, selon le cas et si l'infraction se continue, le contrevenant sera passible de l'amende et de la pénalité ci-dessus édictée pour chaque jour durant lequel l'infraction se continuera".

REUNION ANNUELLE DES RESTAURATEURS

La société des restaurateurs licenciés de la province de Québec, tenait, mardi soir, son banquet annuel au restaurant Savoy, rue Osborne, sous la présidence de M. Michel Boerio, président de l'Association.

En plus des officiers de l'organisation et de quelques membres, on remarquait plusieurs invités. Il y chant, musique par l'orchestre Savoy, déclamations et quelques allocutions pour terminer cette soirée au cours de laquelle tous s'amusèrent avec entrain.

M. Michel Boerio souhaita la bienvenue aux membres et aux invités présents. Il rappela les débuts de l'Association et fit le voeu de la voir progresser pour le bien-être des restaurateurs de Montréal et de la province de Québec.

MM. Ernest Elovisi, 2ème vice-président; R. Martin, P. Maurice, C.-E. Pageau, représentant de la brasserie Molson, Noé Lacroix, etc., portèrent également la parole et firent valoir les bienfaits d'une organisation.

M. BARNABE LAMY EST ECRASE PAR UNE AUTO

En se promenant en bicyclette, M. Lamy fait un faux mouvement et roule sous les roues de la voiture.

TROIS-RIVIERES, 16. (Du corr. de la "Patrie.") — M. Barnabé Lamy de Saint-Stanislas, a été victime d'un pénible accident hier après-midi, à l'heure des vêpres, juste en avant du presbytère, lorsqu'il fut écrasé par une automobile conduite par M. Léo Dumont.

M. Lamy se promenait en bicyclette lorsque, à la suite d'un faux mouvement il tomba devant l'auto. Il fut renversé sur le champ et la voiture lui passa sur le corps avant que le conducteur ait eu le temps d'appliquer les freins.

M. le vicaire Fréchette se dirigeait alors vers l'église. Il se rendit près de la victime à qui il administra les derniers sacrements. L'état du blessé est très grave et on craint fort pour ses jours.

M. Lamy est âgé de 28 ans et père de deux jeunes enfants.

L'ORDRE DU JOUR DE LA SEANCE DE MARDI

Il comprend six item dont cinq rapports du comité exécutif. Séance spéciale.

Il y a séance spéciale du conseil mardi prochain. L'ordre du jour comprend six item comme suit: rapport du comité exécutif à l'effet d'accorder le contrat pour la construction de conduits souterrains dans le parc Mont-Royal; rapport du comité exécutif recommandant l'approbation d'un changement à certains prix de passages sur les tramways; communication du "Parti ouvrier du Canada" s'opposant au changement ci-dessus; rapport du comité exécutif à l'effet d'inscrire dans les régistres des rues publiques certaines ruelles situées dans le quartier Saint-Jacques; rapport du comité exécutif à l'effet de décréter l'expropriation des immeubles requis pour l'élargissement de la rue Jean-Talon; rapport du comité exécutif à l'effet de fixer le taux de la taxe annuelle mobile des pavages; motion des échevins Demers et Dupuis au sujet d'un avis précédant les sommations pour infractions aux règlements de la circulation.

Changements dans les horaires des croisières

Plusieurs légers changements viennent d'être annoncés dans les heures de départ et de retour des croisières de fin de semaines des navires de la ligne Cunard. C'est ainsi qu'avec le départ du "Mauretania", le 17 juillet, toutes les croisières de fin de semaine, par les navires de cette compagnie, partiront à 7 heures p. m., les vendredis soirs, au lieu de 5 heures p. m. Cet horaire sera suivi pour les départs du "Mauretania" les 17 juillet, 7 et 28 août et 18 septembre.

A commencer par la croisière de fin de semaine de l'"Aquitania", qui quittera New-York le 3 juillet, le "Berengaria" et le "Mauretania" reviendront de leurs croisières tous les mardis à 5 heures p. m., au lieu de 3 heures p. m.

MESSE SOLENNELLE A LA S.-JEAN-BAPTISTE

Elle sera chantée par Monseigneur Gauthier le jour de la célébration de notre fête nationale.

Les officiers généraux de la Société Saint-Jean-Baptiste viennent de former un comité chargé d'organiser le programme religieux de la célébration de notre fête nationale.

Ce comité sera composé de M. Louis Pouliot, directeur général, et président honoraire du Comité; M. Alexandre Cousineau, président; M. Hormidas Lafleur, secrétaire; le docteur A.-A. Lefebvre, MM. J.-L.-A. Charbonneau, J.M. Richard, L.-M. Gagnon, J.-P. Surprenant, H. Vézina, Joseph Hébert et P.-R. de Cotret.

MONSEIGNEUR GAUTHIER, qui chantera la messe solennelle, lors de la célébration de notre fête nationale.

Comme prélude à la parade l'après-midi, une grand'messe solennelle sera célébrée à neuf heures, par Son Excellence Monseigneur Gauthier, archevêque-coadjuteur, dans l'église Saint-Jean-Baptiste.

Le sermon de circonstance sera prononcé par un prédicateur de renom. Durant l'office divin, il y aura distribution du traditionnel pain béni. Le pain qui sera distribué est gracieusement offert par la Boulangerie Moderne, 2250, avenue Papineau.

Le comité s'est assuré de la présence de personnalités du monde civil, ministres fédéraux et provinciaux, sénateurs, députés, consuls, membres du conseil municipal et des représentants de toutes les sociétés nationales et patriotiques.

COURT VOYAGE DANS LE GOLFE ST-LAURENT

Havre Saint-Pierre sera l'un des derniers ports d'escale des voyageurs de l'Université.

Les voyageurs qui prendront part à la croisière dans le Saint-Laurent organisée sous les auspices de l'Université de Montréal et sous le patronage de son recteur Monseigneur A. V. J. Piette, après avoir traversé le golfe et avancé le long de la Côte Nord, feront escale au Hâvre Saint-Pierre.

Le Havre Saint-Piere est le centre le plus important de la Côte Nord. On l'appelait autrefois la Pointe-aux-Esquimaux, parce que c'était le point le plus avancé dans la direction de l'Ouest atteint par les Esquimaux. On y trouve maintenant une belle église et son couvent en fait le foyer d'instruction d'un vaste district.

Le Havre Saint-Pierre sera l'un des derniers ports d'escale. Les voyageurs visiteront précédemment: Sainte-Anne des Monts; Gaspé, le principal village de la Côte Gaspésienne; Charlottetown, dans l'Ile-du-Prince-Edouard; les Iles de la Madeleine, lointaines et peu fréquentées; Corner Brook, situé au fond d'une anse qui s'enfonce à trente milles à l'intérieur de Terreneuve.

Le voyage aura lieu du 23 juin au 3 juillet à bord du vapeur New-Northland.

M. Damien Jasmin, assistant-secrétaire de l'Université de Montréal est chargé, conjointement avec les officiers de la Clarke Steamship de l'organisation de cette croisière.

Le "Lafayette" arrive à New-York, aujourd'hui

M. Ernest P. Bicknell, vice-président de la Croix-Rouge Américaine, de Washington, accompagné de Mme Bicknell, arrivera cet après-midi à New-York, à bord du paquebot "Lafayette", de la Cie Générale Transatlantique. Parmi les autres passagers éminents se trouvent M. Joseph J. Flamand, consul français à Boston; M. A. de Camargo Neves, vice-consul du Brésil à New-York, et Mlle Roger D. Aliens; M. Turier français, et plusieurs autres.

Montréal aura son marathon de nage cette année

LE COMBAT BELL-SANSTOL ECRIRA UNE PAGE D'HISTOIRE

Lorsque Pete Sanstol, l'agile petit Norvégien, rencontrera Archie Bell, le rusé boxeur hébreux, de New-York, pour le championnat du monde de la classe poid coq, l'histoire de la boxe canadienne fera un retour de 29 ans, aux jours les plus brillants de l'histoire pugilistique.

Ce fut le 13 octobre 1902, que la dernière rencontre pour le championnat du monde eut lieu sur le sol canadien. De nombreux champions du monde à la boxe, depuis le diminutif Jimmy Wilde, jusqu'aux poids mi-lourds sont apparus dans l'arène à Montréal, mais le titre ne fut jamais en jeu. Ils prenaient part à des combats au-dessus de la pesanteur requise, ou à des rencontres sans décision, n'ayant aucun rapport au titre.

Le 13 octobre 1902, Joe Gans, probablement le plus fameux poids léger que l'on ait jamais connu, mit son titre en jeu contre Kid McPartland dans un combat disputé à Fort Erie, Ont., vis-à-vis Buffalo, N. Y., et conserva son titre en mettant Mc Partland hors de combat à la cinquième ronde. Quelque temps auparavant, la même année et dans la même arène, Gans avait mis hors de combat, Frank Erne, un fameux poids léger, en une ronde. McPartland, maintenant un arbitre pour la Commission de l'Etat de New-York était un des boxeurs les plus considérés de cette époque, mais n'était pas de taille avec le "Vieux Maître" dans l'arène.

Il n'y eut aucune rencontre pour le championnat du monde au Canada depuis. Des champions du monde tels que: Jimmy Wilde, Johnny Kilbane, Louis (Kid) Kaplan, Mike McTigue, Ted Kid Lewis, Pancho Villa, et quelques autres sont venus montrer leurs talents ici, mais toujours sous des conditions qui éliminaient les prétentions au titre, soit que leurs adversaires aient été trop pesants, ou ces rencontres eurent lieu au temps où l'on ne rendait pas de décisions, de sorte que le titre n'aurait pu changer de mains que sur un mise hors de combat ou un "foul".

La rencontre entre Sanstol et Bell sera la première dans l'histoire de la boxe comme rencontre de championnat, et la première qui ait lieu au Canada depuis un quart de siècle. La Commission Athlétique de Montréal, en assemblée mercredi, a décidé que cette rencontre était de l'importance d'une rencontre de championnat, en passant un règlement à l'effet que le vainqueur de cette rencontre serait reconnu ici comme le champion du monde, et recommanda à la National Boxing Association à laquelle elle est affiliée directement, à la Commission de Boxe de l'Etat de N.-York avec laquelle elle échange des règlements qui sont mutuellement reconnus, à la Commission du Massachusetts avec laquelle la Commission locale a une entente, et la Fédération de Boxe Canadienne, de prendre une décision semblable.

La Commission de Montréal eut d'excellentes raisons pour prendre une telle décision. A savoir que la rencontre entre Bell et Sanstol serait pour le championnat du monde. Sanstol est reconnu comme le premier aspirant au titre de champion, et ceci par la National Boxing Commission qui est l'association la plus solide du continent; Bell est en quatrième position, "Newsboy" Brown, de Los Angeles, et Vidal Gregorio intervenant entre les deux. En vue de ce classement, la Commission a insisté pour que les choses soient arrangés de façon à ce que le vainqueur de la rencontre Bell-Sanstol, rencontre Brown ou Gregorio, en tout autre boxeur désigné par l'Association, et Bell et Sanstol signant un contrat à cet effet, et déposant avec la Commission un montant raisonnable pour prouver leurs bonnes intentions.

Il n'y a aucun doute que le fait de déloger "Panama" Al. Brown, le nègre de six pieds, de la tête de la classe poids coq n'était qu'une question de temps et de procédure, dont la Commission Athlétique de Montréal a pris l'initiative. Brown, qui se bat actuellement en Europe, a pesé dans ses derniers combats plus de 127 livres. Il n'y a aucun doute qu'il serait quasi-impossible pour lui de se réduire de tout près de dix livres pour faire la limite de la classe poids coq qui est de 118 livres, et c'est tout probablement cet état de chose qui fut cause que les offres, qui lui furent faites, ont été ignorées. Brown, par l'entremise de son gérant Dave Lumiansky, a souvent promis de rencontrer Sanstol, mais, quand vint le moment définitif, Brown s'est évadé.

Sanstol est l'aspirant logique au titre, et c'est ce qui a porté la Commission à prendre cette décision. Le sensationnel petit Norvégien s'est placé aux premiers rangs à la suite de quatre années de travail constant. Agressif, infatigable, il a mis hors de combat un grand nombre d'adversaires et battu les autres par la furie de ses attaques. Il n'a perdu qu'une décision sur sa longue liste de combats en Amérique et celle-ci aux mains de Joe Scalfaro, sur lequel il prit sa revanche quelque temps plus tard par une victoire des plus décisives. Sanstol frappe plus dur que jamais, et il a attiré l'attention des critiques de New-York en mettant hors de combat en peu de temps de solides boxeurs tels que Phil Tobias et Frisco Grande, dernièrement.

Bell a aussi défait tous les principaux boxeurs de cette classe, remportant la décision sur Joe Scalfaro, Willie Davies, Dom. Bernasconi, Harry Fierro, Ignacio Fernandez, de fait sur tous ceux qu'il a rencontrés. Il est un brillant boxeur et cogne dur. Un vrai combat de championnat, digne de ce nom, devrait avoir lieu lorsque ces deux hommes en viendront aux prises. La présence de Roger Bernard sur ce programme ajoutera de l'intérêt à la rencontre de championnat. Bernard est considéré comme le deuxième aspirant au titre de poids léger junior, qui est détenu par Benny Bass de Philadelphie. Al Foreman étant classé en première place. Bernard rencontrera Al Rube Goldberg solide et dur boxeur, dans un combat de dix rondes.

BELL-SANSTOL ET LE PUBLIC

D'après toutes les indications, tous les records d'assistance à la boxe seront brisés mercredi soir au Forum, lorsque Pete Sanstol rencontrera Archie Bell pour le championnat du monde poids coq.

A tous les endroits où les billets sont vendus à l'avance, une liste de réserve importante a été enregistrée, et un relevé, hier soir, par le promoteur Armand Vincent a démontré que sous le rapport des billets actuellement vendus, le montant surpasse la vente qui précède la rencontre Louis (Kid) Kaplan et Léo Kid Roy, deux poids plume, qui eut lieu au Forum le 21 avril 1926. En cette occasion bien qu'il n'y eut aucun titre en jeu les prix furent augmentés de sorte que les recettes s'élevèrent à plus de $25,000. Pour la rencontre Bell-Sanstol, il n'y aura aucune augmentation dans le prix, et bien que ce soit actuellement une rencontre de championnat, les prix resteront à $5.00 pour les billets d'arbre.

Une assistance cosmopolite assistera à ce combat. Des millionnaires et des charretiers, avocat, docteurs, et journaliers sont au nombre de ceux qui ont réservé des billets. Les habits de soirée et les robes de toilette seront en évidence dans les loges, la différence des costumes couvrant une grande variété de modèles.

COURSE DE 12 MILLES

Le parc Jarry était, dimanche, le rendez-vous des fervents de la course à pieds. La course organisée par M. Alfred Dolbec, de la rue Casgrain, vice-président du club "Le Nord Errant", fut certainement un gros succès. Devant une foule de 3,000 personnes, les coureurs, au nombre de 21, ont su montrer leur endurance en parcourant 12 milles.

La course, sous la direction de MM. Charles Cyr, assistant-surveillant de l'Association Athlétique de la Province de Québec, Henri Cyr, NoH et L. Crettard, ne pouvait être en meilleures mains et on leur doit une bonne part du succès de cette réunion sportive. M. J. S. Dupuis, surintendant du parc Jarry, mérite des félicitations pour le service d'ordre et le confort qu'il a procurés aux coureurs et aussi merci à tous les généreux donateurs de prix et au public, pour son encouragement.

L'échevin Bruno Charbonneau donna le signal du départ à 2 hrs précises, en moins de 64 minutes et 20 secondes, le coureur Pierlandais se classa premier. R. Dagenais, 28ème, en 57 minutes; T. Hakkatainen, 29ème en 57 minutes; Le R. Montpetit, 4ème en 58 m. et 50 s.; Léo Courtemanche, 5ème, en 1 h. et 50 s; Gaston Dufort, 6ème, en 1 h. 2 m. 20s.; Lionel Auclair, 7ème, en 1 h. 2 m. et 40 s.; F. Kelly, 18ème, en 1 h. 3 m. et 10 s.; J. Shapcott, 9ème, en 1 h. 3 m. et 25 s.; P. Désormiers, 10ème, en 1 h. 3 m. et 40s.; A. Simard, 11ème, en 1 h. 6 m. et 10 s.; R. Thivierge, 12ème, en 1 h. 7 m. et 15 s.; A. Bourdeau, 13ème, en 1 h. 8 m. et 19 s.; H. Pelland, 14ème, en 1 h. 8 m. et 50 s.; A. Dandurand, 15ème, en 1 h. 8 m. et 50 s.; W. Broadhead, 16ème, en 1 h. et 9 m.; Léo Clermont, 17ème, en 1 h. 11 m. et 10 s.

Parmi les personnages présents, nous avons remarqué: MM. A. Dolbec, l'échevin Z. Lesage, Edouard Fabre, vétéran coureur, A. Dolbec Jr, W. Harrington, J. S. Dupuis, surintendant du Parc Jarry, Jean-Baptiste Rodrigue, Oscar Raymond, etc., etc.

Immédiatement la course terminée, les coureurs furent invités par M. A. Dolbec à aller recevoir les coupes et prix à sa résidence où ils furent reçus avec accords d'une marche. Voici la liste des prix et leurs donateurs: 1er. Coupe en argent, donnée par M. Jean-Baptiste Rodrigue; 2ème. Coupe en argent, par M. Alfred Dolbec; 3ème. Coupe en argent, par "Orange Pop of Canada; 4ème. Coupe en argent, par M. Leduc; 5ème. Coupe en argent, par Mlle Jeanne Dolbec; 6ème. Nécessaire de toilette par M. A. Thériault; 7ème. Jarre de bonbons, par la Cie de Biscuits Astna; 8ème. Boîte de cigarettes, par M. G. Paquette; 9ème. Boîte de chocolats; 10ème. Médaille en bronze, par M. L. Crafford; 11ème. Boîte de chocolat; 12ème. Médaille en Bronze, par M. L. Crafford; 13ème. Bricquet, don de M. G. Deodat; 14ème. Cadran, par MM. Defoy et Legault; 15ème. Boîte à cigarettes; 16ème. Gourde en argent; 17ème. Réflecteur électrique.

Un goûter et des rafraîchissements furent servis par Mme et Mlle Jeanne Dolbec. Il y eut chant, musique, etc.

Association Indépendante

Vu la température inclémente de dimanche dernier, une seule partie fut jouée lors de l'ouverture officielle de l'Association Ind., des gérants de baseball de Montréal et elle le fut à Maisonneuve entre Lasalle et la Forest Frères. Cette partie fut gagnée par le Forest Frères et la tenue de Bill Turner dans la boîte fut sensationnelle pour un début de saison.

	R.	H.	E.
Forest Fr.... 001 001 100—	3	4	2
Lasalle ..... 100 000 000—	1	3	4

Batteries: Turner et Bowden; Lacombe, Carbonneau et Carbonneau.

Arbitres: Jimmy Doyle et Paul Auclair.

Par cette première victoire, le club Forest Frères prend la première position chez les clubs visiteurs.

Lors de l'Assemblée spéciale de lundi dernier, l'Association Ind., a pris un vote de condoléances par sympathie à M. E. Ménard, gérant du Mile-End qui a eu la douleur de perdre son grand'père.

IL FAIT UNE BELLE LUTTE AU GAGNANT

PUNTY GRAND, appartenant à l'écurie Greentree qui est arrivé troisième dans le Preakness, de $50,000 à Pimlico, samedi. Le Chas Kurtzinger est ici en selle.

LES "BRAVES" SE DISTINGUENT

NOUS VOYONS SUR LA VIGNETTE CI-DESSUS L'EQUIPE DE BASE BALL "LES BRAVES" qui a défait jeudi dernier "le Parc Champlain". Nous remarquons de gauche à droite: MM. A. Potello, C. Benoit, T. Malfara, E. Rigaffio, A. Malfara, D. Desrochers, Billy Innes, gérant de l'équipe, Paul Viger, P. Yvon, A. Desrochers, A. Marin et Larry Carmel.

Marathon de nage

NAPOLEON PEPIN, secrétaire-trésorier du Syndicat des Facteurs de Montréal, qui dote la métropole d'un marathon de nage cet été.

MONTREAL AURA CET ETE SON MARATHON DE NAGE

Montréal aura de nouveau un marathon de nage cet été, le dernier marathon ayant eu lieu, il y a déjà plus d'un an.

Le Syndicat des facteurs de Montréal, une organisation qui compte plusieurs centaines de membres, est à organiser ce nouveau marathon, et il espère en faire le rival des marathons Wrigley, qui furent tenus à Toronto. La bourse pour cette course sera de $2,500, et la distance sera celle du "marathon modifié", huit milles seulement, il aura lieu dans la ville ou aux environs. l'endroit n'ayant pas encore été décidé.

Le dernier grand marathon de nage organisé à Montréal, fut le marathon Green Stripe, il y a deux ans, à la Pointe aux Trembles, pour une bourse de $2,000, sur une distance de dix milles, la victoire revenant à l'étoile américaine, Clarence Ross.

Ce marathon sera ouvert à tous les nageurs, hommes et femmes, et l'on est actuellement à faire des efforts pour obtenir Marguerite Ravoire, de Philadelphie, qui remporta la victoire pour le marathon des femmes, de Wrigley, à Toronto, l'an dernier. Une invitation a aussi été envoyée à Johnny Weismueller, qui devint professionnel, il y a quelque temps pour jouer dans les vues animées. Clarence Ross, Ernst Vierkoetter, qui réside maintenant à Toronto, George Young, et plusieurs autres nageurs de note. Rosaire Delorme, le jeune Montréalais qui s'est acquis une belle renommée par plusieurs exploits à longue distance, et qui gagna le prix offert au premier canadien à finir dans le dernier marathon, sera tout probablement un autre inscrit.

L'on tentera de trouver un endroit où l'on pourra organiser la course sans l'aide de chaloupes, de façon à ce que les spectateurs soient plus en position de suivre la course. De gros numéros seront peints sur les casques des nageurs, et la course sera des plus intéressantes dans ces conditions.

Des prix spéciaux pour les femmes, des donations pour des "sprints", et pour les nageurs qui seront en avant à différentes distances seront offerts pour que la course ne soit pas un exploit d'endurance, mais afin d'y mettre de la vitesse et de l'excitation.

Marathon de nage

J. PHILIAS LEMAY, président du comité des facteurs de Montréal, qui dote Montréal d'un marathon de nage, cet été.

C. P. Saint-Anselme

Les supporteurs du club de baseball C. P. Saint-Anselme apprendront avec plaisir qu'une phalange d'étoiles du locange s'alignera avec leur club pour la prochaine saison qui se promettent de faire la vie dure aux forts clubs amateurs de Montréal et de la province. Le C. P. Saint-Anselme est libre le 17 et le 31 mai; il lance un défi à tout club amateur de la province. Le club Sainte-Martine et l'Epiphanie devront se mettre en communication avec le gérant du club F. Lalumière, 1967 Fullum, par tél. Cherrier 0140, entre 6.30 heures et 8 heures le soir.

BALLE MOLLE AU REVENU NATIONAL

Lors d'une assemblée tenue sous la présidence de M. Arthur Magnan, percepteur des Douanes et de l'Accise de Montréal, il fut décidé de former une ligue de balle molle portant le nom de Ligue de Balle Molle du Revenu National et composée de quatre (4) clubs recrutés parmi le personnel des branches suivantes: Branche Postale des Douanes, Messageries des Douanes (Express), Courtiers des Douanes et le Bureau chef situé rue McGill, chaque club portant le nom de sa division.

L'ouverture de la ligue eut lieu samedi dernier au Parc Lafontaine, terrain No 2, en présence de 300 personnes et le résultat des parties montre que cette ligue devrait être un succès en même temps créer un lien plus intime entre les différentes branches du ministère des douanes à Montréal.

La ligue a choisi M. J. A. Prudhomme, déjà connu dans les cercles sportifs du baseball et du hockey, comme président.

Parmi les joueurs des différentes équipes mentionnons Rubin Elsenstat, lanceur dans la ligue Indépendante, du Mendelsohn Bros, officiant pour les Courtiers, ainsi que Boglerice, Campeau, Leduc, Denliger, Hébert, Tessier, Aubin, Gravelline, Ribitaille, Papineau, Doyle, etc., ces derniers plus connus dans les cercles du baseball et faisant partie des équipes de la ligue.

Les parties régulières de la Ligue seront jouées tous les samedis après-midi de 2 heures à 6 heures au terrain du Parc Lafontaine.

Résultats des parties jouées samedi, le 9 mai dernier:

MESSAGERIES

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Hirsch, ca.	4	1	0	2	2	1
Robillard, 3b.	4	0	0	0	2	2
Courant, cc.	4	1	1	0	0	0
Blumenthal, 1.	4	0	1	2	0	1
Lewis, r.	3	0	1	1	2	1
Donnelly, 1b.	2	0	0	5	0	1
O'Neill, cd	3	0	0	0	0	2
Berlin, cg.	1	0	0	1	0	1
Jarvis, 2b.	2	1	0	2	2	1
Fleury, cg.	1	0	0	1	0	0
Total	29	3	2	29	8	10

McGILL

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Leduc, cg.	5	1	1	2	0	0
Glenfield, cd	4	2	2	1	0	1
Poupart, 2b.	5	1	1	0	1	0
Lober, cc.	4	1	3	2	0	0
Campeau, r.	4	1	1	3	0	1
Deschambault, ca.	5	2	1	0	1	0
Deniger, 1b.	5	1	2	1	1	1
Robitaille, 1.	4	1	1	1	1	1
Boulerice, 1b.	2	2	1	10	0	0
Brisebois, cd	1	0	1	0	0	0
Total	39	13	17	20	3	4

Sommaire: Deux-buts: Glenfield, Poupart, Deniger, Boulerice; coups de circuit: Glenfield, Campeau; buts volés: Deniger, Glenfield; laissés sur les buts: Mess. 6, McGill 4; buts sur balles: Blumenthal 3, Robitaille 3; retirés au bâton: Blumenthal 4, Robitaille 3 Arbitres: F. Séguin et MacKlen. Durée: 1.10.

McGill. . . . . 3161 50x—13 17 4
Messageries . . . 0000 100— 3 3 10

COURTIERS

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Doyle, ca.	5	2	3	3	0	0
Kinkelstein	4	1	1	12	0	0
Papineau, 1b.	4	2	1	4	0	0
Falcon, cc.	4	1	0	0	0	0
Pelletier, 2b.	4	2	1	1	1	1
Nemtin, 3b.	4	0	2	1	1	0
McNeil, cd.	3	2	1	0	0	0
Salmon, cg.	3	0	0	0	0	1
Rubin, 1.	4	1	3	1	1	0
McKenzie, cc.	1	0	0	0	0	0
Total	36	11	12	21	3	2

BRANCHE POSTALE

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Tessier, cg.	4	2	2	3	0	0
Aubin, 2b.	4	0	0	4	1	0
Tardy, ca.	3	0	0	1	0	3
Groulx, 1b.	3	0		04	0	1
Hébert, r.	2	0	1	0	1	0
Martineau, 3b.	3	0	0	2	3	1
Phaneuf, cg.	3	0	0	0	0	0
Graveline, 1.	3	1	1	2	0	0
Garceau, cd.	3	1	1	0	0	0
Total	28	4	5	27	5	5

Sommaire: Trois-buts: Rubin; buts volés: Pinkelstein 2, Tardy; double-jeu: Pelletier à Doyle; laissés sur les buts: Courtiers 8, Branche Postale 5; buts sur balles: Rubin 2, Graveline 4; retirés au bâton: Rubin 9, Graveline 5. Arbitres: Healy et Carpentier Durée: 1.20.

Courtiers . . . . . 20121102—11 12 2
Branche Postale . . 1300000— 4 5 5

Samedi après-midi (16 mai) la première partie (2.30) verra les clubs McGill et Branche Postale aux prises et en finale (4.00) ce sera le tour des Courtiers et Messageries de se disputer la palme. Tous les amateurs de balle molle sont invités et les estrades du terrain du Parc seront remplies pour voir ces parties.

LEÇON DE GOLF

La jambe gauche n'est pas le point d'appui de votre balancement. Elle empêche le corps de balancer.

Spécifiquement parlant, au sujet de la théorie du "frappage contre votre jambe gauche" le fait est que vous ne vous servez pas de la jambe gauche comme point d'appui mais seulement comme obstacle pour empêcher le balancement du corps. Le fait d'agir en levier implique que votre niveau doit venir d'un point d'appui, qui oppose de la résistance. Maintenant, depuis que vous avez, en vous acheminant vers la fin de votre mouvement en arrière, absorbé la force de résistance nécessaire, dans votre jambe droite, cette jambe devient votre point d'appui, et tout votre nivelage doit partir d'elle, plus que contre tout autre point. C'est précisément la que la théorie du "frappage contre la jambe gauche" est une autre conception erronée. A vrai dire, si vous désirez frapper contre votre jambe gauche, il faudra, dans une certaine mesure, avoir votre jambe raidie et résistante, à partir du point culminant de votre balancement en arrière plutôt que la jambe droite.

Le mauvais côté de la théorie de "frapper contre la jambe gauche" consiste dans la suggestion qu'elle donne d'une figure mentale que vous partez de ce point d'abord, ce qui vous force à agir avec votre corps au lieu de conduire avec le bâton. Ces petits détails forment bien souvent la différence entre l'habileté du très bon golfer et la médiocrité atroce d'autres adeptes de ce jeu.

(Tous droits réservés, John F. Dille Cie).

LE CLUB GABIAS IND.

Le club Gabias Ind. a défait le club Richelieu par le score de 6 à 4.

Le club Gabias Ind. rencontrera le club Gabias, dimanche après-midi, à 2.30 hre, au terrain de la rue Charlevoix, Ste-Cunégonde.

Le club Gabias Ind. lance un défi à tout club amateur Ind. s'ad. au gérant, M. W. Landerman, Tél. FI 2779.

Courses à Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 16. — Il y aura une matinée de courses ici le 21 de ce mois dont le programme sera annoncé plus tard. Inf. Cesar Latour, ou Ernest Renaud.

Le Gabias en assemblée

Lundi dernier, il y eut assemblée pour les directeurs. Tout marcha à merveille. M. Dufresne offrit ses services comme président. Une assemblée des joueurs devra être tenue prochainement.

BASEBALL AU STADIUM
DIMANCHE
DEUX PARTIES
à 2 P. M. avec
JERSEY CITY
Billets réservés et de loge en vente aux guichets du Stadium, toute la matinée, dimanche.

LE MARATHON D'INVITATION SUR ROUTE ET SUR PISTE

Le marathon d'Invitation de 15 milles sera combiné cette année. La première partie de cette course aura lieu sur la route tandis que la dernière partie se fera sur une piste. Ce marathon est en préparation au grand marathon à relais Peter Dawson de 500 milles, pour une bourse de $20,000, qui sera couru sur les routes de la province au mois d'Août. Cette course d'invitation dans laquelle les quatre premiers à finir sont inscrits gratuitement dans le marathon Peter Dawson, toutes leurs dépenses étant payées, partira de Lachine, les coureurs se disputant les positions sur la route qui suit le Lac Saint-Louis jusqu'à Beaconsfield, où les deux derniers milles seront couverts sur la piste du Club de Courses de Beaconsfield. La chose a été annoncée aujourd'hui. En attendant l'arrivés des coureurs, un programme de course de chevaux sera organisé sur cette piste.

Ce fut dans cette course d'invitation que le sensationnel Frank Hoey fit ses preuves l'an dernier. Il remporta plus tard la victoire dans le marathon Usher's Green Stripe, s'assurant ainsi le championnat du monde à la raquette. Il n'y a aucun prix d'admission à cette course et les quatre premiers à finir reçoivent comme prix leur inscription gratuite au marathon Peter Dawson et auront toutes leurs dépenses de route payées par la direction. Il y a à date, plus de dix coureurs d'inscrits à cette course, y compris un bon nombre des meilleurs coureurs locaux, qui n'ont pas encore pris part à des courses professionnelles. Tout semble indiquer qu'un champ d'au moins quarante coureurs prendra part à cette course. Cette course aura lieu le 21 du mois courant. Il n'y a aucune condition attachée à l'inscription, si ce n'est que l'entrée est interdite aux coureurs qui ont déjà pris part aux marathons Peter Dawson ou Green Stripe et y ont remporté des prix. L'inscription est gratuite; les coureurs n'ont qu'à envoyer leurs noms. Tom Trotter, Henri Benoit, Doc Alain, et plusieurs autres jeunes coureurs locaux ont déjà envoyé leurs inscriptions.

Edouard Fabre, un des meilleurs coureurs que le Canada ait possédé, agira comme arbitre dans cette course. Il se pourrait que Edouard Fabre s'inscrive au marathon Peter-Dawson, bien qu'il n'y ait encore rien de certain. Le vétéran coureur s'entraîne tous les jours afin de se rendre compte s'il peut encore faire bonne figure.

OUVERTURE DEMAIN AU VELODROME

Demain, la température le permettant, l'ouverture de la saison du cyclisme en plein air sera officiellement faite sous la direction du promoteur bien connu Joe Lamarre au Vélodrome de Montréal Parc Jarry.

Plus de 100 coureurs locaux et étrangers se rencontreront dans une série d'épreuves qui produiront des luttes qui nous rappelleront les fameux sprints et jams des derniers six-jours au Forum. La dernière heure des six-jours réunira plus de 50 équipes qui se feront la guerre et il est fort douteux que l'équipe victorieuse puisse l'emporter par même un tour mais devra accumuler des points pour pouvoir l'emporter. L'on peut s'attendre à des sprints sensationnels car la rivalité est grande et chacun devra se dépenser pour accumuler un grand nombre de points car d'après les connaisseurs il serait impossible pour certaines équipes de gagner un tour sur les autres.

Enfin un programme bien varié où amateurs et professionnels voudront démontrer ce dont ils sont capables, des courses derrière moteurs qui produiront des émotions, une fanfare de 50 musiciens qui s'occuperont de la partie musicale et augmenteront le courage des coureurs dans leurs efforts, voilà ce que le promoteur Joe. Lamarre offrira dimanche au Vélodrome aux amateurs et amis du Cyclisme.

Le vélodrome est situé rue Jean Talon, près St-Laurent en arrière de l'Institut des Sourds et Muets. Le programme commencera à 2 hres précises.

Ouverture du Club Viau

L'ouverture du Club "VIAU" pour la présente saison, telle qu'annoncée la semaine dernière se fera officiellement dimanche, le 17 mai prochain. Ce dernier se composera de joueurs toujours anxieux de valeur et se propose de faire de cette saison, l'une des plus fructueuses qu'il n'ait connues.

Le club "VIAU" disputera jouant amateur junior, lance un défi à tous les clubs receveurs de cette catégorie.

Pour toutes informations, s'adresser à M. Marcel Guimond, gérant du club, résidence 4315 rue Delormier Cherrier 1414 le soir, ou Clairval 0331, le jour.

Championnat du Monde
BOXE—FORUM
Mercredi soir, 20 mai
PETE SANSTOL
VS
ARCHIE BELL
— SEMI-FINALE —
ROGER BERNARD, Détroit, VS
AL RUBE GOLDBERG, N.Y.
Trois autres combats
Prix: $1.00 à $3.25 (taxe incluse)
Billets en vente: Forum, tous les dépôts de tabac Hyman, A. Bergeron, barbier, 4522, St-Denis, BElair 7002W, Chs. Laforce, 71, Ste-Catherine E., LA. 5383, Armand Vincent, chambre 416, Edifice Amherst, HA. 1476.

UNE POPULARITÉ AUSSI INSTANTANÉE EST SANS EXEMPLE

Dès sa présentation au public, Robbie Burns a obtenu un succès extraordinaire et instantané. Aucune autre marque de whiskys n'a atteint un tel volume de ventes en si peu de temps, et l'on ne pouvait, jusqu'ici, se procurer, à un prix aussi raisonnable, un mélange aussi fin de vieux malts écossais.

La caraffe de 26 oz. $3.00
Le flacon de poche de 13 oz. $1.60

Robbie Burns

L'ECOSSE N'EN A PAS DE MEILLEUR

VIEUX WHISKY FAMEUX

Boxe, Tennis, Golf, Turf, Baseball, Crosse, etc. etc.

OUVERTURE DE LA SAISON DU TURF ICI LE 23 MAI

Les courses de la saison 1931 commenceront cette année au Parc Délorimier de la rue St-Jérôme. Une grande activité règne maintenant à cette populaire piste du Nord de la ville et tous les matins on peut voir les exercices des pur-sang parmi lesquels on remarque plusieurs nouveaux venus. Un nombre considérable de propriétaires, qui ne sont pas encore venus ici, sont au Parc Delorimier et passeront la saison des courses parmi nous. Ceci ajoutera à l'intérêt déjà grand qui existe, car l'on verra un grand nombre de partants dans les différentes épreuves de la réunion que nous n'avons pas eu l'avantage de voir au programme encore. Le livre de conditions sera distribué au commencement de la semaine et Eugène Bury, le secrétaire des courses, sera ici prochainement pour mettre une dernière main à son organisation.

LE TENNIS

L'ÉQUIPE CANADIENNE S'ENTRAINE

LUCERNE-EN-QUEBEC, 15. — L'équipe canadienne pour la coupe Davis qui s'entraine au club de la Seigneurie en vue de sa rencontre avec l'équipe américaine la semaine prochaine à Montréal, a commencé son entrainement sérieux hier sur les courts de fortune qu'on a mis à leur disposition.

L'arrivée du capitaine Allan Dunlop et de Gilbert Nunns et Walter Martin de Toronto porte l'équipe au complet. Marcel Rainville et Jack Wright s'en donnent à coeur joie depuis mardi et les courts de fortune qu'on a mis à leur disposition se comportent à merveille. L'équipe canadienne semble avoir des chances excellentes de défaire l'équipe américaine cette année. Les rédacteurs sportifs des Etats-Unis n'ont pas l'air trop assurés que le succès de leurs amis se répéteront cette année dans les matches pour la coupe Davis.

Francis Shields, Gregory Mangin, Sydney Wood et Clifford Sutter sont jeunes et l'on craint bien que contre les joueurs canadiens qui ont plus de technique et de tactique ils ne fassent pas si bonne figure que leurs aînés. On reconnait tout de même que les victoires de Shields et Mangin dans le tournoi de Forest Hill présentent quelque chose d'encourageant pour le tennis américain.

Wood s'est classé quatrième dans les tournois nationaux des Etats-Unis et il s'est fort bien comporté contre les tenniemen mexicains. Sutter a remporté l'an dernier le championnat intercollégial des Etats-Unis; il a joué de pair avec Landry de France dans les tournois d'intérieur et il n'a baissé pavillon que contre Borotra et Bousaus.

Toutefois, la tenue remarquable de tous les joueurs de l'équipe canadienne dans les tournois d'essais de Toronto laisse espérer les meilleurs choses. Et l'air de la Seigneurie, où l'on s'ingénie à les entourer de soins particuliers et à leur rendre l'atmosphère favorable aura sûrement un bon effet sur la condition qu'ils présenteront contre les tenniemen américains aux joutes de la semaine prochaine à Montréal.

Jeu de tonneau au Molière

La section du jeu de tonneau (crapaud) existe au Molière depuis 1924 et comme c'est l'habitude du club de nombreux concours sont organisés dont voici les vainqueurs depuis la fondation: 1925, septembre X. Martineau; décembre J. Duchaine; 1926, février X. Martineau; décembre J. Duchaine, 1927, janvier A. Charlebois; février J. Duchaine, mars Jos. Duchaine; avril A. Beauparlant; mai Jos. Duchaine; 1928 octobre A. Gratton; décembre A. Gratton; 1929 février, Jos. Duchaine, mars, A. Gratton, avril, P. King; septembre, octobre et décembre, Jos. Marchand. 1930, janvier R. B. Desrochers, mars R. B. Desrochers, avril, W. Dupré, novembre W. Dupré et décembre A. Arbour. 1931: février Léon Benoit, mars, W. Dupré; avril, Jos. Marchand. Soit un grand total de vingt-cinq tournois auquels ont pris part 578 joueurs avec douze vainqueurs différents, ce qui revient à dire que ces concours furent des plus contestés et animèrent les salles du club d'un vif entrain.

LA COUPE BENOIT

Le 15ème concours pour la possession de la coupe offerte par L. Benoit trésorier du Molière, en 1925, aux équipes du jeu de tonneau commencera bientôt et devrait être un grand succès, vu le nombre et la force des joueurs du club à ce jeu. Voici le record de ce trophée du Molière.

Concours	Equipes	G.	P.	P.C.
Sept. 1925	Noirs. . .	12	4	750
Dec. 1925	Rouges . .	9	2	819
Fev. 1926	Bleus. . .	10	2	833
Dec. 1926	Noirs. . .	20	5	800
Mars 1927	Bleus . . .	19	5	791
Avril 1927	Blancs . . .	16	8	667
Fev. 1929	Noirs . . .	19	5	791
Mars 1929	Verts . . .	5	1	833
Dec. 1929	Etoiles . . .	19	5	791
Mars 1930	Etoiles . . .	29	11	725
Dec. 1930	Bleus . . .	24	16	600
Fev. 1931	Blancs . . .	17	4	809
Mars 1931	Blancs . . .	29	11	725

Les joueurs dont les noms figurent sur ces équipes le plus souvent sont: D. Dupré 5 fois; A. Gratton et W. Dupré 4 fois et Léon Benoit, ainsi que Jos. Marchand, trois fois chacun.

CHAMBRES A LOUER
$1.00 par personne
Repas 35c. — Bière et vins
L. GODIN, prop. Tél. MAr. 0800
Coin St-Jacques et St-Gabriel
2 rues à l'est de Place d'Armes
Montréal.
MONTREAL HOTEL

SPECIALISTE
des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du sang et de la peau.
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison, . . Montréal

LES HOODOOS DE LA RAME !

La rame intercollégiale, comme les autres courses, a ses "dark horses" qui triomphent inopinément, à différents intervalles. Généralement, les inscriptions, libellées comme telles, réussissent à triompher rarement lorsqu'on réfère à Harvard et à Wisconsin, bien que l'auteur de ces lignes se défende de vouloir attacher un hoodoo aux équipes de rameurs de ces deux fameuses institutions. Toutefois, ces deux huit universitaires sont susceptibles de causer des surprises, cette année, Harvard sur la Thames, contre Yale, et Wisconsin à Poughkeepsie.

Harvard n'a pas battu Yale depuis 1927 dans le principal événement de la rame sur la Thames. En fait, dans les dix dernières années, ce fut le vieux "John" qui eut le meilleur sur le vieil "Elie". Seulement deux victoires depuis la fin de la guerre et, encore, dans les 68 duels entre les anciens rivaux, Harvard connut 31 triomphes et Yale 37.

Cette année, le Bleu s'annonce comme distinctement supérieur au Violet, l'instructeur Ed. Leader ayant apparemment bâti une autre fameuse équipe; mais Harvard n'est pas sans espérer. Du côté de Cambridge, sur la rivière Charles, l'instructeur "Charley" Whiteside ne fait pas de tapage, et cependant il est avéré qu'il est à édifier une formidable équipe universitaire avec beaucoup d'aide des rameurs de l'an dernier.

Les porte-couleurs de Harvard soupirent après une victoire sur Yale plus que n'importe quoi dans le domaine sportif. Ils feraient ainsi revivre les gloires de 1908 à 1913 alors que, pendant six jours consécutifs le Violet flotta au-dessus du Bleu sur la rivière historique, près de New London, Conn. Mais le moins qui puisse être dit pour le moment, c'est que leurs chances sont minces, décidément minces.

Quant à Wisconsin, son équipe de rameurs est arrivée deuxième quatre fois et troisième trois fois dans les régates de Poughkeepsie depuis 1900. Le fait de finir dans les trois premiers dans cette classique de la rivière Hudson est une vraie distinction, mais cette fois les "Badgers" ambitionnent décrocher le ruban bleu. Cela paraît presque impossible, mais l'instructeur "Mike" Murphy a une première équipe, qui travaille avec cet objectif en vue. Les chances de Wisconsin sont aussi bonnes que celles de Harvard contre Yale.

(Tous droits réservés, King Features Syndicate, Inc.).

Le Nord Amateur Enrg.

Le club de baseball Le Nord Amateur, qui devait faire l'ouverture officielle de sa saison dimanche, est forcé de remettre la partie à une date ultérieure, le terrain n'étant pas encore complètement terminé pour recevoir les clubs. La direction espère tout de même que le terrain sera prêt dimanche le 24 mai et il y aura, à cette occasion, une partie intéressante.

Le Nord Amateur ira jouer en dehors dimanche prochain. La direction a encore quelques dates libres et sera prête sous peu à recevoir tout bon club amateur de la province. Avis aux intéressés, de communiquer immédiatement avec le gérant W. Harrington, entre 6 et 8 hrs le soir, à 7534 rue Drolet. Cal. 0468-J.

LE SPORT par Hardin Burnley

LE C. P. SAINT-IRENEE

Le club C. P. St-Irenée et les Braves de Billy Innes, n'ont pu se rencontrer dimanche dernier, à cause de la pluie. Mais dimanche, le C. P. St-Irenée, rencontrera le Syndicat Saint-Henri au terrain de la rue Saint-Hémi, et ce sera une lutte de Corsaires. Le gérant Ubald Rose partira avec son équipe, et les cadets de St-Irenée, clairons en tête, pour se rendre en procession au terrain, et la partie de dimanche comptera peut-être pour une partie de ligue, vu qu'on travaille actuellement à former un circuit, composé de quatre clubs puissants. Le 21 mai, le C. P. St-Irenée ira rendre visite au Collège Saint-Laurent. Libre le 24, il est en quête d'un bon adversaire. Inf. R. Rose, 3160 St-Jacques. Fitzroy 0438.

Saint-Charles vs Lasalle

Dimanche prochain, le Lasalle recevra la visite du St-Charles dont la réputation n'est plus à faire, à son terrain, coin Rouen et L'étourneux, à Maisonneuve. Le St-Charles sera accompagné de plusieurs centaines de supporteurs et la direction du populaire club de l'ouest a jugé à propos de mettre un char spécial à leur disposition. Le St-Charles sera composés de Hervé Danis comme receveur, Jimmy Travers, Garand, Audet, comme lanceurs et avec des étoiles comme Pilon, Rivest, Coutu-rier, etc., le Lasalle devra se dépenser pour remporter la palme. Le gérant Lacombe opposera à cette vaillante équipe, la même équipe qui a dû céder dimanche dernier, mais qui, avec un peu plus de pratique et du beau temps, devrait être en mesure de remporter une éclatante victoire. La rencontre commencera à 2.30 p.m. et les supporteurs du Lasalle, devront se rendre à bonne heure afin d'avoir de bonnes places, car la direction anticipe une assistance-record pour cette joute.

Ligue des Cantons de l'Est

Farnham, 15.—L'ouverture de la Ligue des Cantons de l'Est, aura lieu aux endroits suivants, dimanche le 17 mai: Acton Vale, viendra ouvrir la saison à Farnham avec le club de l'endroit. La balle sera lancée par Son Honneur le Maire Emile Pollender. Il y aura procession par les rues de la ville avec la Fanfare, sous la direction de MM. Prudent Archambault et Israël Larocheille, en plus le Club des Millionnaires de Farnham, accompagnera les joueurs des deux clubs de balle. Le lanceur pour Farnham, sera Gordon Meek, reconnu comme un des meilleurs lanceurs amateurs de la province et le receveur sera Potvin, bien connu des amateurs. Acton Vale fera ses débuts pour la première fois dans cette ligue, et ce dernier a toujours été reconnu comme très bonne équipe. Ce dernier est très confiant de causer des surprises au Farnham: de son côté, le gérant Eug. Champigny, a bien confiance dans son équipe qui est composée de joueurs locaux, depuis si longtemps désirée par le public en général. Voici les noms des joueurs de Farnham, Lussier, Leduc, Gagnon, Nosey Pendlejon, Brazeau, Ménard, String Timmons, Swifty Baulne, Balthazard et Georges Gagnon.

Donc, en foule à Farnham, dimanche, à 2.00 p.m.

Les lanceurs pour Acton Vale, seront Rochefort, Proulx et St-Louis, receveur.

La deuxième partie de la ligue, sera jouée à Saint-Hyacinthe, le club Granby fera l'ouverture, à St-Hyacinthe.

LE JEU DE BALLE NOIRE

Dimanche, le club de balle noire Gagnon devait rencontrer le club Leroy, de Pointe Saint-Charles, pour un enjeu de $50, mais la pluie est venue gâter la sauce. La partie sera reprise dimanche prochain. On a formé une ligue, composée de quatre clubs, appelés à faire revivre ce beau sport de jadis, et chaque club devra avoir un homme derrière le bâton.

LES ROIS DE LA VITESSE AU PARC RICHELIEU DEMAIN

La superbe piste du Parc Richelieu, au Bout de l'Ile, n'attend plus que le bon vouloir de la température, pour reprendre, demain, dimanche, ses activités pour la saison. Les organisateurs de la matinée des courses en motocyclettes et en automobiles, qui tient l'affiche pour cette ouverture, sont convaincus que s'il fait beau, il y aura six à sept mille personnes quand le signal de la première course sera donné, à 2 heures (heure avancée).

La piste est en bon état et des estrades ont été rebâties, vu que le vent a partiellement détruit celles érigées, l'an dernier. La condition de la piste est telle qu'on s'attend de voir tomber les records de vitesse établis à Montréal, lorsque Louis Disbrow, au parc Delorimier courant le mille en 1.05 minute, ne volant de son auto et lorsque Laidlow fit la même distance en motocyclette en 1.03 minute.

Le programme sera le suivant:
1.—3 milles pour solos, ouverte.
2.—2 milles, automobiles.
3.—5 milles, motocyclettes, solos novices.
4.—3 milles, motocyclettes, avec paniers (side cars), ouverte.
5.—3 milles, automobiles.
6.—5 milles, motocyclettes, solos ouverte, départ arrêté.
7.—5 milles, avec paniers (side cars), ouverte.
8.—5 milles, automobiles, départ arrêté.
9.—10 milles, motocyclettes, solos, ouverte, professionnels.
10.—5 milles, automobiles, ouverte, pour coupe en argent et record de la piste au vainqueur.

Au programme figurera aussi le saut de l'automobile qui sera fait par Henri Charron, champion du Canada dans cette prouesse dangereuse. Il essaiera de battre son record de 52 pieds, établi à Saint-Jérôme l'an dernier.

Parmi les autres figurants à la matinée de demain, mentionnons chez les automobilistes: les frères Charron, Benzol, Williscroft, Fox, Carroll, etc., et chez les motocyclistes: Fox, Day, Lafontaine et une flagitaine d'insérits des Sports Motorcycle Club et Montreal Motorcycle Club. La lutte sera d'autant plus vive et plus âpre que les marchands de marques de motocyclettes entrent en lice et ont fait venir des machines, de fabrication spéciale, pour soutenir la renommée des compagnies qu'ils représentent ici.

Les prix d'admission sont populaires et les tramways débarquent à la porte de la piste Richelieu.

Les autos seront parquées gratuitement et l'admission à la grande estrade sera libre.

UN NOUVEAU TERRAIN DE GOLF A CHAMBLY

M. Geo. Houle en aura la direction. — Initiative du Chambly Bassin Golf & Country Club Inc.

Le Chambly Bassin Golf & Country Club Inc., annonce l'ouverture d'un terrain de golf public à Chambly Bassin. Ce terrain de golf est maintenant ouvert aux joueurs.

M. Geo. Houle, professionnel bien connu et anciennement en charge du Golf Municipal de Montréal, a pris la direction de ce club.

M. GEO. HOULE, professionnel bien connu qui aura la direction du nouveau terrain de golf à Chambly.

Une invitation est faite à tous les joueurs de golf de s'y rendre. Le tarif est seulement de .75 par jour durant la semaine et $1.50 les samedis, dimanches et jours de fêtes.

Un magnifique club-house avec toutes les commodités modernes est au service des joueurs. Repas et rafraichissements sont servis.

Ce terrain est situé sur la route nationale et d'accès facile.

Gabias Ind. 4, Gabias 9

Les joueurs du Gabias prouvèrent qu'ils n'étaient pas rebutés par leur première défaite. Les deux dernières victoires parlent par elles-mêmes. Samedi, il défit le Park Tavern par le score de 10 à 4 et dimanche, le Gabias Ind. par le score de 9 à 4.

Tous les joueurs se sont distingués tant au champ qu'au bâton.

Mentionnons surtout, L. Lamarche, N. Simms, Gauvin et Biron.

La batterie Couture-Leroux a très bien travaillé et le lanceur prit 7 "strike outs".

Inf. Léo Pilon, gérant, Wilb. 9840. Wilfrid LeBlond, Sec., Wilb. 8476.

Le Gabias félicite ses adversaires de leur belle tenue sur le terrain et de leur esprit sportif.

LES PETITES QUILLES

Le Larry's (classe C), a rendu visite au Ste-Anne de Bellevue et a remporté une brillante victoire.

Le Larry's est prêt à visiter tout club des villes ou villages environnants de Montréal, n'importe quel soir de la semaine. Il leur donnera un match-revanche le dimanche après-midi, au Larry's. Pour informations: Larry Carmel, 1843 Ontario Est. AM. 5760.

POURQUOI SOUFFRIR INUTILEMENT? Le Liniment Egyptien Douglas apporte un prompt et sûr soulagement aux pieds échauffés, aux cors mous et aux verrues. Soulage de l'inflammation, enlève la chair baveuse. (5)

Baseball à Ville-Emard

Si la pluie disparait dimanche prochain pour faire place au soleil, les amateurs de l'ouest de Montréal verront un événement sportif de la plus haute importance quand la formidable équipe du Forest Frères fera l'ouverture de la saison du baseball avec le Ville-Emard au terrain de ce dernier, rue St-Patrice près du Boul. Monk. Depuis deux semaines consécutives, les amateurs du quartier St. Paul attendent avec une impatience fébrile l'ouverture du baseball, mais ils ne perdront rien pour attendre jusqu'à dimanche prochain, car le Ville-Emard recevra comme hôte pour son programme inaugural de la saison 1931, la plus puissante agglomération d'étoiles du losange de Montréal dans l'équipe du Forest Frères pilotés par M. W. Quevillon, qui vient de s'affirmer un gérant d'une grande habileté. Les amateurs de l'ouest seront certainement gâtés avec une telle partie car du côté du Forest Frères on verra les étoiles de l'ancienne ligue de la Cité dans le nègre Chick Bowden, Collins, Goudreau, Doyle, Dan Cousineau, Jean Sauvé ets, et supportés par le plus brillant lanceur de la province avec Bill Turner anciennement du Sainte-Rose, et du côté du Ville-Emard on verra à l'oeuvre Jack Ernst, Reagan, Riopel, Louis Larivière, Desgroseillers, Holmes avec les Brodeur, Daoust, Pelland, Quintal; on ne pourrait jamais souhaiter une meilleure ouverture que celle-là.

Le notaire G. P. Laurin, député de Jacques-Cartier au fédéral et M. P. A. Lafleur, député provincial, seront présents pour l'ouverture à 2.30 heures p.m.

LÉGER ARRÊT AVANT NOTRE 3è CONCOURS

Les lecteurs de la "Patrie" sont sur le qui-vive en attendant l'annonce du prochain concours British Consols!

Tout le monde, aujourd'hui, fait une pause et reprend haleine en vue du prochain concours-devinette des cigarettes British Consols organisé par la "Patrie".

Quoi d'étonnant à cela? Cette fin de semaine a vu 133 concurrents, lecteurs de la "Patrie", fêter leur chance en recevant soit un chèque, soit une boite de cigarettes British Consols. Leur estimation, inscrite avant le terme fixé par les règlements du concours, leur a valu un prix!

Ceux qui ont concouru sans remporter de prix ne se laissent pas décourager. Ils ont, au contraire, éprouvé un grand plaisir à prendre part au concours British Consols et à deviner le chiffre de vente de ces cigarettes à Montréal. Comment ne seraient-ils pas contents? Est-ce qu'une autre chance ne leur sera pas offerte, lundi prochain?

Procurez-vous la "Patrie" de lundi et lisez tous les détails à ce sujet. Voyez comment nous vous offrons de réduire le coût de vos dépenses de fumeur. De plus, il y a des centaines de dollars à gagner pour nos lecteurs!

LE CLUB PHILCO

Le Philco ira rencontrer dimanche le 16 le Reina Glacier Ale. Après cette date il est libre et aimerait visiter le Saint-Gabriel de Brandon, Asbestos, Chambly Canton, Saint-Césaire ou tout club amateur de la province.

Le gérant du Canadien Amateur est prié de communiquer avec le gérant du Philco, W. Martin, 639 rue Saint-Jacques. Dupont 1595 ou Lancaster 0125 le jour.

Chambly Golf & Country (BASIN) Club Inc.

ANNONCE

que son TERRAIN DE GOLF, à Chambly Bassin, est maintenant ouvert au public. M. GEORGE HOULE est le professionnel en charge. Pour renseignement, téléphoner à MA. 8759 ou LA. 4057.

UNE VAILLANTE EQUIPE DE HOCKEY DE LIMOILOU

GAUCHE A DROITE, EN ARRIERE: Léopold Grenier, président; Victor Robert, aile droite; Léopold Laplante, aile gauche; J. B. Laplante, gardien de buts; J. Aimé Grenier, centre; Yves Mercier, défense; Alphège Bélanger, vice-président. En bas: Léonidas Robert, centre; Eugène Parent, défense; Ovila Grenier, défense; Gérard Asselin, aile gauche.

PRIMES DE VALEUR

Cigarettes British Consols

COLLECTIONNEZ LES CARTES ILLUSTRÉES

12 pour 15c.

20 pour 25c

Montréal défait Reading — Loughran gagne aux points

STASIAK ET McGILL VONT FOURNIR UN MATCH EXCITANT

La finale du programme de lutte de lundi prochain à l'aréna Mont-Royal, sous la direction du syndicat Riopel-Létourneau, promet des émotions aux amateurs du genre libre, car elle met aux prises deux fougueux athlètes dans la personne de Stanley Stasiak, l'inimitable Polenais, et Pat McGill, l'irrascible Irlandais, dont la victoire sur Lee Wykoff, à Toronto, cette semaine, rehausse singulièrement la valeur. On peut s'attendre à ce que les deux hommes soient aussi souvent "extra muros" qu'en dedans des câbles, et ce numéro sera sûrement un des plus palpitants de la saison.

La balance du programme comporte une semi-finale scientifique entre Frank Judson et Geo. McLeod, l'artiste du ciseau de corps à la acrobate; et des préliminaires entre Raoul Simon et Frank Yusko, et entre Paul Gaudette, jeune lutteur local, et Ted Bell, bien connu aux Etats-Unis. Les prix populaires prévaudront, les dames étant admises sur paiement de 25 cents.

LOUGHRAN DEFAIT VITTORIO CAMPOLO

NEW-YORK, 16.—Tommy Loughran, de Philadelphie, bien que concédant 40 livres, a mérité la décision sur Vittorio Campolo, géant de l'Argentine, hier soir, dans leur assaut de 10 rondes à Madison Square Garden. C'était la huitième victoire de Loughran depuis qu'il avait été mis hors de combat par Jack Sharkey en 1929.

Dans les préliminaires, Abe Cullahan Lipschitz, jeune poids lourd de New-York, a terrassé Buddy Howard, de New-Haven, Conn., dans la quatrième ronde, et Steve Hamas, ancien athlète de l'université de Pennsylvanie, knockouta Al Morro, de Los Angeles, dans la deuxième ronde.

TWENTY GRAND EST LE FAVORI

LOUISVILLE, Ky, 16. — Twenty Grand sera le favori lorsque le 57ème derby du Kentucky sera disputé ici, cet après-midi. Tout de même, il a été placé par le tirage en huitième position du piquet, pour le signal du départ. Voici la liste des inscrits avec les jockeys, retenus pour les pilotes:

1. Sweep All — F. Coltiletti.
2. Equipoise. — R. Workman.
3. x-Anchors Aweigh — E. Steffen.
4. Up — H. McHugh.
5. Don Leon — H. Fisher.
6. The Mongol — J. McCoy.
7. Ladder — L. Schaefer.
8. x-Twenty Play — C. Kurtsinger.
9. Spanish Play — W. Frank.
10. Boys Howdy — G. Riley.
11. x-Surf Board — E. Watters.
12. Pittsburgher — C. Corbett.
13. Mate — G. Ellis.
14. Prince D'Amour — E. James.
15. Insco — S. O'Donnell.

x—Entrées de l'écurie Greentree.

AMER. ASSOCIATION

Minneapolis		11	12
St-Paul		4	11

Batteries: Henry et Hargrave; Harris, Munns, Vanatta et Snyder.

Milwaukee		14	12
Kansas City		7	11

Batteries: Caldwell et Manion; Hankins, Maley, Barne et Peters, Collins.

Pas d'autres parties cédulées.

LA BALLE MOLLE

Voici les résultats des parties disputées dans la ligue de Balle Molle Indépendante, hier soir:

Federal Truck 6, Canada Axe 3.
St-Gabriel 10, Saint-Zotique 2.
Sarsfield 4, Starr 6.
Saint-Louis 6, Ind. Foresters 5.
Northern Electric 2, Mendelssohn Bros. 0.

Cette dernière partie a été remarquable par son score peu élevé et, au dire des connaisseurs, elle fut une des plus belles encore jouées sur un losange montréalais.

Fiore devient professionnel

Frankie Fiore, qui portait les couleurs du C. P. Villeray, a décidé de devenir professionnel, sous la direction de Sam Gibbs. Il a un bel avenir devant lui, et son gérant le prépare pour plusieurs combats.

Mettez fin à la douleur, à l'enflure et au saignement des
HÉMORROÏDES
Avec l'onguent herbal Zam-Buk.

LE TENNIS

OUVERTURE DU "MIC-MAC"

Pour l'ouverture de la présente saison, le club de tennis "Mic-Mac" lance un défi à n'importe quel club de la ville, en dessous de 18 ans.

Pour informations: DUpont 3990, entre 6 hrs et 8 hrs.

L'ITALIE PREND DE L'AVANCE

TURIN, Italie, 16. — L'Italie a gagné les deux premiers simples de sa série avec la Hollande pour les éliminatoires de la coupe Davis, hier. De Stefani a battu Van de Heyde 6-2, 3, 6-3, 4, 6-3, 3, et le baron de Morpurgo a battu Knappert par 6-3, 6-3, 1 et 6-3, 1.

Le GOLF

(De notre EXTRA d'hier)

SOUTHPORT, Angleterre, 15. — (Presse Associée). — Henry Cotton, le joueur professionnel anglais de golf, âgé de 24 ans, a remporté aujourd'hui le tournoi de professionnel de Southport de $7,500 en faisant 287 en 72 trous.

Archie Compston, le professionnel anglais bien connu, s'est classé deuxième avec 289 tandis que Horton Smith, un Américain, et Percy Alles, un professionnel d'un club de Berlin, ont pris la troisième place avec 290.

Cotton, né à Holmes Chapel, le 26 Janvier 1907, joua son premier tournoi à 14 ans et devint professionnel à 17 ans.

C'est sa première grande victoire au golf, bien qu'il se soit classé dans les premiers depuis deux ou trois ans. Il se signala dans le même tournoi l'an dernier et finit huitième en arrière de Bobby Jones pour le tournoi ouvert anglais.

Les joueurs qui se sont classés après les quatre premiers sont: Bert Hodson et Tomasceo Genta, champion d'Argentine, qui ont fait 293; Marco Churio, aussi d'Argentine, et W. H. Davies, joueur anglais, qui ont compté 295.

LA COUPE CONNAUGHT

OTTAWA, 16. — Il a été annoncé aujourd'hui que l'importante course pour la coupe Connaught sera disputée le 6 juin à Connaught Park. Cette épreuve est pour montures de 3 ans et plus, appartenant à des Canadiens, et sera sur un tracé de 1 mille et 70 verges. Elle remplacera la course pour la coupe Wellingdon. La piste locale sera encore sous la juridiction de la Canadian Racing Association.

PARTIES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal, 6; Reading, 4.
Jersey City, 3; Rochester 2.
Buffalo, 7; Baltimore, 6.
Pas d'autres parties cédulées.

LIGUE AMERICAINE

Détroit, 2; New-York, 0.
Boston, 12; Chicago, 8.
Washington, 8; St-Louis, 5.
Philadelphie, 4; Cleveland, 0.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn, 6; Chicago, 4.
Pittsburg, 3; New-York, 2.
Cincinnati, 10; Philadelphie, 5.
Cincinnati, 7; Philadelphie, 5.
St-Louis à Boston, pluie.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Reading à Montréal (3 p.m.)
Baltimore à Buffalo.
Jersey City à Rochester.
Newark à Toronto, double-header.

PARTIES DE DEMAIN

Jersey City à Montréal, double-header. (2 p.m.)
Baltimore à Rochester.
Newark à Buffalo.
Pas d'autres parties cédulées.

MONTREAL A ENCORE BATTU READING HIER

Frappant en temps opportun, le Montréal a remporté une deuxième victoire consécutive sur le Reading, hier, par le score de 6 à 4. Classet, après avoir tenu les Keys à un point, faiblit dans la sixième, permettant deux autres points, et les visiteurs égalèrent le score sur ses balles en comptant un quatrième point. Pomerski entra alors en scène, quand Gaudette fut envoyé au bâton pour Classet à la septième, et le lanceur polonais fut le maître de la situation. Pour les Keys, Howard fut touché libéralement, Conlan et Ripple frappant pour le circuit, et il fut successivement remplacé dans la boîte par Bell et O'Keefe. La défaite fut cependant créditée à Bell, sur qui furent faits les points décisifs. Head se signala par deux soldes deux-buts, tandis que Gautreau et Ripple frappèrent aussi deux fois en lieu sûr. Quiller fut frustré d'une couple de hits par du jeu ultra-rapide de Krasovitch, au deuxième.

Aujourd'hui se termine la série avec Reading, tandis que Jersey-City sera ici demain pour inaugurer une série de cinq parties par un double-header commençant à 2 heures. Ce sera la première double attraction de la saison.

Résultat détaillé d'hier:

READING

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Mathews, cf.	5	1	3	2	0	0
Barrett, rf.	4	1	0	0	0	0
Quellich, lf.	3	0	0	2	0	0
Poole, 1b.	4	0	1	12	2	0
Conroy, 3b.	3	0	0	2	3	0
Adair, ss.	3	1	1	0	4	0
Krasovich, 2b.	3	1	1	0	2	1
Legett, c.	3	0	2	1	1	0
Howard, p.	2	0	0	0	2	0
a-Krueger	1	0	0	0	0	0
Bell, p.	0	0	0	1	0	0
O'Keefe, p.	0	0	0	0	0	0
b-Whitman	1	0	0	0	0	0
Total	32	4	8	24	13	0

a—Frappa à la 6ème pour Howard.
b—Frappa à la 6ème pour O'Keefe

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Gautreau, 2b.	4	0	2	3	3	0
Conlan, cf.	4	1	1	4	0	0
Urbanski, ss.	4	0	0	2	1	0
Gulley, rf.	3	1	0	3	1	0
Ripple, lf.	2	1	2	2	0	0
Head, c.	4	1	2	5	0	0
Morrey, 1b.	4	1	1	6	1	0
Martin, 3b.	3	1	1	0	2	0
Classet, p.	2	0	0	0	2	0
c-Gaudette	1	0	0	0	0	0
Pomorski, p.	0	0	0	0	0	0
Total	31	6	9	27	10	0

c—Frappa à la 7ème pour Classet.

Score par manches:

Reading	0	0	0	0	0	2	0	0	2—4
Montreal	0	0	0	0	0	1	3	2	x—6

Sommaire: Points produits par Conlan, Ripple, Martin, Gautreau 2, Legett, 2, Quellich, Head. Coups de 2 buts, Matthews, Poole, Head 2. Coup de 3 buts: Legett, Home runs Conlan, Ripple. Buts volés, Adair. Sacrifice, Martin. Doubles-jeux: Gulley à Henry, Adair à Krasovich à Poole. Laissés sur les buts, Reading 7, Montréal 5. Buts sur balles, Classet 6, Bell 2. Retirés au bâton par Classet 4 Bell 1. Hits, Howard 5 en 5; Bell, 3 en 2 1-3; O'Keefe, 1 en 2-3; Classet, 7 en 7; Pomorski, 1 en 2. Frappé par le lanceur par Howard (Ripple), Balles passées, Legett, Head. Lanceur gagnant Classet. Lanceur perdant, Bell. Arbitres Chill et Irwin. Temps: 2.16.

BERBER GAGNE LES STAKES ONTARIO

TORONTO, 16.—Berber, à Mme James Arthur, et piloté par Phillips, a remporté les stakes Ontario, hier, à Thorncliffe, pendant que Judge Bartlett arriva deuxième, suivi de Wellett. Judge Bartlett fit bonne contenance dans les premières étapes de la course, mais il perdit du terrain sur la fin.

Saint-Jean Buchanans vs Marchands Saint-Vincent

Dimanche à 2 heures 30 au Parc Lemieux aura lieu l'ouverture de la saison de baseball. Le club Saint-Jean Berchmans sera l'hôte des Marchands de Saint-Vincent. Les batteries des deux équipes sont les suivantes: Marchands Saint-Vincent Lauzon, rec. Viau lanc.; Saint-Jean Berchmans, O. Marlo rec., A. Paquette, lanc.

LES JEUNES AU NATIONAL

Le Bureau de Direction de l'Association a sa dernière assemblée a décidé d'admettre à dater d'aujourd'hui les enfants des écoles.

Les garçons et fillettes peuvent se procurer une carte de Membre pour la somme de un dollar valable jusqu'à l'ouverture des classes.

Un cours de Culture Physique sera spécialement donné pour eux l'après-midi.

Quatre Tours vs Lachine

La température inclémente de dimanche dernier aura privé les amateurs de Lachine et des environs d'une partie attendue depuis longtemps entre le Quatre Tours et le Lachine. Cette partie devait marquer l'ouverture officielle du baseball à Lachine. Cette partie sera maintenant jouée dimanche prochain le 17 courant à 3.00 (heure avancée) Le Quatre Tours descendra de Saint-Vincent de Paul avec une foule de ses partisans qui ont promis de ne pas manquer cette joute. Nos joueurs sont en grande forme; le Lachine également est prêt à nous recevoir. Ce sera un vrai régal sportif. Que feront les étoiles du Lachine contre notre batterie qui se nomme, Perron et Lewis? Un duel de géants et tous ceux qui y assisteront seront juges en la matière.

LES ECHECS

Les activités à Montréal. — Le tournoi d'Echecs des Chevaliers de Colomb à Trois-Rivières. — Ce qui se fait en Allemagne. — Une belle partie jouée en Angleterre avec notes analytiques. — La fin de partie. — Problème et solution.

Avec la belle saison et la tranquillité dans les clubs, les échecs vont recevoir une impulsion sans précédent cette année, tant pour la multiplicité des clubs que pour l'intérêt qui semble se porter de plus en plus au Noble Jeu.

Il est intéressant, je crois, de donner l'adresse de la location des clubs ainsi que du nom du secrétaire.

M. E.-T. Morton, 57 rue Prospect, Westmount. Tél. WE. 1780.

Harmonia, 1207 rue Université, M. J.-H. Meyer.

Iberville, coin Vinet et Workman, ancien hôtel de ville, M. J.-E. Roy.

Le Foyer, 9418 rue St-Denis, M. A. Tourchot.

Montréal, 1410 rue Guy, M. J.-H. Kelly, 2097 rue Bleury. Tél. HArbour 6952.

McGill, 690 rue Sherbrooke Ouest, M. N. Lertzky.

Sun Life, 1155 Metcalfe, M. Urquhart.

Téléphone: Côte du Beaver Hall.

Y.M.H.A., coin Parc et Mont-Royal, M. Bellow.

LES CHEVALIERS DE COLOMB A TROIS-RIVIERES

Des nouvelles de Trois-Rivières nous annoncent que M. Henri Hénault a remporté le championnat du club d'échecs précité et une médaille trophée lui a été remise en conséquence. Le tournoi s'est ouvert le 20 janvier et voici le classement final

Henri Hénault	13½
Mgr Dionis Gélinas	11½
Dr. H. Normand	11½
P.-E. Pinsonnault	10½
Henri Parent	10
L.-A. Jourdain	9½
J.-E. Raymond	9½
Pierre Normand	9
A. Bélair	4
L. Dorelles	1

UNE TRES JOLIE KARO-KANN

La partie suivante fut gagnée par le premier champion du "Empire Social Chess" à Londres et elle est intéressante à plus d'un point de vue. Il est tennant de constater le 21ème coup des Noirs, alors que les Blancs, il semble bien, avaient l'avantage. Cette sortie montre bien l'éternelle leçon qu'il faut voir jusqu'au bout lorsqu'on commence une combinaison quelconque. Voici cette partie qui est traduite du "Social Chess Quaterly."

BLANCS	NOIRS
C.-H. O'D. Alexander	H. Golombek
1. P-4R	P-3FD
2. P-4D	P-4D
3. P-3FR Le coup spécial de Tartakover. Ce coup semble contre les principes et sa réponse des Noirs est correcte, devrait accorder l'avantage aux Noirs.	
3.	P-3R
4. F-3R	C-3FR Le gain d'un Pion par 4. . . P x P, 5. P x P, D-5T (chec. 6. F-2F, D x P échec, 7. F-2R laisserait les Blancs trop développés.
5. C-2D	D-4C
6. C-3C Les Blancs semblent déterminés à sacrifier leur FR. Le coup 6 T-1C était parfaitement dans l'ordre.	
6.	P x P
7. P x P	C x P
8. F-3D	F-5C échec Les Noirs font un contre-sacrifice plein de promesses. Le coup alternatif 8. C-3F laissérait leur partie plutôt resserrée.
9. P-3F	C x P
10. P x C	F x P échec
11. R-2F	F x T
12. D x F	D-1D Les Blancs menaçaient de P-5D.
13. C-3F	C-2D
14. T-R-1FR	C-3F
15. R-1C	P-3CD
16. C-5R	F-2C
17. F-5CR	P-3TR
18. F-4T	D-4D Ce coup est très puissant. Si les Blancs répondent: 19. P x C, P x F, 20. T x P alors 20. . . P-4F, 21. T-2F, T-1CR avec une jolie attaque.
19. T x C Ce coup est également brillant et maintient l'attaque.	
19.	P x T
20. F x P	T-1CR
21. D-1FR	T-1FD Les Noirs doivent porter attention car le coup 21. . . F-4F perd comme suit. 22. F-5C échec R-1F, 23. C-7D échec. Le coup du texte est très bon et a une grande influence sur la ligne de jeu qui va suivre.
22. F-7T	T-1F
23. F-7C	P-4FR
24. D-2F Les Blancs semblent avoir une vision d'un mat car il semble que 24. . . F x P, R x F, 25. F-6C conserverait l'égalité des jeux.	
24.	P-4F
25. F-6C échec	R-2R
26. D-4T échec	R-3D
27. P x P échec	R-3F Ce coup est bien meilleur que 27. . . P x P, après quoi les Blancs prennent l'avantage par 28. F x T échec, T x F, 29. C-4F échec, R-2D, 30. C-3T, D-3F, 31. D x P etc.
28. D-7R échec	R-1C Il faut bien noter ici l'effet de son 21ème coup qui a permis à son Roi de se placer en toute sécurité.
29. P-6F	D-8D échec
30. R-2F	F-3T
31. C-7D échec	Si maintenant 31. F x T, D-7R échec, 32. R-3C, D x C échec, 33. R-3T, T x P et gagne.
31.	R-1T
32. D x P	Si maintenant 32. C x T ou 32. F x T, les Noirs jouent le mat par le magnifique coup de repos 32. . . P-5F.
33. R-1R	D-7F échec
34. D-5R	T x P
35. R-2F	D-8C échec
36. R-1R	D-8F échec

Les Noirs matent en deux coups comme suit.

(Voir diagramme)

NOIRS — H. Golombek

BLANCS — C.-H. O'D. Alexander

Position après le 36ème coup des Blancs

36.	D-7R échec
37. R-4F	D-7F mat
ou bien	
37. R-4D	D-6D mat

LES ECHECS EN ALLEMAGNE

Un de nos confrères quotidiens publie l'intéressante nouvelle qui suit:

"Il y a, paraît-il, en Allemagne, un village du nom de Strobeck qui s'honore du titre de "roi des échecs." Dans ce village, le jeu antimonarchique du roi, de la reine, du fou, de la dame, du pion et des cavaliers est plus qu'un passe-temps, c'est une institution.

Les écoliers se rendent à l'école avec leur échiquier sous le bras, comme ici leur sac de cahiers et de manuels. Et les maîtres d'enseignent tant d'heures par semaine au même rang que l'arithmétique. Les marchands ouvrent le coup du gambit en attendant les clients et après qu'ils sont partis.

"Deux légendes donnent l'origine de cette coutume des échecs à Strobeck. Un comte allemand avait été exilé dans ce hameau lointain, il y a neuf siècles. On l'avait enfermé dans une tour qui existe encore et que les gens de l'endroit montrent avec orgueil. Pour tromper la monotonie des heures, le bon prince se fabriqua un échiquier à même les poutres. Et le comte de Gungelin (c'était son nom) simulait le coup du berger interminablement.

"Les villageois, appelés à le garder à tour de rôle, apprirent vite le jeu et le montrèrent à leur entourage. Et la stratégie des reines et des fous se transmit ainsi de père en fils.

"Des voyageurs qui en reviennent affirment cependant, que les fameux joueurs de Strobeck n'ont pas l'appât du gain en monnaie. Il est de règle de ne jouer que pour l'honneur d'être champion. Et cavaliers et blondes, vieillards et enfants, marchands ou manants conservent la tradition séculaire d'être bons perdants. Même les bambins de l'école acceptent leur défaite avec placidité.

Chaque année, Strobeck se paie le spectacle d'une partie d'échecs de gala, avec des pièces humaines costumées en rois, en reines, en fous, en dames, en tours et en pions.

"Les vainqueurs se promènent en triomphe par les rues avec leurs trophées: des échiquiers neufs. C'est leur 24 juin ou leur 14 juillet. On vient de partout pour être témoin de cette fête villageoise à la gloire des échecs.

Lorsqu'une belle de Strobeck épouse un étranger, la coutume exige qu'avant de quitter définitivement son village, elle joue une partie avec le maire. C'est la garantie qu'elle emporte avec elle la tradition de ses pères, qu'elle conservera.

"Strobeck dédaigne les jeux de hasard pour le passe-temps et inclassable des noirs et des blancs, par tradition et pour l'honneur. Heureux village!"

ETUDE POUR LES NOVICES

Voici un beau sacrifice de Dame. Il s'agit de le trouver. Il montre bien l'importance du F et du C, lorsque ces dernières pièces occupent des cases de première importance. Les novices feraient bien d'examiner et d'étudier consciencieusement la situation et de ne jouer qu'après avoir bien noté la position des pièces. Voici la position.

NOIRS — R, D, T et 3 Pions soit 6 pièces

BLANCS — R, D, F, C et 2 Pions soit 6 pièces

Les Blancs jouent et effectuent le mat en trois (3) coups

SOLUTION DE L'ETUDE

Voici, dans l'étude précitée, comment s'effectue le mat.

SOLUTION DE L'ETUDE

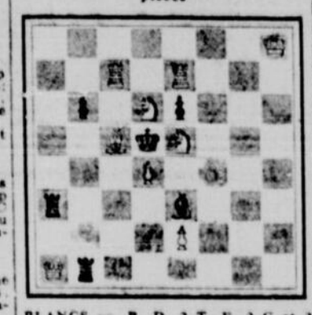
BLANCS	NOIRS
1. D-8TR échec	R x D (forcé)
2. C-7FR d'échec	R-1GR (forcé)
3. C-6TR d'échec mat	

PROBLEME TRES INTERESSANT

Le problème suivant est du plus haut intérêt. Il rappelle les célèbres problèmes du capitaine McKenzie. Son auteur est E. Stephenson, de Queensland, et le mat est en deux coups. Ce problème a remporté le deuxième prix du 250ème concours du "Brisbane Courier." Voici la position.

PROBLEME No. 962

NOIRS — R, 2 T, F et 3 Pions soit 6 pièces



BLANCS — R, D, 2 T, F, 2 C et 2 Pions soit 9 pièces

Les Blancs matent en deux (2) coups

SOLUTION DU DERNIER PROBLEME

Voici la solution du joli problème publié la semaine dernière.

SOLUTION DU PROBLEME No. 961

BLANCS	NOIRS
1. F x PT	Et les Noirs sont mat au prochain coup quelle que soit leur réponse.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

N. T., MONTREAL — Le champion officiel du monde c'est Alexandre Alekhine. Le prochain tournoi décidera s'il doit conserver la suprématie aux échecs.

A. P., JOLIETTE — Cette question relève plutôt d'un traité d'échecs. Je vous y refère.

M. M., QUEBEC — Vous avez raison: le R pat rend la partie nulle. Il faut toujours que le R joue sans se mettre en échec.

LORENZO PRINCE

ELLE DEBARRASSERA D'UN RHUME. — Les rhumes sont les maladies les plus communes de l'humanité et quand on les néglige, ils peuvent mener à de graves maladies. L'Huile Eclectrique du Dr Thomas débarrassera les passages bronchiaux de l'inflammation rapidement et complètement et les renforcira contre une attaque subséquente. Et comme elle soulage de l'inflammation, elle arrêtera ordinairement la toux parce qu'elle calme l'irritation dans la gorge. Essayez-la et vous verrez. (27)

Tableau-Souvenir du 1er Tournoi Juvénil pour le Championnat du Canada

Joueurs	Rondes 1re	2e	3e	4e	5e	6e	7e	8e
1 Gérard Viau	0	0						
2 André Hébert	1	½	0	1	0			
3 Marcel Hogue	0	1	1	1		1		
4 Lucien Maheu	1	1	1	1	0			
5 Roger Perrault	1	0						
6 Roger Hébert	0	0	0					
7 Gérard Trudel	1	1	1	1	½	0	1	1
8 Fernand Savaria	0	0						
9 Gaétan Gagnon	1	1	0	0				
10 René Charbonneau	0	0						
11 Henri Crevier	1	0						
12 Léo Pageau	1	0	1	0				
13 Ruban Gagnon	1	1	1	0	1	1	1	0
14 Léo Brière	0	1		1	1	1	0	
15 J.-Bte. Crevier	0	0						
16 Alcide Rettinger	1	1	½	0	0			
17 Alfred Cadieux	½	0	0					
18 Alfred Goulet	½	½	0					
19 Henri Deslauriers	0	0	½	1	1	0	0	
20 Edouard Fernet	0	1	1	0				
21 Georges Rousseau	0	0						
22 René Dansereau	1	1	0	1	½	0		
23 Jean-Marie Gagnon	1	1	1	0				
24 Gérard Johnson	1	1	0	0				

Gérard Trudel, champion. Distribution des coupes et prix, dimanche le 17 mai, à 8 heures p.m., salle Foyer St-Edouard, 6418 rue St-Denis.

CHRONIQUE DES DAMISTES

LIGUE CANADIENNE

GRANDE DISTRIBUTION DES COUPES ET PRIX—PROCLAMATION DU PREMIER CHAMPION JUVENILE.

C'est le temps des Proclamations, par conséquent dimanche à 8 hres dans la salle du Foyer St-Edouard, aura lieu la Proclamation solennelle du 1er champion Juvénile, M. Gérard Trudel, représentant du Préfontaine. Voilà, au moins, une proclamation qui ne pourra pas être contestée. Lorsque M. Trudel aura à défendre son titre, s'il tombe malade avant de jouer, les règlements de la Ligue Canadienne lui accordent un délai raisonnable et s'il devient incapable de jouer, son titre sera automatiquement remis à l'aspirant dont le défi aura été, au préalable accepté. Est-ce clair?

Une belle et intéressante soirée est organisée pour cette occasion et nous recommandons à tous les parents et amis des concurrents d'être présents; il est entendu que tous les joueurs du tournoi juvénile, recevront au moins un beau prix.

Nous aurons le concours de plusieurs artistes qui égayeront l'assistance, qui sera nombreuse, nous l'espérons.

Allons, en grande foule, donner une marque d'encouragement à ces jeunes damistes, rendre un hommage absolu à tous ceux qui ont contribué à ce grand succès pleinement mérité.

L'entrée est gratuite, rien ne sera vendu à l'intérieur tels que insignes etc., seul le restaurant du club aura droit de vendre des rafraîchissements.

Qu'on se le dise; ne manquons pas d'assister à cette soirée récréative gracieusement offerte aux parents, amis et membres de la puissante Ligue Canadienne.

DONC AU FOYER ST-EDOUARD

DEMAIN SOIR A 8 hrs précises.

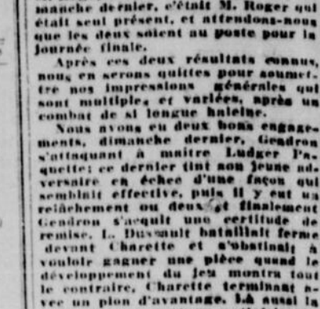
Le Publiciste.

PROBLEME CANADIEN

Dédié à la Ligue Canadienne

Par M. Damase Carrier, Lévis, Qué.

Noirs: 9 pièces



Blancs: 17 pièces

Les blancs jouent et gagnent en six coups.

SOLUTION

Blancs	Noirs
20 à 14	8 à 19
38 à 32	19 à 27
53 à 48	34 à 42
66 à 53	42 à 46
47 à 34	1 à 36
30 à 15	gagné.

LIGUE D'AMERIQUE

ENCORE UNE SEANCE

C'est bien tout ce qui reste pour clore définitivement les joutes du tournoi maîtres-A de la Ligue d'Amérique, puisque deux parties seulement restent à enregistrer, celles de Ph. Gauthier contre Charette et Roger contre Clermont. Mais ces deux parties tout en étant les dernières, nous réservent d'aussi sérieux efforts que durant le meilleur temps de cette grande lutte.

Pour Gauthier, il s'agira de gagner le titre de maître en s'assurant en même temps la troisième position exæquo avec M. Boisvenit et R. Dagenais. Cependant, seule une victoire sur Charette en est le prix et l'on voit d'ici l'importance de cette rencontre; il se pourrait que l'engagement eût lieu au cours de la semaine, les deux adversaires ayant presque convenu de se rencontrer mercredi soir dernier s'il n'y avait pas, d'empêchement, si non, la séance de demain en déciderait. La joute Clermont-Roger a aussi sa valeur, malgré que les positions concernées soient plus éloignées, et il est à espérer qu'ils en viendront aux prises finalement demain; pendant plusieurs dimanches, M. Clermont a fait acte de présence, mais, pour une raison ou pour une autre, M. Roger était toujours empêché; dimanche dernier, c'était M. Roger qui était seul présent, et attendons-nous que les deux soient au poste pour la journée finale.

Après ces deux résultats connus, nous en serons quittes pour soumettre nos impressions générales qui sont multiples et variées, après un combat de si longue haleine.

Nous avons eu deux bons engagements, dimanche dernier, Gendron s'attaquant à maître Ludger Paquette; ce dernier tint son jeune adversaire en échec d'une façon qui semblait effective, puis il y eut un relâchement ou deux et finalement Gendron s'acquit une certitude de remise. L. Duxnault batailla ferme devant Charette et s'obstina à vouloir gagner une pièce quand le développement du jeu montra tout le contraire, Charette terminant avec un pion d'avantage. La nuit la nulle fut un partage satisfaisant.

AU CLUB ROCHAMBEAU

Le championnat de la classe "B" du Club Rochambeau, de Holyoke, Mass., a été le sujet du tournoi commencé en janvier dernier entre 11 amateurs, avec deux parties entre chacun. Les honneurs du combat échoient au champion Lionel Brodeur qui a eu fort à faire, surtout dans les quatre finales.

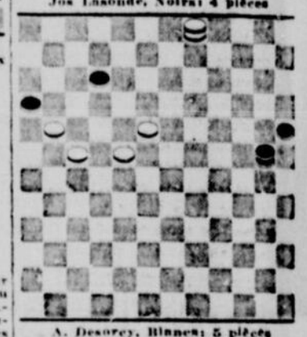
Après les vingt parties régulières, le champion se voyait ex-aequo avec M. A. Desorcy, comptant 15 1-2 points chacun. Le détail vit Desorcy prendre la première, puis Brodeur enregistra les deux suivantes. Les positions nous montrent donc Brodeur, Desorcy et Salois, troisième.

Nos félicitations sont acquises à tous, mais surtout à M. Brodeur qui réussit à défendre son championnat pour 1931. Vainqueur en 1930 répétant l'exploit cette année, M. Brodeur est dû pour être promu à la classe "A" pour l'ouverture de la prochaine saison.

P. J. LaFONTAINE,
Secrétaire.

Fin de partie entre deux concurrents du tournoi "B" de Holyoke.

Jos Lasonde, Noirs: 4 pièces



A. Desorcy, Blancs: 5 pièces

La partie s'est terminée ainsi:

Blancs	Noirs
. . . .	36 à 52
32 à 26	19 à 34
33 à 27	34 à 21
4 à 59 (a)	30 à 36
59 à 52	36 à 41
42 à 3	14 à 21
3 à 9	41 à 47
9 à 2	. . . .
2 à 8, gagne.	
(a) si noirs	14 à 21?
59 à 52	21 à 27
52 à 41	27 à 33 (b)
41 à 32	33 à 39
32 à 28	39 à 46
28 à 41	46 à 51
41 à 63 gagne	
(b) Si noirs	27 à 34?
41 à 52	34 à 40
52 à 41	40 à 46
41 à 58 gagne.	

Petite analyse de M. LaFontaine soumise à l'attention des débutants.

Restez en Santé

Vous resterez Jeunes et Heureux

L'âge n'est pas toujours mesuré par les années; une année de misère, de maladie vieillit plus que des années de Bonne Santé. A vous donc de conserver vos forces et de vous éviter les malaises suivantes:

Maux de reins
Rhumatismes
Impureté du sang
Débilité
Nervosité
Mauvaise digestion
Assoupissements après les repas
Gaz
Manque d'appétit

Les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal, sont recommandées à tous ceux qui sont affaiblis et malades; elles apportent un soulagement immédiat, présage assuré d'un parfait rétablissement. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

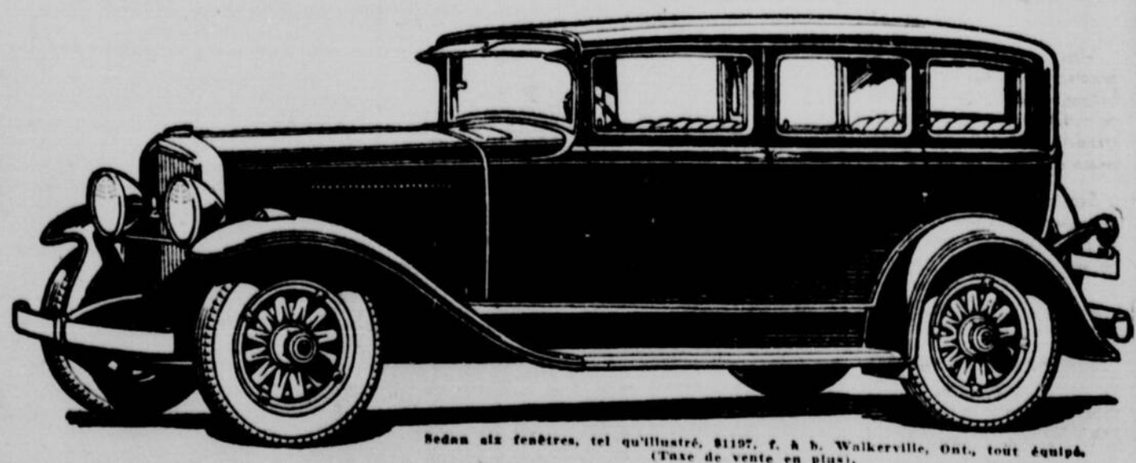
"J'avais des maux de reins, j'étais faible, nerveux, je dormais peu. J'ai même dû me mettre au lit tant je souffrais. Certains jours, je n'avais aucun contrôle sur les fonctions de la vessie. Je m'étais traité . . . mais sans beaucoup de résultat. On m'a recommandé les Pilules Moro, qui ont augmenté mes forces. Bientôt je fus moins nerveux et je pus dormir. Ma santé s'est beaucoup améliorée avec l'aide des Pilules Moro et je pus retourner à mon travail". — M. G. Lehoux, 72, Serenac, Littleton, N. H.

Pilules MORO POUR LES HOMMES

PRÉSENTATION DU

PROSPERITY SIX

[Compagnon du Graham Six et Huit]



Sedan six fenêtres, tel qu'illustré, $1197, f. à b. Walkerville, Ont., tout équipé. (Taxe de vente en plus).

. . . Au plus bas prix dans l'histoire du Graham

Pourquoi il sera si en faveur • PARCE QUE •

Un auto surpassant à ce point, en rendement, en élégance, en durée et en valeur générale tous les "standards" acceptés jusqu'ici doit nécessairement attirer un large et toujours croissant cercle d'amis.

$1143 ET PLUS

Coupé utilitaire $1143; Town Sedan $1158; Coupé Rumble Seat, $1197; Sedan, $1197 f. à b. Walkerville, Ontario, tout équipé. (Taxe de vente en plus).

Venez apprendre • POURQUOI •

le Prosperity Six est si extraordinaire — pourquoi il paraît mieux — pourquoi il durera plus longtemps — et connaître toutes les 54 raisons pour lesquelles le Prosperity Six est un meilleur auto.

A LA PORTÉE DE PRESQUE TOUT LE MONDE

J. E. SMITH MOTORS Limited, DISTRIBUTEURS:

Dépositaires:

SMITH RETAIL MOTORS LTD., 1626, rue Ste-Catherine Ouest.

WEMBLEY GARAGE, LTD. 100, Blvd Décarie
BEAUDIN AUTOMOBILE, INC., 859, Ave Church, Verdun.
GARAGE TOUCHETTE, 8055, rue Lajeunesse.

GRAHAM

[Entendez l'orchestre symphonique de Détroit et Edgar A. Guest, le grand poète philosophe, à l'Heure de radio Graham — tous les dimanches soirs à 9.30 p.m., heure d'été. Poste CHYC.]

DANS LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

RIEN D'ALLUME SUR LA ROUTE

L'incendie causé par un fumeur négligent qui jeta une allumette allumée en face d'un garage, à Toronto, la semaine dernière, me rappelle de vous rappeler que si, par occasion, vous circulez dans le Rhode Island, cet été, il ne me faudra pas ou il se vous faudra pas jeter un cigare ou une cigarette allumé en dehors de l'automobile. Cela pourrait me coûter ou vous coûter $50. Une nouvelle loi, établissant cette amende, vient d'être adoptée dans cet état. La sagesse de cette législation est démontrée trop fréquemment. Ce n'est que par chance qu'un conducteur courageux de camion a pu empêcher l'incendie, au garage de Toronto, de prendre des proportions considérables. Faites donc toujours attention.

ACHAT DE VOITURES POUR LE ROI

Le roi vient d'acheter cinq nouvelles voitures. Quatre d'entre elles seront peintes aux couleurs royales, marron et rouge; la cinquième, construite pour l'usage personnel de la reine, sera d'un vert foncé. Deux d'entre elles, sont des 12 cylindres de 40-50 chevaux, une de 30-40 chevaux, servira pour le roi. Ces voitures comprennent les accessoires les plus modernes à l'intérieur comme à l'exérieur.

POUR LORD WILLINGDON

D'autre part, on apprend que les deux limousines actuelles du roi et de la reine seront envoyées aux Indes pour l'usage de Lord Willingdon, le nouveau vice-roi. Voyez-vous Lord Willingdon se servant de voitures de seconde main !

SIMPLE REPONSE

L'enfant: "Papa, qu'est-ce qu'un piéton?"

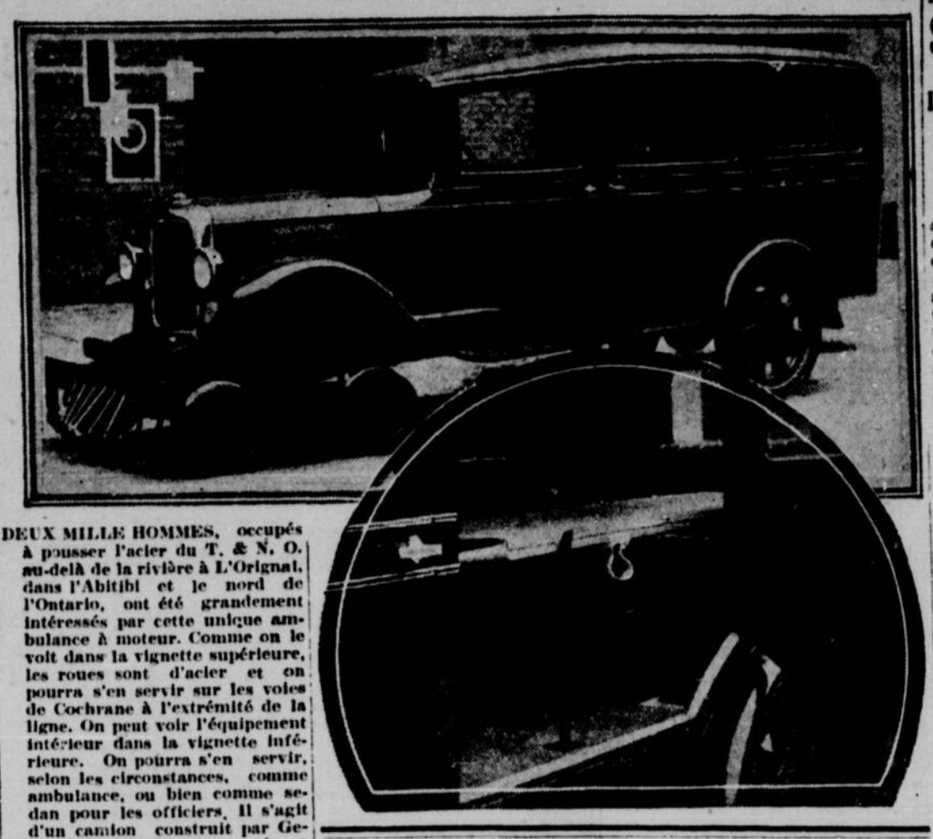
Le père: "Un piéton, mon fils, c'est du matériel brut pour un accident".

APRES 100,000 MILLES

Après 100,000 milles, est-il raisonnable d'espérer de voir une voiture encore en service ? Selon M. F. W. Lewis, de Toronto, la réponse est "oui". M. Lewis est en position pour le savoir. Il a acheté une Pontiac coach, en 1926, et il l'a fait fonctionner à raison de 25,000 par année depuis. Cette voiture a constamment circulé dans le sud de l'Ontario, borné par Cornwall Sudbury et Windsor. On n'a fait aucune dépense sur la voiture avant 70,000 milles. Les pistons furent alors changés et les segments ajustés. Depuis lors, aucune nouvelle dépense pour le moteur ou pour le châssis. D'après l'odomètre, la voiture a parcouru 105,000 milles et elle fonctionne encore très bien.

Lorsqu'un homme a établi un tel record, il peut nous dire quelque chose d'intéressant. Il est évident que sa méthode ne doit pas être mauvaise. A tous les 1,000 milles, il a fait changer son huile et fait ajouter une pinte à tous les 500 milles. C'est là le secret de la longévité, en outre des soins ordinaires. La voiure circule encore facilement à 50 milles à l'heure, et il parcourt 20 milles au gallon de gazoline.

UN CAMION-LOCOMOTIVE DE GENERAL MOTORS



DEUX MILLE HOMMES, occupés à pousser l'acier du T. & N. O. au-delà de la rivière à L'Orignal, dans l'Abitibi et le nord de l'Ontario, ont été grandement intéressés par cette unique ambulance à moteur. Comme on le voit dans la vignette supérieure, les roues sont d'acier et on pourra s'en servir sur les voies de Cochrane à l'extrémité de la ligne. On peut voir l'équipement intérieur dans la vignette inférieure. On pourra s'en servir, selon les circonstances, comme ambulance, ou bien comme sedan pour les officiers. Il s'agit d'un camion construit par General Motors. La carrosserie a été dessinée par M. L. Rumble, de la section de Toronto de General Motors. Ce véhicule est le dernier fabriqué par General Motors, avec roues spéciales, pour servir à la Dominion Construction Company of Canada qui s'occupe de travaux dans une partie du pays où les routes ordinaires sont encore une chose de l'avenir.

BOULONS DE RESSORTS SUR L'AUTO PACKARD

Les soins aux jumelles de ressorts. — Une enquête sur 50,000 voitures.

Les boulons de jumelles de ressorts sont sujets à une plus grande usure que toute autre pièce au châssis et, jusqu'à récemment, on a dit que c'était à eux que l'on avait dévoué le moins l'attention. On a prétendu que le système automatique de lubrification du châssis, inauguré il y a plusieurs années par la Packard Motor Car Company, réduisait l'usure des boulons à un minimun absolu en les conservant constamment lubrifiés.

Le département de service de la Packard vient de faire, sur demande, des épreuves pour la précision avec laquelle on construit ces boulons. On a constaté que 228,000 voitures Packard avaient été fabriquées depuis l'installation du système de lubrification du chaâssis. Plus de 50,000 de ces voitures sont depuis cinq ans ou plus en usage et ont parcouru plus de 100,000 milles. Malgré cela, cependant ,au cours de toute l'année 1930, le nombre des boulons envoyés de la fabrique pour remplacement a été si peu considérable qu'il représente environ 2 pour cent des voitures.

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"

Bouteille 26 onces $4.00

Bouteille 40 onces $6.00

Grant's LIQUEUR Scotch Whisky

UN PRODUIT DE L'ECOSSE

William Grant & Sons Ltd.

DISTILLERIES THE GLENFIDDICH AND BALVENIE-GLENLIVET, DUFFTOWN ECOSSE

Marque Déposée

SAINT-SEPHIRIN

SAINT-ZEPHIRIN, 12.—(Du corr. de la "Patrie"). —M. et Mme Wilfrid Martin de Stanstead en promenade chez M. Arthur Ally.

—Etaient en visite chez M. Joseph Courchesne dimanche dernier M. et Mme Philorum Morrissette et leur fille Lucille de la Visitation et Mlle Cécile Courchesne de Drummondville.

—M. Clovis Boisvert finissant au Séminaire de Nicolet a passé quelques jours chez son père, M. Honoré Boisvert.

—Mlle Béatrice Raymond a passé une huitaine à Nicolet.

—M. et Mme Alexandre Lemaire ont rendu visite à M. l'abbé Elphège Lemaire vicaire à Warwick.

—Mme Arthur Leclerc et M. Emile Cartier se sont rendus aux trois-Rivières ces jours derniers.

—Mlle Marie-Ange LaHaye est en promenade chez M. Walter Paquette de Saint-Joachim.

—M. et Mme Eugène Belletête, M. et Mme Elzéar Lemire, Mlle Gracia Lemire et Lucien Lemire se son trendus à Sainte-Monique assister au service de Mme Norbert Lemire.

—Mme Veuve Arsène Therrien et sa fille Marie-Louise ont rendu visite à Mlle Marie Reine Therrien du pensionnat de Nicolet.

—M. Euphémus La Haye et Patrice Boisvert sont allés à Pierreville dans le cours de la semaine dernière.

—M. et Mme Hermann Ally et leur enfants, Florent, Yolande et Olivette sont les invités de M. Joseph Boisclair.

—M. le notaire Jutras et Mme Jutras sont allés au service de M. Robert Duguay à La Baie.

—M. et Mme Elphège Danneau sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Flore Isabelle. Parrain et Marraine M. et Mme Albert Danneau.

—Le catéchisme préparatoire à la communion solennelle est commencer la 4 mai pour se terminer dans la première semaine de juin.

—M. et Mme Oscar Lassonde de Nicolet chez M. Joseph Benoit.

—M. et Mme Philippe Proulx de La Baie chez M. François Préchette.

Association des Anciennes Elèves de "l'Académie Marchand"

L'Assemblée Générale des Anciennes Elèves de l'Académie Marchand, aura lieu le mercredi 27 mai, à 8 hrs p.m. Comme d'habitude, vous ferez un grand plaisir à vos compagnes, en assistant à cette réunion.

Pour cette soirée, il y aura causerie par le Rév. P. Tavernier, O.M.I. (1-2 heure) "La Question Scolaire dans la Saskatchewan" et le Comité offrira une partie de cartes; (1-2 heure) précédée d'un court concert; (1-2 heure) organisée par Mademoiselle Annette Lasalle, violoniste distinguée.

Pour répondre au désir des "Anciennes", le Comité est heureux de permettre aux membres d'inviter leurs amies.

Le prix du billet est de 50 sous. On voudra bien apporter un jeu de cartes.

Pour tout autre renseignement, prière de s'adresser à Mlle Meilleur, présidente, Ch. 8354 ou à Mlle Rodier, trés., Ch. 5213.

(Communiqué.)

AMELIORATIONS DU VOLANT DE LA NASH

Un nouveau système vraiment remarquable. — Sécurité, toujours.

KENOSHA, Wis., 16. — Au nombre des nombreuses améliorations, que l'on remarque sur les modèles de Nash, on mentionne particulièrement celle qui a trait à la sécurité du volant sur la route, soit à grande vitesse, soit en passant sur une roche ou un obstacle quelconque, cela grâce à un nouveau système imaginé par les ingénieurs de la compagnie Nash. Ce nouveau système est identique à celui qui existait pour la voiture qui a établi le record mondial de 231 milles à l'heure. L'usure, avec le nouveau système, est réduite à un minimum tandis que le maniement est rendu des plus faciles, que ce soit dans la circulation intense ou bien sur la grande route.

Il serait long et difficile d'expliquer ici tous les détails perfectionnés du nouveau mécanisme du volant que l'on a installé dans les modèles 8-90 de Nash à double allumage. Un essai convaincra les plus incrédules comme les plus difficiles.

AUX FUNERAILLES DE Mme TREFFLE MILOT

Ces jours derniers, à Montréal, à l'âge de 48 ans et 8 mois est décédée Mme Treffié Milot, née Anna Bellemare.

Elle laisse dans le deuil son époux M. Treffié Milot; ses fils, MM. Albert et Donat Milot; sa fille, Mlle Florence Milot; ses beaux-fils et ses belles-filles M. et Mme Arthur Milot, M. et Mme Ovila Milot, M. et Mme Joseph Milot, M. et Mme Ph. Blouin, M. et Mme Oscar Bellemare; ses frères et ses belles-soeurs: M. et Mme Onésime Bellemare, M. et Mme Joséphat Bellemare, M. et Mme Evariste Bellemare, M. et Mme A. Bellemare; sa soeur et son beau-frère, M. et Mme A. Lessard; ses beaux-frères et ses belles-soeurs: M. et Mme Charles Milot, M. et Mme Nazarie Milot, M. et Mme Wilbrod Milot, M. et Mme Noé Milot, M. et Mme Léonce Morin, M. et Mme Treffié Bouchard, M. et Mme Henri Lamy, M. et Mme Napoléon Bouchard, M. et Mme Ovila Décoteaux.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé L.-P. Allaire. Le service fut chanté par M. L.-P. Allaire. Le choeur de chant exécuta la messe de Perreault, harmonisée.

Les solistes étaient: M. J.-A.-A. Mongeau, le docteur Samuel Letendre, M. A. Myre, le docteur R. Plouffe, M. Lapointe.

Conduisait le deuil: son époux, M. Treffié Milot; ses fils, MM. Albert et Donat Milot; ses beaux-fils, M. Arthur Milot, M. Ovila Milot, M. Joseph Milot, M. Ph. Blouin, M. Oscar Bellemare; ses frères, M. Onésime Bellemare, M. Joséphat Bellemare, M. Evariste Bellemare, M. A. Bellemare; ses beaux-frères: M. A. Lessard, M. Charles Milot, M. Nazarie Milot, M. Wilbrod Milot, M. Noé Milot, M. Léonce Morin, M. Treffié Bouchard, Henri Lamy, Napoléon Bouchard, Ovial Décoteaux, Lessard; ses neveux, Albert Bellemare, R. Bellemare, J. Bellemare, B. Boivert, Aimé Boivert, Arthur Payette, L. Locas.

Dans le cortège, on remarquait: sa fille, Mlle Florence Milot, ses belles-filles, Mmes Arthur Milot, Ovila Milot, Joseph Milot, Ph. Blouin, Oscar Bellemare; ses soeurs, Mme Onésime Bellemare, Mme Joséphat Bellemare, Mme Evariste Bellemare, Mme A. Bellemare, Mme A. Lessard; ses belles-soeurs, Mme Charles Milot, Nazarie Milot, Wilbrod Milot, Noé Milot, Léonce Morin, Treffié Bouchard, Henri Lamy, Napoléon Bouchard, Ovial Décoteaux; ses nièces, Mmes Albert Bellemare, Olivier Bellemare.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Achetez les Nouveaux

HI-SPEED Firestone TIRES

Voici le plus grand chef-d'oeuvre en fait de fabrication de pneus depuis l'avènement des pneus ballons — les nouveaux pneus Hi-Speed imbibés de caoutchouc de Firestone, fabriqués en vue des grandes vitesses et des freins aux arrêts presqu'instantanés.

Sans coût additionnel, ces nouveaux pneus vous fournissent un service surpassant de beaucoup tous les précédents prototypes. Vous ne sauriez trouver ces avantages dans nul autre pneu.

1- *La fabrication imbibée de caoutchouc donne une durée de 25% à 40% plus longue*

Le procédé breveté de trempage dans le caoutchouc de Firestone isole chaque fibre au moyen de caoutchouc et élimine la friction interne — la plus grande ennemie de la durée du pneu.

2- *Une union 69% plus grande entre la semelle et le corps principal*

Le nouveau protecteur à double corde du Firestone constitue l'un des plus grands perfectionnements dans les annales du pneu. Il apporte une nouvelle protection contre les crevaisons, éclatement et semelle lâche.

3- *Semelle antidérapante pour fins de sécurité et de roulement silencieux*

Avec un volume accru de caoutchouc résistant, durable, avec des unités antidérapantes plus grandes, la semelle du Firestone fournit le plus grand rendement en traction, sécurité et roulement silencieux.

4- *Construction équilibrée pour grandes vitesses.*

Les pneus Hi-Speed sont équilibrés en vue d'éliminer les "écarts" ou le "roulement sur place". C'est la seule méthode connue pour faire adhérer le pneu à la route aux plus grandes vitesses.

Les pneus Hi-Speed Firestone donnent une force supplémentaire—un plus long parcours—une sécurité additionnelle—*au plus bas prix dans l'histoire.* Achetez votre jeu de pneus aujourd'hui même. Voyez le dépositaire de Firestone de votre voisinage.

Fabriqués et garantis par
Firestone Tire & Rubber Co. of Canada, Ltd.
Hamilton • Ontario

Sans Coût Additionnel

Un Salon Distingué du

La Salle V-8

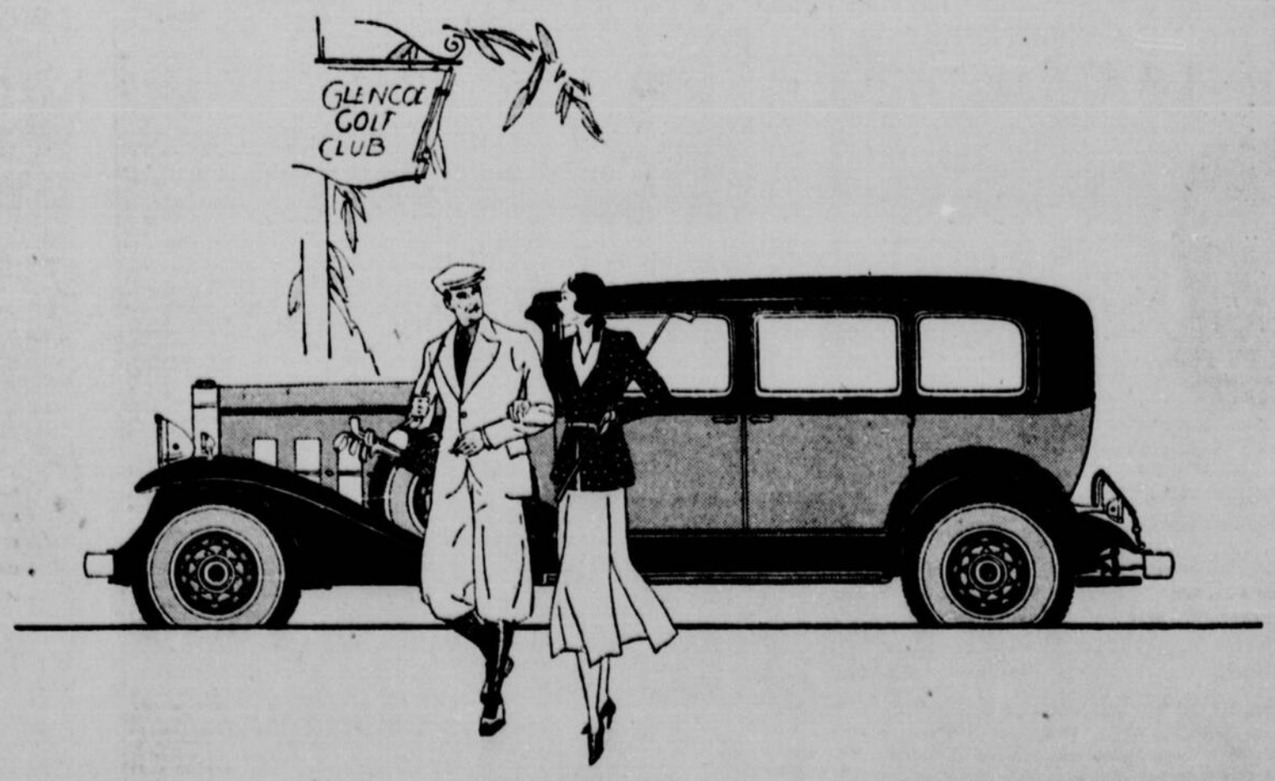
Attend Votre Inspection

du 15 au 22 mai, inclusivement

La Succursale Directe de l'Usine de Cadillac, à Montréal, vous invite cordialement à visiter, au temps qui vous conviendra le plus, ce salon spécial de LaSalle, du 15 au 22 mai, inclusivement. Cette occasion vous permettra de vous familiariser avec le fameux Huit de genre en V des fabricants du Cadillac.

Inspectez le LaSalle à loisir. Appréciez la beauté de ligne et l'harmonie des couleurs qui ont été créées par les artistes de la carrosserie Fisher. Si vous êtes tant soit peu versé en mécanique, examinez parfaitement le moteur, le châssis et la carrosserie. C'est alors que vous découvrirez comment le plus grand programme dans l'histoire de Cadillac et une application sûre des principes de construction de Cadillac s'unissent pour faire du LaSalle une valeur sortant de l'ordinaire, parmi les beaux autos.

Pour terminer, glissez-vous au volant et conduisez. Confiez l'interprétation de cette valeur extraordinaire à la performance avancée, au confort luxueux et à la facilité de contrôle du LaSalle, il vous démontrera une augmentation de plaisir en automobilisme.



CADILLAC MOTOR CAR COMPANY
OF CANADA, LIMITED *(La Succursale Directe de l'Usine)*
1955 rue Ste. Catherine Ouest

LES BAISSIERS DOMINENT NEW-YORK ET MONTREAL.--U. S. STEEL GLISSE A 101⅜ ET BRAZIL A 14

POTINS DE LA RUE

Le Pape vient de faire allusion à la crise économique mondiale. La voix de Sa Sainteté fut entendue à travers le monde. Et l'on entendit aussi les acclamations formidables qui saluèrent le passage du Pontife, à Rome, et qui se répercutèrent aux quatre coins de l'univers. On peut imaginer que la répercussion ne fut pas moins sonore dans les coeurs de millions d'individus affligés, inquiets, et qui souffrent à divers degrés de la dépression actuelle.

Comme par hasard, la Bourse qui menaçait de s'effondrer eut un sursaut assez marqué après le discours du Pape. Et ce n'est peut-être pas une simple coïncidence. Car de tous ceux qui parlent aujourd'hui de la crise, qui l'expliquent et tentent de rassurer le monde, il n'en est pas dont les paroles soient aussi claires et dont la conviction paraisse aussi solidement fondée. Le monde a assisté à bien des effondrements. Notre génération a appris à ses dépens à attacher moins d'importance aux prophéties des économistes ou des hommes d'argent. Tous se sont piteusement trompés. Mais il est un homme sur la terre qui représente une chose durable. C'est le Pape. Sa doctrine n'a pas changé. Et il ne se trompe pas. Et c'est pourquoi l'acquiescement dût être universel, hier midi, quand le Pape attribua la crise au fait qu "les hommes s'attachent trop aux choses matérielles, et se détournent de Dieu et des choses spirituelles."

Voilà, n'en pas douter, une des raisons de la crise. Mais personne n'avait osé le dire. Le Pape choisit l'occasion de le proclamer au jour anniversaire de l'encyclique "Rerum Novarum". Et cela donne encore plus de force et d'autorité aux paroles pontificales. La réaction ne peut qu'être profonde dans les coeurs et les esprits. C'est rien autre que le pilier de l'ordre social moderne.

L'encyclique "Rerum Novarum", en effet, avec son titre suggestif, marqua l'instauration d'un régime vraiment nouveau entre le capital et le travail. Et c'est de quoi s'accommode encore la Société. Les troubles, les crises surviennent quand l'une des deux parties au grand contrat social oublient leurs responsabilités et la solidarité qui existe entre elles. Voilà ce que Léon XIII avait promulgué naguère. Et le monde lui doit une ère de prospérité et de bonheur sans précédent. Les doctrines néfastes du socialisme et du communisme furent cause du bouleversement dont la guerre fut la suite logique. La période de paix, après un sursaut naturel, paraît nous conduire à une éventualité pire encore. Les nations sont inquiètes, avec raison, et craignent ce que représentent les Soviets. Ce n'est rien d'autre, que le renversement du régime social proposé par la doctrine catholique. Le socialisme et le communisme sont la négation de ce qu'affirme l'encyclique "Rerum Novarum". Aux nations de choisir maintenant. Le Pape le leur dit. Et le problème, enfin, est bien posé. Si l'humeur est si déprimée aujourd'hui, si les gens sont inquiets et affolés, si les chefs eux-mêmes paraissent désemparés, cela s'explique par le mépris du spirituel et de l'essentiel. Le monde s'ennuie.

L'un des effets de la crise sera de rendre les gens conscients. Il faut admettre, en effet, que nous vécûmes trop longtemps dans l'inconscience, ou pour dire le moins dans une insouciance parfaite. La guerre eut quelque chose à faire avec cet état d'esprit. Quand tout semblait menacé et que la vie d'un homme ne valait pas cher, chacun adopta un laisser-aller qui pouvait être de mise. Cela, au moins, eut pour effet de faire supporter les années terribles sans trop réaliser l'énormité de ce qui se passait là-bas. Ceux qui y étaient se réjouissaient de vivre encore. Les autres n'avaient de pensée que pour eux. Le reste n'importait plus, sauf pour quelques profiteurs. Et ceux-ci, repus, donnèrent l'exemple du je m'en fichisme. On se retrouva, et dans l'effort de réadaptation à l'après-guerre, il se produisit une véritable ruée. On n'avait plus le temps de réfléchir. C'eût été perte de temps. Il fallait courir après la fortune et se hâter pour arriver avant l'autre. La spéculation parut le moyen le plus facile de doubler les étapes. Cela devint de la frénésie. On sait le reste.

Aujourd'hui, nombre de gens comprennent que leur déception est surtout due à leur légèreté. Tant de gens spéculèrent qui ne savaient même pas de quoi il retournait. On le sait mieux aujourd'hui. Et cela devient important de savoir ce que représente un titre ou une valeur. Il y a de grandes règles qui retrouvent leur sens. On réfléchit. On se dit que la mesure et la prudence servent toujours. Et c'est tant mieux, même s'il fallut payer cher pour la leçon.

Il y a diverses causes qui précipitent le repli qui s'effectue actuellement à la Bourse de New-York. Ce sont les réductions de dividendes qui donnèrent le signal. Puis la chute perpendiculaire des ferroviaires dont les recettes sont sérieusement atteintes. Effet du ralentissement commercial et industriel, et aussi de la crise du blé. A cela s'ajoute la concurrence de l'auto.

Voici maintenant que U. S. Steel entraîne les dernières résistances. Il y a quelque mélancolie à voir l'effondrement de la grande vedette. Le titre a presque touché le pair, à un point près. Il s'est relevé aussitôt. Mais la sensation fut mauvaise dans Wall Street. On pense à toutes les prédictions passées. Qui aurait jamais cru qu'on verrait Steel à 101 3-8. C'est le reflet de conditions générales, et aussi d'un ralentissement marqué dans la production de l'acier. Tout cela se rattache, naturellement, à l'arrêt de la construction et des industries qui l'alimentent.

Il faudra un relèvement général pour permettre à Steel de retrouver son ancien prestige. Quelques-uns prétendent, cependant, que le relèvement de l'industrie automobile suffirait. Mais cela revient à la même chose. Car on peut supposer que l'industrie automobile reflète, plus que toute autre, la situation générale des affaires.

BOURSE de MONTREAL

Toute la liste faiblit sur notre marché local aujourd'hui.— Les leaders sont particulièrement affectés. —Power descend à 52 1-2, puis monte à 53. — Nickel à 12 5-8. — Brazil actif et à la baisse. — 22,369 actions échangées sur le Curb. — Home Oil à 55.

(De notre EXTRA d'hier)

Les reculs, bien que fractionnels à l'ouverture aujourd'hui sur notre marché local, étaient toutefois repartis sur toute la liste et sur le milieu du jour, le ton du marché était devenu véritablement réactionnaire. Tous les principaux leaders étaient affectés. Les activités étaient nombreuses durant le cours de la matinée, en effet, il y eut 27,161 actions échangées. Cet après-midi le volume des transactions était encore plus élevé. La nouvelle dégringolade des prix à Wall Street aujourd'hui ne fut pas sans avoir quelqu'influence sur le cours de nos valeurs boursières, sans compter la publication de certains rapports défavorables ici. Sur la dernière heure, certains titres se comportaient un peu mieux cependant, bien que le ton général de la liste fut encore à la baisse. Le marché local clôtura donc faible.

Nickel attirait particulièrement l'attention spéculative en glissant aussi bas que 12 1-2, soit une perte nette de 1 point et soit un nouveau bas, vers trois heures ce titre côtait 12 5-8. Smelters après avoir perdu 2 pts nets à 94, côtait en fin de séance encore ce point. Le C. P. R. résistait assez bien, malgré la lourdeur des ferroviaires sur le grand marché américain et ce titre clôturait à 28 3-4, soit une perte nette de 1-2 point.

Brazilian était encore à la tête des activités dans le groupe des services publics et ce stock reculait de 1 1-2 pt net à un nouveau bas à 14. Power après avoir glissé à un nouveau bas pour l'année à 52 1-2 se fixait à 53. Power Corp. passait de 48 à 48 1-2. Shawinigan baissait de 1-2 pt à 42. Quebec Power clôturait 1-4 de pt plus bas à 36. Bell Telephone glissait à 140 1-2.

Atlantic Sugar reculait stationnaire, de même que Nat. Steel Car à 23. Nat. Breweries à 29 demeurait stationnaire, de même que Nat. Steel Car à 23. McColl Frontenac après avoir perdu 5-8 pt à 12 7-8 s'arrêtait vers trois heures à 13. Dom. Bridge demeurait ferme dans le groupe des titres de l'acier à 33. Steel of Canada passait de 29 1-2 à 30.

Can. Car attirait particulièrement l'attention spéculative parmi les titres d'outillage en perdant 1 point net à 13. Textile subissait une perte nette de 2 1-2 pts à 70. Cement se distinguait en gagnant 1-2 pt à 11.

Price Bros accusait un changement fractionnel parmi les papiers aux environs de 32 1-4.

Le volume des transactions était aussi élevé sur notre marché du Curb aujourd'hui, en effet il y eut 22,369 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de cette séance.

La faiblesse des prix sur la Bourse locale eut sa répercussion sur notre marché du Curb. Les pétroles accusaient des variations plutôt fractionnelles et B. A. Oil perdait 1-4 de pts à 10 1-4. Imp. Oil a 12 subissait une perte nette de 1-4 de pt. Home Oil descendait à un nouveau bas à 55, soit une perte nette de 4 cts.

Noranda reculait de 25 cts à 22 3-4. Beauharnois baissait à 6 1-2.

LA SEMAINE DU CURB

Tableau des fluctuations compilé par la maison Garneau et Ostiguy, agents de change, 215 rue Saint-Jacques ouest, Montréal.

Valeur	Cette semaine Plus bas	Cette semaine Plus haut	La semaine dernière Plus bas	La semaine dernière Plus haut
Ass. Brew.	7	7⅛	7⅛	10
B. A. Oil	10¼	10⅜	10	10⅛
Can. Malting	12	12	12	12¼
Can. Celan.			9⅛	10
Can. Dredge	20	30		
Can. Vickers	3⅛	3⅛	3	4
Can. Winer.			4¼	5½
Com. Alco.			4	5⅛
Dist.-Seagr.	10	10¼	10	10¼
Dom. Engin.			23½	25
Hira Walker	5⅛	6¼	6	6½
Hy. Electric	17	18½	20½	20½
Imp. Oil	12	13	12¼	13¼
Imp. Tobac.	9¼	9⅞	9¼	10¼
Int. Pete.	11⅝	12	11½	12
Int. U. A.	39¼	1	40	40¼
Int. Ut. B.		7	7	7⅛
R. Mitchell	15	15	15	15
Page-Hersey	75	75	75	0
Perf. Oilers	50	50	50	50
Regent knit.			2	2
Reliance Gr.			8½	9
Mines—				
Abana	10	12½	12	14
Amulet	25⅛	30	27	31
Noranda	22.40	24.50	22.00	27.00
Siscoe	47¾	50	50	51
Huiles—				
Ass. Oil	10	10	10	10
Home Oil	55	65	55	65

Avances fractionnelles des prix du blé, à Winnipeg

(De notre EXTRA d'hier)

WINNIPEG, 15.—La température anormale de l'ouest est la cause de la hausse des prix du blé sur le marché de cette ville, aujourd'hui.

Le blé de mai se fixait à 62, soit un gain net de 1-2 ct.

Le blé de juillet se fixait à 62 3-4, soit un gain net de 3-8 ct.

Le blé d'octobre se fixait à 61 3-8, soit un gain net de 1-2 ct.

PRIX DES DENREES

Les prix du beurre au wagon avalent une tendance à s'affermir pour la deuxième journée consécutive. Le beurre pasteurisé, accusait une avance de 1-2 cent, à 20 cts. et 20 1-2 cents la livre. La demande était meilleure hier.

Les prix du gros des oeufs n'accusaient pas de changement à 20 cents pour les extras et 17 cents la douzaine pour les seconds.

Les prix du fromage étaient aussi plus fermes à 9 cents la livre au gros, soit un gain net de 1-4 de cent.

EX-DIVIDENDE

Le stock suivant est ex-dividende aujourd'hui: La Woods, priv. 1 3-4 p.c.

Dans le monde de la finance

M. Henri Geoffrion, qui vient d'être choisi membre du Comité de Direction du marché du Curb de Montréal pour le prochain exercice.

BRADSTREET ET NOS DIVERSES ACTIVITES

Certaines lignes sont plus actives cette semaine. — Récolte de blé moindre.

Le rapport hebdomadaire de Bradstreet indique une amélioration légère pour cette semaine dans certaine lignes du commerce de détail, spécialement la lingerie, les vêtements de femmes et d'hommes. Les jobbers dans les lignes de ferronnerie sont aussi actifs.

L'on s'attend à ce que la récolte de blé de 1931 soit plutot défavorable et qu'elle accuse une forte diminution dans le rendement. Les prix des produits laitiers sont très faibles à cause des surplus de stocks.

Les arrivages et les expéditions de grains par le port de Montréal sont actuellement le double de celles de l'an dernier.

La perception est plutot satisfaisante.

NOTES BRÈVES

Le total des arrivages sur nos deux marchés aux bestiaux durant le cours de cette semaine atteignit 11,476 têtes, comparé à 8,520 durant la semaine dernière. Les bouvillons accusaient une baisse de 25 à 30 cents. Les veaux de qualité commune baissaient aussi de 25 cents et plus. Les prix des porcs accusaient aussi des reculs de 25 à 50 cents.

La situation commerciale et industrielle n'accuse pas de changement aux Etats-Unis durant le mois d'avril; les rares gains dans quelques industries basiques sont mêlés parmi une nouvelle diminution dans le rendement de certaines autres industries.

Les ventes de Dominion Stores depuis le commencement de cette année à date, sont beaucoup plus élevées que l'an dernier durant la même période. Cette compagnie paye un dividende de 1.20 par action et au prix actuel, le rendement est de 5 1-2 p.c.

L'usine de Toronto de Dominion Bridge aurait des contrats pour 15,000 à 16,000 tonnes d'acier. La construction du pont de Caughnawaga, autorisée par Ottawa, aurait aussi pour effet d'augmenter le volume des affaires de cette compagnie.

The Mersey Paper Company a obtenu un record durant le cours de la semaine dernière en produisant 284 tonnes de papier durant une seule journée, alors que son rendement quotidien est de 250 tonnes.

Les ventes de National Breweries seraient un peu moins élevées depuis le commencement de cette année, comparé au total de l'an dernier durant la même période.

Stocks Canadiens Hors Liste

Cours fournis par A.-J. PATTISON, Jr & Co. Limited, Toronto.

	Offre	Demande
Stocks industriels—		
Brewin. Corp priv	$ 9.00	$12.50
Canada Packers	17.50	19.50
Can. Industries priv	122.00	
Dom. Bdries & Steel	9.00	11.00
do priv	65.00	70.00
Eastern Dairies priv	95.00	100.00
Inc. Recipricities A		34.00
Provincial Paper priv		85.00
Supertest Petr. B priv	19.00	24.00
United Amusement A	26.50	
Stocks d'assurance—		
Canada Life	700.00	
Canadian Fire Insuran.	77.00	87.00
Commercial Life		24.50
Continental Life	70.50	
Excelsior Life	120.00	135.00
Great West Life	475.00	525.00
Imperial Life	305.00	
Manufacturers Life	300.00	
Sovereign Life	29.00	32.00
Sun Life	1450.00	1550.00
Stocks Trust & Loan—		
Can. Gen. Investm. Ier		50.00
Chartered Trust	100.00	115.00
Debenture & Sec.	70.00	
Guelph & Ont. Inv.	60.00	67.00
London & West. Trust		175.00
Montreal Discount priv.	3.50	5.00
Sherbrooke Trust	114.00	
Traders Finance priv A		80.50
Trusts & Guarantee	85.00	91.00
Waterloo Trust & Sav.	124.00	
Titres de pouvoir—		
B. C. Electric priv.	103.00	105.50
Calgary Power priv.	91.25	95.50
Can. Nor. Power priv.	105.00	108.00
Can. Wt. Nat. Gas pr.	86.00	91.00
East Kootenay Pow pr.	95.00	100.00
Great Lakes Power pr.	93.50	97.50
New Bruns. Power Ier.	58.00	
Nova Scotia L. & P. pr.	91.00	96.00
Ottawa L. H. & P. pr.	102.00	

CET ACHAT DU C. P. R. ET I'I. C. C.

(De notre EXTRA d'hier)

WASHINGTON, 15. — M. M. S. Jameson, vient de recommander à The Interstate Commerce Commission d'approuver conditionnellement la proposition du chemin de fer Pacifique Canadien relativement à l'acquisition de The Aroostook Valley Railroad dans le Maine. Le prix proposé pour le capital serait injuste.

C. A. T. S.

Canadian American Trustee Shares cotait 3.83 ce matin. Cours fournis par Genthier, Penet, Raymond, Masson et Cie Limitée.

TAUX REDUITS

DUBLIN, 16. — La Banque de Dublin vient de réduire son taux de réescompte de 1-2 p.c. à 3 1-2 p.c.

BOURSE de NEW YORK

Mouvements réactionnaires à Wall Street. — U.S. Steel perd 5 pts à 101 3-8, puis se relève. — Lourdeur des ferroviaires. — Légère reprise cet après-midi. —Le marché clôture cependant faible. — Violentes fluctuations de Auburn. — 2,500,000 actions échangées.

(De notre EXTRA d'hier)

NEW-YORK, 15. — Les prix continuaient de baisser graduellement sur le marché de New-York aujourd'hui. Il y eut une velléité de reprise durant le cours de la matinée, mais elle eut seulement une durée temporaire et sur le milieu du jour, le ton du marché était décidément réactionnaire.

Les ferroviaires continuaient de souffrir de la pression des ventes et New-York Central, Pennsylvania, Baltimore and Ohio et Lackawanna perdaient chacun une couple de points. Missouri Pacific, priv, se hissait de 2 points cependant à cause de la déclaration de son dividende régulier.

L'argent à vue était à ? ?-? p. c. Plusieurs industriels qui avaient offert une belle résistance au début, fléchissaient sur le commencement de la seconde partie de cette séance. Gen. Motors descendait à un bas niveau non encore vu depuis 4 ans.

U. S. Steel subissait de nombreuses attaques de la part des baissiers et reculait de 4 points à un nouveau bas. American Can perdait aussi 4 points cet après-midi. Auburn après avoir gagné 5 pts à 217 dégringolait peu après à 200.

Les groupes de moteurs et de services publics étaient aussi lourds cet après-midi. Eastman, Am. Telephone, Corn Products, John Manville, National Biscuit et Dupont perdaient de 2 à 3 points. Les pertes de 1 point et plus étaient nombreuses et reparties par toute la liste. Standard Oil of N. J. était ferme, malgré la forte diminution enregistrée dans le rapport publié aujourd'hui, couvrant les opérations de 1930.

Les fortes pressions des baissiers et les liquidations par des spéculateurs découragés sont les causes du fort mouvement descendant des prix à Wall Street aujourd'hui, s'il faut en croire certains courtiers.

Après l'épuisement de la vague des ventes, le marché semblait vouloir s'affermir quelque peu sur le milieu de l'après-midi. Plusieurs vedettes parmi les services publics et les industriels regagnaient partiellement le terrain perdu précédemment. Bon nombre de baissiers s'empressaient de prendre leurs profits.

U. S. Steel après avoir perdu 5 points à un nouveau bas à 101 3-8 remontait vers trois heures à 103. Am. Can perdait 4 pts à 100 3-4, puis en regagnait 2. Auburn regagnait une partie des 17 points perdus auparavant.

Gen. Mtors, Allied Chemical, Am. Water Works, Atchison et Northern Pacific subissaient des reculs de 2 à 4 points chacun.

Le marché redevenait toutefois faible à la clôture et les gains enregistrés lors de la dernière reprise furent sensiblement modifiées.

Le total des ventes atteignit approximativement 2,500,000 actions.

Notes sur l'Exposition Mondiale du Grain

"Tes produits, montre-les; tes connaissances, livre-les."

Telle est la devise qui a été officiellement adoptée par la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit être tenue à Regina en 1932.

L'organisation avait annoncé, il y a quelque temps, un concours de devises, et offrait la somme de $500 pour la meilleure phrase de dix mots qui résumerait le but de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain.

Plus de 7,000 entrées ont été reçues, représentant 18,000 devises. Presque toutes les parties du monde étaient représentées, et après un examen attentif, la Commission des juges a recommendé "Show what you grow and share what you know" (Tes produits, montre-les; tes connaissances, livre-les), soumis par A. P. Stretton, de Calgary, Alberta, M. Stretton est Anglais de naissance, et il vit depuis bien des années dans l'Ouest du Canada. Il était autrefois associé à la Saskatchewan Co-Operative Elevator Company, de Regina. Il est maintenant au service de la Compagnie de Grain Alberta Pacifique. La Commission des juges se composait de l'Hon. J. T. M. Anderson, Premier Ministre de la Saskatchewan, l'Hon. J. T. Brown, Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi, de la Saskatchewan, et le Dr. Walter C. Murray, Président de l'Université de la Saskatchewan.

En préparation pour la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit être tenue à Regina en 1932, des catégories spéciales ont été pourvues cette année, à la deuxième exposition annuelle de semences de la Nouvelle-Ecosse, à Truro, N.-E., pour des échantillons d'un boisseau d'avoine, d'orge, de sarrasin et de fèves. Vingt-deux échantillons ont été entrés. Les prix ne seront accordés sur ces échantillons que lorsque les essais de culture auront été faits dans le champ cet été. On a adopté ce système afin d'obtenir la pureté de la production et aussi pour que les entrées venant de la Nouvelle-Ecosse soient d'une qualité aussi haute que possible. Les catégories spéciales ont été pourvues pour encourager les cultivateurs à présenter leurs échantillons dans les catégories de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit être tenue à Regina, l'année prochaine.

Trente cultivateurs du district d'Indian Head, en Saskatchewan, ont accepté l'offre que leur faisait la Chambre de Commerce de cultiver de petites parcelles de blé, d'avoine et d'orge avec de la semence fournie par la Chambre, en préparation pour la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit être tenue à Regina en 1932. Ce grain est distribué gratuitement par la Chambre de Commerce, qui fournira également de l'aide experte pour la plantation, l'entretien et la rentrée de la récolte. Une institution commerciale a fait don à la Chambre d'une tonne d'engrais chimiques, à titre de contribution aux efforts des cultivateurs du district et des hommes d'affaires de la ville.

NOTRE BALANCE DU COMMERCE EN AVRIL EST DEFAVORABLE

Elle est de $39,037,690.—Nos exportations de nickel augmentent cependant.

OTTAWA, 16. — Le commerce extérieur du Canada durant le mois d'avril accuse une diminution de $39,037,690 composé au total du même mois l'an dernier, d'après le rapport publié par le département du Revenu National.

Les importations ont baissé de $21,203,84; et les exportations de $17,834,006.

Le commerce total pour ce mois est de $84,872,309, comparé à $123,910,008 durant avril 1930. Sur ce total les importations en avril 1931 s'élèvent à $50,198,198 et les exportations à $34,674,111.

Les exportations de nickel et du fromage accusent des augmentations dans les exportations.

CHANGEMENTS OPERES AU CANADIEN NATIONAL

(De notre EXTRA d'hier)

MONTREAL, 15. — M. C. R. Cooper, président et gérant général de la Chicago New-York et Boston Refrigerator Company, compagnie subsidiaire du Canadien National, vient de prendre sa retraite après 50 années de services loyaux, annonce-t-on aujourd'hui aux bureaux chefs du Canadien National à Montréal.

M. J. A. Forysth a été élu président et gérant général de la Compagnie en remplacement de M. Cooper qui est entré au service de la Great Eastern Railway comme commis en janvier 1881. Plus tard il devint agent voyageur pour la compagnie de réfrigérateur et en 1914 il devint gérant général de cette compagnie.

On annonce aussi en même temps la démission de M. J. H. Kerr, agent du service des wagons de cette compagnie. Il n'y a pas de remplaçant et la position est abolie.

Opinions de Courtiers

LE MARCHE DE NOUVEAU DEPRIME

La semaine dernière, pour des considérations purement techniques, nous estimions qu'en raison de l'extension irrationnelle de cette période de déclin et à cause de la fermeté remarquable des titres obligataires un ralliement temporaire aurait de bonnes chances de se produire. Devant la recrudescence de pessimisme qui prévaut en ce moment une telle hypothèse n'a évidemment pas eu beaucoup de poids. Il semble maintenant qu'avec la tendance nettement défavorable des affaires, le parti baissier est activement engagé à escompter les nouvelles déconcertantes concernant les profits pour le deuxième et même le troisième trimestre de l'année en cours. La facilité avec laquelle les ferroviaires américains et les aciéries fléchissent devant la pression baissière démontre que certaines parties de la liste sont encore fort vulnérables et ceci nous induit à croire que la vague de liquidation n'a pas encore produit tout son effet.

En tenant compte de la perspective plutôt terne des affaires cet été, nous n'entrevoyons pas un grand changement dans la tendance faible du marché et les quelques reprises techniques qui pourraient de temps à autre se produire n'auront, croyons-nous qu'une durée éphémère. Pour le moment le marché n'offre qu'un attrait spéculatif à la condition toutefois de se contenter de profits modérés, là où ils peuvent être réalisés.

(De WATSON & CHAMBERS)

La part de l'Agriculture dans la Richesse de la France

La fortune de la France était évaluée en 1913 à 296 milliards environ d'anciens francs. Tant en terre qu'en bâtiments ou qu'en capitaux d'exploitation, la part de l'agriculture représentait 93 milliards dans ce total, dont: 59 milliards et demi pour la propriété rurale non bâtie, 10 milliards 800 millions pour la propriété rurale bâtie, 7 milliards 100 millions pour la valeur des animaux de ferme, 250 millions pour les animaux de basse cour, 3 milliards 200 millions pour le matériel agricole, 950 millions pour les semences, et 8 milliards pour les fonds de roulement.

En tenant compte de la dévalorisatio légale de la monnaie, on peut, si l'on en croit les auteurs compétents, adopter les approximations suivantes, en milliards de nouveaux francs, pour la moyenne des années 1928 et 1929:

Capital foncier

Propriété rurale non bâtie	240
Propriété rurale bâtie	43
Capital d'exploitation:	
Animaux de ferme	55
Animaux de basse-cour	2
Matériel agricole	20
Semences	5
Fonds de roulement	45
	417

Ces 417 milliards de nouveaux francs équivalent à 83 milliards et demi d'anciens francs. Il y aurait donc une diminution globale de 6 milliards et demi d'anciens francs, et cette diminution provient de la baisse de la valeur de la propriété rurale, bâtie ou non bâtie. En revanche, la valeur des divers éléments du capital d'exploitation a augmenté depuis la guerre.

En 1913, la richesse agricole représentait 31 pour cent de la richesse totale de la France. Si on évalue la fortune actuelle du pays à 1,500 milliard de nouveaux francs, les 417 milliards de l'agriculture représenteraient 27.8 pour cent de la fortune totale.

Gatineau Power voit ses ventes augmenter

Gatineau Power Company, une subsidiaire de Canadian Hydro-Electric Corporation Limited accuse une augmentation de 17 p.c. durant le mois de mars de cette année comparé à celui de l'an dernier, dans le total de la consommation d'énergie électrique etc. Le développement de Lucerne en Québec a contribué à augmenter les ventes d'électricité de cette compagnie.

LAURA SECORD A RETIRE SON PRIVILEGIE

Laura Secord Candy Shops, Limited annonce qu'il ne reste plus d'actions privilégiées de cette compagnie sur le marché. Les 5 dernières viennent d'être retirées.

Corporate Trust Shares

Corporate Trust Shares cotait, ce matin 5 1-2, fonds américains. Cours fournis par la maison Lajoie, Robitaille et Cie Limitée.

NOUVEAU DIRECTEUR

M. C. E. Neill, directeur-gérant de la Banque Royale du Canada, qui vient d'être élu membre du bureau de direction de The Canada Cement Company, Limited.

ASSEMBLEE ANNUELLE DU CURB DE MONTREAL

Election des officiers. — Plusieurs questions de routine traitées.

L'assemblée générale annuelle des membres du marché du Curb de Montréal eut lieu hier après-midi dans notre ville après la fermeture du marché.

M. H. J. Child, de Child & Co., a été élu président du Curb pour le prochain exercice. Il succède à M. A. S. Cassils, qui se retire. M. L. R. Cooper, devient vice-président, succédant à M. Russell Cowans. M. G. Johnston a été élu secrétaire-trésorier, à la place de M. Child. Toutes ces élections eurent lieu par acclamation.

L'assemblée eut plutôt un caractère de routine. Voici les noms des membres du comité de direction de ce marché pour le prochain exercice MM. Raymond Allen, W. D. Chambers, L. S. Colwell, W. H. Dean, Henri Geoffrion et C. N. McCuaig. M. F. S. Nathewson a été élu fiduciaire.

COMPENSATIONS BANCAIRES

Voici un tableau des compensations bancaires dans les principales villes du Canada durant la semaine se terminant jeudi avec comparaison avec celles de la semaine correspondante en 1930.

Villes	1931	1930
Montréal	128.651.570	139.625.237
Toronto	114.055.965	126.406.908
Halifax	2.602.869	3.066.071
Saint-Jean	2.217.850	1.469.610
Sherbrooke	668.637	979.604
Ottawa	6.750.708	7.089.605
Kingston	657.976	700.580
Peterboro	678.583	857.666
Hamilton	4.873.604	6.089.044
Kitchener	928.478	1.377.221
Brantford	897.725	1.120.611
London	3.087.892	3.101.681
Chatham	526.043	654.507
Windsor	3.612.656	5.187.968
Sarnia	490.749	693.568
Sudbury	743.702	1.616.661
Fort William	662.378	778.921
Winnipeg	48.787.446	37.926.655
Brandon	364.757	577.475
Regina	3.056.376	3.929.260
Moose Jaw	669.816	916.533
Saskatoon	1.504.326	2.154.753
Prince Albert	397.918	455.555
Calgary	6.435.191	8.225.627
Medicine Hat	227.450	268.178
Lethbridge	449.411	560.489
Vancouver	14.236.245	17.079.364
New Westminster	501.913	939.119
Victoria	1.753.170	2.461.191

North American Trust Shares

North American Trust Shares, d'après l'information qui nous est fournie par la maison Georges Beausoleil et Cie, ce matin 5 5-8 demande, fonds américains.

COTE C. I. T. S.

Canadian International Trustee Shares cotait, ce matin, 7. Cours fournis par Trustee Holding Distributors, Limited.

Investors Syndicate

Les actifs de Investors Syndicate of Minneapolis augmentent au taux de $633,929 par mois, et le total au 30 avril 1931 était de $41,429,737.01.

DIVIDENDE DIFFERE

TORONTO, 16. — Le dividende sur le privilégié cumulatif de la Classe A, de Dodge Manufacturing Co., vint d'être différé.

EXPORTATIONS MOINDRES

OTTAWA, 16. — Le total de nos exportations en Allemagne durant 1930 atteignait $31,571,000 comparé à $72,167,000 durant 1929.

PEU DE CHANGEMENT DANS LE COMMERCE LOCAL CETTE SEMAINE

D'après le rapport de R. G. Dunn & Co. — 8 faillites dans notre district.

Le rapport hebdomadaire de R. G. Dun and Co. sur notre commerce local, indique peu de changement pour cette semaine.

Les ventes spéciales, faites par les gros magasins à rayons, ont monopolisé l'attention au détail. Les ventes d'habillements pour hommes et pour femmes n'ont été que modérément actives; les chaussures, la bonneterie, etc., ont été en assez grande demande.

On n'achète que pour les besoins immédiats. Une légère reprise dans le volume total des affaires a été enregistrée dans le gros.

La branche de l'épicerie paraît très satisfaite en ce qui concerne la distribution des produits courants dans lesquels aucune variation n'a été enregistrée. Les produits laitiers se sont cotés aux plus bas prix depuis plusieurs années; le beurre se vend le tiers de ce qu'il se vendait à cette date l'an dernier et les prix du fromage ont atteint de nouveaux bas.

Dans les établissements de construction de locomotives et de wagons, ainsi que dans les fonderies, les affaires ne s'améliorent que très lentement et elles n'ont pas regagné beaucoups d'activité.

Les recouvrements locaux montrent un peu d'amélioration. On a enregistré cette semaine huit faillites dans le district avec un passif de $126,000.

L'or américain au Mexique

MEXICO, 15. — La monnaie d'or américaine sera importée dans ce pays en grandes quantités dans le but d'empêcher la baisse du peso d'argent.

Plusieurs banquiers considèrent ceci comme solution temporaire du problème. Le département du Trésor du Mexique annonce que l'échange de l'or entre les différents pays sera libre.

Expéditions d'amiante

Les expéditions d'amiante durant les quatre premiers mois de l'année s'élèvent à 29,553 tonnes, comparativement à 46,990 tonnes il y a un an, et 56,351 comparativement à il y a deux ans. Nos envois en 1931 sont donc inférieurs de 34.8 pour cent, par rapport à 1930 et de 49.6 pour cent par rapport à 1929.

Consolidated Mining

La Consolidated Mining and Smelting Company accuse 7,776 tonnes de minerais reçus pour la première semaine de mai, dont 128 des mines non exploitées par la compagnie. Depuis le 1er janvier, la fonderie de Trail a reçu 172,898 tonnes dont 170,447 produites par la compagnie.

Rogers-Majestic Corp.

The Rogers-Majestic Corporation Limited a doublé ses ventes depuis l'établissement de The Standard Radio Mfg. Corp., en 1926, à date.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux et demi pour cent (2½%) (soit au taux de 10% par année) a été déclaré par les administrateurs de la Banque Canadienne Nationale sur le capital versé de la Banque pour le trimestre finissant le 31 mai 1931. Ce dividende, portant le numéro 161, sera payable au bureau principal ou aux succursales de la Banque le ou vers le 1er juin 1931 aux actionnaires inscrits dans les livres à trois heures de l'après-midi le 15 mai 1931.

Par Ordre du Conseil d'Administration,

ERNEST GUIMONT,
Assistant gérant-général.

P. T. LEGARE LIMITEE

AVIS DE DIVIDENDE

Le dividende trimestriel régulier de 1¾% sur les actions privilégiées 7% de cette Compagnie, a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 mai 1931, payable le 1er juin 1931, aux actionnaires inscrits au régistre le 15 mai 1931, au soir.

Par ordre du Bureau de Direction

P. C. FALARDEAU
Secrétaire-Trésorier

Québec, le 1 mai 1931.

Fondée en 1902

....Un Acte de Prudence

En nous désignant comme exécuteurs testamentaires, vous sauvegardez les droits des vôtres à votre héritage.

ADMINISTRATION DE SUCCESSIONS

Administration de Propriétés
Administration Temporaire
Renseignements Financiers
Courtiers d'Assurances
Dépôts à Termes
Garde et Gérance de Titres
Coffrets de Sûreté

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE
Administratrice et fiduciaire
5 Est, rue Saint-Jacques - Montréal
Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien Téléphone: HArbour 8 12

Nous nous spécialisons dans les
INSTALLATIONS DE CHAMBRES DE TRANSFORMATEUR
ET
Nous faisons les raccords avec le service souterrain.
Fred Thomson Co. Limited
Ingénieurs en Electricité
915, rue Ste-Geneviève. LA. 9141

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, 84, Notre-Dame Ouest

Alb Grain	3½	..	..	3½	
Bell Tel	141	141½	140½	140⅞	— ⅛
Brazilian	16½	17

La Page de l'Agriculteur

L'Élevage du porc peut se faire de façon économique

La meilleure nourriture à leur donner, suivant les conditions. – La truie et le verrat. – L'exercice est nécessaire aux porcs.

Il n'est pas nécessaire de construire une porcherie coûteuse pour réussir dans l'élevage du porc. Sauf à l'époque de la mise bas, surtout si elle a lieu en hiver, une simple cabane de planches suffit. Ce qu'il faut aux porcs c'est un emplacement bien aéré et bien ombragé, dans un enclos assez grand où ils puissent pâturer. Le bon emploi des pâturages diminue dans une grande proportion le coût de production: c'est vers ce but que doivent tendre tous les efforts de l'éleveur. La luzerne et le trèfle sont à la base des meilleurs pâturages.

Les éleveurs qui ne pratiquent l'élevage que d'une façon irrégulière ont tout avantage de le faire en été, l'alimentation d'hiver est toujours plus coûteuse. Celle d'été, en plus d'être économique à l'avantage de profiter des conditions hygiéniques, l'air est plus pur, les facilités d'exercice plus grandes et la nourriture est généralement plus succulente.

Le verrat doit être choisi de bonne race, appartenir autant que possible à une lignée prolifique, car chez le porc tout particulièrement l'hérédité joue un grand rôle. Si les truies sont de race commune, les petits se développeront plus vite et le coût de l'élevage sera diminué d'autant.

Un jeune verrat peut être employé pour la reproduction vers l'âge de huit mois. Pour le maintenir en santé, il est nécessaire de lui donner un enclos assez grand pour qu'il puisse prendre de l'exercice ou mieux encore un pâturage. En hiver, une bonne litière doit lui être fournie dans sa cabane, en toute saison, il faut veiller à ce qu'il ne soit ni trop gras, ni trop maigre. Trop gras, il devient vite un mauvais reproducteur, trop maigre, il produit une progéniture sans vigueur et quelquefois mal constituée.

Une moulée composée d'avoine concassée et de blé d'Inde est recommandable, si l'on peut y ajouter du lait écrémé ou du lait de beurre, les résultats n'en seront que meilleurs.

La truie doit être également d'une lignée prolifique, quand on en fait le choix, il faut se rendre compte si elle possède au moins douze trayons bien développés et bien espacés et choisir de préférence celle dont les trayons sont placés bien en avant du corps, elle sera certainement une bonne mère.

La saillie peut se faire vers l'âge de huit mois, de façon à ce que la mise bas se fasse quand l'animal a un an. L'exercice est indispensable aux truies pendant leur gestation, un bon pacage, avec beaucoup d'ombrage donne les meilleurs résultats. En hiver, la difficulté est plus dure à résoudre, il faut cependant prendre les dispositions nécessaires pour que la truie puisse prendre de l'exercice en lui semant des grains parmi la paille ou la balle et lui fournir pour la nuit un endroit sec, exempt de courants d'air, garni d'une bonne litière.

Il faut doter la nourriture de la truie portière de façon à ce qu'elle ne soit ni trop grasse, ni trop maigre, au moment de la mise bas, c'est ainsi qu'elle donnera les meilleures portées, surtout si elle a pris de l'exercice.

Au moment de la parturition, il faut surveiller la truie, surtout si c'est une jeune ou une vieille, si elle est généralement maladroite, un peu de litière de paille hâchée peut contribuer à éviter l'écrasement des jeunes porcelets. La truie traitée avec douceur a toujours une meilleure mise bas que celle qui a été excitée par les mauvais traitements.

Après la mise bas, il faut remettre les petits à la truie, si on a dû les lui retirer au moment du travail, et la laisser tranquille pendant une demie journée. On met dans son auge, un peu de breuvage clair, si la soif se fait sentir, elle se dérangera elle-même.

Les rations qui suivent doivent lui être servies proportionnellement au nombre de ses petits, il est bon de choisir les aliments les plus succulents et les donner en moins grande quantité.

Les porcelets se nourrissent entièrement à la mère jusqu'à l'âge de trois semaines, à cet âge ils ont appris à manger, on peut leur servir du lait écrémé avec un peu de recoupe dans une petite auge placée dans un endroit où la truie ne peut pas pénétrer; on augmente la ration de jour en jour, si l'époque la permet on leur donne des betteraves entières qu'ils grignotent facilement.

Le sevrage se fait généralement vers l'âge de six semaines, si l'on manque de lait écrémé et que la mère soit en bon état on peut retarder jusqu'à l'âge de deux mois.

ATTAQUE PAR L'ASTHME. — La première terrible sensation, est celle de l'étouffement, laquelle d'heure en heure devient plus désespérée et effrayante. Pour un tel cas, le soulagement apporté par le Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'Asthme, semble rien moins que miraculeux. Son efficacité est promptement évidente et bientôt la terrible attaque est maîtrisée. L'asthmatique qui a éprouvé l'excellence de ce remède de bon aloi ne restera jamais sans en avoir. Il est en vente partout. (15)

SOIN DES POUSSINS ET LA POUSSINIERE

La température qu'il faut conserver durant les premiers jours.

La vitalité est le facteur le plus important dans l'éducation des poussins. Il faut enlever immédiatement tous les poussins faibles et impotents, dès la sortie de l'incubateur. Au cours du transfert de l'incubateur à l'éleveuse, il faut veiller avec soin à ce que les poussins soient bien couverts, pour qu'ils ne se refroidissent pas.

Quelques écarts peu importants dans la température de la poussinière ne font pas de mal, à condition que la température ne tombe pas au-dessous de 100d. F. sous le capuchon. Il est bon cependant d'avoir une température encore plus élevée sous le capuchon pour que les poussins soient encouragés à se répartir sur toute l'étendue du plancher le soir et n'aillent pas s'entasser autour du poêle. On abaisse la température graduellement, à mesure que les poussins commencent à prendre leurs plumes. Les poussins eux-mêmes fournissent le meilleur guide relativement à la température, et ils indiquent clairement par leurs actions le bien-être qu'ils ressentent. Pendant les premiers jours il est nécessaire de les retenir assez près du capuchon jusqu'à ce qu'ils aient appris à revenir au poêle d'eux-mêmes lorsqu'ils ont froid.

Dès que les poussins sont mis dans l'éleveuse il faut leur donner un peu d'eau légèrement chauffée et un petit repas de gravier à poussins dans le parquet. On peut leur donner immédiatement des trémies remplies de pâtée, car les expériences conduites pendant une série d'années par le Service d'aviculture de la ferme centrale d'Ottawa ont clairement indiqué que le développement est plus rapide et la mortalité plus faible lorsqu'on le fait. Les poussins qui reçoivent leur premiers repas immédiatement après l'entrée dans l'éleveuse ou la poussinière (environ 24 heures après l'incubation) ont presque toujours donné les meilleurs résultats. Les trémies de pâtée, une fois mises en place, ne sont plus enlevées, car l'expérience a démontré que les poussins ainsi traités sont ceux qui font la plus forte augmentation de poids. Les poussins devraient avoir en tout temps devant eux du gravier à poussin et des coquilles.

On jette généralement du grain à poussin dans la litière après la première semaine et l'on donne tous les jours de la verdure fraîchement coupée. A défaut de verdure, l'avoine germée sur des claies et portant des tiges vertes de trois à quatre pouces de hauteur, fournit un aliment succulent. La verdure cultivée doit venir de champs sur lesquels les volailles n'ont pas déjà couru. Si les poussins ne peuvent sortir au bout des huit ou dix premiers jours, il faut ajouter à la pâtée de l'huile de foie de morue brute à raison de 1 pour cent. Dès que la température le permet, il faut ouvrir les chassis pour que la lumière du soleil puisse parvenir directement jusqu'au plancher du parquet.

On pourra se procurer un bulletin donnant des renseignements utiles sur les rations des poussins d'élève en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture ,Ottawa.

Un monument sera élevé au poète André Rivoire

PARIS, 16—Les amis du poète André Rivoire ont formé le projet d'élever à sa mémoire, dans sa ville natale, à Vienne (Isère), sur la place qui porte son nom, un monument dû au sculpteur Jean Boucher.

Deux comités se sont constitués, l'un à Vienne, l'autre à Paris, sous la présidence de M. Maurice Donnay, de l'Académie française.

RHUMATISME
DOULEURS ✦ JOINTURES
Bannis par
NERVILINE

UNE NOURRITURE EXCELLENTE

LES BETTERAVES FOURRAGERES HACHEES et de préférence cuites, sont une excellente nourriture pour des jeunes porcs et les truies portières.

Nombreux plaisirs procurés par le jardinage d'amateur

C'est une distraction saine et hygiénique. – La satisfaction de manger des légumes de son propre jardin. – Conseils pour le jardinage.

Notre but, en écrivant cet article, n'est pas d'intéresser les horticulteurs de profession; ceux qui font du jardinage la base lucrative de leur exploitation. Les maraîchers qui ont des débouchés assurés pour la vente de leurs produits sont à l'oeuvre depuis plusieurs mois; ils ont établi leurs couches chaudes, les façons culturales sont faites et leur terrain est préparé d'année en année.

Nous nous adressons particulièrement à ceux, et ils sont nombreux, qui disposent d'une parcelle de terrain plus ou moins étendue et de quelques heures par jour pour la préparer à l'entretenir; à ceux-ci nous disons: Faites du jardinage, non seulement vous embellirez votre terrain, mais vous vous procurerez une distraction saine, hygiénique, en même temps que vous aurez la satisfaction de manger des légumes frais et l'orgueil de pouvoir dire, ce sont des produits de mon jardin.

Nombreux sont les légumes que l'on peut cultiver avec profit: radis, carottes, pommes de terre, salades, oignons, choux, fèves, pois, maïs, citrouilles, etc.

Beaucoup hésitent devant les travaux à entreprendre, c'est le béchage qui est le plus dur, si l'étendue du terrain est assez grande, que l'on puisse faire labourer, herser et rouler la question est réglée. A cette époque-ci de l'année, les intéressés qui s'attachent à la création d'un jardin neuf, et qui sont obligés de bêcher le terrain ont tout avantage de l'ensemencer en pommes de terre, afin de profiter de l'été pour l'améliorer par de fréquents binages et rechaussages qui détruiront les mauvaises herbes et prépareront le sol pour l'année suivante. Nous leur conseillons l'emploi d'engrais chimiques pour s'assurer une meilleure récolte, le fumier de ferme contient toujours des graines d'herbes qui nécessiteraient plus de sarclages.

Dans les jardins qui existent déjà on peut disposer le terrain de manière à avoir toute la saison les légumes frais que l'on préfère et, autant que possible, changer l'emplacement des cultures, c'est-à-dire ne pas semer les mêmes légumes aux endroits qu'elles occupaient l'année précédente.

Nous donnons ci-dessous le mode de semis ou de plantations suivant le cas de quelques-une de ces légumes.

RADIS—Le semis se fait à la volée, on peut le continuer de quinzaine en quinzaine afin qu'une récolte succède à toujours à la précédente.

CAROTTES—Les carottes, betteraves et navets se sèment en sillons, espacés de 20 à 24 pouces, ce qui permet les sarclages et les binages. Après que les plants sont levés on les détasse, autant que possible par un temps humide, afin que les plants qui restent ne soient pas ébranlés; en cas de sécheresse, il est nécessaire d'arroser avant de faire le détassage, et ne jamais perdre de vue qu'il faut laisser à la plante l'espace suffisant pour lui assurer une belle venue. Il n'y a pas d'avantages à semer trop dru, c'est une perte de graines sans compensation.

SALADES—Il est bon de semer la chicorée et la laitue aussitôt que la température le permet et quand le plant à quatre feuilles, faire le repiquage en rangs espacés de 15 à 18 pouces, on fait succéder les semis et les repiquages de façon à avoir des salades tout l'été.

CHOUX—Le chou est un légume qui demande du terrain bien engraissé. Pour les choux d'été, le semis doit être fait de bonne heure, être suivi d'un repiquage et la plantation à demeure se fait dès le mois de mai. Pour les choux d'hiver, la plantation à demeure peut se faire jusqu'à fin juin.

La plantation en pleine terre se fait en rangs espacés de trois pieds, l'écartement sur les rangs varie de 20 à 30 pouces, selon les variétés.

POIS ET FEVES—Le semis se fait en sillons espacés de 2 pieds environ, soit à 1 ou 2 pouces de distance sur les rangs, soit par petits paquets de 4 à 5 grains à 5 pouces l'un de l'autre.

Le choix des variétés de ces légumes est nombreux, que l'on sème des hâtives, demi-hâtives ou tardives, on peut être assuré d'une bonne récolte si la terre est bien préparée et bien engraissée. Nous conseillons les variétés sans rames dans les petits jardins afin d'éviter l'ombrage aux cultures voisines.

Il existe beaucoup d'autres plantes potagères, nous nous sommes contentés de citer les principales, celles d'un emploi courant et de bonne venue.

Le jardin demande une bonne fumure, une terre bien préparée, des sarclages souvent répétés et selon la température de fréquents arrosages, toutes les plantes aiment l'humidité. Les arrosages ne doivent jamais être faits en plein midi, quand le soleil darde, on peut arroser le matin de bonne heure ou le soir quand les nuits sont chaudes.

L'expérience d'un petit jardin n'est pas coûteuse, elle est au contraire payante pour ceux qui veulent s'en donner la peine, elle vaut la peine d'être tentée.

Cours de fabricants de beurre et de fromage

SAINT-HYACINTHE, 17. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les divers cours de fabricants de beurre et de fromage et d'experts-essayeurs de lait, pour l'année scolaire 1930-1931, viennent de se terminer à l'Ecole de Laiterie de la Province de Québec, à Saint-Hyacinthe. Le nombre des élèves qui ont suivi ces cours se chiffre à 129.

Les cours qui se donnent à l'Ecole de Laiterie de cette ville sont sous la direction de M. Elie Bourbeau. Les professeurs sont MM. L.-P. Lacoursière, pour la fabrication du beurre; E.-U. Chevalier, pour la fabrication du fromage; Pierre Bouchard, pour la comptabilité et la mécanique; Omer Tessier, pour l'expertise du lait; et J.-E. Thériault, professeur de bactériologie.

A la fin de chaque cours de la dernière année scolaire l'Ecole de Laiterie a organisé des conférences sur l'appréciation des produits laitiers. Ces conférences ont été données par des experts-classificateurs du gouvernement fédéral et ont été d'une très grande utilité pour les élèves qui se trouvent à prendre contact avec des échantillons de produits laitiers de différentes qualités. Les conférenciers indiquent aux élèves les défauts de fabrication qu'ils ont rencontrés durant la dernière saison de classification et les remèdes qu'il faut apporter pour y remédier.

Les Jeunes Conservateurs

L'Association des jeunes conservateurs du comté Dorion-Saint-Denis donnera ce soir, un concert-boucane, à la salle Gauthier, 6558 rue Saint-Denis.

Deux prix de présence de $2 50 en or et un tirage-surprise sont au programme durant la soirée.

L'Hygiène est indispensable à la campagne comme ailleurs

Personne n'a le droit de douter de cela. – L'attention apportée aux aliments que l'on consomme. – Une maison bien ensoleillée est saine.

L'hygiène est indispensable à la campagne comme à la ville, personne n'a le droit d'en douter.

Il est entendu que l'hygiène est nécessaire pour le maintien d'une bonne santé; il ne s'agit pas seulement des soins corporels que chaque individu doit se donner, il faut aussi donner la meilleure attention aux aliments que l'on consomme et au milieu dans lequel on vit.

Les soins corporels sont nécessaires au fonctionnement normal de l'organisme humain, la plupart des travailleurs des champs le reconnaissent et malgré que dans leur ensemble, nos cultivateurs ont soin de leur corps, il en est encore trop qui oublient que les lavages et les bains sont d'une utilité incontestable.

L'habitation joue un grand rôle pour la santé, c'est sur ce point que nous voulons attirer l'attention de la classe agricole. Les principales conditions de salubrité sont l'éclairage, l'aération, le chauffage et la propreté.

Une maison bien ensoleillée est saine, là ou le soleil rentre dans toutes les pièces, les maladies restent dehors. En effet, le soleil détruit les germes de la plupart des maladies et il a une heureuse influence sur le moral. Chacun sait que la tuberculose, et le rachitisme peuvent être guéris, pris à leurs débuts, par les rayons solaires.

L'aération est également indispensable, il faut qu'elle puisse être faite sans courants d'air; en ouvrant chaque jour, pendant quelques heures, si la température le permet, toutes les fenêtres d'une maison d'habitation, on chasse les impuretés qui se trouvent dans l'air et qui peuvent contenir les germes de maladie. Il est nécessaire d'aérer en toute saison, ne serait-ce que quelques instants.

Le chauffage, dans beaucoup de maisons à la campagne, est irrégulier, il fait une grosse chaleur dans la pièce commune et la température est glaciale dans d'autres, la transition brusque est une cause de rhumes qui peuvent dégénérer en affections graves.

La propreté d'une maison d'habitation doit s'étendre à toutes les pièces, le nettoyage doit se faire par un balayage humide, ou par succion. Par le balayage à sec on ne fait que mettre la poussière en mouvement et on s'expose, en aspirant cette poussière, à absorber des germes de maladie, telle que la tuberculose.

La propreté de la maison d'habitation joue un grand rôle sur la santé; c'est pour cette raison que les médecins insistent sur ce point et qu'ils recommandent le nettoyage de ses abords.

La proximité des bâtiments de la ferme, les tas de fumier en plein air, contribuent à la multiplication des mouches, qui sont la plaie des campagnes. Chacun sait que la mouche se développe dans les ordures, qu'elle y trouve sa nourriture et quand elle pénètre dans la maison, elle salit et contamine tout ce qu'elle touche, elle se traîne sur les aliments, c'est une bestiole dégoûtante qu'il faut chasser à tout prix. Toutes les ouvertures, portes et fenêtres doivent être protégées contre l'invasion des mouches.

Il reste deux points principaux à examiner, l'eau potable et le lait pur.

L'eau a une grande influence sur la santé, malheureusement, beaucoup de puits et beaucoup de sources sont contaminés par les infiltrations des fumiers, les déjections des animaux, quelquefois par les fosses d'aisances. L'eau puisée dans ces puits ou prise à ces sources est le véhicule tout trouvé pour la fièvre typhoïde. Il est donc nécessaire de boire une eau saine, si l'on tient à l'existence et à celle de sa famille.

Le lait souillé par les mouches, trait ou manipulé sans soins, peut également apporter la maladie et la mort dans les familles.

Chacun devrait savoir que dans notre province, les maladies contagieuses causent chaque année, plus de 3,000 décès à la campagne, et que la mortalité n'est pas d'un dixième du nombre de cas. Tous devraient se rappeler que c'est par une bonne hygiène que l'on arrivera à vaincre ces fléaux qui s'appellent la typhoïde, la dyptérie, la scarlatine et autres. La tuberculose n'est pas comprise dans ces chiffres, combien pourtant fait-elle chaque année de victimes, alors que dans un pays comme le nôtre, sous un climat plutôt rude, il ne devrait y avoir, dans nos campagnes surtout, que quelques cas isolés.

Habitants de la campagne, pensez à votre santé, pensez à celle des vôtres; protégez-vous contre tous les ennemis qui vous guettent, rappelez-vous toujours que dans la plupart des cas, le soleil dans votre maison empêchera le médecin d'y entrer et cependant, si vous être forcé de le demander, il vous conseillera l'hygiène; il sait ce qu'elle vaut.

BURDOCK BLOOD BITTERS

Si percluse de rhumatisme qu'elle pouvait difficilement marcher

Mme Wm. Knenzig, R.R. No 5, Guelph, Ont., écrit: Pendant des années, je souffris de rhumatisme et quelque fois mes mains et mes pieds étaient si enflés, que je pouvais difficilement marcher; les douleurs étaient telles que je pouvais dormir ni me reposer. Je fis usage de différents remèdes, mais aucun ne me fit du bien jusqu'à ce qu'une amie me conseilla de prendre les Burdock Blood Bitters. Aujourd'hui, je ne sens plus aucun mal et le rhumatisme est entièrement disparu".

En vente dans toutes les pharmacies et magasins à rayons; préparés depuis les 51 dernières années, que par la The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

ENFIN—
UN
GROS
HUIT
AU PRIX
D'UN
SIX

WILLYS 8

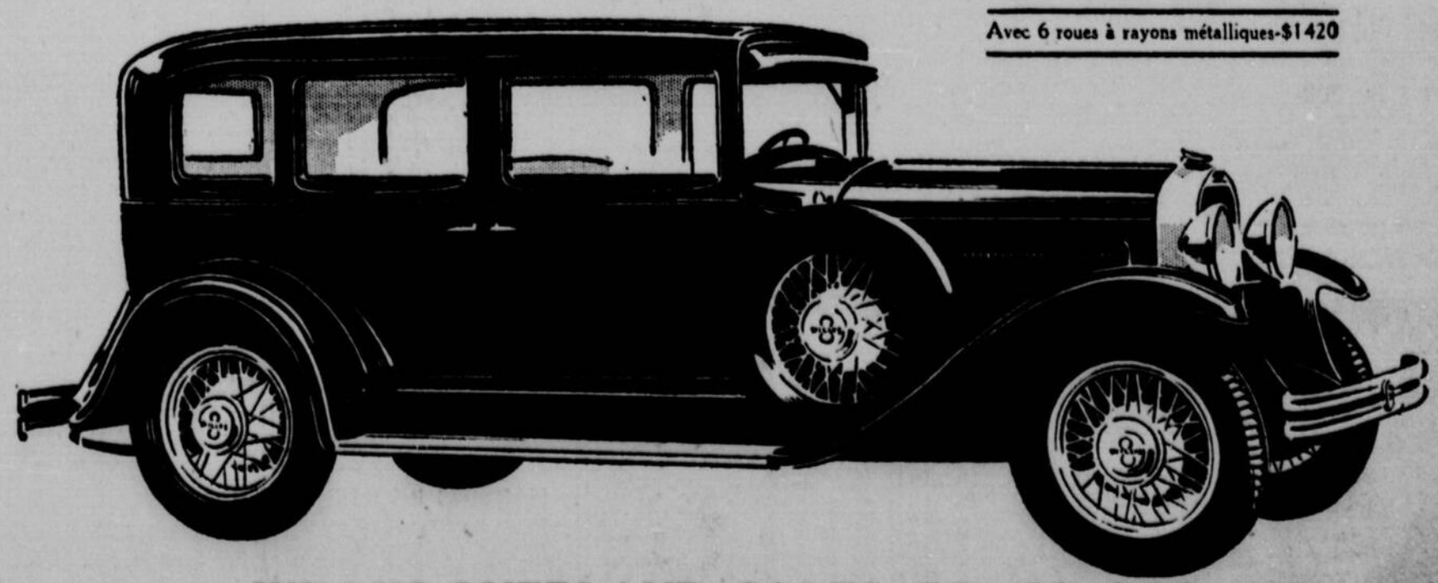
Le Modèle "8-80"

Voici la plus grande valeur de l'année dans les huit cylindres — beauté, spaciosité, puissance et de luxe jusqu'ici possible dans les autos dispendieux seulement. Moteur de 80 chevaux-vapeur. 75 milles à l'heure—48 en seconde. Longueur totale du châssis, 166 pouces. 120 pouces d'empattement. Moteur isolé au caoutchouc. Graissage par pression complète. Freins à expansion interne complètement renfermés. Amortisseurs hydrauliques. Siège avant ajustable. Contrôle à portée des doigts et aménagement intérieur de grand luxe. Voyez ce merveilleux huit maintenant.

Livré à Montréal, tout équipé, taxes payées, *pour seulement*

$1355

Avec 6 roues à rayons métalliques-$1420



WILLYS-OVERLAND SALES CO., Limited

Ouvert le soir. Avenue du Parc et rue Sherbrooke MArquette 2244

Auto Sales & Service Ltd. 5026, rue Reather, Montréal (aussi à Longueuil)
Garage Rosemont Enrg. 2700 rue Masson Rosemont
McClay Bros. Motors, Reg'd. 22 rue Minto Sherbrooke
Montreal Automobile Ltd. 1880 rue Sanguinet Montréal
Jos. Bonhomme, Ltée. 1840 rue St-Antoine Montréal
Louis Desrosiers 182 rue Hadley Côte Saint-Paul, Montréal
Morin Garage 3802 rue Wellington Verdun
H. Rodrigue Lac Mégantic
H. J. Cameron Buckingham
Bruno Quesay 373 rue Saint-Maurice Trois-Rivières
R. O. Picard Saint-Hyacinthe
P. Thibert Delson
Lord Motor Sales Saint-Jacques
J. N. Welden Calumet
J. A. Hebert St-Rémi de Napierville
Joseph Raymond Saint-Jean
Nap. Blais Mont Laurier
Albert Deguise Sorel
Joseph Gauthier St-Jérôme.
A. A. Lunan Huntingdon
Paquette & Fils Montréal Nord
H. W. MacDonald Chambly Canton
Reid & Charette Beauharnois
Alph. Beaum Waterlo

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Toutes annonces classifiées 15c par ligne agate si chargées et 12c par ligne agate si payées comptant, sauf les annonces de position demandée lesquelles sont de 3c par ligne agate, coût minimum 15c. Caractère léger de demi-réclame de 8 à 18 points disponible pour toutes les classifications. L'espace blanc et le caractère du demi-réclame chargés au taux de la ligne agate régulière sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum, 150 mots.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m. seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Taux pour contrat d'annonces classifiées, sur demande.

AVIS SPECIAUX

PERDU

PERDU un Terrier Boston Bull tacheté collier tout blanc. Oreilles taillées. Attelage avec permis de Winnipeg. Récompense. Téléphoner Newmon, Fitzroy 1135. 69-1

VERRES avec monture en or, perdus vendredi, entre 11 et 12 p.m. Notre-Dame, Place d'Armes à Maisonneuve. Tél. WAlnut 6435. 69-2

DIVERS

1,500 VERGES de mâchefer. Livré partout. Mullins Bros, 1209 rue Conway. Tél. Wilbank 0636. 68-6

ACME EXTERMINATING CO., débarrassera promptement vos bâtisses de tout genre de vermine. Service confidentiel et prix raisonnable. Nous faisons l'ouvrage dans les maisons et dans les manufactures. Marquette 9748. 69-26

MONT-ROYAL Fumigating, exterminateur absolu coquerelles, punaises, rats, souris, etc., plus bas prix AM. 5977-5910. 67-26

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

BARBIER demandé, pas de l'école, homme sobre, place permanente 839 Atwater. 68-2

CHAUFFEUR demandé, avec truck léger. S'ad. 1229 Dorchester Est. FRont. 3120. 68-2

CHEFS (2), 25 à 45 ans, demandés par gros manufacturier canadien, réelle occasion d'avancement, expérience de vente pas nécessaire, doivent posséder automobile. 4591 Ave Papineau, avant midi. 68-2

J'AI BESOIN de monteurs à la main manufacture de chaussures. 143 Lagauchetière Ouest. 68-2

GARÇON pour bureau demandé, connaissant anglais et français, rapide sur clavigraphe. 0650 Atwater, Verdun. 68-2

GARÇON 16 ans pour fontaine soda, ouvrage général. 1327 Mt-Royal E. 67-2

RENARDS

VENDEURS d'expérience, de renards noirs argentés enregistrés, ayant fait leurs preuves, et pouvant montrer des résultats à commission généreuse, pas d'avance pour commencer. S'ad. A. Perron, 417 Des Seigneurs. WI. 8461. 68-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COIFFEUSE, ondulations Marcel et sur les doigts, 2093 Bleury, HArb. 0511. 68-2

DIX filles d'expérience pour faire les poches de devant. 4530 Clarke, 3ème plancher. 68-2

FEMME d'affaires bilingue, instruite pour recherches, temps libre et aider bureau. Chambre 207, 31 St-Jacques Ouest. 68-2

POUR peu de travail, bel été à la campagne, personne certain âge. 1098 St-Hubert. 68-2

STENOGRAPHE bilingue d'expérience demandée, 4800 ave du Parc. 68-2

SERVICES DOMESTIQUES

BONNE servante générale, pas de cuisine, 3 personnes $35.00 LAnc. 7407, 4 Montée du Zouave. 68-2

DEUX filles pour ouvrage général d'hôtel de campagne. S'ad. 1226 Labelle. 68-2

M. BRANCHAUD, 5529,-91ème Ave, Rosemont.

FILLE demandée pour ouvrage général, aussi garder l'enfant. S'ad. 4306 Papineau. CAl. 6193. 68-2

FILLE demandée pour aider au ménage, immédiatement. 5654, 46ème Ave, Rosemont, CH. 0039. 68-2

FILLE de campagne demandée comme servante. 2728 Masson, Rosemont. 68-2

FILLE demandée, allez campagne, références, $15.00 par mois, après 6 heures. AMherst 9589. 68-2

FILLE générale, cuisinière expérimentée, références exigées, pas d'enfants. 499 Prince-Arthur Ouest. 68-2

JEUNE fille demandée pour aider au ménage. 3429 Delorimier. 68-2

SERVANTE demandée pour travail général de maison dans famille avec enfants. Devra fournir de bonnes références. S'adresser à 5025 rue Boyer. BElair 6675W. 67-3

SERVANTE demandée pour 2 personnes, bon chez-soi 5076 Christophe Colomb. 68-2

UNE SERVANTE pour légers travaux de ménage, FRontenac 4963, 1594 Sherbrooke Est. 69-1

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

BARBIER expérimenté, marié, demande position, références et désirées. CR. 4426. 68-3

BARBIER compétent, bilingue, demande position. HArbour 7085, 421 Notre-Dame. 68-2

COMPTABLE d'expérience demande travail supplémentaire pour le soir. Prix modéré. FR. 2004. 65-15

ENTREPRENEUR électricien demande ouvrage à l'heure ou au contrat, prompt service. J. Lafontaine, 3567 Wurtele, CHerrier 7923. 64-15

GARÇON de 20 ans demande position, sacristain, collège, maison privée, restaurant, expérience, références. Amherst 8646. 68-2

HOMME bien recommandé, 30 ans, pour ouvrage général, sachant travailler la menuiserie, désire une position à l'année, salaire moyen. S'adresser J. B. S., 1166 William. 67-3

HOTELIER gérant, administrateur, pour hôtel d'été, club, 25 ans d'expérience, pour position immédiate. Ecrire 1177 St-Denis, App. 1, HA. 6485. 65-6

JEUNE homme pour bureau, bachelier ès arts, précis en calcul, dactylographe bilingue, un peu de comptabilité et de sténographie. Bonnes références. Clairval 3818M. 68-2

JEUNE COMPTABLE expérimenté prendrait travail du soir dans garage ou autre établissement. M. S. Gélinas, 8154 Des Carrières, Dollard 7270. 69-1

JEUNE GARÇON 18 ans, demande ouvrage n'importe quoi. CR. 1622. 68-2

JEUNE HOMME de 20 ans demande emploi général. Amherst 2790. 68-2

LEÇONS TENUS à l'heure pour petite établissements, commerces. Méthodes économiques. Auditions. Comptable expérimenté. Marquette 6986. 69-2

PONÇAGE, (scrapage) nettoyage, finition plancher bois franc, réparations générales, appelez CA. 4[illegible]ge garanti. 46-26

[illegible]mande ouvrage, menuisier à la job ou journée. Ch. 6044. 63-15

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

6465 ST-DENIS, grand salon double pour 1 ou 2 messieurs, famille privée, CR. 6257. 67-3

5023 ST-DENIS, salon double, bien meublé, 1 ou 2 messieurs de préférence, chez dame seule. BE. 3960. 67-3

A LOUER chambre propre éclairée, gaz, téléphone, tranquille, bas prix. 1872 Ste-Catherine Est. 68—2

A LOUER, beau grand boudoir en avant, 1 ou 2 messieurs seulement. 4567 Christophe Colomb. CH. 2855. 66-26

M. LANTEL, 4048 rue Des Erables.

2 CHAMBRES, 4374 Chambord, chez dame seule, pas d'enfant, privilège de recevoir. CHerrier 1651. 67-3

AVE Mont-Royal Ouest, 419. Grande chambre, boudoir, une ou deux personnes, famille privée, prix bon, possession immédiate. Dollard 5464. 68—2

A BAS PRIX. Belle grande chambre, gaz, 1 ou 2 lits, tranquille, 3.50, 4.00, 5.00. 1016 St-Dominique. 68—2

A BAS PRIX. Belle chambre en avant, gaz, confort, tranquille, 3.50, 4.00, 4.50, 5.00. 1008 St-Laurent. 68—2

BELLE chambre à louer sur devant, 1344 Ste-Catherine Est. S'ad. Cherrier 4173. 68—2

BELLE grande chambre dans famille privée, seul chambreur, téléphone, eau chaude, etc. BElair 2613J. 69-2

BELLE grande chambre sur devant, maison tranquille, tél., messieurs préférés, 1251 Labelle, près Sainte-Catherine. 68—2

CHAMBORD, 4378, Grande chambre bien ensoleillée, bon chez-soi, à prix modéré CH. 2934. 67-3

CHAMBRES à louer, petite, grande, toutes commodités, pension si désiré. 1310 Visitation, près Ste-Catherine. 68—2

CHERRIER 508, magnifique salon, avec piano et autres chambres sur étage du bain, meublés à neuf, bien ensoleillées, lits de première classe, avec tout confort désiré. Tél. HA. 2488. 67-3

GRANDE chambre salon, avec cuisinette séparé, ensoleillé, piano, très confortable pour couple, maison privée, près Mont-Royal. Am. 1044, 4717 Fabre. 68—2

MAGNIFIQUE salon double ou grande chambre à louer, toutes commodités, pension si désirée. 2156 Visitation. 68—2

NOTRE-DAME, coin Pie IX, chambre à louer, famille de 2 personnes, seul chambreur, CLair. 4073J. 69-1

ONTARIO, 422, près St-Denis, chambre devant, garde-robe, gaz, eau, propre, tranquille. 68—2

ST-ANDRE 3854, jolie petite chambre, famille privée, sans enfants, références échangées, 2.75, bain, téléphone. 68—2

ST-DENIS 3440, près Sherbrooke, belles chambres ensoleillées, devant, confort moderne, famille distinguée. Lan. 9925. 68—2

SALON double ou demoiselle, dans famille de deux, honnête, et tranquille gaz, eau chaude, téléphone, références échangées, prix modéré. 4289 Boyer 68-2

S.-HUBERT 1150, nouvelles chambres, chacune, eau chaude, poêle, glacière, planche, pharmacie, garde-robes, étage baignoire, douche, garages. 68—2

S.-TIMOTHEE 1181, grande chambre, petite, 2.50, tranquille, chauffée eau chaude, gaz, téléphone. 68-2

CHAMBRE ET PENSION D'ETE

CHAMBRES et pension d'été de première classe, $15.00 par semaine. Dans les Laurentides, située sur le bord du lac, site idéal pour vacances, chambres louées à l'avance. Hâtez-vous, ne peut avoir que dix pensionnaires à la fois. Belle grève pour bain. CRescent 7786 ou 96 Bélanger. 54-26

DANS LES LAURENTIDES, à St-Félix de Valois, maison de pension pour convalescents, invalides ou enfants, tranquille, près de la gare. Prix raisonnables. Téléphone ATlantic 3334. 65-15

CHAMBRES ET PENSION

BORDEAUX, 4381, près Mont-Royal, pour 1 ou 2 amis, famille privée. AM. 5053. 67-3

CHAMBRE ensoleillée, soins donnés aux invalides ou convalescents. CR. 6444. 68-3

CHOMEDY. Chambre double et simple avec pension dans une maison recommandée. Wilbank 2686. 67-3

DEUX belles grandes chambres éclairées, commodités, près tramways. CR. 9255, 6208 St-Vallier. 69-3

DUROCHER 3652. Chambre-vivoir sur le devant, conditions spéciales pour deux personnes. LAnc. 5487. 67-3

JEANNE-MANCE, très jolies chambres, chambre-boudoir et simple, localité paisible, déjeuner et souper si on le désire, confort de famille. LAncaster 9449. 67-3

3725 ST-HUBERT, salon double, ensoleillé, pour deux personnes, avec pension. Bonne famille. Téléphone Central. 67-3

RABAIS SPECIAL—Pour trois jeunes gens, excellente pension, $7 par semaine. Tél. HA. 8693. 63-3

SALON double, Boudoir double bien meublé. Repas de table. Téléphone MAry. 3259. 69-3

WESTMOUNT. Belle chambre éclairée, lits jumeaux, bonne pension. Tél. WEstmount 7107. 68-2

CHAMBRE ET PENSION D'ENFANTS

GARDERIE pour bébés, naissant en montant, avec soin du médecin lingo fourni, soin maternel. Tél. AMherst 4506. 47-26

MAISONS A LOUER

A BAS PRIX, chauffé éclairé, ménage fait, moderne, cinq appartements, réduit $30.00. Boulevard St-Denis. BYwater 1003. 68—2

A LOUER un logement No 3c rue St-Mathieu, Ville St-Laurent, cinq minutes du Canadien Nord, pour été et hiver, en campagne. By. 1634. 69—1

A LOUER 7 pièces, 5658, 58ème Ave, Rosemont, près école, église, [illegible] 8466J. 68-2

A LOUER

MAISONS A LOUER

AUBAINE extraordinaire, 4 appts, formés, modernes, maison neuve, face église, écoles, 1206 Maisonneuve. AMherst 9366. 68—2

5 APPTS, ménage frais fait, fixtures comprises, 1377 Demontigny, près Pleesis, 26.00. Informations, Cherrier 2084. 68—2

BOYER 4556, 2ème, 4 appts, bain, $16.00. Crescent 8649. 68—2

BOUL. ST-JOSEPH Ouest, No 7, 3ème coin, 7 appts, chaud, Dollard 9736. 68—2

BEAUBIEN 1266, sept appartements, maison neuve, moderne, près église St-Ambroise, 1472 Boulevard St-Joseph, Frontenac 5096. 68—2

CARTIER 2194, beau logement, meublé ou non 3ème bien éclairé, ménage sera fait. Lanc. 7510. 68-2

DELAROCHE, 10355, deux logis, 4 pièces, chambre de bain, dépense, fenêtre dans chaque appartement. DUpont 2589. 68—2

DES LOGEMENTS de 4, 5 et 6 appts. S'ad. Tél. Atl. 1850. 68—2

DUPLEX, 1415, Lajoie, coin nouvellement construit; Durocher 5881, bas, ménage fait, louera à sacrifice ATl. 7487. 68-2

DROLET, 8286, Logement de 4 appts. S'ad. 8284 Drolet. Tél. DUpont 1459. 68-2

LECLAIRE 1431, près Sainte-Catherine, 7 pièces, $28.00, garage, $5.00. ATlantic 5060J. 69-1

LAURIER EST, 1858, près Papineau, à louer, cave cimentée, $25.00. CA. 4109. 68-2

LAURIER EST, 1462, 3ème étage, 4 appts avec tank eau chaude, ménage fait. AM. 9731. 68-2

LOGEMENT neuf, 4 appartements, chauffés, ménage fait, mois mai gratis, 3428 Iberville, près Sherbrooke. 68-2

N.-D. G., 3768 Hotrel, 9 pièces, 2ème, ménage fait, bon marché, WAlnut 9092. 68-2

RUE ST-HUBERT, 4393, 8 pièces, près de Mont-Royal, FR. 9183. 68-2

ST-DENIS, 8267, 4 grands appts, ménage bien fait, moderne, prix réduit, garage. CAl. 2301. 68-2

ST-DENIS, 5462B, près Carmel, 3ème, 4 pièces, ménage fait, $22.00. DU. 4857. 68-2

ST-DENIS, 5167, quatre appts très propres, $25. par mois, S'ad. 5171 St-Denis. DOllard 8856. 68-2

ST-DENIS, 1460, près Ste-Catherine, dans le carré, usage cuisine, tout confort, propre. 68—2

ST-VALIER, 6310, 4 appts, près église, maison propre, éclairée, CR. 2249. 68-2

SHERBROOKE EST, 1848A, 1850, 2 quatre appartements, chauffé, ménage fait. S'adresser sur les lieux ou DU. 1502. 68-2

UNE excellente occasion d'affaires, grande maison de 14 pièces, dans excellente localité pour louer des chambres. Bon revenu. LA. 9411. 68-2

VISITATION, 1927-1935, 7 logements chacun, 4 pièces, gardes-robes, bain, électricité, gaz, galerie, cordes, ménage fait. 68-2

VERDUN, Boul. Desmarchais, 6 appartements, propres, chauffera les locataires si désiré. YO. 6092M. 68-2

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS chauffés, très modernes, 3 pièces et 5 pièces. S'ad. concierge, 5004 Queen Mary Road. 68-2

APPARTEMENTS, 1 pièce, moderne, gaz, électricité, taxes payées. 4723 St-Denis. 68-2

APPARTEMENT, salon double, maison palisible, $5.00 semaine, 1656 rue Ste-Catherine Est. Visible le soir. CL. 1518. 68-2

APPARTEMENT meublé, ménage fait à neuf, gaz, téléphone, bon chez-soi, 4280 St-Denis. BEl. 3972W. 68-2

APPT. 1211 Berri, près Ste-Catherine, 5 pièces, eau chaude, taxe payée mai gratis, HA. 5929. 68-2

4 BEAUX appts, meublés à louer, bon marché. FR. 8828. 68-2

BLVD PIE IX, 1404, sept appartements, réparations nouvellement faites, des plus modernes. S'ad. appt 2, CL. 1319. 68-2

BLVD SAINT-JOSEPH, 1111, Quatre grandes appartements modernes, chauffés, frigidaire, garage, planchers bois franc. 68-2

DOUBLE SALON ensoleillé; autre chambre meublée ou non, cuisinette, garage si désiré. 4405 Des Erables. 68-2

MAPLEWOOD, angle Woodbury — Nouvelle bâtisse, 4, 5 pièces dernières améliorations, taxes payées, garages, occupation immédiate. S'adresser au concierge, 2521 rue Maplewood. 67-6

POURQUOI VOUS ELOIGNER DU CENTRE

Appartements 4 et 5 pièces fermées, chauffées, frigidaire, eau chaude à l'année, taxe d'eau payée, service du concierge. Inspection tous les jours. S'adresser sur les lieux, appt 3, 1315 Mannonneuve. 67-3

SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE

55, RUE ST-JACQUES OUEST
AVE OLD ORCHARD, 2287, appts Ramona, 2, 3 et 4 pièces. WA. 1019 ou HA. 2185.
APPTS PARKDALE COURTS, 3518, Hutchison, 3, 4, 5 et 6 pièces. HA. 9398 ou HA. 2185.
AVE ADDINGTON, 2179, 3 appartements de 4 pièces, WA. 8398 ou HA. 2185.
APPTS MACKAY, 1480 Overdale, 6 pièces HA. 2185.
DORCHESTER OUEST, 1942, 1 et 2 pièces, WI. 7568 ou HA. 2185. 68-7

SHERBROOKE EST, 1884, 3 appts, meublés, chauffés, eau chaude, planchers bois dur, ménage fait, taxe eau payée. AM. 6462. 68-2

APPARTEMENTS MEUBLES A LOUER

APPARTEMENT de trois pièces meublé avec cuisinette, 5628 avenue Monkland. WAlnut 5895. 69-1

S. O. S., Fitzroy 3436, à plusieurs beaux appartements et maisons à louer, pour les mois d'été. Loyer raisonnable. 67-2

PLAIN-PIEDS A LOUER

HUTCHISON, No 6082, Outremont, plain-pied, milieu, huit pièces modernes, chauffées, loyer réduit. Appelez LA. 7352 ou BE. 1323W. 64-6

MAISON DE CAMPAGNE A LOUER

A PLAGE LAVAL, l'endroit de villégiature, idéal pour le bain, canotage, pêche. Vous y trouverez des maisons meublées à louer ou à vendre. Aussi 40 lots de grève à vendre. Termes faciles. Propriétaire, E.-J. Taillon, CAlumet 6714-w. Bureau Harbour 1380 ou A Plage Laval tous les après-midi de 4 à 8 hrs. A ma résidence Rue Riviera et Aubépines. 52—26

M. Latour, 4287, rue Christopre Col.

COTEAU LANDING Maison de onze pièces meublées, grand terrain, sur le St-Laurent. S'adresser le jour à Callaghan, MArquette 8753. 67-3

ILE PERROT, 8 appartements, jardin, garage, bord de l'eau à louer jusqu'à novembre. S'adresser à 7134 St-Denis. CAl. 2630. 69-3

MONTREAL-NORD, bord de l'eau, 6 appartements meublés, électricité, garage, $200. 6245 Blvd Gouin. DUpont 4671. 69-1

MONT ROLLAND, deux maisons meublées près de la rivière et de la gare, bain. LAncaster 2006. 68-6

STE-ANNE DE BELLEVUE, maison d'hiver, 8 pièces, meublées, toutes les améliorations modernes, beau site, grand jardin. S'adresser à 6 Ave Kent. Tél. WEst. 5769 ou LAnc. 4325. 68-2

MAISONS MEUBLEES A LOUER

ST-DENIS, près Bélanger, 4 appartements richement meublés, $20.00. George Roberge. CRescent 8776. 69-1

PLACE D'AFFAIRES A LOUER

SQUARE CHABOILLEZ, angle Montfort, peut être divisé, loyer réduit, chauffé, convenable pour magasin ou autre commerce. MArq. 1724. [illegible]

Décrochez votre récepteur de téléphone

Pour vendre votre auto, louer vos chambres, engager une servante, transiger toute sorte d'affaires avec la population de Montréal, décrochez votre récepteur de téléphone et appelez LAncaster 3121—le numéro de téléphone de "LA PATRIE".

Presque tous ceux qui, à Montréal, songent à déménager, cherchent une position, ou sont sur le marché pour l'achat de meubles d'occasion ou d'un auto usagé, liront votre message dans "LA PATRIE". Décrochez votre téléphone maintenant. — Appelez LAncaster 3121 — Demandez le service des Petites Annonces. Des employées compétentes vous aideront à rédiger votre annonce. Les annonces classifiées sont reçues de 8.30 a.m. à 6 p.m., tous les jours. Vous pouvez faire charger votre annonce.

LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE" PROFITENT EGALEMENT A L'ANNONCEUR ET AU LECTEUR. APPELEZ LANCASTER 3121

A LOUER

MAGASINS A LOUER

MAGASIN à louer, bonne localité pour restaurant ou barbier, 6ème avenue, Rosemont, pour informations s'adresser 2901 Dandurand, FR. 4197. 68-2

BUREAUX A LOUER

PLUSIEURS BUREAUX éclairés dans l'édifice Confédération, avec service. Loyer bas M. Lazure, Ch. 206, Tél. LAncaster 0633. 64-6

GARAGES A LOUER

DUCHARME 1252, Garage, logement 6 appartements, moderne; le propriétaire fait le ménage. HA. 8885, AT. 5481. 67-3

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

ATTENTION! Faut vendre beau ménage, 4 appts, complet ou séparé, chesterfield, chambre, salle à manger, boudoir, set déjeuner, poêle à gaz combiné, tapis, tapis-prélart, radio, vraie chance futurs mariés. 4361 St-Denis, visible jour. 68-2

BONS tapis Axminster, 3 x 4, 2 1-2 x 3, à sacrifice. 4624 Garnier. 68-2

CARROSSE de bébé, moulin à l'eau et essoreuse. S'adresser 2481 Saint-Jacques Ouest. 69-1

M. MAHEU, 4431, rue Garnier.

COUCHETTE cuivre, sommier, matelas $5.00, lit plumes, coutellerie, renard $5.00, manteau printemps, York 2041F. 68-2

MEUBLES à vendre, table et chaises, couchette 3-4 neuve. A qui la chance? 4634 Parthenais. 68-2

MACHINE à coudre et poêle fournaise en parfaite condition, un bargain, 4526 St-Denis. 68-2

MACHINE Singer, bobine ronde, à vendre, comme neuve, meuble payé, garantie, faut vendre 4052 Des Erables. 68-2

MACHINE à coudre Singer en parfait ordre, $12.00. 2141 Aylwin. 68-2

PRELARTS pour toutes pièces: .29, .35, .39; prélart de passage: .29; rugs 6 x 9: 2.95, 1664 Ste-Catherine Est. 68-2

SET de chambre $10.00; porte spring, bureaux, couchette, cadres, etc. 6750 St-Dominique. 68-2

TAPIS et prélarts, donnez une apparence nouvelle à vos planchers, voyez nos jolies carpettes, coupons de prélarts spéciaux 3 verges pour $1.00. L. P. Fontaine, 1963 Ontario Est. Tél. AMh. 8810. 44-26

ARTICLES A VENDRE

GARNITURES DE MAGASIN

DIVISIONS, miroirs, comptoir, tapis et ameublement, fini noyer, à vendre rapidement.

J. A. ELDER & CO.,

624, RUE NOTRE-DAME OUEST
MA. 8659. MONTREAL, Que.
68-3

DONNEZ un ordre à G. Garlépy, 1371 Mont-Royal Est, confectionne habit en 4 jours, avec satisfaction garantie. Appelez FAlk 1657. 64-26

A VENDRE

40 COLONIES D'ABEILLES ITALIENNES

EN RUCHE 9 cadres avec tout le matériel pour faire la récolte. Chasse-abeilles, garde-reines, Lausses, sections, entractions, entonetoir, 4 cadres renversibles. Garanties saines. Livraison fin mai. S'adresser Casier postal 101, St-Barthélémi, Qué. 68—1

AMEUBLEMENTS A VENDRE

AMEUBLEMENT, beau chesterfield, salle à dîner, chambre noyer, set fibre, radio, glacière, vacuum, rugs, sacrifiera, 4859 avenue du Parc. 68-2

AMEUBLEMENT, superbe chesterfield, salle à dîner, chambre coucher, radio, chance rare pour nouveaux mariés, No 4936 Sherbrooke Westmount. 68-2

AMEUBLEMENT neuf, 4 chambres louées, bons revenus, cause départ, continuation du bail 556 Sherbrooke Est. 68-2

AMEUBLEMENTS, 14 appts, vendra bon marché, cause maladie, bonne localité pour pension, 959 St-Laurent. 68-2

AMEUBLEMENT, 10 appartements à 443 Notre-Dame Est, Cause maladie. 68-2

AMEUBLEMENT de 7 appts, très bon marché, cause de maladie, 2057 Saint-Denis. 68-2

INSTRUMENTS MUSICAUX

BEAU gros cabinet, style orthophonic garanti parfait ordre, 10.00 avec 100 sélections, 6621 Drolet, entre St-Zotique et Beaubien. Beeoin Argent. 68—2

ORGUE piano six octaves, garanti comme neuf, $5.00, et phonographe genre orthophonic, 15.00. 3734 St-Hubert. 68—2

ORTHOPHONIC Victor Barona, à coté 225, pour 35. 408 Ste-Catherine Est. 68—2

RADIO combiné nouveau modèle absolument garanti, servi un mois, prix spécial. 1346 Ste-Catherine, coin Panet. 68—2

RADIO, nouveau modèle, lampes screen-grid, bon marché, véritable garantie, 1346 Ste-Catherine, coin Panet. 68—2

FOURRURES

MARTRES DE ROCHE

LES VRAIES aubaines en grosseurs, qualités, couleurs et prix sont chez Lachance et Frère, 1262 Saint-Denis, un peu plus bas que Sainte-Catherine, en face de l'Université de Montréal, aussi quelques renards argentés, prix surprenant. 63-6

BOIS ET CHARBON

CHARBON WELSH et AMERICAIN au nouveau PRIX, 1-2 corde bois franc scié, $6.00; cordon $3.00; 30 GROS SACS, $5.00; 12 SACS $2.00; 6 SACS $1.00; 1-2 corde bois MOU $5.00; cordon $2.50. Donnez un ordre et comparez. WILSON & FRERES J. CHARLEBOIS, prop. CH

MARCHANDISES

VETEMENTS

JOLIE ROBE légèrement usagée; prix très raisonnable. S. O. S. Red'g. 1458 Mackay, Fitz. 5426. Ouvert tous les jours, aussi à 7 heures le soir. 67-3

ROBES, manteaux, costumes neufs, à sacrifice, cause: mortalité, 4221 Delorimier. AM. 1544. 67-3

OEUFS ET VOLAILLES

A BON MARCHE. Poussins garantis contre la diarrhée blanche. Leghorn blanche $15.00 le cent. Barrés gris et Rhode Island, $17.00 le cent. $1.00 comptant, balance C.O.D. Express payé. 100 p.c. vivants et forts. Catalogues gratis. Tweddle Farm, Ontario Corbell, représentant, 8235 Henri-Julien. CA. 1430. 69-2

POUSSINS variétés différentes $20. le cent. Canary chanteurs $5.75. Le Paradis des Oiseaux Enrg., 1134 Mt-Royal Est. AMherst 4554. 49-26

POULETS Leghorn Plymouth Rock, Rhode Island, Wyandotte 28c chacun. 4260 St-Laurent. BElair 1061. 50-26

POUSSINS Leghorn blancs et Plymouth Rocks, venant des meilleures pondeuses. S'adresser Ferme Ahuntsic, 10797 Lajeunesse. DUpont 2250. 56-2

EFFETS DE BUREAUX ET MAGASINS

SHOW-CASES, wall cases, fixtures faits sur commande. Echange de fixtures, terme si désiré. 1601 Panet. FRontenac 3388. 69-26

CHEVAUX ET VOITURES

6 BEAUX PONEYS de 5 A . ans, avec superbe voiture d'été et d'hiver de tous genres. Attelages et belles selles mexicaines, voiture et attelage pour boucher et épicier. Ovila Labelle, 1575 De Bullion, téléphone LAncaster 1719. 69-4

40 CHEVAUX de travail, de 5 A 9 ans, pesant de 14 à 18 cents livres. 1200 Conway. 68-6

QUATRE chevaux, bons pour tout ouvrage, lorries, tombereaux, express, bon marché, plus besoin. 1707 Désiry. 67-3

ANIMAUX DOMESTIQUES

BEAU cheval, 1,300 lbs, 8 ans, sain, bon marché. 1597 Logan, près rue Champlain. 68-2

BEAU petit Poney, très doux, attelage neuf, voiture, sacrifiera, 152 Ste-Marguerite, St-Henri, 4 à 9 p.m. 68-2

BON cheval, 1,050, gros train $35.00, jument 7 ans, 1,200, $60.00. 4431 Delaroche. 68-2

QUATRE chevaux, bons pour tout ouvrage, lorries, tombereaux, express, bon marché, pas besoin, 1707 Désery. 68-2

CHEVAL, harnais et voiture. Téléphone FRontenac 6735. 68-2

CARTES D'AFFAIRES

OCCASIONS D'AFFAIRES POUR FEMMES

LES ELEVES en l'art d'embellir qui suivent un cours approprié obtiennent invariablement du succès. La Robertson's Hairdressing Academy, Limited, vous garantit les connaissances requises. Instruments gratuits avec cours complet. Ecrivez pour avoir notre brochurette et les conditions. Robertson's Hairdressing Academy, Limited, 1502 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal. 58-13

COIFFURES

ACADEMIE MODELE donne cours de coiffure Marcel, $15.00. Garantissons enseigner jusqu'à ce que placé, diplôme. 469 Ste-Catherine Est. 68—1

COIFFURE au papier, 25c. S'ad 4401 Des Erables. Tél. AMherst 7732 66-6

COIFFEUR, Aug. Lalonde, professeur cours coiffure privés, jour, soir, succès assuré. Coiffure gratis. Spécialité: coloration, teinture, ondulation permanente garantie, faite de main de maître. 4719 St-Denis. BElair 7321 43-26

COLLECTION

P. M. BEAUDOIN, collection de tous genres à prix modérés 152 Notre-Dame Est. HArbour 0207. 50-26

M. GIGUERE, 1802, rue Sherbrooke.

TRADERS COLLECTION Service, 10 St-Jacques Est, chambre 40, HArbour 7911. Investigation et collecteurs, réclamation de toutes natures. 69-26

TAPISSAGE, BLANCHISSAGE

A BAS PRIX. Adressez-vous à R. Rainé, peintre d'expérience, peinture, imitation, blanchissage, tapissage, ouvrage garanti et rapide. Clairval 7400w. CAl. 4705J. 59-26

A BAS PRIX. Adressez-vous à W. Bellerose, pour avoir satisfaction, 25 ans expérience, peinture, décoration, imitation, blanchissage, tapissage. Ouvrage garanti et rapide. Tél. CHer. 1282. 63-3

MONTREAL Paint Works Reg'd. maître-peintre, blanchissage, tapissage, etc., à prix modérés. 1714 Dorchester Ouest, Fitzroy 4290. 53-26

PEINTRE TAPISSEUR, imiteur, sablage de planchers, ouvrage premier ordre à prix modéré. A. Cherbonneau, DU. 0913. 69—26

PEINTURE, blanchissage, tapissage, ouvrage garanti, prix modéré. AM. 5668. 66-26

TAPISSAGE, blanchissage, peinture, réparations de murs, ouvrage garanti. Ne refuserai pas de prix un peu raisonnable. LAncaster 4853. 64—6

TAPISSERIE, blanchissage, peinture intérieure et extérieure, graftex. New Home Painters Co. Reg. HAr. 1670. WAlnut 6992. 56-26

TRANSPORT ET EMMAGASINAGE

APPELEZ MONTREAL TRUCK pour vos déménagements. Service jour et nuit. MArquette 1233. 44-26

BELL TRUCK CARTAGE Ass'n, pour déménagement de meubles, pianos, etc. 942 rue Amherst. LA. 8692. 47-26

BEAVER TRUCK TAXI Ltd., 910 Ontario Est, déménagement, transport général, pianos, valises, voiture, campagne. Ouvert le soir. FR. 2191

CARTES D'AFFAIRES

TRANSPORT ET EMMAGASINAGE

CHERRIER 5167, A. Moreau, truck pour déménagement, transport de pianos, prix modéré. 1155 Craig Est. longue distance. 48—26

DOLLARD TRUCK TAXIS, Transport général, déménagement, téléphonez pour estimation, piano, longue distance, jour, nuit. CAlumet 9989. 49-26

TUNNEL TRANSFER, 5916 Clarke, téléphone CRescent 5735. Transport de toute sorte, prix modérés, meubles, valises. 69-13

TRANSPORT général, ville ou campagne, bas prix, jour et nuit. Tél. CLairval 7895. 4823 Lafontaine. 50-26

TRANSPORT général, ville et campagne. Service jour et nuit. Prix modéré. S'adresser J. Dufour, 1167 Sanguinet. PLateau 0942. 47-26

REPARATIONS

E. TELLIER & FILS LTEE.
Serruriers.

REPARATIONS DE SERRURES ET GRAMOPHONES

Clefs de tous genres faites sur demande. Spécialité: changement de combinaisons.

352, DORCHESTER EST
HArbour 8577
68-6

J. A. ROY, Entrepreneur électricien. Réparation, installation de moteurs, lumières, cloches, spécialité maison appartements. 5874 Hutchison. Crescent 0580. 58-26

REPARATION et vente de moteurs électriques, et dynamos, filiage de moteurs et lumières. App à LAncaster 5086. 1009 rue Côté. 51-26

REPARATIONS générales, bois, peintures, etc., balcons, escaliers, pour soumissions LA. 2854. 48-26

M. COUTURE, 4121, rue Rivard.

TAPIS enlevés, nettoyés, réparés et remis de nouveau. Bourrage de meubles et matelas réparés. Meubles nettoyés. Canada Carpet Cleaning Co., Limited, LAncaster 8277. 65-26

PROFESSIONNELS

AVOCATS

RHEAUME Théodule, avocat, C.R., édifice "La Sauvegarde", 152 Notre-Dame Est. Ha. 4722, Montréal. 46-26

MASSAGES

MASSAGES thérapeutiques, traitements électriques et à l'eau donnés par garde-malade diplômée. Pour appointement, appelez WI. 5819. 54-26

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL BROSSEAU — Maternité strictement privée, pension avant terme. Gardera l'enfant. Prix modérés. 3461 St-Denis. HAr. 6811. 69-4

MATERNITE, médecine, garde-malade enregistrée, 6943 Papineau coin Bélanger. Tél. CAlumet 3278. 65-6

MEDECINS

ACOCELLA, 60 Ste-Catherine Est, spécialiste Italien. Maladies secrètes, rein et vessie, traitement garanti. 57-26

MALO, Dr ZENON—Clinique privée, nouveau numéro 6631 St-Denis, entre Beaubien et St-Zotique. Tél. CR. 0392. Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 57-26

SPECIALISTE, maladies chroniques, peau, urinaires, vénériennes, maladies spéciales femmes et hommes. Docteur Prévost. 2440 Hutchison. MArquette 6611. 54-26

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS — Cours pratique combinant conversations et grammaire, jour et soir. Pitmans College, 1124 Ste-Catherine, près Peel. Téléphone MArquette 6534. 68-26

ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL

Subventionnée par le gouvernement Provincial, seule autorisée à faire passer des examins de chauffeurs, de mécaniciens d'automobile dans district de Montréal. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'automobile. Prenez garde aux annonces trompeuses. Venez voi ou écrivez 209 rue Sherbrooke ouest, Montréal. 57-26

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, 3939 St-Denis. Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique, France, Paris membre officiel congrès Internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Floride. Enseignement supérieur, sténo-dactylographie, bureau, diplome position. 69-3

OCCASIONS D'AFFAIRES

PROPRIETES DE TOUTES SORTES

ACHETEES, vendues, échangées pour commer

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 7331 — Dominion Paper Box Co. Ltd vs J. R. Robineault.

Le 27ième jour de mai 1931 à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 1553 rue Ontario Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en comptoir-vitré, safe, etc.

Condition: Argent comptant.

J. L. RACINE, H.C.S.
Montréal, 15 mai, 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 1-83719 — Dame Alphonse Pigeon veuve de Moise Levack vs Albert Conway.

Le 28ième jour de mai 1931 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 25, 26e Ave en la cité de Lachine, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 16 mai, 1931.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 21447 — Hooper Vallée McNaught Ltd vs R. Lemay.

Le 26ième jour de mai 1931 à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 1364 rue Sainte-Catherine Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en coffre-fort, miroirs, drap, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. P. L. BRIEN, H.C.S.
10 rue St-Jacques Est - Harb. 1080
Montréal, 16 mai, 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 40808. J. Art. Blain Auto and Aero Ltd., demandeurs vs R. Lortie, défendeur.

Le 26ème jour de mai 1931, à 10 heures de l'avant-midi au numéro 2174 rue Ontario Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un auto Ford et accessoires, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Gabriel Dorion, H.C.S.
Montréal, 16 mai 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 6605. Ash Kanase Ltd. demandeurs, vs W. G. Field, défendeur.

Le 26ème jour de mai 1931, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au numéro 499 rue Magdelène en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. A. Lauzon, H.C.S.
Montréal, 16 mai 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 8172-79. The Exclusive Outfitters, Ltd. demandeurs, vs V. Monk, défendeur.

Le 26ème jour de mai 1931, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au numéro 126 2ème ave, en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles, de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. P. L. Brien, H.C.S.
10 Saint-Jacques, Est, HA. 1080.
Montréal, 16 mai 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 8173 College Sainte-Croix, demandeur, vs F. H. Forest, défendeur.

Le 26ème jour de mai 1931, à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au numéro 2112 rue Champlain en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Paul Lafontaine, H.C.S.
Montréal, 16 mai 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 10-7939, J. de Asselin, demandeur, vs Wm. Lind, défendeur.

Le 26ème jour de mai 1931, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au numéro 4618 rue Harvard en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio, piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

M. T. Robillard, H.C.S.
Montréal, 16 mai 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 10725. O. Fournier, demandeur, vs P. Labelle, défendeur.

Le 26ème jour de mai 1931, à 11 heures de l'avant-midi au domicile dit dit défendeur, au numéro 6721 rue De Normanville en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en chesterfield et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. L. Racine, H.C.S.
Montréal, 16 mai 1931.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No D-81908. Dame A. Lafontaine, demanderesse, vs A. Shneiderman, défendeur.

Le 26ème jour de mai 1931, à 10 heures de l'avant-midi à l'entrepôt du dit défendeur, au numéro 648 ième ave en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en chesterfield et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. L. Racine, H.C.S.
Montréal, 15 mai 193..

CITÉ DE MONTRÉAL

Expropriation de certaines lisières de terrain requises pour la construction d'un tunnel sous les voies du C.P.R. à l'Avenue du Parc.

La Cité de Montréal donne par les présentes avis que le 19 mai, 1931, à dix heures et demie de l'avant-midi ou aussitôt que Conseil pourra être entendu, elle présentera par le ministère de ses procureurs soussignés, à la Cour Supérieure, Division de Pratique, Chambre No 31 au Palais de Justice, à Montréal, Province de Québec, ou à aucun des Honorables Juges d'icelle, une requête demandant de fixer le jour où le président ou le président-suppléant de la Commission des Services Publics de la Province de Québec devra commencer les travaux à faire pour constater et évaluer la valeur réelle des immeubles ou parties d'immeubles décrits ci-dessous que la Cité de Montréal entend acquérir en vertu de l'article 421 et suivants de sa charte et les amendements pour l'expropriation de certaines lisières de terrain requises pour la construction d'un tunnel sous les voies du C.P.R. à l'Avenue du Parc, dans le Quartier St-Jean de la dite Cité; pour déterminer les dommages résultant de la dite expropriation; pour fixer et déterminer les prix et indemnités à être payés pour l'acquisition des dits immeubles ou parties d'immeubles par la Cité, pour les fins susdites; et demandant aussi de fixer le jour où il devra faire son rapport conformément à la loi.

Les terrains et parties de terrains à acquérir, tel que susdit, sont les suivants:—

Lots Nos 641-2-1 des Plan et Livre de Renvoi Officiels de la Paroisse Saint-Laurent, et 12-25-180, 12-25-52 et 12-25-51 des Plan et Livre de Renvoi Officiels du Village Incorporé de la Côte St-Louis; le tout tel qu'indiqué au plan d'amélioration déposé au bureau de l'Inspecteur de la Cité.

Hôtel de Ville, Montréal,
16 mai, 1931.

ST-PIERRE, PARENT,
DAMPHOUSSE, BUTLER,
MENARD & CHOQUETTE,
Avocats de la Cité.

25 maires américains en route vers la France

Vingt-cinq maires américains, tous représentant les villes qui ont reçu les aviateurs français Coste et Bellonte, à l'occasion de leur envolée de bonne entente à travers les Etats-Unis, se sont embarqués hier après-midi, avec leurs familles, à bord du paquebot "Ile de France", de la Compagnie Générale Transatlantique, quittant New-York à 4 heures p. m. Ils vont visiter l'exposition internationale qui aura lieu à Paris, et ils visiteront aussi la France à titre d'invités du conseil municipal de la ville de Paris.

Hier aussi se sont embarqués à bord de ce navire, l'honorable M. L.-A. David, secrétaire de la province de Québec, et Mme David, de Montréal.

Avis aux Créanciers de la Première Assemblée à la suite d'une Ordonnance de Séquestre.

LA LOI DE FAILLITE

No 98

Dans l'affaire de l'actif de
J. A. PINAULT & FILS, Enrg.,
Matane, P. Q.,
Failli.

AVIS est par les présentes donné que J. A. Pinault, Fils, boulanger de Matane, P. Q., a été déclaré en faillite et qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le 25ème jour de mars 1931, et que la Cour a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 22ème jour de mai 1931 à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de la dite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 15ième jour de mai 1931.

Gardien,
W. L. KING,
No 4 rue Notre-Dame Est,
Edifice Métropole—Ch. 701
HA 8748 — Montréal.

CANADA

SOUMISSIONS POUR DRAGAGE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, Hamilton, Ontario", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 26 mai 1931.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de district, édifice Equity, Toronto, Ont.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.

Les dragues et autre outillage qu'on se propose d'employer pour ces travaux devront avoir été dûment enregistrées au Canada le ou avant le trente et unième jour de décembre 1929, ou avoir été construits et enregistrés au Canada depuis ladite date.

Un chèque égal à 5 pour 100 du prix du contrat, fait à l'ordre du Ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission; dans nul cas le chèque ne devra être moins de cinq cents dollars. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, le 11 mai 1931.

SOUMISSIONS POUR CHARBON

DES soumissions cachetées, adressées à l'Acheteur en chef du ministère des Travaux publics, à Ottawa, seront reçues par lui jusqu'à **midi (heure avancée), le lundi 8 juin 1931,** pour la fourniture du charbon pour les édifices du Dominion dans toute la province d'Ontario, y compris la ville d'Ottawa.

On peut se procurer des formules de soumissions auxquelles sont jointes les devis et les conditions en s'adressant à G. W. Dawson, acheteur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, ainsi qu'à R. Winter, architecte résident de district, 59-61 rue Victoria, Toronto, Ont.

Les soumissions qui ne seront pas faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux conditions et devis ministériels, ne seront pas étudiées.

Le Ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt ne dépassant pas 10 pour 100 du montant de la soumission, afin d'assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 mai 1931.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Eug. Picard, No 242 Blvd Gouin Ouest, pour permission d'ériger une glacière, sur les lots No p. 289 & p. 290, Quartier Ahuntsic, Blvd Gouin ouest (1er terrain à l'ouest du C.P.R.).

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours, à
J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité.
Montréal, 16 mai, 1931.

INVENTIONS

Hâtez-vous de déposer votre demande de brevet pour ne pas vous faire devancer. Manuel de l'Inventeur, formule de "Preuve d'invention", renseignements et conseils GRATIS. Envoyez croquis ou modèle pour nous avis. Correspondance confidentielle.

BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER
934 Est, rue Ste-Catherine, Montréal

Albert Fournier, Procureur de Brevets, Licencié, Edgar Fournier, LC. et Adrien Genest, LC., Ingénieurs Conseils.

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1901
1500, rue Université, Montréal.

LA BOULANGERIE DES CANADIENS-FRANCAIS DANS LA METROPOLE

Elle opère depuis 10 mois sous le nom "Le Pain Moderne Canadien, Limitée". — Un établissement tout à fait moderne.

Le public de Montréal sera prochainement invité à visiter la boulangerie "Le Pain Moderne Canadien, Limitée", sise sur la rue Papineau, près Sherbrooke.

Cette boulangerie est le produit de l'expérience et de l'initiative d'un groupe d'hommes actifs et pratiques qui n'ont pas craint de se lancer dans une entreprise hasardeuse, si l'on considère le grand nombre d'établissements de ce genre qui opèrent dans Montréal et les environs et la concurrence qu'ils se font. Elle fonctionne depuis 10 mois seulement et déjà ses affaires sont prospères et présagent beaucoup pour l'avenir.

C'est il y a deux ans que ce groupe d'hommes décidait l'organisation d'une compagnie et la construction d'une boulangerie que l'on n'hésite pas à considérer comme l'une des plus modernes du continent américain.

On aura une juste idée de l'importance de cette entreprise, si l'on sait qu'on y a investi un million de dollars. Le Pain Moderne Canadien, Limitée, fabrique 130,000 pains par semaine. Ces pains sont distribués à la clientèle par 75 voitures. Le plus gros commerce se fait surtout dans l'est de la ville et le nord, mais la compagnie compte aussi de très nombreux clients dans la banlieue et à la campagne. La compagnie emploie 128 personnes, toutes canadiennes-françaises. Et, elle se recommande tout particulièrement à l'attention de tous les nôtres, à cause de son caractère essentiellement canadien-français.

Le gérant des ventes de cette compagnie, est M. W. J. Lalande, un homme qui fut pendant 14 ans à l'emploi d'une boulangerie des plus importantes, d'abord comme vendeur, puis comme inspecteur, puis comme gérant de district. Il possède une solide expérience, et pour conduire l'entreprise à bonne fin, il est habilement secondé par MM. S. Smith, secrétaire; L. L. Lalande, inspecteur; L. Grothé, inspecteur; E. Lalonde, inspecteur, qui furent avec lui l'âme du succès de "Le Pain Moderne Canadien Limitée". Le personnel de la boulangerie, proprement dite, tout comme celui des bureaux, se compose uniquement de personnes compétentes et expertes, et les hommes qui font le service de la livraison se distinguent par leur courtoisie, leur bonne tenue, leur sobriété et leur honnêteté. L'organisation du personnel est aussi parfaite que possible, et c'est là une condition essentielle du succès d'une entreprise de cette envergure.

A la boulangerie "Le Pain Moderne Canadien, Limitée", on cuit toutes les sortes de pains. On y confectionne aussi toutes les pâtisseries, depuis les gâteaux de noces jusqu'aux simples fantaisies. Et, une courte visite de cet établissement suffit pour inspirer la plus grande confiance dans les produits qui en sortent. D'abord, on voit de ses yeux que tous les ingrédients qui entrent dans les pâtes et les crèmages sont de toute première qualité. La propreté intérieure de l'établissement rend encore plus forte votre confiance.

Et, quand vous constatez que, grâce à un mécanisme des mieux perfectionnés, l'employé ne se sert de ses mains ni pour pétrir, ni pour mouler, ni pour pétrir, ni pains, vous avez l'assurance absolue qu'une plus grande propreté ne saurait être observée nulle part ailleurs.

Le matériel de l'établissement comprend: 2 malaxeurs automatiques; une machine automatique servant à mouler le pain, et une autre, aussi automatique, servant à le peser; 1 four rotatif automatique d'une capacité de 2,800 pains à l'heure. Tout ce matériel fonctionne donc automatiquement.

Dans l'établissement, l'on trouve aussi une chambre de fermentation dans laquelle on maintient tout à la fois une température sèche de 75 degrés, et une température humide de 80 degrés, ceci afin d'empêcher les croûtes dures et épaisses du pain. Les employés ont une salle à manger vraiment coquette, et, s'ils se blessent ou sont atteints de maladie, ils reçoivent les premiers soins dans une pharmacie aménagée spécialement pour eux. Tous les planchers de la boulangerie sont vernis, et, tous les matins, ils sont balayés et lavés avec soin. Impossible à des employés de travailler dans des conditions plus hygiéniques.

Pour compléter cet article, et afin de démontrer que la compagnie "Le Pain Moderne Canadien, Limitée", est une compagnie essentiellement canadienne-française, mentionnons les noms du docteur Harwood, de l'honorable Alfred Leduc, de l'avocat Alfred Labelle, de M. Albert Hudon, de la maison Albert Hudon et Orsalie, et de M. Ernest Décarie, qui est le président de la compagnie. Les autres sont au nombre des principaux directeurs, et parmi ceux qui ont investi des argents dans cette compagnie. La finance est actuellement et temporairement contrôlée par M. S. Smith.

PARI, 16.—La princesse Karageorgevitch, tante du roi Alexandre de Yougoslavie, est morte à l'âge de 101 ans, dans une maison de santé de Passy.

Avec la défunte qui était la mère du prince Bojidar et du prince Alexis,—auxquels elle avait survécu,—s'éteint la branche aînée de la maison des Karageorgevitch.

LE BAUME PERSAN, l'article de toilette sans rival, nécessaire à toute femme élégante. Il donne un charme et une beauté rares au teint. Il adoucit et embellit la peau. Rend les mains d'une blancheur impeccable. Calme et rafraîchit, enlève la rudesse de la peau. Idéal pour la vraie distinction féminine. Délicieusement parfumé, il est promptement absorbé dans les tissus, ne laissant aucune marque de viscosité. Le Baume Persan crée invariablement une élégance et un charme subtils. (22)

LE PAIN MODERNE CANADIEN, LIMITEE

La photo ci-dessus fait voir cinq des principaux officiers de la boulangerie la plus moderne du continent américain opérant dans Montréal depuis dix mois, "Le Pain Moderne Canadien, Limitée". Il sont, assis de gauche à droite: MM. S. SMITH, secrétaire, et W.-J. LALANDE, gérant des ventes; debout: MM. les inspecteurs E. LALONDE, J.-L. LALANDE et L. GROTHE. Le Pain Moderne Canadien, Limitée, est une compagnie essentiellement canadienne-française, n'employant que des Canadiens-Français.

LA PECHE AU SAUMON EST EN PLEINE ACTIVITE

La saison de la pêche est en pleine activité dans les Provinces Maritimes. Plusieurs sportsmen de Philadelphie sont arrivés par le Canadien National et se sont rendus à la rivière Cains, dans le Nouveau-Brunswick. On raconte qu'un new-yorkais a battu le record. Parti de son bureau à quatre heures vendredi il monta dans le train et le lendemain il était à pêcher dans la rivière Miramichi où il captura deux saumons.

Durant la saison de pêche de 1930 il s'est pris 312 saumons dans la rivière Restigouche dont le poids total s'élevait à 5,237 livres. La rivière Restigouche est considérée comme l'une des meilleures rivières à saumon.

PARIS, 16.—Par décret, vu l'avis du Conseil de discipline, devant lequel il ne s'est pas présenté, M. de Noblet d'Anglure, secrétaire d'ambassade de 3e classe, en non-activité, est révoqué.

M. de Noblet avait été impliqué dans l'affaire Horan (divulgation d'un document diplomatique relatif au projet d'accord naval de 1928 entre la France et l'Angleterre).

MM. R.-B. Bennet, E. Lapointe et H. Bourassa

(Suite de la page 15)

pacifique des disputes internationales, sujettes aux conditions suivantes. (1) Que les disputes suivantes sont exclues de la procédure décrite dans l'acte général, y compris la procédure de conciliation -1- les disputes soulevées avant l'accession, quant au Canada, au dit acte général ou ayant trait à des situations de faits qui ont précédé la dite accession. 2 les disputes à l'égard desquelles les parties à la dispute ont convenu ou conviendront de recourir à quelqu'autre méthode de règlement pacifique. 3. les disputes entre le gouvernement de Sa Majesté au Canada et le gouvernement de tout autre membre de la société des nations qui fait partie du commonwealth britannique des nations, toutes ces disputes seront réglées de telle manière que les parties ont convenu ou conviendront. 4. Les disputes relatives à des questions qui d'après la loi internationale sont exclusivement sous la juridiction domestique des Etats et 5. les disputes avec toute partie à l'acte général qui n'est pas un membre de la société des nations.

2) Que Sa Majesté, quant au Canada, réserve le droit, relativement aux disputes mentionnées dans l'article 17 de l'acte général, d'exiger que la procédure décrite dans le chapitre 2 du dit acte, soit suspendue relativement à toute dispute qui a été soumise au conseil de la société des nations ou que celui-ci a pris en considération, à condition qu'un avis d'interrompre soit donné après que la dispute a été soumise au conseil, et soit donné dans l'espace de dix jours de la notification du commencement de la procédure et à condition aussi que telle suspension sera limitée à une période de douze mois ou à telle période plus longue sur laquelle pourront s'accorder les parties à la dispute ,ou qui pourra être fixée par une décision de tous les membres du conseil autres que les parties à la dispute.

(3) 1 — Que dans le cas d'une dispute, n'étant pas une dispute mentionnée dans l'article 17 de l'acte général, qui est portée devant le conseil de la société des nations conformément aux dispositions de la convention, la procédure décrite dans le chapitre 1 de l'acte général ne sera pas appliquée, et si elle est déjà commencée, sera suspendue, à moins que le conseil détermine que la dite procédure sera adoptée. 2— Que dans le cas d'une telle dispute, la procédure décrite dans le chapitre 3 de l'acte général ne sera pas appliquée à moins que le conseil n'ait pas réussi à effectuer un règlement de la dispute dans l'espace de douze mois à partir de la date où elle fut d'abord soumise au conseil, ou, dans un cas ou la procédure prescrite dans le chapitre 1 a été adoptée sans amener une entente entre les parties, dans l'espace de six mois à partir de la fin du travail de la commission de conciliation. Le conseil peut allonger l'une ou l'autre des périodes susmentionnées par une décision de tous ses membres autres que les parties à la dispute.

Et que cette Chambre l'approuve, sujette aux dites conditions.

M. Bennett donne des explications sur cette motion.

M. J.-S. Woodsworth: — "Est-ce que cet acte affecterait l'Inde".

M. Bennett: "Non, pas l'Inde telle que constituée présentement." Le premier ministre continue ses explications. On dirait que, comme le sénateur Raoul Dandurand, il a passé sa vie à la Société des Nations, qu'il n'a jamais connu d'autres disputes que celles qui peuvent éclater entre nations. Le chef du gouvernement donne une nouvelle preuve de ses vastes connaissances. Il parle des traités de paix avec autant de facilité qu'il parlait de notre système de banques mercredi dernier.

M. Bennett: "La république française a approuvé les réserves contenue dans cette résolution. Les démocraties sont contre le militarisme. Mais je crois que tant que l'humanité sera ce qu'elle est tant qu'il y aura des armements, le danger de guerre subsistera. J'ai lu par hasard un vieux magazine, ces jours derniers, qui contenait un appel de Lucrèce, il y a 2,000 ans, en faveur de la paix. Nous payons aujourd'hui pour la perte d'hommes, de matériel et d'argent de 1914 à 1918. Nous n'avons pas à craindre de nouveaux conflits pour la génération actuelle. Sur ce continent américain, nous avons des garanties le paix par le traité de 1908, ca les différends qui pourront surgir seront réglés par des tribunaux de conciliation. Puisque telle est la situation, une démocratie comme la nôtre doit rechercher tous les moyens pacifiques de régler les disputes entre nations et je recommande à la Chambre d'appuyer la résolution". (applaudissements à droite).

L'honorable M. Ernest Lapointe: "En 1928 un traité a été signé à Paris décrétant que la guerre était hors la loi. La guerre est devenue un crime mais l'important est d'appliquer cette loi. Une cour internationale de justice a été créée. Le Canada est partie à ce traité. La Société des nations, où le sénateur Dandurand a pris une part active au nom du Canada, a adopté un acte qui a comme base, la sécurité, le désarmement et l'arbitrage. Une conférence du désarmement s'organise.

En Angleterre, les trois partis ont désigné la représentation de la Grande Bretagne. Je suggère au premier ministre que le Canada ne soit pas représenté à cette conférence uniquement par le gouvernement. Je suggère que le parlement du Canada soit représenté dans cette grande oeuvre de paix. Le monde espère depuis longtemps que la paix sera établie sur des bases solides.

La guerre a toujours été organisée mais jamais on ne organisé la paix. L'arbitrage accepté par toutes les nations est un bon moyen d'organisation. Un député disait l'autre jour (ce député est M. Armand Lavergne) "si vous voulez la paix, préparez-vous à la guerre." C'est le vieux dicton d'avant 1914. La Grande guerre a prouvé qu'il était vain."

Le docteur McGibbon: — "L'honorable député me dira-t-il ce qu'il serait advenu en 1914 si la Grande Grande Bretagne n'avait pas été préparée à la guerre."

L'honorable M. Lapointe: — "Les nations qui n'étaient pas préparées sont celles qui sont les mieux sorties de la guerre."

..M. R.-B. Hanson (Cons York-Sunbury.) Comment l'honorable député de Québec-Est peut-il prouver cela."

L'honorable M. Lapointe : — "Je commence à croire qu'il y a de l'autre côté de cette Chambre des députés qui voteront pour cette résolution mais n'y croient pas."

Voix à droite: — "Oh, Oh."

L'honorable M. Lapointe : — "En attendant, je les invite à m'écouter."

L'ancien ministre de la Justice explique les réserves de la résolution. Puis il continue son discours.

L'honorable M. Lapointe: — "Le seul regret que j'aie à exprimer, c'est de constater que les Etats-Unis ne feront pas partie à ce pacte comme membre de la Société des nations. Car les seules difficultés qui pourraient surgir au Canada viendraient de nos voisins. Les canadiens ne réalisent pas assez, malheureusement, l'utilité de ces organismes de paix. N'est-ce pas une commission internationale qui a réglé un différend au sujet de la fumée qua répandait la Canadian Consolidated Smelters dans l'état de Washington dont les fermiers se plaignaient. Je n'en dirai pas davantage. Le très honorable premier ministre me disait autrefois il me semble, que je prenais ma politique à Genève."

M. Bennett: (souriant): — "Oui."

L'honorable M. Lapointe: — "Eh, bien, je crois que mon très honorable ami (M. Bennett) prend sa politique à Genève lui aussi."

M. Bennett: — "Ce n'est pas la même chose."

L'honorable M. Lapointe: — "Il y a peu de différence entre l'idéal et l'action. L'idéal inspire l'action. Un homme politique disait l'autre jour que nous pensions trop internationalement. Le temps des "diligences" (ou "omnibus") et des "chaloupes à rames" est fini. Je suis heureux que le très honorable premier ministre se soit engagé dans une voie nouvelle où je serai heureux de la suivre." (applaudissements à gauche.)

M. Henri Bourassa.—Je suis un pacifiste non seulement en temps de paix mais en temps de guerre. J'ai consacré un peu de temps dans ma vie à l'histoire de notre temps. L'histoire de la guerre elle-même paraît difficile à comprendre. Contre qui la guerre a-t-elle été déclarée? Je crois aujourd'hui — je ne l'ai pas toujours cru — que les hommes d'Etat des différents pays n'ont pas voulu la guerre. Mais M. Lloyd George l'a dit: "Il a fallu déclarer la guerre car les nations avaient les instruments de la guerre et ils n'avaient pas les instruments de la paix à leur disposition". Telle était la pensée de Lord Fisher, dont je peux dire que je savais ce qu'il avait dans le coeur et dans l'esprit. Sûrement que dans ce pays, quelles que soient les raisons militant en faveur ou contre la participation du Canada à la guerre, nous sommes d'accord maintenant pour dire que si nous avions été capables de n'en pas être nous serions mieux aujourd'hui. Je crois parler au nom de tour. Le premier ministre a admirablement exprimé le sentiment de tous les Canadiens. Il a droit aux félicitations des vieux pacifistes comme moi".

Le député de Labelle met son lorgnon prend en main la résolution et la discute point par point.

M. Bourassa:—"Je fais une réserve. Si le Canada, l'Australie, l'Irlande, l'Afrique du Sud et la Grande-Bretagne sont des nations autonomes, maintenant, avec des droits égaux, je n'ai aucune objection à ce que les disputes entre nations britanniques ne soient pas soumises au tribunal international de justice, du moment qu'un tribunal sera créé dans l'Empire britannique pour les régler."

Le député de Labelle déclare que dans le dernier traité entre la France, la Grande Bretagne, la Russie et l'Italie, le souverain pontife a été mis de côté.

M. Bennett.—"La société des nations est une tentative de reconstituer une autorité morale et un arbitre entre les différentes nations; la position autrefois occupée dans le monde par le Saint Siège. Pour cette raison, j'approuve cette résolution. Je l'approuve parce que tout mouvement même s'il est lent, dans la bonne direction, est louable. Je m'accorde avec ce qu'a dit l'honorable député de Québec Est. Toute nation a droit de se développer selon son propre genre et a droit au respect de toutes les autres.

Si tous les peuples comprenaient et pratiquaient cette maxime, nous ne serions pas loin de l'âge d'or".

La résolution est adoptée à l'unanimité.

Le premier ministre propose la résolution suivante:

Qu'il est expédient de présenter un projet de loi pour la nomination d'une commission du tarif, pour définir la constitution, les fonctions et les devoirs de la commission, et pour stipuler pour les salaires à être payés aux membres, officiers et employés de la commission.

R. Bennett: — "Cette résolution a pour but de créer une commission du tarif de trois membres".

M. King: — "Je demanderais au très honorable premier ministre de bien vouloir nous donner plus d'explications en comité".

La Chambre en comité (M. Bury au fauteuil étudie la résolution.

M. Bennett.—"La résolution ne m'oblige pas à donner tous les détails. L'ancienne commission du tarif n'existait pas en vertu d'un statut mais d'un ordre en conseil. Tout ce qu'elle pouvait faire c'était de convoquer des intéressés des membres de la ligue de consommateurs, de leur faire faire des discours. C'était, à mon avis, un "bluff" gigantesque. Cette commission ne pouvait proposer aucune législation. Nous n'aurons pas de commission de ce genre-là. Notre commission entendra des témoignages sous serment".

Le major C.-G. Power.—"L'ancienne commission entendait des témoins aussi".

M. Bennett.—"Pas sous serment".

Le major Power.—"Est-là la seule différence entre les deux".

M. Bennett.—"Cette commission sera semblable à celle qui fut incorporée par une loi proposée par Sir Thomas White, en cette Chambre, adoptée ici, mais battue au Sénat."

Le major Power: "Parce que cette commission avait des pouvoirs législatifs."

M. Bennett: "Non".

Le major Power: "Je crois que oui."

M. Bennett: "C'est mon affaire de le savoir."

Le major Power: "Je ne suis pas convaincu même après cette assertion."

M. Bradette: "La commission du tarif sera-t-elle nommée par la commission du service civil?"

M. Bennett: "Non."

M. Bradette: "Et les employés de la commision du tarif?"

M. Bennett: "Ils seront nommés par la commission."

L'honorable M. Euler: "Est-il vrai que les pouvoirs de la commission des douanes seront transmise à la commission des tarifs?"

M. Bennett: — "Oui, telle est notre intention."

M. King: — "Ai-je raison de comprendre que cette commission agira comme aviseur du gouvernement."

M. Bennett: — "Les rapports de la commission contiendront des conclusions de faits et seront transmis à l'exécutif avec la preuve. Action sera prise ensuite."

M. King: — "En somme, à l'exception du droit d'entendre des témoins sous serment, les pouvoirs de la nouvelle commission seront les mêmes que ceux de l'ancienne commission."

M. Alfred Speakman et M. A. A. Heaps donnent leur avis. Ils doutent de l'utilité de la loi.

M. Heaps:—"J'espère que l'on ne se contentera pas de remplacer trois bons libéraux par trois bons conservateurs. J'espère que l'on nommera des hommes de première valeur comme membres de la commission du tarif. J'ajoute que je crois que le parlement devrait s'occuper des ouvriers qui n'ont pas de travail avant de penser au tarif qui affecte les manufacturiers.

La résolution est adoptée. Un projet de loi est présenté et subit sa 1ère lecture.

La Chambre en comité des subsides étudie les estimés du ministère des Affaires Extérieures.

Le chef de l'Opposition critique la décision de M. Bennett de remplacer le haut commissaire canadien à Londres.

LE FILS DE TARZAN

Mohammed Beyd chef de la garde Arabe, qui chevauchait près de Werper, avait conçu une passion cachée pour Lady Greystoke depuis la première fois que la femme de Tarzan était tombée dans les mains d'Achmet Zek. Lorsque ce chef sévère vivait, Mohammed Beyd n'osait même pas osé espérer la réaliser de son rêve. Maintenant, toutefois, c'était différent. Allah était bon pour lui; seul un chien détesté de chrétien se trouvait entre lui et la possession de Jane Clayton. Comme il serait facile de tuer l'incroyant et garder lui-même la femme captive.

Et Werper, pensait-il, avait encore les pierreries d'Opar sur sa personne. Avec cela aussi en sa possession — ah! quelle joie! Oui, il tuerait Werper, garderait les pierreries, et garderait l'Anglaise. Avec ses pensées en tête il approcha son cheval de celui de la captive. Il la fixa des yeux tout en chevauchant à son côté. Comme elle était belle. "Savez-vous", dit-il, "où cet homme vous amène?" Jane Clayton fit oui de la tête.

"Et êtes-vous consentante à faire partie du harem d'un sultan?" Jane Clayton se redressa de toute sa hauteur et tourna la tête, mais elle ne répondit pas. Elle craignait qu'une crainte et une aversion mal simulées puissent trahir la ruse que "M. Précouil" employait envers l'Arabe. "Vous pouvez échapper à ce sort" continua l'Arabe; "Mohammed Beyd vous sauvera", et il s'approcha lui prenant le bras.

Jane Clayton s'arracha de cette étreinte. "Vieille bête!" cria-t-elle, j'appelle M. Précouil". Mohammed Bey se redressa avec un grognement. Ses lèvres sinistres esquissèrent un sourire. "M. Précouil?" ricana-t-il. "Il n'y a pas de telle personne. Le nom de cet homme est Werper. C'est un menteur, un voleur et un meurtrier. Dans tout le Congo il n'y en a pas d'aussi vil. Il a poussé Achmet Zek à détruire votre foyer. Il suivit votre mari et tenta de lui voler son or. Il s'est joué de vous pour gagner votre confiance. Maintenant vous êtes destinée à un harem de sultan".

GIN HOLLANDAIS IMPORTE AUTHENTIQUE

FAMEUX DEPUIS PLUS DE QUATRE SIÈCLES!

Les autres gins qui ont tenté de concurrencer la saveur et la qualité hollandaises antiques délicieuses du Gin de Kuyper importé n'ont jamais diminué la popularité du de Kuyper.

BOUTEILLE DE 10 ONCES
$1.15
AUSSI VENDU EN BOUTEILLES DE
26 ONCES $2.70
40 ONCES $4.00

N'acceptez pas de succédané.

GIN de KUYPER

JOHN de KUYPER & SON, Distill
Maison fondée en 1695 Rotterdam - Holl

La Convention d'Etat des Chevaliers de Colomb

SAINT-HYACINTHE, 16. (Du corr. de la "Patrie"). — La grande convention d'Etat de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, aura lieu cette année les lundi et mardi, 25 et 26 mai courant. A cette occasion les délégués de tous les Conseils de la province se réuniront à Saint-Jean, comté d'Iberville, qui a été l'endroit choisi comme lieu de la convention.

Les délégués du Conseil 960 de Saint-Hyacinthe sont: le docteur J.-L.-H. Pagé, Grand Chevalier, et M. T.-A. Saint-Germain, ex-Grand Chevalier, avec comme substituts M. Paul Lussier et M. J.-E. Paquin, profsseur.

Réunion annuelle, au Collège du Sacré-Coeur

GRANDMERE,, 16. (Du corr. de la "Patrie"). — La réunion annuelle des membres de l'amicale des anciens du Collège du Sacré-Coeur de cette ville aura lieu le 12 juin prochain. Un grand banquet sera donné à cette occasion et la journée se terminera par l'élection des officiers pour l'année 1931-1932. Le docteur J.-E. Guibord est l'actuel président de cette Amicale.

GENEVE, 7 mai. — Vingt et un Etats ont fait connaître leur intention d'être représentés à la conférence sur la limitation des stupéfiants qui s'ouvrira le 27 mai à Genève.

MAUX DE TÊTE

Lorsque vous ressentez les premiers symptômes de la migraine, c'est le temps alors de prendre de l'Aspirine. Deux pastilles vous en débarrasseront et vous pourrez finir vos emplètes avec confort.

Tout genre de surmenage amène généralement quelque malaise. Mal de tête occasionné par les foules ou les bruits; douleurs dans les membres, causées par la fatigue; sensibilité dans les jointures, signes précurseurs d'un rhume; malaise général; dans tous ces cas, le repos en est le remède. Cependant, on peut en obtenir un soulagement immédiat en prenant une Aspirine. Une boîte d'Aspirine, format de poche, est une sauvegarde pour vous où vous alliez.

Vous ne savez jamais quand ces pastilles pourront vous être utiles, vous éviter de briser un engagement, vous exempter les ennuis d'une soirée triste ou d'une nuit sans sommeil.

Procurez-vous les véritables Aspirine. Cherchez le mot Bayer sur les pastilles. Lisez les directions approuvées qui se trouvent dans chaque boîte de véritables Aspirines. Elles soulagent les maux de tête, la névralgie, la névrite, la sciatique, le lumbago, le rhumatisme, les douleurs musculaires et toutes autres souffrances inutiles.

Ces pastilles n'affectent aucunement le coeur, ni ne dérangent l'estomac. Elles ne font que chasser la douleur. En vente en boîtes, format de poche ou en bouteille dans toutes les pharmacies. Si vous voulez économiser, achetez les véritables pastilles en quantité de cent. Il n'est pas payant d'acheter des succédanés, quel qu'en soit le prix!

Un Médecin Dit Comment Renforcir la Vue de 50 pour Cent en une Semaine dans Plusieurs Cas

Une ordonnance gratuite que vous pouvez faire préparer et employer à la maison.

Philadelphie, Pa.—Portez-vous des verres? Souffrez-vous de tension oculaire ou d'autre faiblesse des yeux? Si oui, vous serez heureux d'apprendre que, d'après le Dr Lewis, il y a pour vous bon espoir. Plusieurs dont la vue faiblissait déclarent qu'ils ont recouvré la vue, grâce au principe de cette merveilleuse ordonnance gratuite. Un homme dit après cet essai: "J'étais presque aveugle et je ne pouvais lire du tout. Maintenant je peux lire tout caractère sans verres et mes yeux ne sont plus larmoyants. Le soir, ils me faisaient terriblement souffrir et maintenant ma vue est bonne tout le temps. Ce fut pour moi comme un "miracle".

Une dame qui en fit usage dit: "Avec ou sans verres, la lumière me semblait brumeuse mais après avoir employé cette ordonnance durant quinze jours, tout me paraît clair. Je puis même lire sans verres les petits caractères". On croit que des milliers de gens qui portent des verres peuvent maintenant s'en passer dans un laps de temps raisonnable, et qu'un plus grand nombre pourront renforcir leur vue de telle sorte qu'ils s'épargneront l'ennui et les dépenses d'avoir jamais à se procurer des verres.

Les maladies de la vue de diverses sortes peuvent être soulagées d'une façon merveilleuse en suivant les simples conseils suivants. Voici l'ordonnance: Achetez dans n'importe quelle bonne pharmacie une bouteille de pastilles Bon-Opto. Mettez une pastille Bon-Opto dans ¼ de verre d'eau et laissez dissoudre. Avec cette solution, baignez-vous les yeux deux à quatre fois par jour. Vous remarquerez que dès le commencement votre vue s'éclaircira d'une façon manifeste et que l'inflammation s'en ira vite. Si vos yeux vous causent des inquiétudes même légères, prenez les mesures pour les conserver maintenant avant qu'il ne soit trop tard. Plusieurs personnes définitivement aveugles auraient été sauvées en prenant soin de leurs yeux au moment voulu.

Nota.—Un autre médecin en vue à qui on a soumis l'article ci-dessus dit: "Bon-Opto est un remède très remarquable. Les ingrédients dont il se compose sont bien connus des spécialistes célèbres pour la vue qui les prescrivent beaucoup. Les fabricants garantissent qu'il renforcira la vue de 50 pour cent en une semaine dans plusieurs cas, ou ils rembourseront l'argent. On peut se procurer Bon-Opto chez tout bon pharmacien et c'est une des rares préparations qu'on devrait, selon moi, avoir sous la main pour l'usage ordinaire dans une famille". Il est en vente en cette ville par tous les bons pharmaciens.

RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements; domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

L'ANONYMAT EST L'ARME DES AMES VILES.

Q.—Je suis mariée depuis un peu plus d'un an et je suis très heureuse avec mon mari. Nous n'avons jamais eu de disputes, et nous vivons la vie la plus sereine et la plus paisible qui soit. Mais il se trouve quelqu'un à qui notre bonheur porte sans doute ombrage, car après avoir reçu quelques lettres anonymes, voilà que je reçois des téléphones anonymes voulant me persuader que mon mari me trompe. Or, je sais que ces téléphones sont absurdes et n'ont rien que de la malice. Je n'en ai pas encore parlé à mon mari. Dites-moi feral-je bien de lui en causer? Je ne suis pas jalouse, et je suis sûre de lui. Il sort très rarement le soir, et lorsqu'il est obligé de sortir, je sais où il se rend. Que dire lorsque l'on me téléphonera encore de la sorte? — JANINE AMOUREUSE.

R.—Il est des êtres si malicieux que le bonheur d'autrui rend malheureux. Ils ont besoin de faire le mal pour se trouver dans leur élément. Ce sont des envieux qui, dans quelque sphère que vous les placiez, trouvent ou à critiquer la conduite de quiconque paraît posséder plus de faveur ou simplement un moindre mérite, mais qu'ils croient les mettre un peu à l'ombre.

Sans doute est-ce une personne de ce genre qui vous envoie des lettres anonymes. Il ne faut pas vous en émouvoir. Et c'est aussi la même qui se sert du téléphone pour jeter le désarroi dans votre foyer.

Lorsque l'on vous appellera de nouveau, fermez le téléphone aussitôt, et si la chose se répète trop fréquemment, faites faire une petite enquête; lorsqu'elle sera pincée, elle verra ce qu'il en coûte parfois de vouloir troubler la paix chez autrui.

Les gens sincères, vrais n'ont pas besoin de se cacher pour dire ce qu'ils pensent; ils y vont directement, et s'adressent à la personne. Mais les fourbes prennent des détours, vous les entendez parler à la dérobée, à demi-mots, mais jamais en face vous ne connaîtrez leur pensée.

Ne vous préoccupez pas de ces téléphones et si vous en avez l'occasion, je ne vois pas d'inconvénient à raconter la chose incidemment à votre mari, sans y attacher plus d'importance qu'il en verra.

LOUISE

Q.—Où pourrais-je m'adresser pour connaître la valeur de vieux sous et de vieilles cuillers en étain ?—I. I.

R.—Chez les numismates. Je ne crois pas que les cuillers d'étain aient de la valeur, cependant.

Q.—Je me suis acheté un couple de renards argentés que j'ai payé $100. On me dit que c'est trop cher, parce que cela ne vaut plus rien, est-ce vrai ?—UN CONSEIL S'IL VOUS PLAIT.

R.—Si ces renards sont bien racés, ils ont certainement une grande valeur pour la reproduction. Mais il faut beaucoup de soins pour l'élevage des renards, pour ne pas risquer de les perdre, vous devrez vous renseigner auprès du propriétaire qui vous les a vendus afin de les élever avec le moins de risques possibles.

Q.—Je suis mariée depuis quatre ans, et mon mari est mon aîné de huit ans. Je l'aime beaucoup et fais tout mon possible pour lui plaire. Mais s'il m'arrive de me tromper en quelque chose et de lui déplaire, il se fâche et va jusqu'à proférer des jurons contre moi. Je n'ai rien autre chose à lui reprocher, mais cela me cause une peine que je ne puis vous définir. Il me semble alors qu'il ne m'aime pas puisqu'il se permet de ces paroles vilaines à mon égard. Lorsqu'il revient à lui-même, je lui dis toute la peine qu'il m'a faite et il le regrette vivement, me promettant de ne plus recommencer. Mais, c'est ensuite la même chose, à la première occasion. J'ai des défauts, mais il pourrait un peu les supporter, comme je m'efforce de ne pas trop m'apercevoir de ses travers. Connaissez-vous un moyen pour le corriger ?—JEUNE MERE DE VINGT ANS.

R.—Votre mari possède un caractère vif, emporté. Le sang chez lui bouillonne, et c'est ce qui fait qu'à la moindre contrariété, il ne prend pas le temps de réfléchir et vous dit de ces mots cruels. Mais puisqu'il a le bon sens de reconnaître ses torts, c'est déjà l'indice qu'il est loyal et franc, et qu'il n'y a pas de malice chez lui. Essayez d'être un peu moins sensible, quoique cela vous peine, mais démontrez-lui par votre attitude, chaque fois qu'il aura proféré de ces paroles, qu'il vous peine. Sans doute avec de la bonne volonté parviendra-t-il à devenir plus maître de lui.

Q.—Seriez-vous assez bonne de me donner l'adresse de Rockfeller ? 2. Du président Hoover, de Charles Lindberg, lord Bessborough.—SIGNOR CALIOSTRO.

R.—John D. Rockefeller, 54—4ème rue, New-York. 2. Le président Hoover, à la Maison Blanche, Washington. Charles Lindberg, est un peu partout, voyageant avec son épouse. En adressant votre adresse au Ministère de l'aviation, à Washington, je crois que l'on fera parvenir votre lettre. Lord Bessborough, Rideau Hall, Ottawa.,

Q.—En grand deuil de notre père, pouvons-nous décorer notre maison pour la procession de la Fête-Dieu, et pour la Saint-Jean-Baptiste.—MIRZA.

R.—Oui, vous le pouvez, et surtout pour la Fête-Dieu.

R.—JOCELYNE.—Veuillez demander à "Dac" quelles sont les conditions nécessaires pour une bonne analyse graphologique.

Mlle Emélia Levesque, St-Eloi, Cté Témiscouata, P. Q., demande à échanger des chansons.

Mlle Simone Gadbois, St-Barnabé sud, Cté St-Hyacinthe, P. Q., demande les chansons : Je t'aime Pierrette, Barcelone.

Mlle Fleurange Beauchesne, Arthabaska, P. Q., demande la chanson: Romano, et l'échange de poésies.

Les Patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Délicieuse robe estivale, en chiffon imprimé enjolivée de deux volants superposés et d'un col en forme. La taille est soulignée d'une étroite ceinture de ruban grosgrain.

Ce patron (3101) peut être obtenu dans les grandeurs de 12, 14, 16 et 18 ans, ou buste 36 et 38.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: **"Bureau des Modes", "La Patrie", Montréal.**

SOIREE DANSANTE DU CERCLE SANTA MARIA

C'est lundi soir le 18 mai qu'aura lieu à la salle Columbus, rue Mountain, la soirée dansante organisée par le Cercle Santa Maria, de l'Ordre des Filles d'Isabelle. Billets chez Mme H. B. Bernier, Tél. Front. 7716.

Le Club de Tennis du Cercle est en voie de formation et tous les membres désirant en faire partie sont priés de donner leurs noms aussitôt que possible, car le nombre est limité. L'ouverture aura lieu vers le 24 mai prochain. Il est bon de noter qu'il y aura deux terrains à la disposition des membres. Les messieurs sont aussi admis dans ce club. Pour informations s'adresser à Mme H. B. Bernier, 1490 rue Beaudry.

LA FETE DE DOLLARD A L'ACADEMIE RICHARD

Lundi prochain, le 25 mai, à 8 heures 30 du soir, aura lieu au sous-sol de l'Eglise Notre-Dame des Sept Douleurs, une grande soirée en l'honneur de Dollard. Elle est organisée par l'Avant-Garde de l'Académie Richard. La distinguée maîtrise de l'Académie, sous l'habile direction du Frère Donat, s.c., exécutera un programme des mieux appropriés. Parents, venez en foule apprécier le travail de vos enfants. Ils comptent sur votre présence et sur celle de vos amis pour les encourager dans leurs entreprises patriotiques.

Les choristes profitent de la circonstance pour témoigner leur reconnaissance à tous ceux qui ont contribué de quelque manière que ce soit, au succès du tirage. La montre en or sera tirée à la fin de la soirée.

N'oubliez pas d'être présent le 25 mai.

(Communiqué).

Mlle Lucia Chartrand, N.-Dame de la Salette, P. Q., demande la chanson: Dois-je te dire.

Mlle Jeannette Saint-Laurent, Auqui, Cté Matapédia, P. Q., demande les chansons le R-100 et Une larme sur la tombe de ma mère.

M. Léonide Imbault, St-Léon Le Grand, Cté Matapédia, P. Q., demande les chansons: L'amour vagabond, Rio Rita.

Mlle Adelia Imbault, St-Léon Le Grand, Cté Matapédia, demande les chansons Pour qui sont tes yeux, Poupée d'amour.

Mlle Espérance Hamel, Dupuy, Abitibi, demande échange des poésies.

M. Elphège Villeneuve, Descente des Femmes, Cté Chicoutimi, P. Q., demande la chanson: Jonas dans la baleine.

Mlle Andrée Ethier, 150 Provost, Sorel, P. Q., demande le numéro 15 du feuilleton: Celle qu'il aime.

Mlle Rosie Ranville, Lac Baker, N. B., demande les chansons: The sidewalks of New-York, My blue heaven, en anglais.

Mlle Eva Richard, Lac Baker, N. B., demande la chanson : L'amour vagabond.

Mlle Estelle Labrecque, 37 rue de la Gare, Montmagny, P. Q., demande la chanson Rio Rita, en français.

Mlle Léonie Couture, Institutrice, Grande Rivière, Cté Gaspé, P. Q., 29 demande les chansons: Louise, L'amour vagabond.

M. Fortunat Pelletier, St-Octave, Cté Matane, P. Q., demande les chansons: Sous le même parapluie. Le parfum du soir.

M. Théodore Gagné, Lachute Mills, P. Q., demande les chansons: Go Home and tell your mother, Sweet Jenny Lee.

Toujours des maux de tête

Pâleur

Faiblesse

Manque d'appétit

Migraine

Troubles d'estomac

Douleurs de dos et de reins

Périodes douloureuses Irrégularités

Troubles internes

Sensation permanente de fatigue

Essoufflement au moindre effort causé par l'ANEMIE

des douleurs de dos, de reins et combien d'autres malaises. Vous prenez un cachet, vous faites une friction, puis les douleurs disparaissent . . . mais pour quelques heures seulement. Chaque jour, vous êtes dans le même état. Si vous vous attaquiez à la cause même du mal . . . La plupart de ces malaises qui affectent plus particulièrement les femmes sont causés par l'ANEMIE. Tonifiez votre organisme tout entier, enrichissez votre sang au moyen des Pilules ROUGES (spécialement préparées pour les Femmes) et vos malaises disparaîtront.

"Durant les premières années de mon mariage, j'étais très faible, je souffrais beaucoup de maux de tête, de douleurs d'estomac et de dos et ce n'était qu'avec beaucoup beaucoup d'efforts que je parvenais à faire mon ouvrage de maison. On me recommanda les Pilules Rouges. Dès les premières semaines de traitement, je me suis trouvée bien mieux. En continuant l'emploi des Pilules Rouges pendant quelque temps encore, mon rétablissement ne fit que s'affirmer et maintenant je suis grasse, robuste et je recommande les Pilules Rouges à toute femme anémique." Mme Geo. Hamel, Salmon Falls, N.H.

OVONOL pour les enfants faibles

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES ou par correspondance au No 1579, rue S.-Denis, Montréal.

Pilules ROUGES, partout ou par la poste: 50 la boîte ou 3, $1.25. PROTEGEZ-VOUS . . . REFUSEZ les SUBSTITUTIONS . . . EXIGEZ les VERITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

Pilules ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, rue Saint-Denis, Montréal

Invitation

Le Pain Moderne

Canadien Limitée

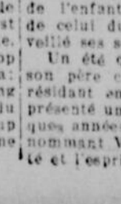
2250 rue Papineau, près Sherbrooke

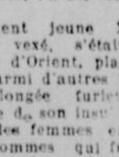
500 Prix aux visiteurs

vous invite cordialement à visiter la grande exposition de fabrication moderne de pain et gâteaux qui aura lieu à sa boulangerie chaque soir de la semaine prochaine à partir de lundi le 18 jusqu'à vendredi le 22, de 8 à 10 p.m.

Voyez les Journaux de Lundi pour avoir des détails complets

Cuticura est
Une préparation supérieure,
Très connue,
Inférieure à nulle autre.
Cuticura est en
Usage partout pour
Remédier et soulager les
Affections de la peau.





Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Crème à barbe 35c. **Dépositaires Canadiens: J. T. Wall Company, Ltd., Montréal.**

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

VASSIA KASSAN

D'APRES L'ANGLAIS. — PAR LOUIS D'ARVERS

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres

24 (Suite)

—En somme, il est une sorte de perfection, dit l'ambassadeur avec un sourire qui réservait son opinion personnelle. Et c'est tant mieux, puisqu'il est à jamais le nôtre.

. . . . . .

Salbris entra pendant qu'elle parlait, et riposta du tact au tact.

—Ne pensez-vous pas, Madame, s'il y avait davantage de femmes comme Nora, il y aurait davantage de chevaliers de légende.

Entre lui et la comtesse Olga régnait une inimitié voilée par une parfaite courtoisie mondaine.

Salbris avait vite découvert que les sarcasmes de la jeune femme cachaient une jalousie provoquée par la beauté et la fortune de Nora, et il ne perdait jamais une occasion de la combattre.

En fait, le bonheur qui semblait si solidement fixé à Salraz irritait Olga, et elle se fit un jeu de troubler Salbris et ne pouvant s'en faire un ami, s'efforça d'en faire un amoureux.

Salbris qui lisait dans son jeu essaya de mettre Nora ne garde.

—Elle est profondément méchante, lui dit-il un jour, elle est aussi dépourvue de sens moral que de bonté.

—Tant pis pour elle, avait répondu Nora. Après tout c'est affaire à son mari.

—Votre cousin Egon a-t-il approuvé son second mariage avec son frère, demanda soudain Salbris.

—Non, bien au contraire, il s'y est opposé autant qu'il lui a été possible de le faire. Mais Stephan est entêté, il a de la fortune et Olga l'a ensorcelé comme elle avait ensorcelé mon frère.

—Ensorcelé est bien le mot, fit pensivement Salbris, votre Olga est une sorcière ma chère, et une mauvaise sorcière.

Egon était moins perspicace et souffrait des pointes qu'elle lui lançait.

—Vous auriez dû rester en Amérique, mon cher beau-frère, lui dit-elle un jour, votre présence ici agace le beau Salbris et il est terriblement jaloux !

—Ne dites donc pas de folies, Olga, avait-il répondu. Nora a choisi Salbris entre mille; elle l'aime comme personne ne l'aurait cru capable d'aimer, et il le sait.

Olga feignit d'être pensive pendant quelques instants, après quoi:

—Que pensez-vous de lui ? demanda-t-elle.

—Tout le monde me pose cette question, dit-il agacé, et pourtant tout le monde le connaît mieux et depuis plus longtemps que moi.

—Parce qu'on suppose que votre affection pour Nora peut vous rendre plus clairvoyant; Salbris est virtuellement maître de Salraz, et je crois qu'elle lui a donné tous les droits et titres d'Idrac.

—Où voulez-vous en venir, Olga ? demanda-t-il, appuyant un regard sévère sur sa belle-soeur.

—A rien, si ce n'est que son histoire qui le faisait adorer de toutes les femmes à Paris, est trop romanesque pour être vraie.

Et, comme il se taisait, trop disposé à la croire, elle demanda:

—Vous trouvez naturel ce long exil des Salbris dans les forêts du Mexique ? . . . Et tout d'un coup l'apparition subite de ce jeune marquis ?

Olga insinuait ses doutes avec une adresse subtile, dosant le poison pour qu'il n'agit qu'à la longue.

Vasely se ressaisit.

—Où voulez-vous en venir ? répéta-t-il plus nettement. A compromettre le bonheur de votre cousine ? En ce cas, vous me trouverez contre vous pour la défendre, elle... aussi bien que son mari, ajouta-t-il avec un peu d'hésitation, s'il était en mon pouvoir de le faire.

Olga n'insista pas, mais ne renonça pas. Elle était convaincue qu'il y avait un mystère dans la vie de Salbris et était bien résolue à tâcher de le découvrir.

Le même soir, Egon passant devant la nursery entendit des cris et entr'ouvrit la porte.

Bela avait été contrarié et se livrait à une violente colère.

Il est un peu trop fier pour son âge, et trop facilement révolté, plaida la nurse, et madame la princesse nous oblige à être si sévères pour lui. Mais il est si généreux et si bon que nous avons à peine à lui résister.

Les yeux d'Egon n'avaient pas quitté le beau visage autoritaire de l'enfant, et soudain il trouva la ressemblance qu'il ne cessait de chercher depuis son arrivée.

—Il ressemble à Vassia Kazan, dit-il tout haut, ne pensant qu'à contrôler son émotion. Le visage de l'enfant, exacte reproduction de celui du père, avait enfin réveillé ses souvenirs.

Un été qu'il avait accompagné son père chez un prince russe, résidant en France, on lui avait présenté un jeune garçon de quelques années plus âgé que lui et le nommant Vassia Kazan. La beauté et l'esprit du jeune homme faisaient de lui le favori des femmes et l'admiration des hommes. On murmurait tout bas qu'il était le fils naturel du prince Paul.

Egon avait compris qu'il devait être poli, malgré tout, avec ce bâtard, non reconnu par son père, puisqu'il était invité au même titre que lui, mais cette politesse n'allait pas sans une sorte de dédain. Et il ne savait pas toujours dissimuler ce dédain.

Mais leurs petits différends tournaient toujours à l'avantage du jeune Russe, alors collégien à Paris.

Un jour que les belles amies du prince Paul se montraient particulièrement gracieuses pour celui qu'elles savaient être son fils, le fier Egon de Vasely avait été irrité au point d'oublier qu'il était gentilhomme.

—Si vous étiez en Russie, vous ne seriez qu'un esclave, avait-il dit à son rival, qu'il fixait de ses grands yeux d'enfant, tout chargés de mépris.

Sans un mot, Vassia qui descendait de cheval et avait encore en main sa cravache, se précipita sur lui et, le saisissant en une étreinte d'acier, l'avait frappé au visage.

L'impertinent jeune Magyar, cruellement vexé, s'était saisi d'une dague d'Orient, placée sur une table parmi d'autres bibelots et l'avait plongée furieusement dans l'épaule de son insulteur.

Les cris des femmes effrayées amena les hommes qui fumaient dans la pièce voisine. Les enfants avaient été séparés et conduits à leurs appartements.

Le prince de Vasely partit dès le lendemain, emmenant son fils encore tout vibrant de colère.

Vassia Kazan était resté, faisant figure de héros, car sa blessure était profonde et il devait toujours en porter la marque. Le coup de cravache reçu en plein visage par Egon n'avait pas laissé de trace, mais il ne devait pas l'oublier.

—C'est Vassia Kazan! répétait-il ce soir-là, c'est Vassia Kazan !

Et sa haine pour l'enfant d'autrefois venait fortifier sa jalousie contre l'homme d'aujourd'hui.

La première pensée née de cet état d'esprit, fut qu'il devait dénoncer l'imposteur.

La pensée de Nora le retint. Elle l'aimait... il était le père de ses enfants, et par-dessus tout, elle était heureuse; il ne devait pas, il ne voulait pas tuer son bonheur.

Mais aurait-il le courage de se taire le lendemain quand il se trouverait en présence de son rival?

Pourrait-il se tenir de lui crier:

—Vous êtes Vassia Kassan, le bâtard du prince Paul, le fils d'une serve.

. . . . . .

Quand vint l'heure du déjeuner le lendemain, et que Salraz eut repris son animation coutumière, Egon comprit qu'il fallait qu'il descendit coûte que coûte et qu'il ne devait à aucun prix rien dévoiler de ses soupçons.

Mais cette contrainte lui était pénible.

Quand Salbris s'adressait à lui pour lui poser une question banale dans le but courtois de l'associer à la conversation, il se sentait pâlir. Il examinait sa silhouette, ses mouvements, il étudiait ses traits, le son de sa voix, avec une attention qu'il pouvait à peine cacher.

Les conversations s'animaient autour d'eux, une gaîté de bon ton assaisonnait le repas somptueux servi, mais Egon entendait seulement en lui les syllabes impossibles à prononcer tout haut:

—C'est Vassia Kazan!

Dans l'après-midi il accompagna les chasseurs, l'esprit absent, manqua un ours qui passait si complaisamment à portée de son fusil, qu'un tumulte de taquineries et de reproches, s'éleva autour de lui.

Détournant les taquineries, Salbris s'approchait:

—Nora est désolée de vous voir partir demain, prince, dit-il courtoisement. Je serais heureux si je réussissais à vous persuader de prolonger votre séjour, ne fût-ce que d'une semaine.

—Si Nora désire que je reste, elle me le dira, dit-il perdant toute courtoisie. Mais il me paraît singulier que ce soit un "étranger" qui m'invite à Salraz.

Salbris rougit et releva la tête, devenu soudain très hautain:

—Etranger dans votre pays, prince, mais pas à mon propre foyer.

Les yeux du prince, extrêmement brillants se fixèrent sur les siens; il était sensible malgré tout à la noblesse de la réplique. Et quoi qu'il en eût, se sentit honteux de la malsonnante réplique qu'il venait de faire à une invitation aimablement faite.

—Pardonnez-moi, dit-il. Mon excuse est que Salraz a été pour moi une maison de famille au même titre que celle de mon père, presque autant qu'il le sera pour votre fils, quand nous serons morts tous les deux!

"Comme il vous ressemble" ne put-il se tenir d'ajouter. Il n'a rien de sa mère!

Salbris surpris par cette volte face, se prêta, cependant de bonne grâce au nouveau tour que prenait la conversation.

—C'est exact, dit-il, et je le regrette sincèrement, je vous l'assure. Mais, vous savez que, pour une fois, poètes et naturalistes se sont trouvés d'accord sur ce point souvent contrôlé: l'enfant de l'amour ressemble toujours au père.

Le prince rougit. La réplique avait été lancée avec une sincérité venue du coeur, mais évidemment sans intention narquoise.

L'arrivée de deux de leurs amis le dispensa heureusement d'avoir à donner son opinion sur ce point.

. . . . . .

—René m'a dit que vous resteriez quelques jours encore, Egon, dit le soir même Nora, à son cousin. Vous ne pouvez pas savoir combien j'en suis heureuse!

Après une minute d'hésitation elle ajouta en détournant les yeux:

(A continuer lundi)

TOWLE'S PILLS
Meilleure Santé

Pour plus de 100 ans, les Pilules de Towle ont contribué à améliorer la santé à des milliers de femmes souffrantes par tout le monde entier. Elles font disparaître promptement toutes les irrégularités et tonifient le système entier. En vente dans toutes les pharmacies. Fournies par la The National Drug & Chemical Co. of Canada, Ltd.

Fabriquées par
E. T. TOWLE & CO. LTD
NOTTINGHAM, ANGLETERRE

TEMPÉRATURE

AUJOURD'HUI: BEAU ET CHAUD
DEMAIN: PLUS FRAIS

Une forte dépression couvre maintenant le golfe du Saint-Laurent et le détroit de Belle-Isle ainsi que le lac Supérieur.

UN LIVRE INDISPENSABLE AUX MUNICIPALITES

Un traité sur la comptabilité municipale pour les municipalités rurales de la province de Québec, vient d'être préparé par M. J.-A. Towner. Ce livre, pratique, complet et moderne a été approuvé par M. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales.

Pour toutes informations, s'adresser à M. J.-A. Towner, 109 rue Marquette, Québec.

LE BUREAU DE LA LIGNE CUNARD A NICE

A cause des conditions peu ordinaires dans lesquelles se trouvent présentement ceux qui doivent voyager, la ligne Cunard annonce que son bureau de Nice, au lieu d'être fermé à cette date, comme c'est l'habitude, pour la saison de l'été, continuera, jusqu'à nouvel ordre, d'être ouvert afin d'accommoder ceux qui veulent prendre passage sur les navires de cette compagnie.

FERMIER LOURDEMENT EPROUVE PAR LE FEU

TROIS-RIVIERES, 16. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un incendie a complètement détruit la maison et le hangar à bois de M. Wilfrid Robichaud, cultivateur du rang 50, Côteau de Roches.

Au moment de se mettre au lit M. Robichaud s'aperçut que la fumée remplissait le haut de la maison. Il eut juste le temps de faire sortir les membres de la famille et de commencer à sauver le ménage.

Les pompiers volontaires qui étaient accourus nombreux, parvinrent à sauver la grange de M. Robichaud mais ne purent préserver le hangar à bois.

Le feu fut mis sous contrôle vers minuit. Comme les maisons voisines sont éloignées elles ne furent pas atteintes.

On évalue à $2,000 les pertes qui ne sont que partiellement couvertes par une très faible assurance.

On croit que le feu a été causé par une cheminée en mauvais état.

PELERINAGE

Environ 500 personnes quitteront Montréal, ce soir, à bord du "Tadoussac", de la Canada Steamship Lines, à destination de Québec et Sainte-Anne de Beaupré, où ils passeront la journée du dimanche. Le départ se fera du quai Victoria, de bonne heure samedi soir et l'on reviendra lundi matin, à 7 heures. Ce pèlerinage est organisé par les Révérends Pères Jésuites, de Montréal.

DECES

TRESTLER — A Montréal, le 15 courant à l'âge de 52 ans est décédé le docteur J. B. C. Trestler, dentiste. Les funérailles auront lieu lundi le 18 courant. Le convoi funèbre partira de l'Hôtel-Dieu à 8 h. 15 pour se rendre à l'église Saint-Louis de France où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL

BEAUDRY. — Arthur, 55 ans, peintre, époux de Laura Couillard, décédé le 14 courant, 5293 Bréboeuf.

BELLEMARE. — Cécile, 11 mois, fille d'Arthur Bellemare et d'Evélina Gélinas, décédée le 14 courant, 1705 Saint-Germain.

DE LUCA. — Sabbatino, 61 ans, journalier, époux de Filomena di Salvo, décédé le 15 courant, 8035 Drolet.

DUBE. — Malvina Clermont, 81 ans, veuve de Charles Dubé, décédée le 12 courant, 4708 Messier.

DUHAMEL. — Laura Morin, 53 ans, épouse de Donat Duhamel décédée le 14 courant, 5 6ème avenue Ville Lasalle.

GRAHAM. — Peter, 48 ans, gérant époux de Nina Reid, décédé le 13 courant, 457 Sherbrooke Ouest.

GRATTON. — Joseph, 52 ans, boucher, époux d'Augustine Payant, décédé le 14 courant, 2347 Quesnel.

LAHAIE. — Jeannette-Yolande, 2 ans, fille d'Edouard Lahaie et d'Albertine Charlebois, décédé le 14 courant, 2110 Mont-Royal Est.

LEONARD. — Jean-Jacques, 3 ans, fils d'Isidore Léonard et de Marie-Louise Gauthier, décédé le 14 courant, 5600 Saint-Dominique.

LOISEAU. — Léa, 1 an, fille de Napoléon Loiseau et de Lucrèce Daigé, décédée le 13 courant, 2346 Larivière.

MARCOTTE. — Pacifique, 62 ans, journalier, époux d'Aurore Granger, Granger, décédé le 14 courant, 1115 Cartier.

PATRY. — Alphonsine Bertrand, 71 ans, veuve de Théodore Patry, décédée le 15 courant, 1.32 Lagauchetière Est.

REGNIER. — Marie Requilé, 64 ans, épouse de Paul Régnier, décédée le 14 courant, 298 Saint-Laurent.

ROCHON. — Alphonse, 77 ans, veuf d'Eléonore Poirier, décédé le 14 courant, 9172 Foucher.

THEORET. — Joseph Ulysse, 35 ans, fils de Joseph Gustave Théoret, et de Clarinda Pominville, décédé le 13 courant, 4320 Cartier.

ETABLIS EN 1851
McKenna Limitée FLEURISTES
Ste-Catherine Ouest Guy FItzroy 2491
Laurier Ouest Parc DOllard 4646

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNÉRAIRE
Entrepreneurs de pompes funèbres
HAr. 5555. Assurances Funéraires
302 STE-CATHERINE EST

VOYAGE DE 23 JOURS QUI SERA MEMORABLE

L'excursion transcontinentale de l'Université de Montréal sera un succès sans précédent. — Le programme est des plus intéressants.

Le comité d'organisation de la grande excursion transcontinentale à la Côte du Pacifique, jusqu'en Alaska et au Yukon, qui doit avoir lieu du 8 au 31 juillet, sous les auspices de l'Université de Montréal, n'entend rien négliger pour faire un succès complet de ce beau voyage. On sait que la partie transport de cette randonnée, qui doit durer 23 jours et se prolonger sur une distance totale de 8520 milles, a été confiée à la puissante organisation du Pacifique Canadien, sur le réseau de laquelle, depuis 1925, se sont faites toutes les excursions annuelles de

M. Augustin FRIGON, directeur de l'Enseignement Technique de l'Université de Montréal.

l'Université de Montréal. C'est tout de suite une garantie de confort parfait pour les voyageurs.

La randonnée sera effectuée partie en train spécial de luxe, partie en bateau et partie en automobile. Sur les 23 jours de voyage, sept et quart seront passés en chemin de fer, 11 en bateau, soit sur les côtes du Pacifique ou sur les Grands Lacs et 5 dans les luxueux hôtels du Pacifique Canadien à Banff, Lac Louise, Vancouver et Victoria. Cette excellente distribution du temps, rendue possible par la variété de l'itinéraire, permettra de faire cette longue course sans risque de fatigue appréciable.

Les membres du comité d'organisation, sauront non seulement voir à tous les détails préliminaires, toujours d'une haute importance dans une pareille entreprise touristique, mais par leur présence au milieu du groupe des excursionnistes, ils apporteront un élément de confiance qui ne manquera pas d'être apprécié de tous. C'est M. Augustin Frigon, directeur de l'Enseignement Technique de la province de Québec, qui aura la direction générale du voyage; le Révérend Père M. A. Lamarche, dominicain, professeur à la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal, en sera le directeur ecclésiastique. La direction technique a été confiée à M. Paul E. Gingras, agent de district du Trafic Voyageur, au Pacifique Canadien. Ce dernier possède une grande expérience dans ces sortes de voyages.

REQUETE DES VETERANS

La Canadian Pensioners' Association vient de présenter un placet à la Chambre des Communes et au Sénat. D'après les réponses faites par le ministre des Pensions aux Communes le 22 avril 1931, dit l'Association, il appert que les Commissaires du Bureau des Pensions ont adjugé 18,400 cas en 136 jours, ce qui est au rythme de deux minutes pour chaque cas.

L'Association estime qu'à ce gré, il n'est pas humainement possible de donner à chaque cas l'attention qu'il importerait. Pendant la même période, le Bureau des Vétérans n'a pu préparer que 3,518 cas en 24 jours. Comme de nouvelles requêtes de pensions pour les anciens soldats invalidés se présentent à raison de 50 par jour, on voit qu'il s'en faudra de plusieurs années que l'on ait disposé des cas actuels, — sans parler des cas à venir.

L'Association prie donc le Parlement d'augmenter le nombre des commissaires et de les faire siéger en permanence jusqu'à ce que les dossiers soient décongestionnés. Elle demande aussi l'hospitalisation gratuite des anciens combattants invalidés et formule quelques autres requêtes dans le sens de plus de largesses.

Grande réunion conservatrice

M. Yvan Sabourin, avocat de Saint-Jean, sera l'hôte l'honneur de l'Association des jeunes conservateurs de Montréal à leur prochaine réunion qui aura lieu, le lundi soir, 18 mai, dans les salles du Club Camillien Houde, 1410 rue Panet.

M. Sabourin fut déjà président de l'Association de la Jeunesse Conservatrice du district de Montréal, candidat conservateur dans Saint-Jean Iberville lors des dernières élections fédérales et sa conférence sur un sujet d'actualité est attendue avec intérêt.

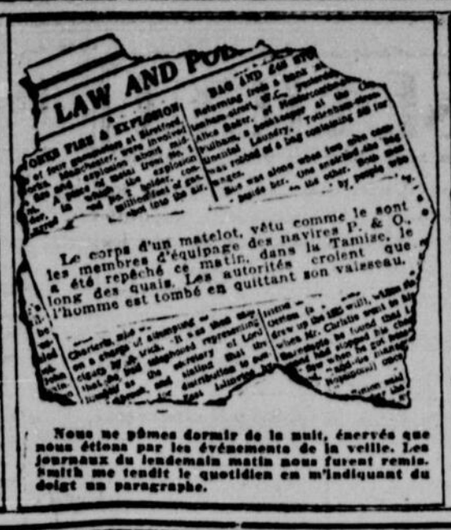
M. Camille Perreault, cultivateur de Beloeil, adressera également la parole.

L'assemblée commencera à huit heures et sera présidée par M. Charles de Boucherville, avocat.

LES ENFANTS pâles, agités, maussades et maladifs doivent leur état aux vers. Le Vermifuge de la Mère Graves les soulagera et les remettra en santé. 127

EU MANQUE

"Le cri d'agonie de Sir Crichton, poursuivit Smith, m'avait profondément intrigué. Maintenant, je comprends! Ce n'est pas "la main rouge" qu'il a crié, mais "l'insecte rouge!". Dans le délire, Sir Crichton a balbutié cette phrase et nous avons mal compris".



Nous ne pûmes dormir de la nuit, énervés que nous étions par les événements de la veille. Les journaux du lendemain matin nous furent remis. Smith me tendit le quotidien en m'indiquant du doigt un paragraphe.

"Au lieu de "matelot", dit-il, lis "dacoit". Notre agresseur a failli à sa tâche, heureusement pour nous. Mais il a perdu l'insecte centipède et a laissé des indices derrière lui. Le Dr Fu Manchu est inexorable pour ces sortes de fautes "
Je songeai au sort qui serait le nôtre si jamais nous tombions entre les mains de ce monstre.

Le téléphone sonna. Nous tressaillîmes tous deux dans nos fauteuils. Nos nerfs étaient usés. "C'est l'inspecteur Weymouth, de Scotland Yard", dis-je à Smith. "Il veut te parler "

Chronique Ouvrière

L'Union Internationale des Employés de Tramways de Montréal aura des représentants à la réunion annuelle des actionnaires de la Compagnie. — Assemblée de l'Association des Citoyens de Crémazie. — Chez les Travailleurs en Confection pour Dames.

AUTRES ACTIVITES

Les membres de l'Union Internationale des Employés de Tramways de Montréal seront représentés, à l'avenir, à la réunion annuelle des actionnaires de la compagnie, c'est ce qui résulte de l'achat d'une part active dans la compagnie, opérée à la suite d'une décision que les membres ont prise lors de leur dernière assemblée tenue mercredi soir, à l'Assistance Publique, sous la présidence de M. G. Gagnon, président.

Les membres ont aussi approuvé que la somme de $20,000 soit placée dans des débentures diverses. Ce placement sera fait d'ici quelque temps, lorsque les placements seront jugés certains.

De grandes fêtes se dérouleront à Montréal, au mois d'août prochain, alors que plus de 500 délégués d'associations diverses d'employés de chemin de fer passeront à Montréal, pour se rendre à Boston, afin d'assister au congrès annuel des employés de Tramways de l'Amérique du Nord, qui s'ouvrira le 24 août.

Un train spécial du C.N.R., quittera Chicago, et arrivera à Montréal le 22 au soir, à 8 h. 1-2, transportant les délégués de l'ouest du Canada et des Etats-Unis. Ils seront reçus à Montréal, et les officiers de l'Union des Employés de Tramways de Montréal forment le projet de donner dans un certain endroit de la ville (on suggéra l'Ile Sainte-Hélène) un banquet en plein air, en l'honneur du passage des délégués dans notre ville.

On décidera à une assemblée subséquente quels seront les délégués qui seront envoyés pour représenter les employés de tramways de Montréal, M. G. Gagnon, président, a été honoré du titre de 13e vice-président de cette association importante.

Un vote de sympathie fut adopté à l'égard des familles de Charles Lefebvre et de A. Ladouceur, tous deux membres de la section Saint-Denis, décédés ces jours derniers.

Le dentiste Fernand Jutras, dentiste de l'union, fit une intéressante conférence sur l'"hygiene dentaire". Il montra la négligence de certaines personnes à faire traiter leurs dents, et il fit remarquer l'importance de cette hygiène pour les personnes qui sont régulièrement en contact avec le public.

M. Saluste Lavery, conseiller légal de l'union, fit quelques remarques au sujet des placements. Il montra l'importance d'être bien prudents avant de faire des placements d'argent.

CITOYENS DE CREMAZIE

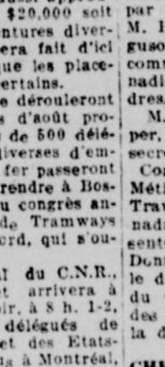
L'Association des Citoyens du quartier Crémazie tiendra, lundi soir prochain, une importante assemblée, à son local, au numéro 1197 rue Saint-Dominique, sous la présidence de M. Joseph Leblanc, président.

Les membres sont priés de prendre note que tous les clubs ouvriers et associations ouvrières de Montréal ont été invités à envoyer chacun deux représentants pour étudier la question des baux à loyer, et le rapport de cette assemblée sera ensuite tranmis au comité exécutif. Pour toute information, on est prié de s'adresser à M. Alfred Therrien, secrétaire-archiviste et correspondant, tel. LAncaster 3912.

ASSOCIATION PROGRESSIVE DE QUEBEC

Les membres de l'Association Ouvrière Sociale Progressive de la Province de Québec Incorporée tiendront leur assemblée régulière lundi soir, sous la présidence de M. Hector Hamelin. Des questions de la plus haute importance seront discutées. Que tous les membres soient présents. Par ordre.

CONGRES DE FACTEURS



M. J. SAUVE

Le congrès général annuel de la Fédération du Service Civil du Canada s'ouvrira à Ottawa, le 27 mai, et durera trois jours.

L'association fédérée des facteurs, de Montréal, prendra part à ce congrès, qui s'annonce comme devant être d'une extraordinaire importance. Cette association fédérée compte cette année, 40 ans d'existence. La Branche numéro 10 a nommé comme son délégué à cette convention, M. Joël Sauvé, président de cette branche et 2e vice-président de l'association.

CONFERENCE OUVRIERE

Comme les années dernières, le Canada représenté à la conférence internationale du travail, qui s'ouvrira le 28 mai, à Genève, par l'honorable M. H. G. Ferguson, haut-commissaire canadien à Londres.

M. P.-M. Draper

M. P. M. Draper, d'Ottawa, secrétaire du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, y représentera les ouvriers, et M. G. MacDonnel, de Toronto, les patrons, le docteur W.-A. Riddell, aviseur du Canada auprès de la Société des Nations, fera aussi partie de la délégation canadienne.

CHEZ LES TRAVAILLEURS EN CONFECTION POUR DAMES

Les membres de l'Union Internationale des Travailleurs en Confection pour Dames tenaient, hier soir, à leur local au numéro 395 rue Sainte-Catherine ouest, une importante assemblée. Plusieurs questions importantes furent discutées.

Une intéressante conférence fut donnée par M. J. A. Saint-André. Le conférencier a choisi comme titre de sa causerie: "L'Assurance-chômage". Voici un résumé de cette causerie.

L'Assurance-Chômage est préconisée afin d'atteindre trois buts principaux: 1, d'abord, l'indemnité de chômage étant une amende imposée aux citoyens pour ne pas trouver du travail aux personnes de bonne foi qui ne demandent pas mieux que d'être utilement employées, aurait pour résultat éventuel d'assurer une meilleure distribution du travail durant l'année et sur un plus grand nombre de travailleurs; 2, cette réorganisation du marché du travail étant plutôt lente à se réaliser, assurer aux chômeurs des moyens d'existence honnêtes en attendant, puisque la faim est mauvaise conseillère; 3, le chômage saisonnier ne sera probablement jamais complètement éliminé, et l'assurance-chômage assurera ainsi les services de cette catégorie de travailleurs indispensables, en leur fournissant une garantie financière durant la période de transition entre les saisons.

Ainsi posé, il devient évident qu'un plan d'assurance-chômage susceptible de satisfaire aux trois principaux besoins ci-haut exposés doit national et payé à même les revenus de la nation, sous l'autorité du gouvernement fédéral avec l'aide des gouvernements provinciaux et municipaux.

Cependant, bien que le besoin soit grand, le gouvernement fédéral ne semble pas pressé d'assumer l'initiative d'étudier et réaliser un plan d'assurance-chômage, et c'est pour cette raison que j'ai été prié de préparer un plan d'assurance-chômage convenant particulièrement aux conditions de travail des ouvriers de la Confection.

Il va sans dire qu'un tel projet ne peut être exposé que dans ses grandes lignes, mais je crois, après avoir consulté divers officiers de votre union et m'être enquis de ce qui s'est déjà pratiqué ailleurs, que le projet ci-après est réalisable et pratique.

INDEMNITE

Ce projet pourvoit à une indemnité de $120.00 pour hommes et $72.00 pour femmes, par année, comme maximum, payable en douze paiements hebdomadaires.

Tout ouvrier de la confection ayant travaillé moins de 28 semaines durant l'année aurait droit à l'indemnité de chômage à raison d'une semaine d'indemnité pour chaque semaine en bas de 28 semaines par année de travail; ex: un ouvrier ayant travaillé 20 semaines durant l'année aurait droit à 8 semaines d'indemnité.

Il y a deux saisons actives durant l'année: 1ère, du premier janvier et durant quatorze semaines, la 21ème du 15 juillet et durant 14 semaines; c'est pourquoi, afin de rendre ce plan pratique, après la première saison finie, l'ouvrier ayant travaillé pendant seulement dix semaines, aurait droit à quatre semaines d'indemnité, mais si à la fin de l'année il se trouve à avoir obtenu ses 28 semaines de travail, l'indemnité qu'il a reçue est considérée comme un prêt et doit être remboursée, mais par contre, si à la fin de la deuxième saison l'ouvrier n'a obtenu qu'un total de seize semaines de travail, il a alors droit à 8 semaines d'indemnité en plus des quatre semaines déjà reçues à la fin de la première saison.

LES FONDS

Les fonds seraient contribués comme suit: l'ouvrier 1 p.c. de son salaire et le patron ou employeur paierait une somme équivalente à 2 p.c. du salaire payé à ses ouvriers.

Ces sommes seraient confiées pour administration à un Bureau formé conjointement des représentant des employeurs et des ouvriers.

Les contributions des ouvriers seraient perçues au moyen du "check-off" par les employeurs et remises avec et en même temps que leurs propres contributions au Bureau Conjoint de l'Assurance Chômage.

Il faut un fond assez considérable pour permettre l'opération de ce plan d'assurance-chômage, et nécessiterait l'accumulation des contributions pendant deux saisons, une année, sans payer d'indemnité, afin de créer ce fonds.

Le tout serait géré d'après un système d'affaires garantissant la sécurité et la justice à tous les intéressés.

EXPERIENCE PASSEE

Un système semblable d'assurance-chômage a été pratiqué aux Etats-Unis et a donné amplement satisfaction, ayant déjà payé jusqu'à deux millions de dollars par année en indemnités de chômage.

Il est estimé que 33 p.c. des ouvriers participant à ce plan d'assurance chômage retireraient des indemnités; il va sans dire que ces ouvriers ne sont pas toujours les mêmes et ne reçoivent pas tous l'indemnité maximum durant douze semaines, variant, comme expliqué plus haut avec le nombre de semaines de travail obtenues.

ASSEMBLEES DES UNIONS INTERNATIONALES

Ce soir, Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1270, au numéro 4435 rue Saint-Laurent.

REUNIONS QUE L'ON TIENDRA A MONTREAL

Trente-neuf congrès seront tenus dans la métropole au cours de cet été.

La ville de Montréal est réellement devenue le centre des congrès qui sont tenus par les différentes organisations canadiennes et américaines. Chaque saison d'été, depuis quelques années, voit augmenter le nombre de réunions de ce genre que l'on tient ici. Il y a actuellement trente-neuf congrès qui doivent avoir lieu à Montréal cet été et ce nombre augmente sans cesse.

Le Montreal Tourist and Convention Bureau, qui s'occupe du travail d'organisation de ces divers congrès a fait un travail énorme dans ce sens et nous publions ici la liste des congrès qui seront tenus prochainement dans Montréal, ce sont:

Du 27 au 29 mai: La Canadian Chemical Association et le Canadian Institute of Chemistry. Le 27 mai: La Canadian Revolver Association. Le 29 mai: Le Independants Orders of Oddfellows, Grand Loge; Royal Arcanum, Grand Council. Du 31 mai au 2 juin: Dickens Fellowship Celebration. Du 4 au 5 juin: la Canadian Gas Association. Le 15 juin: le Board of Governors of Allied Printing Trades Council of U.S. and Canada. Du 6 au 9 juillet: la Security Mutual Life Insurance Co. of Binghampton, N.Y. Le 3 juillet: la Women Temperance Union. Du 17 au 26 juillet: la Greek American Progressive Association. Du 27 au 29: l'International Order of Alhambra. Juillet: la Canadian and Federation of Businesse and Professional Women's clubs; l'International of Clothing Designers; l'Ontario and Quebec Typographical Conference. Août: l'Ancient Order of Foresters (section féminine). Du 16 au 20 août: la National Fraternal Congress of America. Le championnat amateur de golf pour le Canada. Du 29 au 31 août: la Chi Phi Fraternity de Lancaster, Pa. Du 3 au 4 septembre: l'American Academy of Physical Therapy. Du 8 au 13 septembre: l'International Association of Medical Health Officiers. Du 10 au 13 septembre: International Association of Milk and Dairy Inspectors. Du 14 au 17 septembre: l'Association américaine de la sité physique; l'Alpha Delta, Phi Fraternité; United States Postal employees of Canada. Le 1er octobre: l'Order of Eastern Star, Grand Chapter of Quebec. Du 14 au 17 octobre: la Graduate Society of McGill University Reunion Meeting; l'Association provinciale des maîtres protestants du Québec.

DEMISSION D'UN CONSEIL MUNICIPAL

PARIS, 16. — A Pignan, près de Toulon, tous les membres du Conseil municipal, sauf un, ont donné leur démission pour protester contre leur maire, qui depuis plusieurs mois lève la séance de l'assemblée chaque fois qu'ils demandent un vote.

Le préfet du Var avait écrit au maire pour qu'il convoque le Conseil afin de statuer sur une affaire d'intérêt local. Le maire n'en a tenu aucun compte.

CAUSERIES SOCIALES

Après avoir démontré dans quatre causeries au poste CKAC, la vraie nature et les fruits du communisme, l'Ecole Sociale Populaire, exposera dans une nouvelle série, la doctrine catholique. La première sera donnée le samedi, 16 mai, à 9 heures du soir, par M. l'abbé Aimé Boileau.

Ces causeries sont sous les auspices du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal.

Premier voyage du 'Augsbourg'

Le fréteur "Augsburg", de la North German Lloyd, est arrivé à Montréal, jeudi, venant de Brême et Hambourg. Il est le premier navire de cette compagnie et le second du service conjoint Hamburg American-North German Lloyd à entrer à notre port, cette année. La Canada Steamship Lines, agent général pour ces deux compagnies, annonce que le "Augsburg" repartira le 26 mai pour retourner.

Soulagez le MAL de DOS
Avec DODD'S KIDNEY PILLS
Dodd pour le Rein

Un projet pour restaurer la valeur monétaire de l'argent a été exposé aux communes

M. J.-F. Darling suggère la création d'une "super-banque" dans l'empire britannique. — Un nouvel étalon monétaire qui serait bi-métallique. — Mesure profitable à l'Amérique du Sud et aux Indes.

(De notre EXTRA d'hier)

OTTAWA, 15. — (Presse Canadienne). — Une conférence internationale sur la question de l'argent comme étalon monétaire prendrait trop de temps pour avoir aucune efficacité pratique. C'est ce que déclara, aujourd'hui, au comité de la Banque et du Commerce de la Chambre des Communes, J.-F. Darling, directeur de la Midland Bank. Il suggéra que l'Empire Britannique élabore et adopte un programme défini pour restaurer la valeur de l'argent et il exprima l'opinion que le Canada, parmi toutes les nations de l'Empire, était en position de prendre l'initiative de ce mouvement.

"Le grand problème, dit-il, est de rétablir l'équilibre entre la valeur respective de l'or et de l'argent. Il y a quelques années, l'or valait 14 à 15 fois l'argent comme étalon monétaire. Maintenant l'or vaut 70 à 80 fois autant, malgré que la production des deux métaux soit demeurée relativement la même. Cela veut dire que le pouvoir d'achat mondial est concentré chez ceux qui détiennent l'or."

M. Darling montra la situation désastreuse qui en résultait pour l'équilibre économique mondial. Il fit voir que l'or, la monnaie de l'homme riche, avait augmenté considérablement de valeur au détriment de l'argent, la monnaie du pauvre homme.

C'est le premier ministre R.-B. Bennett qui présenta M. Darling au comité de la Banque et du Commerce. Il déclara qu'il était l'un des plus grands experts financiers de l'univers.

A la fin de sa conférence M. Darling expliqua le plan qu'il entendait mettre en oeuvre pour restaurer la valeur de l'argent dans l'empire britannique. Il préconisa l'établissement d'une "super-banque de l'Empire", banque qui serait commune à toutes les nations de l'empire. Cette banque agirait comme une machine automatique de contrôle entre les deux métaux, l'or et l'argent. Il proposa que cette banque ait une unité monétaire qui soit connue sous le nom de "rex". Cet unité serait bi-métallique et permettrait de stabiliser le prix de l'argent de façon convenable. Il souligna enfin quelle aide apporterait aux nations sud-américaines ainsi qu'à nombre d'autres pays, sans oublier l'Inde, le retour normal à l'étalon d'argent.

"La terre de notre histoire"

Le fait que la croisière spéciale dans le golfe du Saint-Laurent, organisée par l'Université de Montréal, prend contact avec tant de places qui sont des points saillants dans l'ancienne histoire du Canada, rend le voyage un des plus intéressants.

Le bureau local de la Clarke Steamship Company nous annoncent qu'un grand nombre ont déjà retenu leur passage, et la compagnie vient de faire imprimer un très attrayant livret intitulé: "La terre de notre histoire."

Ce livret peut être obtenu en écrivant ou téléphonant au bureau de l'agent général du trafic voyageur, de la Clarke Steamship Company dans l'édifice Dominion Square. Il contient un résumé très intéressant des différents points visités par la croisière, ainsi que l'histoire de chaque place visitée.

Toute personne faisant ce merveilleux voyage peut se transporter en imagination au temps lointain et revivée un peu la vie des premiers explorateurs et coloniasteurs des belles rives du Golfe Saint-Laurent.

EPARGNEZ DES SOUFFRANCES aux enfants en employant les Poudres Vermifuges de Miller, le vermifuge le plus efficace qu'on puisse se procurer pour combattre ces dangereux ennemis des tout petits et des faibles. Il n'y a rien qui surpasse cette préparation comme vermifuge, et quand ses qualités deviennent connues dans un foyer, aucune autre préparation ne sera employée. Le remède agit par lui-même, n'exigeant aucun purgatif pour l'aider, et il agit d'une manière si complète qu'on ne peut rien désirer de mieux. (15)

Hémorroïdes
sont promptement soulagées par l'Onguent du Dr. Chase

C'est une chose grave que d'avoir les hémorroïdes et une personne sur quatre les a dans un temps ou dans l'autre. L'ennui et le malaise vous assomment. Il est difficile de se soulager de façon durable. Si bien que votre médecin vous dira peut-être qu'une opération chirurgicale est nécessaire. Et c'est vrai à moins qu'il ne soit familier avec l'Onguent du Dr. Chase, car bien des docteurs recommandent ce traitement à leurs patients.

Depuis près d'un demi-siècle toujours infaillible aux hémorroïdes qui démangent, saignent et en saillie. Il est aujourd'hui très généralement connu de la profession médicale, et du grand public, comme le traitement par excellence de cette affection torturante.

Informez-vous à vos amis de l'Onguent du Dr. Chase, car dans ce cas "qui s'en sert le vante". Le soulagement se fait sentir vite et on peut avoir cet onguent dans n'importe quelle pharmacie.

NEW-YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS
FRANCAISE
POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS.
D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Havre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.
NEW-YORK - PLYMOUTH - HAVRE
PARIS . . . . . 22 mai 12 juin 1 juill.
FRANCE . . . . 29 mai 17 juin 6 juillet
ILE DE FRANCE 5 juin 24 juin 11 juill.
NEW-YORK - PLYMOUTH - HAVRE
LAFAYETTE . . 21 mai 18 juin 16 juill.
DE GRASSE . . 4 juin 2 juil. 30 juil.
NEW-YORK - VIGO - HAVRE
ROCHAMBEAU . . 30 mai 27 juin 23 juill.
Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine . $137.50
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Edifice Canada Cement, Place Philippe, Montréal, MArquette 2361 ou aux agents locaux.

L'HISTOIRE de la NOUVELLE FRANCE se déroulera sous vos yeux au cours de cette
CROISIERE SUR LE SAINT-LAURENT
sous les auspices de
L'UNIVERSITE DE MONTREAL
Le 23 juin, le luxueux paquebot New Northland partira de Montréal pour une croisière sur le Saint-Laurent. L'itinéraire suivi est tout à fait nouveau. Le navire fera complètement le tour du golf, s'arrêtant à plusieurs endroits sur les deux rives, entre autres à l'Ile du Prince-Edouard, aux Iles peu connues de la Madeleine et à Terre-Neuve.
Cette croisière comporte la visite des lieux qui furent le berceau du peuple canadien et où Champlain, Lasalle, Montcalm fondèrent les premiers établissements dans le nouveau monde.
Tout Canadien devrait faire ce pèlerinage historique.
Pour tous renseignements, s'adresser à
M. Damien Jasmin, Sous-secrétaire général de l'Université de Montréal.
Clarke Steamship Co. Ltd. immeuble Square Dominion, Montréal. MArquette 9479
ou à votre agent local de voyages

Lorsque le PRINTEMPS se fraye un passage dans le nord
Et que la contrée environnant le grand golfe change son manteau blanc pour la verdure du prochain été — c'est alors le moment de songer à une croisière du Saint-Laurent.
Splendides paysages, —. Coutumes bizarres — excellentes accommodations de paquebots de Montréal. Demandez la brochurette.
Terre-Neuve — Labrador — Gaspé
Ile du Prince-Edouard
Croisières de 9 à 14 jours jusqu'au Golfe St-Laurent
$85.00 et plus
CLARKE Steamship Co-Limited.
19 T, Edifice Dominion Square, Montréal
MArquette 9479

Pour brochure descriptive et inscriptions à la croisière ci-dessus mentionnée, s'adresser à
VOYAGES HONE
Suite 103, Edifice "University Tower"
660, Ste-Catherine Ouest, Montréal — Tél. HArbour 6

Questions Légales

QUESTION.—J'ai acheté un terrain pour bâtir. Combien le propriétaire voisin peut-il me demander pour le mur mitoyen qu'il a payé $250.00, il y a une couple d'années. Peut-il me charger l'intérêt de son $250.00 depuis qu'il a acheté la maison? Sa propriété ayant pris de la valeur depuis qu'il l'a achetée, est-ce la même chose pour le mur mitoyen? Peut-il me demander plus cher qu'il l'a payé? Recevez, monsieur, un cordial merci. (RODOLPHE G).

REPONSE.—Ceci n'est pas exactement une question légale. C'est plutôt une question d'expertise. La règle générale c'est que vous soyiez obligé de payer la moitié de la valeur. Si vous ne vous entendez pas avec votre voisin sur cette valeur, il faudra la faire établir par des experts ou des évaluateurs.

QUESTION.—Nous sommes mariés en communauté de biens. Mon mari avait fait un testament "au dernier vivant les biens" Peut-il annuler ce testament sans mon consentement? (A. B.)

REPONSE.—Oui, mais vous aurez droit néanmoins à la moitié les biens de la communauté, à la mort de votre mari, à moins que vous renonciez à la communauté.

QUESTION.—Nous sommes propriétaires d'une maison que nous avons construite nous-mêmes. Le terrain fut acheté d'un marchand de bois pour lequel mon mari travailla pendant six ans. Le terrain, ainsi que la maison, sont payés depuis longtemps mais nous n'avons jamais eu l'acte de propriété de ce terrain. Lorsque mon mari quitta M..., voilà deux ans, il redevait à son patron un certain montant d'argent pour marchandises, etc. N'ayant pu rendre cet argent, huit mois plus tard, il alla trouver M... son patron. Ils signèrent un document. Je vais vous expliquer comment est tracé ce document. Croyez-vous que ce document ait de la valeur vu que le patron n'a gardé que la copie et que nous avons l'original? Nous n'avons pas quitté la maison bien qu'il nous ait avisés deux fois de quitter la maison ou bien de payer loyer. Nous sommes encore dans la maison et nous n'avons jamais donné un sou de loyer. Dernièrement, il entendit parler que nous déménagions dans une autre place. Il fit saisir l'automobile. Nous devons encore un bon montant sur cette voiture. Croyez-vous qu'il en avait le droit puisque'elle n'était pas entièrement payée? Il fit saisir aussi trois meubles dans la maison: un bureau de toilette, (j'avais seulement celui-là), un buffet (j'ai seulement une armoire faite à même la maison) et une petite table. Croyez-vous que je n'aurais pu garder mon buffet pour me servir d'armoire? J'ai un contrat de mariage fait dans la province de Québec. Il est mentionné que tout le ménage m'appartient, c'est-à-dire que nous sommes séparés de biens. Dites-moi si ce contrat a de la valeur dans la province d'Ontario. Il est fait par un notaire et enregistré. Puis-je me guider sur votre réponse?

REPONSE.—Le papier a toujours de la valeur pour établir une dette contre celui qui l'a signé. Mais ce papier ne donne aucun droit direct ou privilège sur la propriété. Il n'est pas fait en forme authentique et n'est pas enregistré. L'automobile pouvait être saisie, mais si elle n'est pas complètement payée, la compagnie qui vous l'a vendue pourra faire une opposition. Quant aux meubles, ils peuvent être saisis, si vous n'avez pas notifié le propriétaire qu'ils étaient votre propriété.

QUESTION.—Je suis orpheline et âgée de 24 ans. Mon père et ma mère sont morts. Ma mère m'a laissée une succession depuis trois ans. Mon beau-frère est tuteur et il veut prendre la succession qui me revient. Il réclame de l'argent qu'il a donné à mon père. Pensez-vous qu'il peut enfreindre les droits qui me viennent de ma mère? (JEANNETTE ET LAURA).

REPONSE.—Non, votre beau-frère ne peut pas agir ainsi. Il ne peut pas vous enlever vos droits.

QUESTION.—1. Auriez-vous l'obligeance de me dire si le conseil d'une municipalité a le droit de charger à un hôtelier une taxe ou licence pour la vente de la bière et du vin. Si oui jusqu'à quel montant peut-il exiger par année. 2. Un Conseil peut-il, dans le temps du dégel, lorsqu'il le juge à propos, fermer les chemins dans les limites de la municipalité, aux voitures pesantes, soit camions ou autres? (UN QUI VEUT SE RENSEIGNER).

REPONSE.—1. Oui, le conseil a ce droit. Il n'y a pas de montant fixé par la loi. 2. Oui, le conseil a ce droit.

AUX FUNERAILLES DE M. ED. BLANCHARD

Ces jours derniers, à Montréal, à l'âge de 77 ans est décédé M. Joseph Edouard Blanchard, maître plombier, époux de feu Olive Larocque.

Il laisse dans le deuil: Sa fille, Mlle Berthe Blanchard; ses fils: MM. Roméo et Avila Blanchard; sa fille, Mme Armand Morin (Laura); Mme Charles Longval (Ida); ses gendres: MM. Armand Morin, Charles Longval; ses neveux: MM. Arthur Moguin, Frédéric Moguin, Daniel Deschâtelets.

Les imposantes funérailles ont eu lieu ces jours derniers en l'église de Saint-Enfant de Jésus du Mile-End au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé R. Préville. Le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Dumas assisté du Rév. Père Audet, P.S., comme diacre et de M. l'abbé R. Préville comme sous diacre. L'absoute fut chantée par l'abbé Dumas.

Au sanctuaire on remarquait: M. l'abbé Thibaudeau, curé. Le choeur de la paroisse sous la direction du maître de chapelle le Dr Verscheiden, exécuta la messe de Pietro Yon, touchait l'orgue M. Alfred Mignéault. Les solistes étaient: MM. Dr Verscheiden, A. Lefebvre, E. Corbeil, G. Rivard, A. Bruneau, G. Dupras, F. Desrosiers, F. Desrocher, J. E. Lusignan, F. Larivière, D. Bertrand, J. E. Lefebvre.

On fait la quête deux membres de la famille.

Dans le cortège funèbre un landeau de fleurs précédait le corbillard. Conduisaient le deuil: ses fils: MM. Roméo et Ovila; ses gendres, MM. Armand Morin, Charles Longval; ses neveux: Arthur Moguin, Frédéric Moguin, Daniel Des Chatelets. Dans le cortège on remarquait: ses filles: Mlle Berthe Blanchard, Mme Armand Morin, Charles Longval.

Dans l'assistance on remarquait: Dr Stephen Langevin, C. A. Rieves, architecte; le shérif Lapierre, MM. Emile Vallée, Henri Décary, Raoul Garlépy, architecte; Félix Durocher, avocat; J. C. Larivière, Benoit Lajeunesse, pharmacien; Edgar Richard, Henri Richard, Euclide Richard, Yvon Richard, Courtemanche, architecte; J. E. Boudon, F. Décary, J. E. Lefebvre, Edmond Morin, Emile Morin, Adrien Morin, Roger Marks, André Cadotte, Emile Dion, Euclide Bourbonnais, Evariste Deschatelets, E. Deschatelets, S. Deschatelets, Raoul Vlau, L. Taub, Euclide Riendeau, Edmond L'Escarbeau, C. D. Bertrand, Edouard Vizina, Alphonse Gratton, Robert Beauchemin, L. J. Beauchemin, Henri Jutras, Arsène Camiran, Adrien Riendeau, Jean Baptiste Corbeil, R. Alain, Alphonse Pilon, Joseph Fager W. Charette, Z. Verdon, W. Lalande, Armad Lacroix, G. Labrecque, J. A. Courtemanche, A. Godbout, Gaston Richard, Richard, R. Verdon, Albert Courtemanche, A. Brault, Rolland Rieves, L. Boldue, F. R. Rawley, C. Shearer, J. Deuil, E. E. Lusignan, A. Lefebvre, H. Richard, Dupont, R. Garépy, J. O. Dumas, Hogue, E. Courtois, R. A. Morin, W. Charette, A. Breault, Alphonse Pilon, W. Lalande et autres.

Offrandes de messes: Rév. Père Roeaire Audet, P.S.S., l'Association de la chorale Saint-Louis de France, Mme D. Tremblay, la famille J. E. Morin, M. et Mme Arthur Trudeau, la famille Edgar Richard, Mme J. O. Martineau, la famille Alphonse Gratton, M. et Mme E. Labelle, Henri Julien, M. et Mme Emile Vallée, Mlle Louise Mousseau, Mme J. A. Boucher, Mlle Georgette Gauvin, M. et Mme Raoul Cadotte, M. et Mme Paul Emile Dion, M. et Mme E. Riendeau, M. et Mme Adrien Riendeau, M. et Mme L. J. Beauchemin, M. et Mme Henri Jutras, M. Richard, Mlle Richard, Mlle R. Valiquette, Mlle Bombray, M. et Mme Arthur Nault, Mme Henri Hervieux, M. et Mme J. V. Bombray, M. et Mme Euclide Richard, M. et Mme E. Riendeau.

Bouquets spirituels: La famille Emond, Mme Eugène Longval, Mlle Bella Longval.

Tributs floraux: Les enfants Mme veuve Alfred Richard, M. et Mme Alfred Richard, la famille J. E. Morin, les familles Balthazar et Boiduc, la famille Henry Mark, Alice et André Cadotte, M. et Mme A. Lemoyne, le personnel du Bureau Décary, Barlow & Joron, Raoul Garépy, architecte; MM. Hercule et Honoré Dansereau, Thos. Robertson Co.

Sympathies: Son Honneur le maire Camillien Houde, M. l'abbé Philippe Perrier, Rév. Père Lault, P.S.S., Rév. Père Ouellet, P.S.S., Rév. Père Rosaire Audet, P.S.S. Rév. Soeur Fabiola, Supérieure de l'Hôpital du Sacré-Coeur, la chorale Saint-Jean Baptiste.

LES FUNERAILLES DE Mme MARTIN PETERS

Le 8 mai est décédée à l'âge de 28 ans à sa demeure au numéro 3640 Eadie, Côte Saint-Paul, Rose Anna Poirier, épouse de Martin Peters. Elle laisse dans le deuil outre que son époux, son père M. Arsène Poirier trois frères, Donat, William et Richard. Cinq soeurs: Mme Dufresne, Marie-Louise, Emiliane, Dolorès et Madeleine. Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale Saint Paul, le vendredi 8 courant. Le service fut chanté par M. le curé Arbour assisté des abbés Forget et Martin comme diacre et sous diacre.

FEU MME M. PETERS

La défunte était Dame de Sainte-Anne et le ruban de cette congrégation était tenu par Mmes E. Lebourdais, L. Petitpas, J. Turbide, G. Bélanger, A. Boudreau et P. Eloquin.

Le deuil était conduit par son époux et son frère Richard. Dans le cortège on remarquait: R. Dufresne, O. Chiasson, M. LeBlanc, D. Decoste, A. Lapierre, C. Robork et autres.

Assistaient aux funérailles: M. Théoret, Mmes S. Lapierre, L. Loiseau, J. Leblanc, L. Lebuis, A. Chiasson, A. Thériault, Mlles G. Touzy, G. Petitpas, A. Loiseau et plusieurs autres.

Nouvelle Chapelle au Collège de Saint-Laurent

La nouvelle chapelle qui s'érige au Collège de Saint-Laurent, est celle même qui s'élevait à l'angle des rues Dorchester et Sainte-Monique.

L'an dernier, à leur réunion, les anciens avaient décidé d'offrir à leur Alma Mater un temple plus vaste que celui qu'elle possédait, devenu trop petit. Ce désir se réalise cette année, grâce à l'énergie des organisateurs de cette oeuvre.

C'est à venir contempler ce travail, le fruit de leur générosité, que tous les anciens sont invités à se réunir cette année, au collège, le 21 mai, à 4 heures précises, (heure avancée).

NOUVEAUX BUREAUX PRETS DANS 8 JOURS

Les nouveaux bureaux qui seront occupés par le directeur Dufresne, de la police municipale, dans l'annexe de l'hôtel de ville seront prêts à être occupés la semaine prochaine. Ces bureaux seront situés au même étage que le bureau actuel du directeur. Le Dufresne aura le bureau autrefois occupé par le service de la circulation, les inspecteurs auront le bureau voisin. Le poste central occupera également des bureaux voisins de ceux des inspecteurs et le service d'alarme occupera le local actuel du poste central. L'avocat de la police occupera le bureau actuel du chef de police.

LE SERVICE SOCIAL DE L'INSTITUT BRUCHESI

8,450 personnes sont sous la surveillance des infirmières de cette institution.

Les Infirmières du Service Social de l'Institut Bruchési visitent régulièrement les patients qui ont été diagnostiqués tuberculeux, au dispensaire, et surveillent les contacts adultes et enfants. Les familles où il y eut un décès par tuberculose reçoivent également leurs conseils de prophylaxie.

EXTRAIT DU RAPPORT DU MOIS D'AVRIL 1931

Familles sous surveillance	1410
Formant un total de personnes sous surveillance	8450
Nouvelles familles de tuberculeux durant le mois	34
Patients T.B. sous surveillance Adultes	1131
Enfants	225
Nouveaux patients T.B. durant le mois Adultes	55
Enfants	4
Patients décédés durant le mois Adultes	19
Enfants	1
Personnes vivant en contact de T.B. sous surv. Adultes	3925
Enfants	3069
Nouveaux contacts durant le mois, Adultes	116
Enfants	113
Patients référés au dispensaire par médecin de famille	37
Patients référés au dispensaire par Instit. ou Org.	15
Visites faites par les infirmières du Service Social dans les familles tubercu.	818
Demande d'hospitalisation	45
Patients hospitalisés	22
Placement familial	19

Résultat des examens de solfège, à Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 16. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les cours de solfège pour l'année 1930-31, sont terminé et voici le résultat obtenu par les élèves qui ont subi les examens.

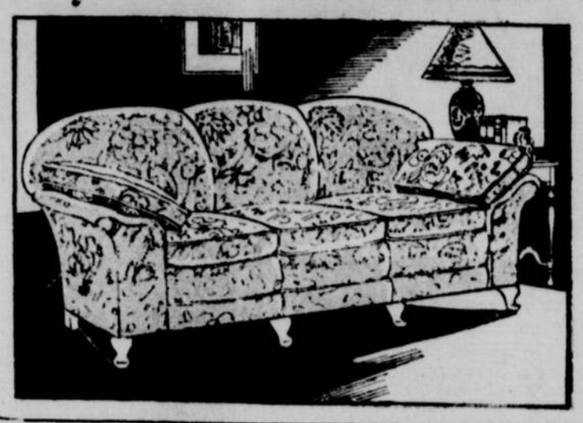
Mlle Béatrice Arsenault, mention honorable avec distinction (prix); Mlle Marie-Paule Bilodeau, mention honorable avec distinction (prix); Mentions honorables, Mlles Maria Demers, Angela Paulhus, Mariette Arsenault, Françoise Dubé, Armosa Meunier, M. Albert Bonin; Promotions, Mlles Laurette Côté, Lucie Hamel, Marguerite-Marie Bilodeau, Rose Benoit et M. Henri Lussier.

Diplômes de 2e prix avec distinction: Mlles Bibianne Godbout, Hélène L'Homme, Ada Lemaire; Diplômes de Premier Accessit, Mme J.-H. Lemay, M. Louis Ringuet, M. R. Charbonneau; Promotion, Mlle Henriette Décarcy.

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

SPÉCIAUX REMARQUABLES DANS LES ARTICLES D'AMEUBLEMENT

Voyez ces chesterfields avec bras à coussins



Prix spécial, lundi **38.50**

Ce n'est pas souvent que des chesterfields de cette qualité sont offerts à un tel prix ! Jolis modèles, recouverts de tissu Bedford de teintes variées, et damas bleu.

Fauteuils assortis

Chacun **21.50**

Au cinquième chez Eaton

Bureaux et chiffonniers

Prix spécial, lundi, chacun

8.95

Ce qu'il faut pour cette chambre supplémentaire. Meubles peu coûteux, avec beaucoup d'espace dans les tiroirs. En merisier fini noyer.

Au cinquième chez Eaton

Tables demi-lune finies noyer

Spécial de 9 à 11 heures, à moins d'épuisement de la quantité, lundi

1.00

Pas de commandes C. O. D.

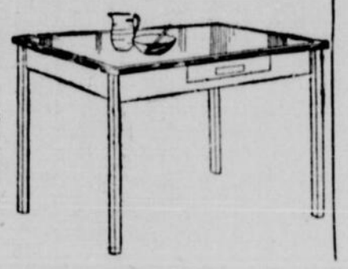
Vous aimerez en placer quelques-unes dans votre maison d'été. Solide construction et beau fini.

Au cinquième chez Eaton

Tables de cuisine finies porcelaine

(Deuxième qualité)

Prix spécial, lundi **4.95**



Dessus de 41 x 25 pouces, légèrement endommagés sur les bords seulement. Avec grand tiroir à coutellerie. En blanc ou ivoire et vert. Quelques tables plus petites dans le lot.

Au quatrième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

AUBAINES AU RAYON DES DRAPERIES

Damas inaltérable de rayon et coton

Prix spécial, lundi, la verge **.95**

48 à 50 pouces de largeur dans les couleurs de notre choix. Tissu épais et d'apparence très riche, uni ou à rayures deux-tons. Nuances de mûre, or, bleu foncé, vert, rouge, rouille, etc.

Cretonnes de 34 à 36 pouces

Prix spécial, lundi **.35**

Grand choix de jolis dessins floraux, modernistiques et géométriques, sur fonds de ton naturel, rose, noir, fauve tan, gris, bleu, etc. Pour draperies, coussins, etc.

Stores pour fenêtres

Prix spécial, lundi **.89**

En tissu épais avec dentelles et entredeux; montés sur de forts rouleaux à ressorts. Complets avec crochets et anneau-tirette. Environ 37 x 70 pouces. En crème, sable et vert.

Panneaux de rayon soyeux

Prix spéciaux, lundi, chacun **1.19 et 1.59**

36 et 48 pouces de largeur, pour petites et grandes fenêtres. Choix de 4 dessins, finis, avec une frange soyeuse.

Reps inaltérables

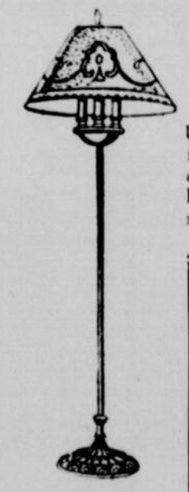
Prix spécial, lundi **.49**

Reps tissé serré à prix économique, convenant pour draperies ou couvertures de chaises. 48 pouces de largeur.

Au sixième chez Eaton—Rue Université

BONS SPÉCIAUX DANS L'ÉLECTRICITÉ

Lampes à 1 ou 3 lumières



avec abat-jour

Prix spécial, lundi . . . **3.95**

Une telle aubaine se présente rarement. Lampes à beau fini plaqué, avec abat-jour de parchemin fini ancien à dessins floraux et conventionnels. Venez de bonne heure. Les commandes téléphoniques — PLateau 9211 — seront remplies jusqu'à épuisement des quantités.

Abat-jour de soie et crêpe georgette

Prix spéciaux, lundi . . . . **1.95 à 7.95**

Pour lampes de lecture, de chesterfield et de boudoir, à des prix très réduits. Presque tous sont confectionnés à la main. Très grand choix de couleurs.

Lampes de lecture et de chesterfield

Prix spécial, lundi **3.45**

Beau fini plaqué brun oxford, avec bases de fantaisie. Les lampes de lecture ont une douille à bouton et les lampes de chesterfield sont à support.

Abat-jour assortis

à ces lampes

Prix spéciaux, lundi

Pour lampes de Lecture	*Pour lampes de Chesterfield*
.95	**1.65**

Ces abat-jour sont en parchemin épais, avec laçage et décorations dans une variété de combinaisons de couleurs.

Au cinquième chez Eaton—Rue Victoria

AUBAINES AU RAYON DE LA VAISSELLE

Services de porcelaine de Limoges

Prix spécial, lundi . . . **10.95**

Services de 52 morceaux pour famille de 6 personnes. Petit dessin conventionnel de boutons de roses sur fond bleu. Bords soulignés par une fine ligne d'or. 8 services seulement.

Services à diner

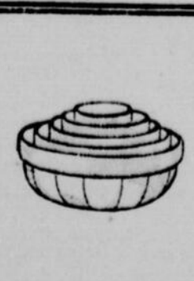
Prix spécial, lundi . . . **21.95**

Neuf seulement de ces services en simili-porcelaine anglaise, avec morceaux suffisant pour 12 personnes. Trois modèles avec dessins conventionnels sur fond bien lustré. Venez de bonne heure.

Cabarets de cuivre chinois et supports

Lundi **3.50 à 18.50**

6 modèles avec 2 cabarets de cuivre épais décoré sur supports de bois noir. D'un diamètre variant de 11 à 22 pouces. Prix selon la dimension.



Bols allant au four

Prix spécial, lundi, l'ensemble . . . . **.69**

Ensembles de 5 bols, genre peu profond, pouvant aller au four. Couleurs: jone et roc.

Services à diner

Prix spécial lundi . . . **12.95**

Services de 75 morceaux convenant pour une famille de 9. En simili-porcelaine, avec bordure de couleur sur fond bien lustré.

Services à thé anglais

Prix spécial, lundi **1.79**

Comprenant 21 morceaux en simili-porcelaine, avec bordure décorative de couleurs sur fond bien lustré 6 tasses, soucoupes et assiettes à thé, 1 assiette à gâteaux, sucrier non couvert et crémier.

Services à diner en porcelaine européenne

Prix spécial, lundi **25.50**

Services de 95 morceaux, complet pour le diner et le thé pour 12 personnes. Délicate bande décorative avec dessins de fleurs et fine ligne d'or, 5 services seulement.

Au quatrième chez Eaton—Rue Université

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Verres à eau français

Prix spécial, lundi, la douzaine **1.20**

Très légers, dans les tons de rose et bleu; forme nouvelle contenant 8 onces.

Aussi de nuance cristal avec pied jaune, vert, contenant environ 2 onces, 2 pour .25—4 onces, .15 chacun—8 onces, .20 chacun.

Au quatrième chez Eaton—Rue Université

20 BILLETS DE FAVEUR CHAQUE JOUR POUR VOIR LA REPRÉSENTATION DE CETTE SEMAINE

—AU—

Théâtre CAPITOL

DEUX GRANDES VUES

"City Streets"

Avec

Gary Cooper
Sylvia Sydney
et Paul Lucas

"Finn and Hattie"

AVEC
ZASU PITTS
LEON ERROL
MITZI GREEN
et JACKIE SEARL

AUSSI

"In the Rough"

SPECIALITE DE GOLF
avec JOHNNY FARRELL

Actualités Canadiennes Paramount

VOICI COMMENT:—"La Patrie" publie chaque jour les noms de dix lecteurs réguliers de "La Patrie". Les noms de ces invités sont disséminés parmi les annonces classées à la page 32. Lisez la section des Petites Annonces maintenant — Votre nom figure peut-être parmi ceux qui sont invités aujourd'hui.

QUAND VOUS Y AUREZ TROUVE VOTRE NOM, rendez-vous au bureau de "La Patrie", 182, rue Ste-Catherine Est, et recevez votre paire de billets de faveur.

RAPPELEZ-VOUS BIEN — 10 paires de billets de faveur sont donnés chaque jour. — Ne manquez pas de lire la section des Petites Annonces, à l'instant.